Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Copyright © United Nations 2001
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2001
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2007

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2001

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2007 | 1998 | I. Nos. 34446-34462

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered from 4 March 1998 to 17 March 1998

Page

No. 34446. Australia and Singapore:

Agreement concerning the location of a RSAF Helicopter Squadron at the Army Aviation Centre Oakey. Signed at Canberra on 21 October 1996 3

No. 34447. Australia and Czech Republic:

Agreement on trade and economic cooperation. Signed at Canberra on 20 March 1997 27

No. 34448. Australia and Japan:

Subsidiary Agreement concerning Japanese tuna long-line fishing (with appendices). Signed at Canberra on 4 June 1997 43

No. 34449. Australia and Japan:

Exchange of notes constituting an agreement concerning cooperation on the Geostationary Meteorological Satellite-5 System. Canberra, 20 October 1997 61

No. 34450. Australia and Israel:

Films Co-production Agreement (with annex). Signed at Canberra on 25 June 1997 ... 63

No. 34451. Australia and Malaysia:

Agreement on trade and economic cooperation. Signed at Kuala Lumpur on 20 October 1997 87

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 2007 | 1998 | I. Nos 34446-34462

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés du 4 mars 1998 au 17 mars 1998

Pages

No 34446. Australie et Singapour :

Accord relatif à l'emplacement d'un escadron d'hélicoptères de la RSAF au Centre de l'aviation militaire d'Oakey. Signé à Canberra le 21 octobre 1996 3

No 34447. Australie et République tchèque :

Accord relatif au commerce et à la coopération économique. Signé à Canberra le 20 mars 1997 27

No 34448. Australie et Japou :

Accord subsidiaire concernant la pêche de thonidés à la palangre par des navires japonais (avec appendices). Signé à Canberra le 4 juin 1997 43

No 34449. Australie et Japou :

Échange de notes constituant un accord relatif à la coopération pour le cinquième système d'observation météorologique par satellite géostationnaire. Canberra, 20 octobre 1997 61

No 34450. Australie et Israël :

Accord relatif à la coproduction de films (avec annexe). Signé à Canberra le 25 juin 1997 63

No 34451. Australie et Malaisie :

Accord relatif au commerce et à la coopération économique. Signé à Kuala Lumpur le 20 octobre 1997 87

Page

No. 34452. Australia and World Intellectual Property Organization:

Agreement in relation to the functioning of the Australian Patent Office as an international searching authority and international preliminary examining authority under the Patent Cooperation Treaty (with annexes). Signed at Geneva on 4 December 1997 117

No. 34453. Australia and United States of America:

Project Arrangement on data fusion for over-the-horizon radar. Signed at Washington on 5 December 1997 137

No. 34454. Australia and United States of America:

Projeet Arrangement on detection and tracking of targets in clutter. Signed at Washington on 5 December 1997 145

No. 34455. Multilateral:

Treaty on mutual legal assistance in criminal matters (with annex). Concluded at Guatemala City on 29 October 1993 153

No. 34456. Multilateral:

Framework Treaty on democratic security in Central America. Concluded at San Pedro Sula on 15 December 1995 191

No. 34457. Netherlands and Benin:

Agreement concerning sustainable development. Signed at Noordwijk on 21 March 1994 257

No. 34458. Netherlands and Egypt:

Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments. Signed at Cairo on 17 January 1996 269

No. 34459. Netherlands and Argentina:

Exchange of notes constituting an agreement on employment of dependants of diplomatic personnel. Buenos Aires, 25 July 1996 299

No. 34460. Netherlands and International Monetary Fund:

Exchange of letters constituting an agreement according immunities and privileges to the Resident Representative of the International Monetary Fund in the Netherlands Antilles. Washington, 4 October 1997 and The Hague, 11 October 1996 301

No. 34461. Latvia and Czech Republic:

Agreement for the promotion and reciprocal protection of investments. Signed at Riga on 25 October 1994 309

Pages

N° 34452. Australie et Organisation mondiale de la propriété intellectuelle :

Accord relatif au fonctionnement de l'Office des brevets australien comme administration chargée de la recherche internationale et de l'examen préliminaire international en vertu du Traité de coopération en matière de brevets (avec annexes). Signé à Genève le 4 décembre 1997 117

N° 34453. Australie et États-Unis d'Amérique :

Accord de projet relatif à la fusion des données pour radars au-delà de l'horizon. Signé à Washington le 5 décembre 1997 137

N° 34454. Australie et États-Unis d'Amérique :

Accord de projet relatif à la détection et à la poursuite de cibles fixes. Signé à Washington le 5 décembre 1997 145

N° 34455. Mnltilatéral :

Traité d'entraide juridique en matière pénale (avec annexe). Conclu à Guatemala le 29 octobre 1993 153

N° 34456. Multilatéral :

Traité-cadre de sécurité démocratique en Amérique centrale. Conclu à San Pedro Sula le 15 décembre 1995 191

N° 34457. Pays-Bas et Bénin :

Accord sur le développement durable. Signé à Noordwijk le 21 mars 1994 257

N° 34458. Pays-Bas et Égypte :

Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements. Signé au Caire le 17 janvier 1996 269

N° 34459. Pays-Bas et Argentine :

Échange de notes constituant un accord relatif à l'emploi des personnes à la charge du personnel diplomatique. Buenos Aires, 25 juillet 1996 299

N° 34460. Pays-Bas et Fonds monétaire international :

Échange de lettres constituant un accord sur les privilèges et immunités accordés au Représentant résident du Fonds monétaire international aux Antilles néerlandaises. Washington, 4 octobre 1997 et La Haye, 11 octobre 1996 301

N° 34461. Lettonie et République tchèque :

Accord relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Signé à Riga le 25 octobre 1994 309

Page

No. 34462. European Communities and their member states, of the oue part, and Russian Federation, of the other part:

Agreement on partnership and cooperation between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Russian Federation, of the other part (with annexes, protocols and final act). Signed at Corfu on 24 June 1994 343

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 1021. Convention on the Prevention and Punisbment of the Crime of Genocide. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 9 December 1948:

Accession by Belize 494

No. 4703. Trade Agreement between the Commonwealth of Australia and the Federation of Malaya. Signed at Knala Lumpur, on 26 Augnst 1958:

Termination *(Note by the Secretariat)* 495

No. 4739. Convention on the Recoguition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards. Done at New York, on 10 June 1958:

Accession by Nepal 496

No. 7041. European Convention on International Commercial Arbitration. Done at Geneva, on 21 April 1961:

Accession by the Republic of Moldova 497

No. 7247. International Convention for the Protection of Performers, Producers of Phonograms and Broadcasting Organisatious. Done at Rome, on 26 October 1961:

Accession by Canada 498

No. 12140. Convention on the taking of evidence abroad in civil or commercial matters. Opened for signature at The Hague on 18 March 1970:

Acceptances by the Netherlands and Luxembourg of the accession of China 499

No. 13680. Agreement on trade relations between the Commouwealth of Australia and the Czechoslovak Socialist Republic. Signed at Canberra on 16 May 1972:

Termination with respect to Australia and the Czech Republic *(Note by the Secretariat)* 500

Pages

N° 34462. Commuuautés européennes et leurs États membres, d'une part, et Fédération de Russie, d'autre part :

Accord de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la Fédération de Russie, d'autre part (avec annexes, protocoles et acte final). Signé à Corfou le 24 juin 1994 343

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 1021. Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 9 décembre 1948 :

Adhésion du Belize 494

N° 4703. Accord commercial entre le Commonwealth d'Anstralie et la Fédération de Malaisie. Signé à Kuala Lumpur, le 26 août 1958 :

Abrogation *(Note du Secrétariat)* 495

N° 4739. Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères. Faite à New-York, le 10 juin 1958 :

Adhésion du Népal 496

N° 7041. Convention européenue sur l'arbitrage commercial international. Faite à Genève, le 21 avril 1961 :

Adhésion de la République de Moldova 497

N° 7247. Convention iuternationale sur la protection des artistes interprètes ou exécutants, des producteurs de phonogrammes et des organismes de radiodiffusiou. Faite à Rome, le 26 octobre 1961 :

Adhésion du Canada 498

N° 12140. Conventiou sur l'obtention des preuves à l'étrauger en matière civile ou commereiale. Ouverte à la signature à La Haye le 18 mars 1970 :

Acceptations des Pays-Bas et de Luxembourg de l'adhésion de Chine 499

N° 13680. Accord concernaut les relations commerciales entre le Commonwealtb d'Australie et la République socialiste tchécoslovaque. Signé à Canberra le 16 mai 1972 :

Abrogation à l'égard de l'Australie et de la République tchèque *(Note du Secrétariat)* 500

Page

No. 13891. Agreement between Anstralia and the International Atomic Energy Agency for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nnclear Weapons. Signed at Vienna on 10 July 1974:

Protocol additional to the above-mentioned Agreement (with annexes). Signed at Vienna on 23 September 1997 501

No. 14668. International Covenant on Civil and Political Rights. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966:

Accession by Nepal to the Second Optional Protocol of 15 December 1989 to the above-mentioned Covenant 502

No. 15410. Convention on the prevention and punishment of crimes against internationally protected persons, including diplomatic agents. Adopted by the General Assembly of the United Nations, at New York, on 14 December 1973:

Succession of the former Yugoslav Republic of Macedonia 503

No. 17585. Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Arab Republic of Egypt on the reciprocal encouragement and protection of investments. Signed at Cairo on 30 October 1976:

Termination *(Note by the Secretariat)* 504

No. 19624. Exchange of notes constituting an agreement between the Government of Australia and the Government of Japan concerning cooperation on a project for a Geostationary Meteorological Satellite System. Tokyo, 7 July 1977:

Termination *(Note by the Secretariat)* 505

No. 19634. Agreement between the Government of Anstralia and the Government of the Republic of Korea concerning cooperation in peaceful uses of nnclear energy and the transfer of nnclear material. Signed at Canberra on 2 May 1979:

Exchange of notes constituting an agreement amending above-mentioned Agreement. Seoul, 11 August 1997 506

No. 21931. International Convention against the taking of hostages. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 17 December 1979:

Succession by the former Yugoslav Republic of Macedonia 512

Accession by Mauritania 512

Pages

N° 13891. Accord entre l'Australie et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Signé à Vienne le 10 juillet 1974 :

Protocole additionnel à l'Accord susmentionné (avec annexes). Signé à Vienne le 23 septembre 1997 501

N° 14668. Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :

Adhésion du Népal au Deuxième Protocole facultatif du 15 décembre 1989 se rapportant au Pacte susmentionné 502

N° 15410. Convention sur la prévention et la répression des infractions contre les personnes jouissant d'une protection internationale, y compris les agents diplomatiques. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies, à New York, le 14 décembre 1973 :

Succession de l'ex-République yougoslave de Macédoine 503

N° 17585. Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République arabe d'Égypte relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements. Signé au Caire le 30 octobre 1976 :

Abrogation *(Note du Secrétariat)* 504

N° 19624. Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement d'Australie et le Gouvernement du Japon concernant la coopération à un projet relatif à un Système d'observation météorologique par satellite géostationnaire. Tokyo, 7 juillet 1977 :

Abrogation *(Note du Secrétariat)* 505

N° 19634. Accord de coopération entre le Gouvernement australien et le Gouvernement de la République de Corée pour l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire et le transfert de matières nucléaires. Signé à Canberra le 2 mai 1979 :

Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Séoul, 11 août 1997 509

N° 21931. Convention internationale contre la prise d'otages. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 17 décembre 1979 :

Succession de l'ex-République yougoslave de Macédoine 512

Adhésion de la Mauritanie 512

Page

No. 22514. Convention on the Civil Aspects of International Child Abdnction. Conclnded at The Hagne on 25 October 1980:

Acceptance by the Netherlands of the accession of Belarus 513

Acceptances by the Netherlands and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the accession of Turkmenistan 513

No. 23082. Excbange of notes constituting an agreement between the Government of Australia and the Government of Japan concerning cooperation on the project for the Geostationary Meteorological Satellite-2 System. Canberra, 22 September 1981:

Termination *(Note by the Secretariat)* 515

No. 24246. Exchange of notes constituting an agreemeut between the Government of Australia and the Government of Japan concerning cooperation on the project for tbe Geostationary Meteorological Satellite-3 System. Canberra, 1 May 1985:

Termination *(Note by the Secretariat)* 516

No. 24841. Convention agaiust torture and otber cruel, inhumau or degrading treatment or pnuishment. Adopted by the Geueral Assembly of the United Nations on 10 December 1984:

Accession by Bahrain 517

No. 26691. Agreement establishing the Common Fund for Commodities. Concluded at Geneva on 27 Jnne 1980:

Accession by the Organization of African Unity 518

No. 30313. Agreement between the Government of Australia and tbe Government of the Socialist Republic of Viet Nam for the avoidance of double taxatiou and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes ou iucome. Signed at Hanoi on 13 April 1992:

Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Canberra, 22 November 1996 519

No. 31363. United Nations Convention on the Law of the Sea. Conclnded at Montego Bay on 10 December 1982:

Ratification by Gabon 532

No. 31364. Agreement relating to the implemeutation of Part XI of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982. Adopted by the General Assembly of the Uuited Natious on 28 July 1994:

Participation by Gabon in the above-mentioned Agreement 533

Pages

N° 22514. Convention sur les aspects civils de l'enlèvement international d'enfants. Conclne à La Haye le 25 octobre 1980 :

Acceptation des Pays-Bas de l'adhésion du Bélarus 513

Acceptation par les Pays-Bas et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de l'adhésion du Turkménistan 513

N° 23082. Échange de notes constituant un accord de coopération entre le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais concernant la coopération snr le projet relatif au deuxième système d'observation météorologiqne par satellite géostationnaire. Canberra, 22 septembrc 1981 :

Abrogation *(Note du Secrétariat)* 515

N° 24246. Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais concernant la coopération sur le projet relatif au troisième système d'observation météorologique par satellite géostationnaire. Canberra, 1er mai 1985 :

Abrogation *(Note du Secrétariat)* 516

N° 24841. Convention contre la torture et antres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1984 :

Adhésion du Bahreïn 517

N° 26691. Accord portant création du Fonds commun pour les produits de base. Conclu à Genève le 27 juin 1980 :

Adhésion de l'Organisation de l'unité africaine 518

N° 30313. Accord entre le Gouvernement d'Australie et le Gonvernement de la Républiqne socialiste dn Viet Nam, tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signé à Hanoi le 13 avril 1992 :

Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Canberra, 22 novembre 1996 528

N° 31363. Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. Conclne à Montego Bay le 10 décembre 1982 :

Ratification du Gabon 532

N° 31364. Accord relatif à l'application de la Partie XI de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 28 juillet 1994 :

Participation du Gabon à l'Accord susmentionné 533

Page

No. 33480. Couvention to comhat desertification in those countries experienciug serious drought and/or desertification, particularly in Africa. Opened for signatnre at Paris on 14 Octoher 1994:

Ratification by Saint Vincent and the Grenadines 534

No. 34373. Memorandum of understanding between the United Nations and the Government of the Kingdom of Sweden for the contribution of personnel to the International Crimiual Tribunal for the former Yugoslavia. Sigued at The Hague on 20 February 1998:

Amendment to the above-mentioned Memorandum 535

ANNEX B. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements filed and recorded with the Secretariat of the United Nations*

No. 1164. Memorandnm of Agreement hetween the United Natious and the Government of Switzerland for the coutribntion of persounel to the International Crimiual Tribunal for the former Yugoslavia. Signed at The Hague on 19 February 1997:

Amendment to the above-mentioned Memorandum 538

Pages

N° 33480. Convention sur la lutte contre la désertification dans les pays gravement touchés par la sécheresse et/ou la désertification, en particulier en Afrique. Ouverte à la signature à Paris le 14 octohre 1994 :

Ratification de Saint-Vincent-et-les Grenadines 534

N° 34373. Mémoraudnm d'enteute entre l'Orgauisation des Natious Uuies et le Gouvernement du Royaume de la Suède relatif à la coutribution de persouuel au Tribuual péual iuternatioual pour l'ex-Yougoslavie. Sigué à La Haye le 20 février 1998 :

Modification du mémorandum susmentionné 535

ANNEXE B. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 1164. Mémorandum d'accord eutre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernemeut de la Suisse relatif à la coutributiou de personnel au Tribunal péual iuternatioual pour l'ex-Yougoslavie. Signé à La Haye le 19 février 1997 :

Modification du mémorandum susmentionné 538

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 4 March 1998 to 17 March 1998

Nos. 34446 to 34462

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 4 mars 1998 au 17 mars 1998

Nos 34446 à 34462

No. 34446

AUSTRALIA
and
SINGAPORE

Agreement concerning the location of a RSAF Helicopter Sqnadron at the Army Aviation Centre Oakey. Signed at Canberra on 21 October 1996

Authentic text: English.

Registered by Australia on 4 March 1998.

AUSTRALIE
et
SINGAPOUR

Accord relatif à l'emplacement d'un escadrou d'hélicoptères de la RSAF au Centre de l'aviation militaire d'Oakey. Signé à Canberra le 21 octobre 1996

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 4 mars 1998.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SINGAPORE CONCERNING THE LOCATION OF A RSAF HELICOPTER SQUADRON AT THE ARMY AVIATION CENTRE OAKEY

THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SINGAPORE (hereinafter referred to as the Parties);

DESIRING to further promote mutually beneficial defence relations involving engagement, consultation and responsiveness in their region;

NOTING their commitments under the Exchange of Notes constituting a Status of Forces Agreement between the Government of Australia and the Government of the Republic of Singapore done at Singapore on 10 February 1988[2] (the SOFA);

ACKNOWLEDGING the mutual benefits to the Government of Australia and the Government of the Republic of Singapore from access to facilities in Australia by the Singapore Armed Forces;

DESIRING to set out arrangements for the location of a RSAF Helicopter Squadron at the Army Aviation Centre Oakey;

HAVE AGREED as follows:

Article 1
Definitions

The definitions in the SOFA shall apply to this Agreement. In addition the following definitions shall apply:

(a) "Army Aviation Centre" means the Army Aviation Centre Oakey including associated training areas;

(b) "RSAF Helicopter Squadron" means the RSAF Helicopter Squadron located at the Army Aviation Centre Oakey pursuant to this Agreement;

(c) "CO RSAF Helicopter Squadron" means the Commanding Officer of the RSAF Helicopter Squadron;

[1] Came into force on 19 November 1997 by notification, in accordance with article 16.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1536, p. 197.

(d) "CO, Army Aviation Centre" means the Commanding Officer Darling Downs Logistic Battalion (CO Army Aviation Centre) or such officer as the Australian Army notifies to the RSAF;

(e) "RSAF Personnel" means members of the RSAF in Australia for the purpose of RSAF Helicopter Squadron activities and members of a civilian component accompanying that Singapore force specifically for the purpose of supporting RSAF Helicopter Squadron activities;

(f) "RSAF" means the Republic of Singapore Air Force; and

(g) "explosives" includes ammunition, bombs and rockets containing an explosive charge or propellant.

Article 2
Scope

1. This Agreement sets out the terms and conditions under which the RSAF may establish a Helicopter Squadron at Army Aviation Centre and conduct flying activities at the Army Aviation Centre from the date of signature of this Agreement until 31 December 2012.

2. Within two years of the expiry of this Agreement the two Governments shall consult at the request of either concerning its extension.

3. The RSAF and the Australian Army may mutually determine details in relation to the implementation of aspects of this Agreement and record them in arrangements to be made pursuant to this Agreement called Implementing Arrangements. Subject to this Agreement and any Implementing Arrangements, the CO, Army Aviation Centre and the CO RSAF Helicopter Squadron may mutually determine further details in relation to the activities of the RSAF Helicopter Squadron.

Article 3
RSAF Helicopter Squadron activities

1. At the RSAF Helicopter Squadron, the RSAF shall conduct conversion training, continuation training and flying activities consistent with those undertaken by a Helicopter Squadron for the purpose of maintaining flying skills and operational capabilities. Specific details of the activities which may be undertaken and the rate of effort shall be mutually determined and recorded in an Implementing Arrangement. Unless the prior written approval of the Australian Army is obtained, no other activities shall be undertaken by the RSAF.

2. Like those of the Australian Defence Force, RSAF activities in Australia shall be conducted in accordance with Australian laws, regulations and procedures including those in relation to the environment and to occupational health and safety.

3. If Army Aviation Centre is temporarily unavailable for use by the RSAF at any time for a substantial period, the Australian Army shall advise the RSAF as soon as practicable, the Australian Army shall use its best endeavours to identify suitable alternative arrangements regarding RSAF Helicopter Squadron activities, and the Australian Army and RSAF shall consult with a view to examining any alternative arrangements identified by the Australian Army. In the extreme situation where events or strategic circumstances cause Army Aviation Centre to become unavailable or unsuitable for use by the RSAF, the provisions of this Agreement shall be reviewed immediately by the Parties.

4. In the event that the Agreement terminates following notice of termination from the Government of Australia under Article 16, paragraph 2 or the Government of Australia gives notice to the Government of the Republic of Singapore that the Army Aviation Centre will become unavailable or unsuitable for use by the RSAF in accordance with the second sentence of the previous paragraph, the Parties shall consult at the request of either concerning compensation by the Government of Australia to the Government of the Republic of Singapore for the residual value of those facilities erected at the expense of the Government of the Republic of Singapore which the Government of Australia intends to use.

5. Upon vacating the Army Aviation Centre, the RSAF shall leave the land in good order and condition. Upon expiry of this Agreement or in the event of the Government of the Republic of Singapore giving to the Government of Australia notice of termination under Article 16, paragraph 2, the Government of the Republic of Singapore shall, at the request of the Government of Australia, pay for the demolition of facilities not required by the Australian Defence Force.

Article 4
RSAF Helicopter Squadron composition

1. The aircraft component of the RSAF Helicopter Squadron shall consist of up to 12 Helicopters or such other number as the Australian Army and RSAF mutually determine. Subject to the prior consent of the Australian Army, other RSAF aircraft may visit Army Aviation Centre for the purpose of supporting the RSAF Helicopter Squadron. The CO RSAF Helicopter Squadron shall ensure at all times that the aircraft forming the aircraft component of the RSAF Helicopter Squadron are designated as such to the CO, Army Aviation Centre.

2. The RSAF may use such helicopter type or mixture of types in such proportions as the Australian Army consents to. The Parties recognize that variations in the helicopter type, number and proportion of types may require an amendment, prior to deployment, of either or both of this Agreement or arrangements made pursuant to it.

3. If required by the Australian Army for the purpose of meeting the combined needs of the Australian Defence Force and the RSAF pursuant to this Agreement, the RSAF shall supplement Australian Defence Force Air Traffic Control at Army Aviation Centre.

Details of the degree and means of supplementation shall be mutually determined and shall be recorded in an Implementing Arrangement.

4. The maximum number of RSAF Personnel shall be mutually determined and recorded in an Implementing Arrangement. The numbers set out in the Implementing Arrangement shall not be exceeded without the prior written approval of the Australian Army. No RSAF Personnel shall remain in Australia for any periods beyond three years from their date of arrival.

5. Without prejudice to section 6 of Annex II of the SOFA, the Australian Army shall facilitate the admission into and exit from Australia of contractors of the RSAF required in Australia for the purposes of this Agreement.

6. Nationals of a country other than Australia or the Republic of Singapore shall not be included in the RSAF Personnel nor attend, or otherwise be involved in, RSAF activities at Army Aviation Centre, without the prior written approval of the Australian Army.

7. Details of the RSAF vehicles and equipment which may be held by the RSAF Helicopter Squadron shall be mutually determined and recorded in an Implementing Arrangement. Details of the storage of these vehicles and equipment and responsibility for the cost of their storage also shall be mutually determined and recorded in an Implementing Arrangement.

8. Unless the prior written approval of the Australian Army is obtained, the RSAF shall not use explosives or weapons in the course of the activities of the RSAF Helicopter Squadron and shall not store or have stored explosives or weapons at Army Aviation Centre.

Article 5
Conduct of RSAF flying operations

1. RSAF flying operations at Army Aviation Centre shall be conducted in accordance with the same rules, procedures and limitations which would apply to Australian Army flying operations at Army Aviation Centre. Details of such Australian Defence Force rules, procedures and limitations shall be provided to the RSAF. RSAF flying operations at Army Aviation Centre shall not be undertaken unless compliance with these rules, procedures and limitations to the satisfaction of the Australian Army, can be assured.

2. In order to coordinate the Australian Army and RSAF flying programmes, the RSAF shall assign one RSAF officer as a Liaison Officer (LO) to assist in Operations Coordination and to act as a representative of the RSAF Helicopter Squadron in all regular flying planning conferences at Army Aviation Centre. The RSAF shall comply with the flying programmes determined at flying planning conferences or otherwise by the CO, Army Aviation Centre. The sequence of Australian Defence Force and RSAF aircraft movements at Army Aviation Centre shall be managed by the Australian Army

on an integrated basis to ensure the most efficient use of airspace. Activities related to Australian Defence Force training, operations or operational readiness shall have priority over other activities at Army Aviation Centre.

3. The RSAF Helicopter Squadron shall participate in periodic Safety Audits conducted by the Australian Army to the same extent as Australian Army units participate.

4. If the prior written approval of the Australian Army is obtained, RSAF Helicopter Squadron aircraft may deploy away from Army Aviation Centre. Any such deployments shall be undertaken in close coordination with and subject to any directions of the Australian Army so that the Australian Army may monitor and facilitate the deployments and compliance with required practices.

5. Subject to the following variations, the SOFA shall apply to the settlement of claims arising from activities under this Agreement:

(a) neither Party shall waive any claims against the other for damage or damages referred to in Annex III, paragraph 1(a) or (c)

(b) in relation to claims to which Annex III, paragraph 2 applies, the Government of the Republic of Singapore shall make full compensation in accordance with the applicable Australian law to the Federal, State, Territory or local government concerned for damage to its property; and

(c) in relation to claims to which Annex III, paragraph 3 applies, Annex III, paragraph 3 e(1) shall be read so that the proportion chargeable to the Government of the sending State shall be 100% provided that no claim is settled without consultation with the sending State.

6. Detailed arrangements concerning the overall conduct of RSAF Helicopter Squadron activities shall be mutually determined and recorded in an Implementing Arrangement. Detailed arrangements concerning routine base and aircraft operations that shall apply to the RSAF Helicopter Squadron shall be the subject of separate arrangements between the CO RSAF Helicopter Squadron and the CO, Army Aviation Centre.

Accident response - flying operations

7. Accident response shall be coordinated by CO, Army Aviation Centre. The RSAF shall contribute to accident response on a *pro-rata* basis as mutually determined and recorded in an Implementing Arrangement.

Noise abatement and complaints

8. Pursuant to paragraph 1 of Article 5, the RSAF flying operations shall be conducted in accordance with noise abatement procedures which would apply to Australian Defence Force flying operations at Army Aviation Centre.

9. The Australian Army shall be responsible for the handling of any noise complaints made in relation to RSAF activities. Notwithstanding the provisions in the SOFA concerning claims, any such complaints shall be handled in the same manner as are complaints made in relation to Australian Defence Force activities and the Government of the Republic of Singapore, to the same extent as the Australian Defence Force in similar circumstances, shall be fully responsible for meeting the cost of settling any such claims. The RSAF shall cooperate fully as requested in the handling of any such claims and no settlement of any such claims shall be made without consultation with the RSAF.

Article 6
Australian Defence Force support to RSAF Helicopter Squadron

1. Detailed arrangements for the provision of, and payment for, Australian Defence Force administrative and other support to the RSAF Helicopter Squadron shall be set out in an Implementing Arrangement.

2. The provision of Australian Defence Force support additional to that set out in the Implementing Arrangement shall be subject to the priorities of the Australian Army and to cost recovery pursuant to Article 14. Any requests for such administrative or other support, any subsequent offer by the Australian Army, and any acceptance by the RSAF shall be set out in writing.

Article 7
Domestic accommodation and access to amenities of RSAF personnel and dependants

1. RSAF Personnel and their dependants shall be accommodated in private residential accommodation arranged by the RSAF.

2. RSAF Personnel and their dependants shall enjoy the same access to Australian Army amenities and the same privileges and responsibilities associated with membership of, or participation with, Australian Army Messes and sporting and social clubs or organisations as would their Australian Army counterparts.

3. Detailed arrangements in relation to working accommodation and access to Army Aviation Centre amenities for RSAF Personnel and their accompanying dependants may be set out in an Implementing Arrangement or otherwise mutually determined by the CO, Army Aviation Centre and the CO RSAF Helicopter Squadron.

Article 8
Construction of RSAF Helicopter Squadron facilities

1. Suitable land shall be made available to the RSAF at the Army Aviation Centre on which new facilities required by the RSAF Helicopter Squadron shall be constructed..

2. Details of the provision of facilities required by the RSAF, including interim arrangements while new facilities are constructed, may be provided for in implementing arrangements between the Australian Army and the RSAF.

Article 9
Movement of aircraft, vehicles and equipment

1. Without prejudice to paragraph 4 of Article 5, the RSAF shall inform the CO, Army Aviation Centre before it introduces or removes any RSAF aircraft, vehicles, equipment or components from Army Aviation Centre. In particular, where there is a need to send any aircraft, vehicles or equipment back to Singapore, the RSAF shall provide the CO, Army Aviation Centre with reasonable advance notice, providing reasons to the extent that this does not jeopardise the security of the RSAF, before the removal of any such aircraft, vehicle or equipment back to Singapore.

2. The movement of all aircraft, vehicles or equipment within Australia shall be conducted in accordance with Australian laws and regulations and Australian Department of Defence security policies and procedures and with any directions relating to compliance with Australian Department of Defence security policy and procedures as may be advised by the Australian Army.

Article 10
Security

1. The Australian Army shall provide details of Australian Department of Defence security policies and procedures to the RSAF. RSAF Personnel in Australia pursuant to this Agreement shall observe all applicable Australian Department of Defence security policies and procedures including those pertaining to storage of vehicles, aircraft and equipment, to photography of facilities and equipment, to arrangements regarding the employment of civil contractors or civil labour and to protection of classified information and any directions relating to compliance with security policies and procedures which may be given by the Australian Army.

2. A roll of all RSAF Personnel shall be provided to the CO, Army Aviation Centre by the CO RSAF Helicopter Squadron on the establishment of the RSAF Helicopter Squadron. The CO RSAF Helicopter Squadron shall provide to the CO, Army Aviation Centre revisions to the roll corresponding to variations in personnel.

3. The Australian Army shall issue identity documents to allow RSAF Personnel to meet the identification requirements for entry to and exit from Army Aviation Centre RSAF Personnel shall carry these identity documents at all times while on Army Aviation Centre.

4. Free-access and restricted-access areas for RSAF Personnel at Army Aviation Centre shall be advised to the CO RSAF Helicopter Squadron. Access to areas may be varied at the discretion of the CO, Army Aviation Centre.

5. The Australian Army and any persons authorised by the Australian Army shall have unaccompanied access to the entirety of the RSAF Helicopter Squadron facilities at any time for the purpose of validating security arrangements and procedures in accordance with Australian Army requirements and for emergency access purposes. The Australian Army and any persons authorised by the Australian Army shall have accompanied access to the entirety of the RSAF Helicopter Squadron facilities at reasonable times and in reasonable circumstances for other purposes including implementation of Article 13. Persons from a third country, with the exception of any who are members of the Singapore Armed Forces, shall not be permitted access to the RSAF Helicopter Squadron facilities without the prior mutual concurrence of the Australian Army and RSAF. The RSAF shall provide the Australian Army with keys and any other means required for access to the RSAF Helicopter Squadron facilities.

6. In the event of any breach or compromise (known or suspected) of security pertaining to the RSAF Helicopter Squadron, or otherwise in relation to activities undertaken pursuant to this Agreement, the Australian Army is to be informed immediately. Australian authorities may conduct an investigation into the circumstances surrounding the incident. The RSAF shall cooperate in relation to any such investigation and shall make RSAF Personnel available to the Australian authorities to allow such an investigation to be completed. A representative of the RSAF may be present when a member of the RSAF or the civilian component is being interviewed by the Australian Defence Force for the purpose of this investigation. When requested by the Australian Army, the RSAF shall immediately conduct an investigation into the circumstances surrounding any such incident and report its findings to the Australian Army.

7. In the event that there is any non-compliance with any Australian laws and regulations, any Australian Department of Defence security policies and procedures or any directions relating to compliance with Australian Department of Defence security policies and procedures in relation to the RSAF Helicopter Squadron, the protection and shipment of RSAF vehicles, aircraft or equipment or otherwise in relation to activities undertaken pursuant to this Agreement, for which immediate remedial action is necessary for reasons of security or safety, the Australian Department of Defence may take such remedial action and the Government of the Republic of Singapore shall be responsible for the costs incurred by the Australian Department of Defence provided that the Australian Department of Defence shall in no instance take any action under this paragraph which it would not ordinarily take in respect of Australian Army activities in similar circumstances. Nothing in this paragraph shall affect the application of Section 2 of Annex II of the SOFA.

8. Details in relation to the security arrangements may be mutually determined in an Implementing Arrangement.

Article 11
Discipline, command and control

1. The CO RSAF Helicopter Squadron shall exercise command and overall control of all RSAF Personnel.

2. The RSAF shall direct all RSAF Personnel to adhere to all relevant Australian Defence Force directions (including those relating to security) while present in Australia, and in particular those relating to the use of Army Aviation Centre.

3. In the event that any RSAF Personnel or their accompanying dependants exhibit behaviour which is not professionally or socially acceptable, the Australian Army in writing may request the RSAF to remove that person from Australia. On receipt of any such request, the RSAF shall take all steps legally available to it to comply with the request.

Article 12
Medical and dental

1. The RSAF shall ensure that all RSAF Personnel are medically and dentally fit on arrival in Australia and shall be responsible for their continuing medical and dental support in Australia.

2. Arrangements for access to medical and dental services for RSAF Personnel may be mutually determined in an Implementing Arrangement.

Article 13
Commercial support arrangements

1. In recognition of the access by RSAF to Australian training areas, the Government of Singapore shall demonstrate a practical commitment to the use of Australian commercial enterprises to support maintenance requirements of the RSAF helicopters deployed at the Army Aviation Centre. Without prejudice to this commitment, the Government of Australia recognises that the Government of Singapore shall not be required to award contracts for RSAF aircraft maintenance to Australian commercial enterprises where to do so would:

(a) prejudice Singapore's operational and industrial capabilities for strategic reasons; or

(b) infringe arrangements for the continuing support and maintenance of components by the component manufacturer pursuant to a contractual obligation, including warranty or exclusive licensing.

2. The RSAF shall source from Australian commercial enterprises not less than the mutually determined value of services to repair and maintain the aircraft that will be deployed in Australian pursuant to this Agreement.

3. In order to give effect to the commercial support provisions of this Agreement, the Parties shall jointly establish and keep current while this Agreement remains in force a commercial support plan. In preparing this plan the Parties shall take into account:

(a) the need for contracts to be awarded on a commercially competitive basis without subsidy; and

(b) the need to meet the quality standards required by the RSAF.

4. The Parties shall ensure that the commercial support requirements of this Agreement are implemented promptly in accordance with a timetable mutually determined by the implementing authorities.

5. The Parties shall meet at the request of either to review implementation of commercial support under this Agreement.

6. The Australian Department of Defence and the Ministry of Defence, Singapore may conclude mutually acceptable implementing arrangements to give effect to the commercial support provisions of this Agreement.

7. For the purpose of this Article, "Australian commercial enterprise" means a commercial enterprise that the Australian Department of Defence has identified as such in consultation with the Ministry of Defence, Singapore.

Article 14
Finance

1. The Government of the Republic of Singapore shall pay to the Government of Australia the full cost of goods, services and facilities provided by the Australian Defence Force for the conduct of activities by the RSAF under this Agreement except that where those goods, services and facilities are shared by the RSAF and the Australian Defence Force, the Government of the Republic of Singapore shall pay only a *pro rata* share of all direct costs. Such costs shall not include the cost of land that is already held by the Government of Australia for defence purposes.

2. Financial arrangements for goods, services and facilities provided to the RSAF shall be recorded in an Implementing Arrangement concerning Finances. The Australian Army and the RSAF shall consult from time to time with a view to amending it or otherwise mutually determining cost sharing arrangements in implementation of this Article.

Article 15
Co-ordination and settlement of disputes

1. To facilitate and promote the efficient implementation of this Agreement in furtherance of mutually beneficial defence relations, the Australian Army and the RSAF shall meet regularly during the first three years of this Agreement while the deployment of the RSAF Helicopter Squadron is being established and thereafter as required at the request of either the Australian Army or RSAF.

2. To facilitate the resolution of issues that may arise in the course of implementation of this Agreement, the Australian Army and the RSAF shall each nominate an officer who may liaise directly with the other.

3. Any dispute arising from the interpretation or implementation of this Agreement shall be resolved by consultation or negotiation between the Parties and shall not be referred to a third party or Tribunal.

Article 16
Commencement and termination

1. This Agreement shall enter into force on an exchange of notes confirming that each Party has completed its domestic requirements to give effect to this Agreement and shall remain in force until 31 December 2012, or until a later date agreed upon by the Parties.

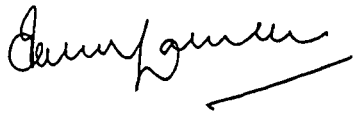
2. This Agreement may be terminated by either Party giving written notice of its intention to terminate it in which case it shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice of termination. The Parties may mutually consent to the termination of this Agreement at any time.

3. The provisions of this Agreement concerning costs shall continue in force notwithstanding termination or expiration until all costs due to either Party incurred pursuant to this Agreement, whether incurred prior to or after written notification of termination is received, have been recovered between the Parties. The provisions of this Agreement concerning security and compliance with laws, policies, procedures and directions shall continue in force notwithstanding termination or expiration of the Agreement while RSAF Personnel and any vehicles, equipment, weapons or explosives associated with the RSAF Helicopter Squadron remain in Australia. The provisions of this Agreement concerning settlement of disputes shall continue in force notwithstanding termination or expiration of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Canberra on the twenty-first day of October 1996.

For the Government of Australia:



[1]

For the Government of the Republic of Singapore:

[2]

[1] Ian McLachlan.
[2] Tony Tan.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SINGAPOUR RELATIF À L'EMPLACEMENT D'UN ESCADRON D'HÉLICOPTÈRES DE LA RSAF AU CENTRE DE L'AVIATION MILITAIRE D'OAKEY

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Singapour (ci-après dénommés les Parties);

Désireux d'améliorer encore leurs relations mutuellement avantageuses en matière de défense grâce à des consultations et en faisant preuve de détermination et de réceptivité dans leur région;

Conscients de leurs engagements contractés aux termes de l'Echange de notes constituant un Accord relatif au statut de leurs forces, conclu entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Singapour, le 10 février 1988[2] à Singapour (le SOFA);

Conscients des avantages mutuels pour le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Singapour qui résultent de l'accès aux installations en Australie des Forces armées singapouriennes;

Désireux de mettre au point des arrangements sur le stationnement d'un escadron d'hélicoptères de la RSAF au Centre de l'Aviation militaire d'Oakey;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Les définitions du SOFA s'appliquent au présent Accord; il convient d'y ajouter les définitions suivantes :

a) « Le Centre de l'Aviation militaire » s'entend du Centre de l'Aviation militaire d'Oakey, ainsi que des zones d'entraînement annexes;

b) L'expression « Escadron d'hélicoptères de la RSAF » s'entend de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF, stationné au Centre de l'Aviation militaire d'Oakey, conformément au présent Accord,

c) L'expression « CO, Escadron d'hélicoptères de la RSAF » s'entend de l'Officier commandant l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF;

d) L'expression « CO, Centre de l'Aviation militaire » s'entend de l'Officier commandant le Bataillon de logistique Darling Downs (Officier commandant du Centre de l'Aviation militaire) ou tout autre officier notifié par l'Armée australienne à la RSAF;

[1] Entré en vigueur le 19 novembre 1997 par notification, conformément à l'article 16.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1536, p. 197.

e) L'expression « Personnel de la RSAF » s'entend des membres de la RSAF en Australie affectés à l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF, ainsi que les membres d'un élément civil accompagnant cette force de Singapour, spécialement affectés au soutien des activités de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF;

f) Le sigle « RSAF » désigne la Force aérienne de la République de Singapour; et

g) Le terme « explosifs » désigne les munitions, les bombes et les roquettes contenant une charge explosive ou détonnante.

Article 2

PORTÉE

1. Le présent Accord définit les termes et conditions dans lesquels la RSAF peut stationner un Escadron d'hélicoptères au Centre de l'Aviation militaire et entreprendre des vols dans ce Centre dès la date de la signature du présent Accord jusqu'au 31 décembre 2012.

2. Dans les deux ans qui précèdent l'expiration du présent Accord, les deux Gouvernements se consulteront à la demande de l'un d'entre eux au sujet de la prorogation dudit Accord.

3. La RSAF et l'Armée australienne peuvent déterminer d'un commun accord les différents aspects relatifs à la mise en œuvre du présent Accord et les consigner dans des arrangements à conclure conformément au présent Accord, lesquels seront appelés Arrangements d'exécution. Sous réserve du présent Accord et de tout accord d'exécution, le CO, le Centre de l'Aviation militaire et le CO de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF peuvent déterminer d'un commun accord d'autres mesures intéressant les activités dudit Escadron.

Article 3

ACTIVITÉS DE L'ESCADRON D'HÉLICOPTÈRES DE LA RSAF

1. Au lieu de stationnement de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF, la RSAF organise la formation, entreprend des vols du type de ceux effectués par un escadron d'hélicoptères en vue d'entretenir l'aptitude au vol et les moyens opérationnels. Les activités spécifiques susceptibles d'être entreprises et l'intensité des efforts sont déterminées d'un commun accord et consignées dans un accord d'exécution. Sans accord préalable de l'Armée australienne, aucune autre activité ne peut être entreprise par la RSAF.

2. Comme celles des Forces australiennes de défense, les activités de la RSAF en Australie sont menées conformément à la législation, à la réglementation et aux procédures australiennes en ce qui concerne l'environnement, la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles.

3. Si le Centre de l'Aviation militaire ne peut être mis temporairement à la disposition de la RSAF pendant une certaine durée, l'Armée australienne en informe le plus rapidement possible la RSAF et n'épargne aucun effort pour mettre au point des arrangements convenables concernant les activités de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF; l'Armée australienne et la RSAF se consultent en vue d'examiner tous les arrangements proposés par l'Armée australienne. Dans le cas extrême où des

événements ou des circonstances stratégiques font que le Centre de l'Aviation militaire ne peut être utilisé par la RSAF, ou ne peut être mis à sa disposition, les clauses du présent Accord sont immédiatement réexaminées par les Parties.

4. Au cas où l'Accord prend fin à la suite d'une notification de dénonciation émanant du Gouvernement de l'Australie, aux termes du paragraphe 2 de l'article 16, ou si le Gouvernement de l'Australie informe le Gouvernement de la République de Singapour que le Centre de l'Aviation militaire n'est plus disponible ou ne peut plus être utilisé par la RSAF, conformément à la deuxième phrase du paragraphe précédent, les Parties se consultent à la demande de l'une ou l'autre au sujet de l'indemnité que doit verser le Gouvernement de l'Australie au Gouvernement de la République de Singapour en compensation de la valeur résiduelle des installations construites aux frais du Gouvernement de la République de Singapour et que le Gouvernement de l'Australie a l'intention d'utiliser.

5. En quittant le Centre de l'Aviation militaire, la RSAF laisse le terrain en bon état. A l'expiration du présent Accord, ou au cas où le Gouvernement de la République de Singapour informe le Gouvernement de l'Australie de sa décision de mettre fin à l'Accord aux termes du paragraphe 2 de l'article 16, le Gouvernement de la République de Singapour, à la demande de la République de l'Australie, paie les coûts entraînés par la démolition des installations dont les Forces australiennes de défense n'ont pas l'usage.

Article 4

COMPOSITION DE L'ESCADRON D'HÉLICOPTÈRES DE LA RSAF

1. L'élément aéronefs de cet Escadron comprend jusqu'à 12 hélicoptères ou tout autre nombre, fixé conjointement par l'Armée australienne et la RSAF. Sous réserve du consentement préalable de l'Armée australienne, d'autres appareils RSAF peuvent être accueillis au Centre de l'Aviation militaire pour renforcer l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF. Le CO de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF veille à tout moment à ce que les appareils constituant l'élément aéronefs de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF soient désignés comme tels au CO du Centre de l'Aviation militaire.

2. La RSAF peut utiliser des types d'hélicoptères ou un mélange de types dans les proportions acceptées par l'Armée australienne. Les Parties reconnaissent que des variations dans le type, le nombre et la proportion des types d'hélicoptères utilisés peuvent être amenées à faire l'objet d'un amendement, avant leur déploiement, soit du présent Accord ou d'arrangements pris en fonction dudit Accord, soit des deux.

3. A la demande de l'Armée australienne, en vue de satisfaire les besoins combinés des Forces australiennes de défense et de la RSAF conformément au présent Accord, la RSAF renforce le contrôle aérien des Forces australiennes de défense au Centre de l'Aviation militaire. Les détails de l'importance de ce renfort sont mutuellement déterminés et consignés dans un arrangement d'exécution.

4. Le nombre maximum de personnel de la RSAF est déterminé d'un commun accord et consigné dans un arrangement d'exécution. Les chiffres indiqués dans l'Accord d'exécution ne seront pas dépassés sans l'accord préalable écrit de l'Armée australienne. Aucun membre de la RSAF ne reste en Australie pour quelque période que ce soit pour plus de trois ans à compter de sa date d'arrivée.

5. Sans préjuger de la section 6 de l'Annexe II du SOFA, l'Armée astralienne facilite l'entrée en Australie et la sortie de ce pays des contractants de la RSAF, qui doivent se rendre en Australie dans le cadre du présent Accord.

6. Les ressortissants d'un pays autre que l'Australie ou la République de Singapour ne sont pas inclus dans les effectifs de la RSAF; ils ne participent pas non plus aux activités de la RSAF au Centre de l'Aviation militaire sans l'accord préalable écrit de l'Armée australienne.

7. Les caractéristiques des véhicules et de l'équipement de la RSAF qui peuvent être conservés par l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF sont définis d'un commun accord et consignés dans un Accord d'exécution. L'entreposage de ces véhicules et de l'équipement et les coûts de leur entreposage sont déterminés par accord mutuel et consignés dans un Accord d'exécution.

8. A moins d'un accord écrit préalable de l'Armée australienne, la RSAF n'utilise pas d'explosifs ou d'armes pendant les activités de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF; elle ne stocke pas d'explosifs ou d'armes dans le Centre de l'Aviation militaire.

Article 5

DÉROULEMENT DES OPÉRATIONS DE VOL DE LA RSAF

1. Les vols de la RSAF au Centre de l'Aviation militaire se déroulent suivant les mêmes règles, procédures et limites que celles appliquées à l'Armée australienne entreprenant des vols au Centre de l'Aviation militaire. Des précisions sur ces règles, procédures et limites en vigueur dans l'Armée australienne sont fournies à la RSAF qui ne peut effectuer des vols au Centre de l'Aviation militaire qu'en respectant lesdites règles, procédures et limites, à la satisfaction de l'Armée australienne.

2. Pour coordonner les programmes de vols de l'Armée australienne et ceux de la RSAF, cette dernière désigne un officier de liaison (LO) chargé de fournir une assistance pour la coordination des opérations et de représenter l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF aux conférences ordinaires de planification des vols au Centre de l'Aviation militaire. La RSAF applique les programmes de vols définis pendant les séances de planification ou autres par le CO du Centre de l'Aviation militaire. La séquence des mouvements des aéronefs des Forces australiennes de défense et de la RSAF au Centre de l'Aviation militaire relève de la compétence de l'Armée australienne, qui assure l'utilisation maximale de l'espace aérien. Les activités liées à la formation, aux opérations ou à la préparation au vol des Forces australiennes de défense ont la priorité sur toutes les autres activités au Centre de l'Aviation militaire.

3. L'Escadron d'hélicoptères de la RSAF participe aux vérifications périodiques concernant la sécurité, menées par l'Armée australienne, à égalité avec les unités australiennes.

4. Si l'accord préalable écrit de l'Armée australienne a été obtenu, les appareils de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF peuvent évoluer en dehors du Centre de l'Aviation militaire. Tout déploiement de ce type est entrepris en étroite coordination avec l'Armée australienne et sous sa direction, de façon que l'Armée australienne puisse contrôler et faciliter les déploiements et le respect des pratiques établies.

5. Sous réserve des variations suivantes, le SOFA s'applique au règlement des réclamations suscitées par les activités entreprises dans le cadre du présent Accord :

a) Aucune des parties ne renonce à faire valoir une réclamation contre l'autre pour des dommages ou des dégâts mentionnés à l'alinéa *a* ou *c* du paragraphe 1 de l'Annexe III;

b) En ce qui concerne les réclamations auxquelles le paragraphe 2 de l'annexe III s'applique, le Gouvernement de la République de Singapour indemnise complètement, conformément à la législation australienne applicable, le Gouvernement fédéral, celui de l'Etat, du territoire ou du Gouvernement local concernés des dommages causés à leur propriété; et

c) En ce qui concerne les réclamations auxquelles le paragraphe 3 de l'Annexe III s'applique, le paragraphe 3, *e*, 1 de l'Annexe III signifie que la proportion facturable au Gouvernement de l'Etat d'envoi est de 100%, à condition qu'aucun sinistre ne soit réglé sans consultation avec l'Etat d'envoi.

6. Des arrangements détaillés concernant le déroulement général des activités de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF sont mis au point de concert et consignés dans un Arrangement d'exécution. Des précisions concernant les opérations ordinaires et les opérations de vol de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF font l'objet d'accords séparés entre le CO de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF et celui du Centre de l'Aviation militaire.

Suite donnée aux accidents — opérations de vol

7. La suite à donner aux accidents est coordonnée par le CO du Centre de l'Aviation militaire. La RSAF y contribue au *pro rata* suivant décision conjointe et consignée dans un Arrangement d'exécution.

Réduction du bruit et plaintes

8. Conformément au paragraphe 1 de l'article 5, les opérations de vol de la RSAF sont menées conformément aux instructions relatives à la réduction du bruit, qui s'appliquent aux opérations de vol de la Force australienne de défense au Centre de l'Aviation militaire.

9. L'Armée australienne est chargée du traitement de toute plainte concernant le bruit en ce qui concerne les activités de la RSAF. Nonobstant les dispositions du SOFA au sujet des réclamations, toute plainte de ce type est traitée de la même manière que celles qui sont dues aux activités des Forces australiennes de défense et le Gouvernement de la République de Singapour, dans la même mesure que les Forces australiennes de défense dans des circonstances semblables, prend totalement en charge le coût du règlement de ces réclamations. La RSAF coopère totalement au règlement de ces plaintes et aucun remboursement n'est fait sans consultation préalable avec elle.

Article 6

SOUTIEN DES FORCES AUSTRALIENNES DE DÉFENSE À L'ESCADRON D'HÉLICOPTÈRES DE LA RSAF

1. Des arrangements détaillés pour la fourniture, le soutien administratif et autres par les Forces australiennes de défense à l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF, et pour leur règlement figurent dans un Accord d'exécution.

2. La fourniture d'un soutien supplémentaire des Forces australiennes de défense à celui prévu dans l'arrangement d'exécution dépend des priorités de l'Armée australienne et de la procédure de recouvrement des coûts, conformément à l'article 14. Toute demande pour un soutien administratif ou autre, toute offre ultérieure de l'Armée australienne et toute acceptation de la RSAF sont consignées par écrit.

Article 7

LOGEMENT ET ACCÈS AUX INSTALLATIONS DES PERSONNELS DE LA RSAF AUX PERSONNES QUI SONT À LEUR CHARGE

1. Les personnels de la RSAF et les personnes à leur charge sont logés dans des résidences privées organisées par la RSAF.

2. Les effectifs de la RSAF et les personnes à leur charge bénéficient du même accès aux installations de l'Armée australienne et des mêmes privilèges et responsabilités qui résultent de l'accès aux cantines de l'Armée australienne et aux différents clubs ou organisations sportifs et sociaux de l'Armée australienne que leurs homologues australiens.

3. Des arrangements détaillés sur les locaux professionnels et l'accès aux installations du Centre de l'Aviation militaire par les personnels de la RSAF et les personnes à leur charge qui les accompagnent sont exposés dans un Accord d'exécution ou sont déterminés de toute autre façon par le CO du Centre de l'Aviation militaire et le CO de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF.

Article 8

CONSTRUCTION DES INSTALLATIONS NÉCESSAIRES À L'ESCADRON D'HÉLICOPTÈRES DE LA RSAF

1. Des terrains seront mis à la disposition de la RSAF au Centre de l'Aviation militaire, sur lesquels on construira les nouvelles installations nécessaires à l'Escadron d'hélicoptères.

2. Les détails de la fourniture des installations nécessaires à la RSAF, y compris les arrangements intérimaires pendant la construction des nouvelles installations, sont exposés dans un accord d'exécution conclu entre l'Armée australienne et la RSAF.

Article 9

MOUVEMENT DES AÉRONEFS, VÉHICULES ET ÉQUIPEMENT

1. Sans préjuger du paragraphe 4 de l'article 5, la RSAF informe le CO du Centre de l'Aviation militaire, avant d'introduire ou de retirer tout aéronef, véhicule, équipement ou élément RSAF du Centre de l'Aviation militaire. En particulier, lorsqu'il est nécessaire de renvoyer à Singapour des hélicoptères, des véhicules ou de l'équipement, la RSAF informe le CO du Centre de l'Aviation militaire suffisamment à l'avance, et lui en indique les raisons, dans la mesure où ces informations ne compromettent pas la sécurité de la RSAF avant le renvoi desdits aéronefs, véhicules ou équipements à Singapour.

2. Les mouvements de tous les aéronefs, véhicules ou équipements à l'intérieur de l'Australie sont organisés conformément à la législation et à la réglementation australiennes et aux politiques et procédures en matière de sécurité du Département australien de la Défense et de toutes les instructions liées à l'observation des politiques et des procédures en matière de sécurité du Département australien de la Défense sur avis de l'Armée australienne.

Article 10

SÉCURITÉ

1. L'Armée australienne fournit à la RSAF tous les détails concernant les procédures et politiques en matière de sécurité du Département australien de la Défense. Les effectifs de la RSAF en Australie observent, conformément au présent Accord, toutes les instructions et procédures applicables en matière de sécurité du Département australien de la Défense, y compris celles relatives au stockage des véhicules, des aéronefs et de l'équipement, à la photographie des installations et de l'équipement, aux arrangements concernant l'emploi de contractants civils ou de main d'œuvre civile et à la protection des renseignements classifiés, ainsi que toutes instructions liées au respect des instructions et procédures de sécurité qui peuvent être données par l'Armée australienne.

2. Une liste de tout le personnel de la RSAF est fournie au CO du Centre de l'Aviation militaire par le CO de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF sur l'installation dudit Escadron. Le CO de cet Escadron communique au CO du Centre de l'Aviation militaire toutes les informations relatives aux changements de personnel et nécessaires pour actualiser cette liste.

3. L'Armée australienne établit des documents d'identité pour permettre aux personnels de la RSAF de satisfaire aux exigences en matière d'identification pour l'entrée dans le Centre de l'Aviation militaire et la sortie. Les personnels de la RSAF doivent être en possession de ces documents d'identité à tout moment pendant leur présence au Centre de l'Aviation militaire.

4. Les zones dont l'accès est libre et celles dont l'accès est restreint pour le personnel de la RSAF au Centre de l'Aviation militaire sont communiquées au CO de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF. L'accès aux zones peut varier suivant décision du CO du Centre de l'Aviation militaire.

5. L'Armée australienne et toutes personnes autorisées par elle ont accès, sans être accompagnées, à la totalité des installations de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF à tout moment pour confirmer les arrangement et les procédures de sécurité, conformément aux instructions de l'Armée australienne et en cas d'urgence. L'Armée australienne et toutes personnes autorisées par elle peuvent avoir accès, si elles sont accompagnées à la totalité des installations de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF, à des heures raisonnables et dans des circonstances normales pour toutes autres raisons, y compris la mise en œuvre de l'article 13. Les personnes d'un pays tiers, à l'exception de celles qui sont membres des Forces armées de Singapour n'ont pas accès aux installations de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF sans avoir reçu auparavant l'accord conjoint de l'Armée australienne et de la RSAF. Cette dernière fournit à l'Armée australienne les clés et tous autres moyens nécessaires pour avoir accès aux installations de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF.

6. En cas d'infraction ou de compromission (prouvée ou soupçonnée) concernant la sécurité, attribuable à l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF ou autrement en ce qui concerne les activités entreprises dans le cadre du présent Accord, l'Armée australienne doit être immédiatement informée. Les autorités australiennes peuvent mener une enquête sur les circonstances entourant l'incident. La RSAF coopère à ces enquêtes et met à la disposition des autorités australiennes tout le personnel disponible de la RSAF en vue d'exécuter ces enquêtes. Un représentant de la RSAF peut être présent lorsqu'un membre de la RSAF ou un élément civil est interrogé par les Forces australiennes de défense dans le cadre de ladite enquête. Sur demande de l'Armée australienne, la RSAF lance immédiatement une enquête sur les circonstances entourant tout incident de ce type et en communique les conclusions à l'Armée australienne.

7. En cas de manquement aux lois et réglementations australiennes, aux politiques et procédures relatives à la sécurité du Département australien de la Défense ou à toutes instructions liées au respect des politiques et procédures australiennes en ce qui concerne l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF, la protection et l'expédition des véhicules, aéronefs ou équipement de la RSAF ou autres, dans le cadre des activités entreprises conformément au présent Accord, et pour lesquels il est nécessaire d'intervenir immédiatement pour des raisons de sécurité ou de sûreté, le Département australien de la Défense peut prendre toutes mesures nécessaires et le Gouvernement de la République de Singapour prend en charge les dépenses faites par le Département australien de la Défense, à condition que ce dernier ne prenne pas de mesures, au titre du présent paragraphe, qui ne seraient pas prises ordinairement pour les activités de l'Armée australienne dans des circonstances similaires. Rien dans le présent paragraphe n'affecte l'application de la section 2 de l'Annexe II du SOFA.

8. Des détails concernant les arrangements de sécurité peuvent être définis de concert dans un Accord d'exécution.

Article 11

DISCIPLINE, COMMANDEMENT ET CONTRÔLE

1. Le CO de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF exerce le commandement et assure le contrôle général de tout le personnel de la RSAF.

2. La RSAF demande à tous les personnels de se conformer aux instructions pertinentes des Forces australiennes de défense pendant leur séjour en Australie (y compris celles liées à la sécurité) et en particulier à celles liées à l'utilisation du Centre de l'Aviation militaire.

3. Au cas où un membre quelconque de la RSAF ou les personnes à sa charge se comportent d'une façon qui n'est acceptable ni professionnellement ni socialement, l'Armée australienne peut demander par écrit à la RSAF d'éloigner cette personne d'Australie. Dès réception de cette demande, la RSAF prend toutes les mesures légalement applicables pour donner suite à la requête.

Article 12

SOINS MÉDICAUX ET DENTAIRES

1. La RSAF fait en sorte que les personnels de la RSAF soient en bonne forme, du point de vue médical et dentaire, à leur arrivée en Australie et assure le suivi dans ces domaines en Australie.

2. Des arrangements pour faciliter l'accès aux services médicaux et dentaires des personnels de la RSAF peuvent être mis au point de concert dans un Accord d'exécution.

Article 13

ARRANGEMENTS DE SOUTIEN COMMERCIAL

1. En contrepartie de l'accès aux zones d'entraînement australiennes accordé à la RSAF, le Gouvernement de Singapour fait preuve d'un engagement concret en ayant recours aux entreprises commerciales australiennes pour couvrir les besoins d'entretien des hélicoptères de la RSAF déployés au Centre de l'Aviation militaire. Sans préjuger du présent engagement, le Gouvernement de l'Australie reconnaît que le Gouvernement de Singapour ne sera pas obligé d'accorder des contrats pour l'entretien des aéronefs de la RSAF à des entreprises commerciales australiennes dans le cas où cette démarche :

a) Porterait tort aux moyens opérationnels et industriels de Singapour pour des raisons stratégiques; ou

b) Empiéterait sur les arrangements concernant l'entretien et le soutien des composants par des fabricants, conformément à une obligation contractuelle, y compris une garantie ou les licences exclusives.

2. La RSAF fait appel à des entreprises commerciales australiennes pour financer au moins la valeur des services de réparation et d'entretien des aéronefs qui seront déployés en Australie, conformément au présent Accord, après en avoir déterminé la valeur d'un commun accord.

3. Pour donner effet aux dispositions visant le soutien commercial du présent Accord, les Parties établissent conjointement et mettent à jour un plan de soutien commercial pendant la durée de validité du présent Accord. Pour élaborer le présent plan, les Parties prennent en compte :

a) La nécessité d'accorder des contrats dans des conditions de compétition commerciale sans subvention;

b) La nécessité de satisfaire aux normes de qualité exigées par la RSAF.

4. Les Parties s'assurent que les besoins de soutien commercial prévus au titre du présent Accord sont couverts rapidement, conformément à un calendrier élaboré d'un commun accord par les autorités chargées de l'exéeution.

5. Les Parties se réunissent à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles pour faire le point de la fourniture du soutien commercial prévu au titre du présent Accord.

6. Le Département australien de la Défense et le Ministère de la Défense de Singapour peuvent eonclure des arrangements d'exécution mutuellement accepta-

bles pour donner suite aux dispositions visant le soutien commercial prévu au présent Accord.

7. Aux fins du présent article, l'expression « entreprise commerciale australienne » s'entend d'une entreprise commerciale que le Département australien de la Défense a définie comme telle en consultation avec le Ministère de la Défense de Singapour.

Article 14

FINANCEMENT

1. Le Gouvernement de la République de Singapour paye au Gouvernement de l'Australie la totalité du coût des biens, services et installations fournis par les Forces australiennes de défense pour le déroulement des activités entreprises par la RSAF dans le cadre du présent Accord, sauf lorsque ces biens, services et installations sont partagés par la RSAF et les Forces australiennes de défense; dans ce cas, le Gouvernement de la République de Singapour ne paie qu'une part au *pro rata* des coûts directs. Lesdits coûts n'incluent pas celui du terrain qui est déjà détenu par le Gouvernement de l'Australie à des fins de défense.

2. Les arrangements financiers concernant les biens, services et installations fournis à la RSAF sont consignés dans un Arrangement d'exécution sur le financement. L'Armée australienne et la RSAF se consultent de temps à autre pour modifier ledit Arrangement ou pour déterminer d'un commun accord des arrangements de partage des coûts relatifs à la mise en œuvre du présent article.

Article 15

COORDINATION ET RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Pour faciliter et favoriser la mise en œuvre concrète du présent Accord en vue d'approfondir des relations mutuellement bénéfiques en matière de défense, l'Armée australienne et la RSAF se réunissent régulièrement pendant les trois premières années de validité du présent Accord pendant qu'a lieu le déploiement de l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF et par la suite, sur demande faite par l'Armée australienne ou la RSAF.

2. Pour faciliter la solution des litiges susceptibles de surgir pendant la mise en œuvre du présent Accord, l'Armée australienne et la RSAF nomment chacune un officier chargé d'assurer une liaison directe entre elles.

3. Tout différend résultant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord est résolu par des consultations ou des négociations entre les Parties et n'est pas soumis à une tierce partie ou à un tribunal.

Article 16

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1. Le présent Accord entre en vigueur à la suite d'un échange de notes confirmant que chaque Partie a rempli ses formalités nationales nécessaires pour donner effet au présent Accord et il le demeure jusqu'au 31 décembre 2012 ou jusqu'à une date ultérieure décidée par les Parties.

2. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie qui envoie alors une notification écrite de son intention d'y mettre fin, auquel cas ledit Accord cesse d'être valide douze (12) mois après la date de réception de la notice de dénonciation. Les Parties peuvent d'un commun accord décider de mettre fin au présent Accord à tout moment.

3. Les dispositions du présent Accord concernant les coûts continuent d'être valides nonobstant la dénonciation ou l'expiration jusqu'à ce que tous les frais dus à l'une ou l'autre Partie et engagés conformément au présent Accord, qu'ils aient été déboursés avant ou après la notification écrite de dénonciation, aient été recouvrés entre les Parties. Les dispositions du présent Accord concernant la sécurité et le respect de la législation, des politiques, des procédures et des instructions continuent d'être en vigueur nonobstant la dénonciation ou l'expiration de l'Accord tant que le personnel de la RSAF, des véhicules, de l'équipement, des armes ou des explosifs associés à l'Escadron d'hélicoptères de la RSAF restent en Australie. Les dispositions du présent Accord relatives au règlement des différends continuent d'être en vigueur nonobstant la dénonciation ou l'expiration du présent Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Canberra le 21 octobre 1996.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :

IAN MCLACHLAN

Pour le Gouvernement
de la République de Singapour :

TONY TAN

No. 34447

AUSTRALIA
and
CZECH REPUBLIC

Agreement on trade and economic cooperation. Signed at Canberra on 20 March 1997

Authentic texts: English and Czech.

Registered by Australia on 4 March 1998.

AUSTRALIE
et
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Accord relatif au commerce et à la coopération économiqne. Signé à Canberra le 20 mars 1997

Textes authentiques : anglais et tchèque.

Enregistré par l'Australie le 4 mars 1998.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE CZECH REPUBLIC ON TRADE AND ECONOMIC COOPERATION

THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE CZECH REPUBLIC, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

DESIRING to promote and expand mutually beneficial trade and economic cooperation between their two countries,

HAVING REGARD to their respective international rights and obligations, including their rights and obligations as members of the World Trade Organization ("WTO"),

HAVE AGREED as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall, subject to the laws and regulations of their respective countries, take all appropriate measures to facilitate, strengthen and diversify trade and economic cooperation between their countries in respect of both traditional and potential exports, including trade in goods and services, with the aim of achieving a sustained expansion of mutually beneficial trade.

Article 2

To advance the objectives of Article 1 of this Agreement, both Contracting Parties shall encourage and facilitate:

(a) the negotiation and conclusion of commercial contracts between legal and natural persons of both countries;

(b) the development of economic, industrial and technical cooperation between legal and natural persons of both countries;

(c) the interchange of commercial and technical representatives, groups and delegations between both countries;

(d) the holding of, and participation in, trade fairs, trade exhibitions and other promotional activities in the field of trade and technology in each country by legal and natural persons of the other country;

[1] Came into force on 8 July 1997 by notification, in accordance with article 11.

(e) the participation of small and medium sized enterprises in trade and industrial cooperation; and

(f) the encouragement of economic cooperation in third markets, in particular through information exchanges.

Article 3

Trade between both countries shall be effected in accordance with the principle of Most Favoured Nation treatment and other rights and obligations arising from their participation as Members of the World Trade Organization in accordance with the provisions of GATT 1994[1] (the General Agreement on Tariffs and Trade as specified in Annex 1A of the Agreement Establishing the WTO, as may be rectified, amended or modified in the future) and multilateral agreements negotiated under its auspices, in which both countries participate.

Article 4

The provisions of Article 3 shall not apply to preferences or advantages accorded by either Contracting Party in accordance with any agreement or arrangement constituting or leading to the establishment of a free trade area or a customs union; or accorded to adjacent countries in order to facilitate frontier traffic; or under any other preference system permitted by the agreements and associated legal instruments of the WTO.

Article 5

In encouraging and facilitating activities under Article 2, the Contracting Parties shall encourage legal and natural persons to have due regard to the protection of intellectual property in their commercial contracts. The Contracting Parties shall take full account of commitments arising under the WTO Agreement on Trade Related Aspects of Intellectual Property Rights.[2]

Article 6

Each Contracting Party shall, in accordance with the existing laws and regulations of its country, exempt from the payment of import duties and government charges related to importation or exportation articles for display at fairs and exhibitions as well as samples of goods for advertising purposes imported from the country of the other. Such articles and samples shall not be disposed of in the country into which they are imported without the prior approval of the competent authorities of that country and the payment of the appropriate import duties and taxes.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1867, p. 3.
[2] *Ibid.*, vol. 1869, p. 299.

Article 7

Bilateral commercial transactions will be concluded by legal and natural persons authorised to carry on foreign trade activities, and shall be in accordance with the laws and regulations in force in both countries.

Article 8

1. All payments arising from trade and economic cooperation between legal and natural persons of both countries shall be effected in mutually acceptable freely convertible currency subject to the foreign exchange regulations in force at the time when payments are effected.

2. The provisions of paragraph 1 do not preclude legal and natural persons of both countries entering, by mutual agreement, into other payment arrangements, subject to laws and regulations in force in both countries at the time the arrangements are made.

Article 9

The Contracting Parties agree to encourage and develop a close and constructive dialogue which will facilitate the development of bilateral trade and economic cooperation. To this end:

(a) The Contracting Parties shall encourage and, where appropriate, facilitate contact of trade missions with government officials and commercial representatives in both countries.

(b) Where the Contracting Parties agree, there shall be meetings of government officials or business representatives (or both) to:

i. discuss the development and enhancement of the bilateral trading relationship;

ii. seek possible solutions to any problems that may arise in the course of developing that relationship;

iii. examine possibilities of increasing and diversifying mutual trade relations between the two countries;

iv. review the implementation of this Agreement;

v. submit and study appropriate proposals with the aim of recommending to the Contracting Parties measures for the dynamic development of trade cooperation;

vi. discuss any other issues arising out of this Agreement.

Article 10

Any dispute between the Contracting Parties relating to the interpretation or implementation of this Agreement shall be resolved, without unreasonable delay, by friendly consultations and negotiations.

Article 11

1. The Agreement shall enter into force on the date of the latter notification by which the Contracting Parties have informed each other that the legal and other procedures necessary for bringing into force the Agreement have been completed.

2. The Agreement shall remain in force for a period of five years. Thereafter, it shall remain in force until the expiration of six months from the date on which either Contracting Party receives from the other written notice of its intention to terminate the Agreement.

Article 12

1. In the event of expiration of the validity of the present Agreement in accordance with Article 11, its provisions shall continue to apply to unfulfilled obligations under contracts entered into during the period of validity of this Agreement, until their fulfilment.

2. Any amendments to this Agreement, or its termination, shall in no way affect the contracts previously concluded between legal and natural persons of both countries.

Article 13

The Agreement on Trade Relations between the Commonwealth of Australia and the Czechoslovak Socialist Republic, done at Canberra on 16 May 1972,[1] shall cease to be in force as between the Commonwealth of Australia and the Czech Republic on the date that this Agreement enters into force.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 955, p. 213.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in two originals at Canberra on this twentieth day of March 1997, each in the English and Czech languages, both texts being equally authentic.

For the Government of Australia:

David Brownhill [1]

For the Government of the Czech Republic:

[2]

[1] David Brownhill.
[2] Pavel Dvořák.

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

DOHODA MEZI VLÁDOU AUSTRÁLIE A VLÁDOU ČESKÉ REPUBLIKY O OBCHODNÍ A HOSPODÁŘSKÉ SPOLUPRÁCI

VLÁDA AUSTRÁLIE A VLÁDA ČESKÉ REPUBLIKY, dále nazývané "Smluvní strany",

VEDENY PŘÁNÍM podporovat a rozšiřovat vzájemně výhodný obchod a hospodářskou spolupráci mezi oběma státy,

MAJÍCE NA ZŘETELI svá mezinárodní práva a závazky včetně práv a závazků vyplývajících z členství ve Světové obchodní organizaci ("WTO"),

se dohodly takto:

Článek 1

Smluvní strany přijmou, v souladu s právním řádem svých států, všechna příslušná opatření k usnadnění, upevnění a diversifikaci obchodu a hospodářské spolupráce mezi oběma státy, vztahující se k tradičním i možným budoucím vývozům, včetně obchodu zbožím a službami, s cílem dosažení stálého rozvoje vzájemně výhodného obchodu.

Článek 2

K prosazení cílů uvedených v článku 1 této Dohody budou obě Smluvní strany podporovat a usnadňovat:

a) jednání a uzavírání obchodních kontraktů mezi právnickými a fyzickými osobami obou států;

b) rozvoj hospodářské, průmyslové a technické spolupráce mezi právnickými a fyzickými osobami obou států;

c) vzájemnou výměnu obchodních a technických představitelů, skupin a delegací mezi oběma státy;

d) pořádání a účast právnických a fyzických osob druhé strany na obchodních veletrzích, obchodních výstavách a jiných podpůrných aktivitách v oblasti obchodu a techniky uskutečňovaných v každém státě;

e) účast malých a středních podniků na obchodní a průmyslové spolupráci a

f) podporu hospodářské spolupráce na třetích trzích, zejména prostřednictvím výměny informací.

Článek 3

Obchod mezi oběma státy se bude uskutečňovat na základě doložky nejvyšších výhod a v souladu s ostatními právy a závazky vyplývajícími z jejich členství ve Světové obchodní organizaci, v souladu s ustanoveními GATT 1994 (Všeobecné dohody o clech a obchodu, jak je uvedena v Příloze 1A Dohody o zřízení WTO, ve znění možných budoucích úprav, doplňků nebo změn) a v souladu s mnohostrannými dohodami sjednanými v rámci WTO, kterých jsou oba státy účastníky.

Článek 4

Ustanovení článku 3 se nebudou vztahovat na preference a výhody poskytované kteroukoliv ze Smluvních stran v souladu s jakoukoliv dohodou nebo ujednáním vytvářejícím nebo vedoucím k vytvoření oblasti volného obchodu nebo celní unie; nebo poskytované sousedním zemím za účelem usnadnění pohraničního styku; nebo na základě jakéhokoliv jiného preferenčního systému, které připouštějí dohody a související právní nástroje WTO.

Článek 5

V zájmu podpory a usnadňování aktivit uvedených v článku 2, Smluvní strany budou podporovat právnické a fyzické osoby v tom, aby v obchodních kontraktech věnovaly náležitou pozornost ochraně duševního vlastnictví. Smluvní strany jsou si plně vědomy závazků vyplývajících z Dohody o obchodních aspektech práv k duševnímu vlastnictví, sjednané v rámci WTO.

Článek 6

Každá Smluvní strana v souladu s platným právním řádem svého státu osvobodí od cla a obdobných státních poplatků souvisejících s dovozem a vývozem, výrobky vystavované na veletrzích a výstavách a rovněž vzorky zboží pro propagační účely dovezené ze státu druhé Smluvní strany. Tyto výrobky a vzorky nesmějí být uvolněny k volnému oběhu ve státu, do kterého jsou dovezeny, bez předchozího schválení kompetentními orgány tohoto státu a úhrady příslušného dovozního cla a poplatků.

Článek 7

Dvoustranná obchodní ujednání budou uzavírána právnickými a fyzickými osobami oprávněnými k provádění zahraničně obchodní činnosti, a budou v souladu s právními řády platnými v obou státech.

Článek 8

1. Veškeré platby vyplývající z obchodu a hospodářské spolupráce mezi právnickými a fyzickými osobami obou států se budou uskutečňovat v oboustranně přijatelné volně směnitelné měně podle devizových předpisů platných v době provádění plateb.

2. Ustanovení odstavce 1 nebrání právnickým a fyzickým osobám obou států uzavírat, na základě vzájemné dohody, jiná platební ujednání podle právních řádů obou států platných v době uzavření těchto ujednání.

Článek 9

Smluvní strany souhlasí s tím, že budou podporovat a rozvíjet těsný a konstruktivní dialog, který usnadní rozvoj dvoustranného obchodu a hospodářské spolupráce. Za tímto účelem:

a) Smluvní strany budou podporovat a kde je vhodné, usnadňovat kontakt obchodních misí s oficiálními státními představiteli a obchodními představiteli obou států.

b) Jestliže se Smluvní strany dohodnou, uskuteční se jednání státních představitelů nebo obchodních představitelů (nebo obou současně) za účelem:

i. projednání rozvoje a rozšíření dvoustranných obchodních vztahů;

ii. hledání možných řešení jakýchkoliv problémů, které mohou vzniknout v průběhu vývoje vzájemných vztahů;

iii. zkoumání možností rozšíření a diversifikace vzájemných obchodních vztahů mezi oběma státy;

iv. přezkoumání uplatňování této Dohody;

v. předkládání a posuzování příslušných návrhů s cílem doporučit Smluvním stranám přijetí opatření zaměřených na dynamický rozvoj obchodní spolupráce;

vi. projednání jakýchkoliv otázek vyplývajících z této Dohody.

Článek 10

Všechny spory mezi Smluvními stranami vztahující se k výkladu nebo k provádění této Dohody, budou řešeny bez zbytečného odkladu cestou přátelských konzultací a jednání.

Článek 11

1. Dohoda vstoupí v platnost dnem pozdější notifikace, kterou se Smluvní strany navzájem informovaly, že právní a ostatní postupy nezbytné pro vstup Dohody v platnost byly ukončeny.

2. Smlouva zůstane v platnosti po dobu pěti let. Poté Dohoda zůstane v platnosti až do uplynutí šesti měsíců ode dne, kdy jedna ze Smluvních stran obdrží od druhé Smluvní strany písemné oznámení o výpovědi Dohody.

Článek 12

1. V případě ukončení platnosti této Dohody podle článku 11, ustanovení Dohody budou nadále uplatňována na nesplněné závazky z kontraktů uzavřených v době platnosti této Dohody až do jejich splnění.

2. Změny a doplňky této Dohody, nebo ukončení její platnosti, nikterak neovlivní kontrakty dříve uzavřené mezi právnickými a fyzickými osobami obou států.

Článek 13

Dnem vstupu této Dohody v platnost, pozbude ve vztahu mezi Australským svazem a Českou republikou platnosti Obchodní dohoda mezi Australským svazem a Československou socialistickou republikou, sjednaná v Canbeře 16. května 1972.

NA DŮKAZ toho níže podepsaní, kteří byli k tomu řádně zmocněni příslušnými vládami, podepsali tuto Dohodu.

DÁNO v Canberře dne 20. března 1997 ve dvou původních vyhotoveních, každé v jazyce anglickém a českém, přičemž obě znění mají stejnou platnost.

Za vládu
Austrálie:

David Brownlee

Za vládu
České republiky:

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE RELATIF AU COMMERCE ET À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République tchèque, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Désireux de contribuer à la promotion et au développement d'échanges commerciaux et d'une coopération économique à l'avantage de leurs deux pays,

Tenant compte de leurs droits et obligations internationaux respectifs, y compris des droits et obligations qu'ils ont contractés en leur qualité de membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC),

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes prennent, sans préjudice des lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs, toutes les mesures nécessaires pour faciliter, renforcer et diversifier les échanges commerciaux et la coopération économique entre leurs pays en ce qui concerne les exportations tant traditionnelles que potentielles, y compris le commerce des marchandises et des services, dans le but de contribuer au développement soutenu d'un courant d'échanges mutuellement bénéfique.

Article 2

Afin de contribuer à la réalisation des objectifs énoncés à l'article premier du présent Accord, les Parties contractantes encouragent et facilitent :

a) La négociation et la conclusion de contrats commerciaux entre les personnes morales et les personnes physiques des deux pays;

b) Le développement de la coopération économique, industrielle et technique entre les personnes morales et les personnes physiques des deux pays;

c) L'échange de représentants, délégations et groupes commerciaux entre les deux pays;

d) L'organisation, dans chaque pays, de foires et expositions commerciales et d'autres activités de promotion en matière de commerce et de technologie par des personnes morales et des personnes physiques de l'autre pays et la participation à de telles initiatives;

e) La participation des petites et moyennes entreprises à la coopération industrielle et commerciale;

f) L'encouragement de la coopération économique sur des marchés de pays tiers, en particulier au moyen d'échanges d'informations.

[1] Entré en vigueur le 8 juillet 1997 par notification, conformément à l'article 11.

Article 3

Les échanges commerciaux entre les deux pays s'effectuent en application du principe du traitement de la nation la plus favorisée et dans le respect d'autres droits et obligations découlant de leur qualité de membres de l'Organisation mondiale du commerce, conformément aux dispositions du GATT de 1994 (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, dispositions spécifiées à l'annexe 1 A de l'Accord instituant l'OMC[1], avec ses rectifications, amendements ou modifications postérieurs éventucls) et aux accords multilatéraux négociés sous ses auspices, auxquels les deux pays sont parties.

Article 4

Les dispositions de l'article 3 ne s'appliquent pas aux préférences ou avantages accordés par l'une ou l'autre des Parties contractantes en application d'un accord ou d'un arrangement quelconque portant création ou conduisant à la création d'une zone de libre-échange ou d'une union douanière, ou accordés à des pays contigus en vue de faciliter les échanges transfrontières, ou en vertu d'un autre système de préférences autorisé par les accords et instruments juridiques connexes de l'OMC.

Article 5

Lorsqu'elles encouragent et facilitent les activités prévues à l'article 2, les Parties contractantes incitent les personnes morales et les personnes physiques à être dûment attentives à la protection de la propriété intellectuelle dans leurs contrats commerciaux. Les Parties contractantes doivent prendre dûment en considération les engagements découlant de l'Accord OMC sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce[2].

Article 6

Conformément aux lois et règlements en vigueur dans son pays, chaque Partie contractante exonère de droits d'importation et des redevances dues à l'Etat au titre de l'importation et de l'exportation les articles destinés à être exposés dans les foires et les expositions ainsi que les échantillons des marchandises importées du pays de l'autre Partie à des fins publicitaires. Lesdits articles et échantillons ne peuvent être écoulés dans le pays dans lequel ils sont importés sans l'autorisation préalable des autorités compétentes dudit pays et sans le paiement des droits d'importation et des taxes appropriés.

Article 7

Les transactions commerciales bilatérales seront conclues par les personnes morales et les personnes physiques autorisées à mener des activités relevant du commerce extérieur et devront être conformes aux lois et règlements en vigueur dans les deux pays.

Article 8

1. Tous les paiements découlant d'échanges commerciaux et de la coopération économique entre des personnes morales et des personnes physiques des deux pays sont effectués dans une monnaie librement convertible mutuellement accep-

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1867, p. 3.
[2] *Ibid.*, vol. 1869, p. 332.

table, sans préjudice des règlements de change en vigueur dans les deux pays au moment des paiements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 n'empêchent pas les personnes morales et les personnes physiques des deux pays de conclure d'un commun accord d'autres arrangements en matière de paiement, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans les deux pays au moment où lesdits arrangements sont conclus.

Article 9

Les Parties contractantes sont convenues d'encourager et d'instaurer un dialogue suivi et constructif visant à faciliter la mise en place d'une coopération économique et commerciale bilatérale. A cet effet :

a) Les Parties contractantes encouragent et, le cas échéant, facilitent les contacts entre les missions commerciales et des agents de l'Etat ainsi que les représentants commerciaux des deux pays.

b) Lorsque les Parties contractantes en conviennent, des réunions ont lieu entre des agents de l'Etat et/ou des représentants des milieux d'affaires en vue :

i. D'examiner la question du développement et du renforcement des relations commerciales bilatérales;

ii. De rechercher des solutions aux problèmes qui pourraient se poser dans le cadre de ces relations;

iii. D'étudier la possibilité d'intensifier et de diversifier les relations commerciales entre les deux pays;

iv. De contrôler l'application du présent Accord;

v. De présenter et d'étudier des propositions pertinentes en vue de recommander aux Parties contractantes des mesures propres à favoriser le développement dynamique de la coopération commerciale;

vi. De débattre de toutes autres questions découlant de l'application du présent Accord.

Article 10

Tout différend entre les Parties contractantes touchant l'interprétation ou l'application du présent Accord sera réglé dans des délais raisonnables au moyen de consultations et de négociations amiables.

Article 11

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière notification par laquelle les Parties contractantes se notifieront l'accomplissement des formalités légales et autres requises à cet effet;

2. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de cinq ans. Par la suite, il restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties aura été avisée, par une notification écrite de l'autre Partie, de son intention de dénoncer ledit Accord.

Article 12

1. Lorsque le présent Accord viendra à expiration conformément à l'article 11, ses dispositions continueront à s'appliquer aux obligations découlant de con-

trats conclus au cours de la période de validité dudit Accord qui n'auront pas été satisfaites, et ceci jusqu'à ce qu'elles le soient.

2. Les modifications apportées au présent Accord ou sa dénonciation n'affecteront en aucune façon les contrats précédemment conclus entre des personnes morales et des personnes physiques des deux pays.

Article 13

A son entrée en vigueur, le présent Accord mettra fin à l'Accord concernant les relations commerciales entre le Commonwealth d'Australie et la République socialiste tchécoslovaque signé à Canberra le 16 mai 1972[1].

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Canberra, le 20 mars 1997, en deux exemplaires originaux, en langues anglaise et tchèque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :

DAVID BROWNHILL

Pour le Gouvernement
de la République tchèque :

PAVEL DVOŘÁK

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 955, p. 213.

No. 34448

AUSTRALIA
and
JAPAN

Snbsidiary Agreement concerning Japanese tuna long-line fishing (with appendices). Signed at Canberra on 4 June 1997

Authentic text: English.

Registered by Australia on 4 March 1998.

AUSTRALIE
et
JAPON

Accord subsidiaire concernant la pêche de thonidés à la palangre par des navires japonais (avec appendices). Signé à Canberra le 4 juin 1997

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 4 mars 1998.

SUBSIDIARY AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF JAPAN CONCERNING JAPANESE TUNA LONG-LINE FISHING

THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF JAPAN,

PURSUANT to the provisions of paragraph 2 of Article II of the Agreement on Fisheries between the Government of Australia and the Government of Japan, signed at Canberra on the seventeenth day of October, 1979[2] (hereinafter referred to as "the Head Agreement"), and

WISHING to establish the detailed procedures for the conduct of tuna long-line fishing operations by fishing vessels of Japan (hereinafter referred to as "the vessels") within the Australian Fishing Zone (hereinafter referred to as "the Zone") and for the issuance of licences by the Government of Australia,

HAVE AGREED as follows:

Article I

The Government of Australia shall, in accordance with the provisions of the Head Agreement, issue licences for the vessels, the number of which shall not exceed two hundred and fifty, subject to payment to the Government of Australia of a fee of three million four hundred thousand Australian dollars for all the vessels to be licensed and for the period of validity of this Subsidiary Agreement. This fee consists of the following amounts:

(a) two million seven hundred thousand Australian dollars for the East Coast Area specified in Appendix I to this Subsidiary Agreement, which forms an integral part hereof;

(b) two hundred and seventy-five thousand Australian dollars for the West Coast Area specified in Appendix I to this Subsidiary Agreement; and

(c) four hundred and twenty-five thousand Australian dollars for the Area off Tasmania specified in Appendix I to this Subsidiary Agreement.

[1] Came into force on 4 June 1997 by signature, in accordance with article IX.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1217, p. 3.

Article II

The Government of Australia shall, by the licences issued for the vessels referred to in Article I of this Subsidiary Agreement, permit those vessels to take within the Zone all species of tuna and broadbill swordfish, together with all other species of finfish including bill-fish and oceanic sharks which are incidentally caught:

(a) by the use of floating long-lines, except in the areas specified in Appendix II to this Subsidiary Agreement, which forms an integral part hereof; and

(b) by the use of hand-lines, in the area of the Coral Sea bounded to the north by the parallel of Latitude 12° South, to the south by the parallel of Latitude 22°21'30" South and to the west by the line described in paragraph B of Appendix II to this Subsidiary Agreement.

Article III

The Government of Australia and the Government of Japan recognise that it might not be possible for a vessel to prevent parts of its long-line from drifting into an area of the Zone at the time when that vessel is not permitted to take fish in that area in accordance with the provisions of Article II of this Subsidiary Agreement. Cases verified by the Government of Australia as cases in which the drifting of a part of a long-line into such an area cannot reasonably be avoided shall not be regarded as infringements of this Subsidiary Agreement.

Article IV

1. The Government of Australia, subject to the relevant laws and regulations of Australia, undertakes to permit the vessels licensed under this Subsidiary Agreement to enter the ports of Brisbane, Sydney, Hobart, Fremantle, Albany, Cairns, Port Lincoln and Port Hedland.

2. The Government of Australia shall give due notice to the Government of Japan of the procedures relating to the entry of the vessels into those ports.

Article V

1. The Government of Australia shall, in accordance with the relevant laws and regulations of Australia, issue a licence to the master of any vessel licensed under this Subsidiary Agreement.

2. If an application for a licence for a master of any vessel licensed under this Subsidiary Agreement has been accepted by the competent Australian authorities, the

Government of Australia shall not require that person to have in his possession, or to produce, the licence until due procedures have been completed for passing the licence to that person.

Article VI

1. The Government of Australia shall determine, after consultation between the two Governments, the methods of and the terms and conditions with respect to:

(a) applying for and issuing licences in respect of the vessels and masters;

(b) communicating between the vessels and the competent Australian authorities; and

(c) preparing and reporting of catch and effort data in respect of the vessels.

2. The Government of Australia shall notify the Government of Japan of determinations under paragraph 1 of this Article within a reasonable time.

Article VII

The Government of Japan shall, in accordance with the relevant laws and regulations of Japan, provide the Government of Australia with available current economic and marketing information relevant to the operations of the vessels within the Zone.

Article VIII

1. The Government of Australia and the Government of Japan shall, in accordance with the provisions of Article IX of the Head Agreement, consult in Canberra not later than three months before the expiry of this Subsidiary Agreement for the purposes of:

(a) reviewing the operations of the vessels under this Subsidiary Agreement including any problems identified by either Government; and

(b) discussing the terms and conditions under which a subsidiary agreement might be concluded for the following period of one year.

2. Upon request by either Government, consultations shall be undertaken at any time during the period of validity of this Subsidiary Agreement on any aspect of the implementation of this Subsidiary Agreement.

Article IX

This Subsidiary Agreement shall enter into force on signature and shall remain in force until the thirty-first day of October 1997.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereunto by their respective Governments, have signed this Subsidiary Agreement.

DONE in duplicate at Canberra this fourth day of June 1997, in the English language.

For the Government of Australia:

[1]

For the Government of Japan:

[2]

[1] Warwick Parer.
[2] Akio Suda.

APPENDIX I

For the purposes of Article I of this Subsidiary Agreement, the terms "East Coast Area", "West Coast Area" and "Area off Tasmania" defined below shall not include the areas specified in paragraphs A, B, C, D and E of Appendix II to this Subsidiary Agreement.

A. East Coast Area

That portion of the Zone lying to the east of the meridian of Longitude 141° East and to the north of the parallel of Latitude 34° South, including that portion of the Zone off Lord Howe Island lying to the south of the parallel of Latitude 34° South, and that portion of the Zone around Norfolk Island.

B. West Coast Area

That portion of the Zone lying to the west of the meridian of Longitude 129° East and to the north of the parallel of Latitude 34° South, including those portions of the Zone around Christmas Island and around the Cocos (Keeling) Islands.

C. Area off Tasmania

That portion of the Zone south of the line:

(1) commencing at the point of intersection of the parallel of Latitude 39° South with the outer limit of the Zone off the east coast of Australia;

(2) thence running west along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 151° East;

(3) thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 40° South;

(4) thence west along that parallel to its intersection with the meridian of Longitude 140° East; and

(5) thence south along that meridian to its intersection by the outer limit of the Zone.

APPENDIX II

A. At all times, the areas of the Zone, other than the areas described in paragraph B, paragraph C, paragraph D and paragraph E of this Appendix, within 12 nautical miles seaward of the baselines from which the breadth of the territorial sea is measured.

B. At all times, the area landward of the line:

(1) commencing at the point of intersection of the meridian of Longitude 145° East by the outer limit of the Zone off north-eastern Australia;

(2) thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 12° South;

(3) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 14° South, Longitude 147° East;

(4) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 17° South, Longitude 149° East;

(5) thence south along the meridian of Longitude 149° East to its intersection by the parallel of Latitude 18° South;

(6) thence east along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 152° East;

(7) thence south along that meridian to its intersection with the parallel of Latitude 20°28'49" South;

(8) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 21° South, Longitude 152°55' East;

(9) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 24°30' South, Longitude 154° East;

(10) thence east along the parallel of Latitude 24°30' South to its intersection by the line every point of which is 50 nautical miles seaward from the nearest point of the baseline from which the breadth of the territorial sea is measured;

(11) thence generally southerly along that 50 nautical mile line to its intersection by the parallel of Latitude 34° South;

(12) thence east along the parallel of Latitude 34° South to its first intersection by the outer limit of the Zone;

(13) thence generally south-westerly along the outer limit of the Zone to its intersection by the parallel of Latitude 39° South;

(14) thence west along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 151° East;

(15) thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 40° South;

(16) thence west along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 140° East;

(17) thence south along that meridian to its intersection by the outer limit of the Zone;

(18) thence generally north-westerly, westerly, south-westerly, westerly, north-westerly and northerly along the outer limit of the Zone to its intersection by the parallel of Latitude 34° South;

(19) thence east along that parallel to its intersection by the line every point of which is 50 nautical miles seaward from the nearest point of the baseline from which the breadth of the territorial sea is measured;

(20) thence generally north-westerly, northerly and north-easterly along that line to its intersection by the meridian of Longitude 129° East;

(21) thence north along that meridian to its intersection by the outer limit of the Zone; and

(22) thence generally easterly along the outer limit of the Zone to the point of commencement.

C. At all times, the area within the line every point of which is 35 nautical miles seaward from the nearest point of the low-water lines of the Territory of Norfolk Island.

D. At all times, the area within the line every point of which is 17 nautical miles seaward of the baselines around Tasmania from which the breadth of the territorial sea is measured.

E. At all times, all areas declared by Proclamation pursuant to sub-section (2) of section 7 of the *National Parks and Wildlife Conservation Act 1975 (Cth)* to be a national nature reserve, including the following:

(1) MERMAID REEF MARINE NATIONAL NATURE RESERVE

Being the area bounded by the line:

(a) commencing at the point of Latitude 16°58' South, Longitude 119°32' East;

(b) running thence east along the parallel of Latitude 16°58' South to its intersection by the meridian of Longitude 119°43' East;

(c) thence south along the meridian of Longitude 119°43' East to its intersection by the parallel of Latitude 17°13' South;

(d) thence west along the parallel of Latitude 17°13' South to its intersection by the meridian of Longitude 119°32' East; and

(e) thence north along the meridian of Longitude 119°32' East to the point of commencement.

(2) ELIZABETH AND MIDDLETON REEFS MARINE NATIONAL NATURE RESERVE

Being the area bounded by the line:

(a) commencing at the point of Latitude 29°21' South, Longitude 158°59' East;

(b) running thence east along the parallel of Latitude 29°21' South to its intersection by the meridian of Longitude 159°14' East;

(c) thence south-westerly along the geodesic to the point of Latitude 30°03' South, Longitude 159°10' East;

(d) thence west along the parallel of Latitude 30°03' South to its intersection by the meridian of Longitude 158°55' East; and

(e) thence north-easterly along the geodesic to the point of commencement.

(3) ASHMORE REEF NATIONAL NATURE RESERVE

Being the area bounded by the line:

(a) commencing at the point of Latitude 12°10' South, Longitude 123°00' East;

(b) running thence east along the parallel of 12°10' South to its intersection by the meridian of Longitude 123°14' East;

(c) thence south-easterly along the geodesic to the point of Latitude 12°13' South, Longitude 123°16' East;

(d) thence south along the meridian of Longitude 123°16' East to its intersection by the parallel of Latitude 12°16' South;

(e) thence south-westerly along the geodesic to the point of Latitude 12°20' South, Longitude 123°10' East;

(f) thence north-westerly along the geodesic to the point of Latitude 12°19' South, Longitude 123°00' East;

(g) thence north-westerly along the geodesic to the point of Latitude 12°14' South, Longitude 122°53' East;

(h) thence north-easterly along the geodesic to the point of Latitude 12°12' South, Longitude 122°55' East; and

(i) thence north-easterly along the geodesic to the point of commencement.

(4) CORINGA-HERALD NATIONAL NATURE RESERVE

Being the area bounded by the line:

(a) commencing at the point of Latitude 17°11' South, Longitude 150°05' East;

(b) running thence west along the parallel of Latitude 17°11' South to its intersection by the meridian of Longitude 149°00' East;

(c) thence north along the meridian of Longitude 149°00' East to its intersection by the parallel of Latitude 16°46' South;

(d) thence east along the parallel of Latitude 16°46' South to its intersection by the meridian of Longitude 149°48' East;

(e) thence north-easterly along the geodesic to the point of Latitude 16°23' South, Longitude 150°12' East;

(f) thence east along the parallel of Latitude 16°23' South to its intersection by the meridian of Longitude 150°30' East;

(g) thence south along the meridian of Longitude 150°30' East to its intersection by the parallel of Latitude 16°52' South; and

(h) thence south-westerly along the geodesic to the point of commencement.

(5) LIHOU REEF NATIONAL NATURE RESERVE

Being the area bounded by the line:

(a) commencing at the point of Latitude 17°54' South, Longitude 151°08' East;

(b) running thence north along the meridian of Longitude 151°08' East to its intersection by the parallel of Latitude 17°21' South;

(c) thence north-easterly along the geodesic to the point of Latitude 16°57' South, Longitude 151°54' East;

(d) thence east along the parallel of Latitude 16°57' South to its intersection by the meridian of Longitude 152°20' East;

(e) thence south along the meridian of Longitude 152°20' East to its intersection by the parallel of Latitude 17°27' South; and

(f) thence south-westerly along the geodesic to the point of commencement.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] SUBSIDIAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT JAPONAIS CONCERNANT LA PÊCHE DE THONIDÉS À LA PALANGRE PAR DES NAVIRES JAPONAIS

Le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais,

Conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article II de l'Accord sur la pêche entre le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais, signé à Canberra le 17 octobre 1979[2] (ci-après dénommé « l'Accord principal »),

Désireux d'instituer des procédures détaillées applicables à la pêche des thonidés à la palangre par les navires de pêche japonais (ci-après dénommés « les navires ») dans la zone de pêche australienne (ci-après dénommée « la Zone ») ainsi qu'à l'octroi de permis par le Gouvernement australien,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement australien accordera, conformément aux dispositions de l'Accord principal, des permis aux navires — dont le nombre ne dépassera pas 250 — moyennant le paiement au Gouvernement australien d'une redevance de trois millions quatre cent mille dollars australiens pour tous les navires au titre d'un permis et pour la période de validité du présent Accord subsidiaire. Cette redevance est ventilée comme suit :

a) Deux millions sept cent mille dollars australiens pour la zone côtière est, telle que précisée à l'annexe I du présent Accord subsidiaire, qui en fait partie intégrante;

b) Deux cent soixante-quinze mille dollars australiens pour la zone côtière ouest, telle que précisée à l'annexe I du présent Accord subsidiaire;

c) Quatre cent vingt-cinq mille dollars australiens pour la zone au large des côtes de la Tasmanie, telle que précisée à l'annexe I du présent Accord subsidiaire.

Article II

Le Gouvernement australien, en octroyant les permis pour les navires visés à l'article premier du présent Accord subsidiaire, autorisera ces navires à pêcher dans la Zone toutes les espèces de thon et d'espadon ainsi que toutes les autres espèces de poissons, y compris les marlins et requins océaniques qui seraient incidemment capturés :

a) Au moyen de palangres flottantes, excepté dans les zones spécifiées à l'annexe II du présent Accord subsidiaire, qui en fait partie intégrante;

b) Au moyen de lignes à main, dans la zone de la mer de Corail limitée au nord par le parallèle de 12° de latitude sud, au sud par le parallèle de 22° 21′ 30″ de latitude

[1] Entré en vigueur le 4 juin 1997 par la signature, conformément à l'article IX.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1217, p. 3.

sud et à l'ouest par la ligne définie au paragraphe B de l'annexe II du présent Accord subsidiaire.

Article III

Le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais reconnaissent qu'il pourra être impossible à un navire de prévenir la dérive de parties de palangres dans une partie de la Zone pendant une période où ce navire n'est pas autorisé à y pêcher aux termes des dispositions de l'article II du présent Accord subsidiaire. Ne sera pas considérée comme infraction au présent Accord subsidiaire l'occurrence, vérifiée par le Gouvernement australien, de dérives raisonnablement impossibles à éviter de parties de palangres dans la partie en question de la Zone.

Article IV

1. Sous réserve des lois et règlements australiens pertinents, le Gouvernement australien s'engage à autoriser les navires au titre d'un permis aux termes du présent Accord subsidiaire à entrer dans les ports de Brisbane, Sydney, Hobart, Fremantle, Albany, Cairns, Port Lincoln et Port Hedland.

2. Le Gouvernement australien notifiera comme il se doit au Gouvernement japonais les procédures relatives à l'entrée des navires dans ces ports.

Article V

1. Le Gouvernement australien, conformément aux lois et règlements australiens pertinents, délivrera un permis au patron de tout navire autorisé aux termes du présent Accord subsidiaire.

2. Lorsqu'une demande de permis présentée pour le compte d'un patron de navire autorisé aux termes du présent Accord subsidiaire aura été acceptée par les autorités australiennes compétentes, le Gouvernement australien n'exigera pas que ledit patron tienne le permis en sa possession ou soit en mesure de le fournir avant que les procédures appropriées n'aient abouti à la délivrance du permis en question.

Article VI

1. Le Gouvernement australien déterminera, après consultations entre les deux Gouvernements, les méthodes, conditions et modalités concernant :

a) La demande et l'octroi de permis pour les navires et les patrons;

b) Les communications entre les navires et les autorités australiennes compétentes;

c) La compilation et la communication de données relatives aux prises et aux activités de pêche des navires.

2. Le Gouvernement australien notifiera au Gouvernement japonais, dans un délai raisonnable, les décisions qu'il aura prises au sujet des mesures énumérées au paragraphe 1 du présent article.

Article VII

Le Gouvernement japonais communiquera au Gouvernement australien, conformément aux lois et règlements japonais pertinents, les informations économiques et commerciales dont il disposera au sujet des opérations des navires dans la Zone.

Article VIII

1. Le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais, conformément aux dispositions de l'article IX de l'Accord principal, se consulteront à Canberra, trois mois au plus tard avant l'expiration du présent Accord subsidiaire, afin de :

a) Passer en revue les activités des navires qui relèvent du présent Accord subsidiaire, y compris tous les problèmes relevés par l'un ou l'autre des deux Gouvernements;

b) Discuter les termes et conditions dans lesquelles pourrait être conclu un accord subsidiaire pour la période suivante d'une année.

2. A la demande de l'un ou l'autre Gouvernement, des consultations pourront à tout moment avoir lieu pendant la période de validité du présent Accord subsidiaire, au sujet de toute question portant sur la mise en œuvre dudit Accord.

Article IX

Le présent Accord subsidiaire entrera en vigueur à la date de sa signature et demeurera en vigueur jusqu'au 31 octobre 1997.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord subsidiaire.

FAIT en double exemplaire à Canberra, le 4 juin 1997, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement australien :

WARWICK PARER

Pour le Gouvernement japonais :

AKIO SUDA

ANNEXE I

Aux fins de l'article premier du présent Accord subsidiaire, les termes « zone côtière est », « zone côtière ouest » et « zone au large des côtes de la Tasmanie », tels qu'ils sont définis ci-dessous, ne comprennent pas les zones spécifiées aux paragraphes A, B, C, D et E de l'annexe II du présent Accord subsidiaire.

A. *Zone côtière est*

La portion de la Zone située à l'est du méridien de 141° de longitude est et au nord du parallèle de 34° de latitude sud, y compris la portion de la Zone au large de l'île Lord Howe située au sud du parallèle de 34° de latitude sud et de cette même portion de la Zone autour de l'île Norfolk.

B. *Zone côtière ouest*

La portion de la Zone située à l'ouest du méridien de 129° de longitude est et au nord du parallèle de 34° de latitude sud, y compris les portions de la Zone situées autour de l'île Christmas et autour des îles des Cocos (Keeling).

C. *Zone au large des côtes de la Tasmanie*

La portion de la Zone située au sud de la ligne :

1) Commençant au point d'intersection du parallèle de 39° de latitude sud et de la limite extérieure de la Zone au large de la côte est de l'Australie;

2) S'étendant ensuite vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 151° de longitude est;

3) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 40° de latitude sud;

4) S'étendant ensuite vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 140° de longitude est;

5) S'étendant ensuite le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec la limite extérieure de la Zone.

ANNEXE II

A. En tout temps, les parties de la Zone autres que celles qui sont décrites aux paragraphes B, C, D et E de la présente annexe, à une distance vers le large inférieure à 12 milles marins des lignes de base à partir desquelles est mesurée la mer territoriale.

B. En tout temps, la zone comprise entre la côte et la ligne :

1) Commençant au point d'intersection entre le méridien de 145° de longitude est et la limite extérieure de la Zone au large du nord-est de l'Australie;

2) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 12° de latitude sud;

3) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 14° de latitude sud et 147° de longitude est;

4) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 17° de latitude sud et 149° de longitude est;

5) S'étendant ensuite vers le sud le long du méridien de 149° de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 18° de latitude sud;

6) S'étendant ensuite vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 152° de longitude est;

7) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 20° 28′ 49″ de latitude sud;

8) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 21° de latitude sud et 152° 55′ de longitude est;

9) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 24° 30′ de latitude sud et 154° de longitude est;

10) S'étendant ensuite vers l'est le long du parallèle de 24° 30′ de latitude sud jusqu'à son intersection avec la ligne dont chaque point se trouve à 50 milles marins au large du point le plus proche de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la largeur de la mer territoriale;

11) S'étendant ensuite généralement vers le sud le long de cette ligne des 50 milles marins jusqu'à son intersection avec le parallèle de 34° de latitude sud;

12) S'étendant ensuite vers l'est le long du parallèle de 34° de latitude sud jusqu'à sa première interseetion avec la limite extérieure de la Zone;

13) S'étendant ensuite généralement vers le sud-ouest le long de la limite extérieure de la Zone jusqu'à son intersection avec le parallèle de 39° de latitude sud;

14) S'étendant ensuite vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 151° de longitude est;

15) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 40° de latitude sud;

16) S'étendant ensuite vers l'ouest le long de ee parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 140° de longitude est;

17) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec la limite extérieure de la Zone;

18) S'étendant ensuite généralement vers le nord-ouest, l'ouest, le sud-ouest, l'ouest, le nord-ouest et le nord le long de la limite extérieure de la Zone jusqu'à son intersection avec le parallèle de 34° de latitude sud;

19) S'étendant ensuite vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec la ligne dont chaque point se trouve à 50 milles marins au large du point le plus proche de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la largeur des eaux territoriales;

20) S'étendant ensuite généralement vers le nord-ouest, le nord et le nord-est le long de cette ligne jusqu'à son intersection avec le méridien de 129° de longitude est;

21) S'étendant ensuite vers le nord le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec la limite extérieure de la Zone; et

22) S'étendant ensuite généralement vers l'est le long de la limite extérieure de la Zone pour revenir au point de commencement.

C. En tout temps, la zone comprise à l'intérieur de la ligne dont chaque point est situé à 35 milles marins au large du point le plus proche les laisses de basse mer du territoire de l'île Norfolk.

D. En tout temps, la zone comprise à l'intérieur de la ligne dont chaque point est situé à 17 milles marins au large des lignes de base autour des côtes de la Tasmanie à partir desquelles est mesurée la mer territoriale.

E. En tout temps, toutes les zones déclarées par la Proclamation conformément à la sous-section 2 de la section 7 du *National Parks and Wildlife Conservation Act 1975 (Cth)* comme réserve nationale, y compris les suivantes :

1) *Réserve naturelle maritime nationale de Mermaid Reef*

C'est-à-dire la zone limitée par la ligne :

a) Commençant à un point de 16° 58′ de latitude sud et de 119° 32′ de longitude est;

b) S'étendant ensuite vers l'est le long du parallèle de 16° 58′ de latitude sud à son intersection avec le méridien de 199° 49′ de longitude est;

c) S'étendant ensuite vers le sud le long du méridien de 119° 43′ de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 17° 13′ de latitude sud;

d) S'étendant ensuite vers l'ouest le long du parallèle de 17° 13′ de latitude sud jusqu'à son intersection avec le méridien de 199° 32′ de longitude est;

e) S'étendant ensuite vers le nord le long du méridien de 119° 32′ de longitude est jusqu'au point de commencement.

2) *Réserves naturelles marines nationales Elizabeth et Middleton*

C'est-à-dire la zone limitée par la ligne :

a) Commençant à un point de 29° 21′ de latitude sud et de 158° 59′ de longitude est;

b) S'étendant ensuite vers l'est le long du parallèle de 29° 21′ de latitude sud à son intersection avec le méridien de 159° 14′ de longitude est;

c) S'étendant ensuite vers le sud-ouest le long de la géodésique jusqu'au point de 30° 03′ de latitude sud et de 159° 10′ de longitude est;

d) S'étendant ensuite vers l'ouest le long du parallèle de 30° 03′ de latitude sud jusqu'à son intersection avec le méridien de 158° 55′ de longitude est; et

e) S'étendant ensuite vers le nord-est le long de la géodésique jusqu'au point de commencement.

3) *Réserve naturelle nationale d'Ashmore*

C'est-à-dire la zone délimitée par la ligne :

a) Commençant à un point de 12° 10′ de latitude sud et de 123° de longitude est;

b) S'étendant ensuite vers l'est le long du parallèle de 12° 10′ de latitude sud jusqu'à son intersection avec le méridien de 123° 14′ de longitude est;

c) S'étendant ensuite vers le sud-est le long de la géodésique jusqu'au point de 12° 13′ de latitude sud et de 123° 16′ de longitude est;

d) S'étendant ensuite vers le sud le long du méridien de 123° 16′ de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 120° 16′ de latitude sud;

e) S'étendant ensuite vers le sud-ouest le long de la géodésique jusqu'au point de 12° 20′ de latitude sud et de 123° 10′ de longitude est;

f) S'étendant ensuite vers le nord-ouest le long de la géodésique jusqu'au point de 12° 19′ de latitude sud et de 123° de longitude est;

g) S'étendant ensuite vers le nord-ouest le long de la géodésique jusqu'au point de 12° 14′ de latitude sud et de 120° 53′ de longitude est;

h) S'étendant ensuite vers le nord-est le long de la géodésique jusqu'au point de 12° 12′ de latitude sud et de 122° 55′ de longitude est;

i) S'étendant ensuite vers le nord-est le long de la géodésique jusqu'au point de commencement.

4) *Réserve naturelle nationale de Coringa-Herald*

C'est-à-dire la zone délimitée par la ligne :

a) Commençant à un point de 17° 11′ de latitude sud et de 150° 05′ de longitude est;

b) S'étendant ensuite vers l'ouest le long du parallèle de 17° 11′ de latitude sud à son intersection avec le méridien de 149° de longitude est;

c) S'étendant ensuite vers le nord le long du méridien de 149° de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 16° 46′ de latitude sud;

d) S'étendant ensuite vers l'est le long du parallèle de 16° 46′ de latitude sud jusqu'à son intersection avec le méridien de 149° 48′ de longitude est;

e) S'étendant ensuite vers le nord-est le long de la géodésique jusqu'au point de 16°23′ de latitude sud et de 150° 12′ de longitude est;

f) S'étendant ensuite vers l'est le long du parallèle de 16° 23′ de latitude sud jusqu'à son intersection avec le méridien de 150° 30′ de longitude est;

g) S'étendant ensuite vers le sud le long du méridien de 150° 30′ de longitude est jusqu'à l'intersection avec le parallèle de 16° 52′ de latitude sud; et

h) S'étendant ensuite vers le sud-ouest le long de la géodésique jusqu'au point de commencement.

5) *Réserve nationale naturelle de Lihou*

C'est-à-dire la zone délimitée par la ligne :

a) Commençant au point de 17° 54′ de latitude sud et de 151° 08′ de longitude est;

b) S'étendant ensuite vers le nord le long du méridien de 151° 08′ de longitude est jusqu'à l'intersection avec le parallèle de 17° 21′ de latitude sud;

c) S'étendant ensuite vers le nord-est le long de la géodésique jusqu'au point de 16° 57′ de latitude sud et de 151° 54′ de longitude est;

d) S'étendant ensuite vers l'est le long du parallèle de 16° 57′ de latitude sud jusqu'à son intersection avec le méridien de 152° 20′ de longitude est;

e) S'étendant ensuite vers le sud le long du méridien de 152° 20′ de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 17° 27′ de latitude sud; et

f) S'étendant ensuite vers le sud-ouest le long de la géodésique jusqu'au point de commencement.

No. 34449

AUSTRALIA
and
JAPAN

Exchange of notes constituting an agreement concerning cooperation on the Geostationary Meteorological Satellite-5 System. Canberra, 20 October 1997

Authentic text: English.

Registered by Australia on 4 March 1998.

AUSTRALIE
et
JAPON

Échange de notes constituant un accord relatif à la coopération pour le cinquième système d'observation météorologique par satellite géostationnaire. Canberra, 20 octobre 1997

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 4 mars 1998.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN AUSTRALIA AND JAPAN CONCERNING COOPERATION ON THE GEOSTATIONARY METEOROLOGICAL SATELLITE-5 SYSTEM

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[1] Came into force on 22 December 1997 by notification, in accordance with the provisions of the said notes.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE L'AUSTRALIE ET LE JAPON RELATIF À LA COOPÉRATION POUR LE CINQUIÈME SYSTÈME D'OBSERVATION MÉTÉOROLOGIQUE PAR SATELLITE GÉOSTATIONNAIRE

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Entré en vigueur le 22 décembre 1997 par notification, conformément aux dispositions desdites notes.

No. 34450

AUSTRALIA
and
ISRAEL

Films Co-production Agreement (with annex). Signed at Canberra on 25 June 1997

Authentic texts: English and Hebrew.

Registered by Australia on 4 March 1998.

AUSTRALIE
et
ISRAËL

Accord relatif à la coproduction de films (avec annexe). Signé à Canberra le 25 juin 1997

Textes authentiques : anglais et hébreu.

Enregistré par l'Australie le 4 mars 1998.

FILMS CO-PRODUCTION AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL

THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL ("the Parties");

CONSIDERING that the film industries of their two countries will benefit from closer mutual co-operation in the production of films; and

CONSIDERING that films capable of enhancing the prestige of the film industries of the two countries should benefit from the provisions of this Agreement;

HAVE AGREED as follows:

Article 1
Definitions

For the purposes of this Agreement:

(1) "competent authority" means the authority designated as such by each Party;

(2) "co-producer" means the national or nationals of a Party involved in the making of a co-production film;

(3) "co-production film" means a film made by one or more nationals of one Party in conjunction with one or more nationals of the other Party and shall also mean a film made by one or more nationals of one Party in conjunction with one or more nationals of the other Party and one or more nationals of another country with which either Party has signed a co-production treaty. A reference in this Agreement to a co-production film shall also be read as including a proposed co-production film;

(4) "film" means an aggregate of images, or of images and sounds, embodied in any material but does not include an item which is outside the scope of the legislation of either Party which governs the provision of benefits under international agreements relating to the co-production of films;

[1] Came into force on 13 January 1998 by notification, in accordance with article 10.

(5) "national" means:

(a) in relation to Australia, an Australian citizen, a permanent resident of Australia or a company incorporated under Australia law;

(b) in relation to Israel, an Israeli citizen, a permanent resident of Israel or a company incorporated under Israeli law.

The term "Israeli citizen" shall mean an Israeli citizen as defined in the relevant Israeli laws and regulations who also permanently resides in Israel. The term "permanent resident of Israel" shall be defined according to the relevant Israeli laws and regulations; and

(6) "third co-producer" means the one or more nationals of another country (that country having entered into a co-production treaty with one of the Parties) who are involved in the making of a co-production film.

Article 2
Overriding aim

An overriding aim of this Agreement shall be to ensure that an overall balance is achieved as regards:

(a) the contribution of the nationals of each Party to the production costs of all films;

(b) the usage of studios and laboratories of the two Parties;

(c) the employment of nationals of the two Parties as creative, craft and technical personnel, measured on a straight head count basis; and

(d) the participation of nationals of the two Parties in each of the major creative, craft and technical categories and, in particular, that of the writer, director and lead cast.

Article 3
Approval of a co-production film

1. The competent authorities, acting jointly, may approve a co-production film which complies with the requirements set down in the Annex to this Agreement.

2. In deciding whether an approval should be granted the competent authorities shall, in addition to the requirements set down in the Annex, take into account the overriding aim of the Agreement and their own policies and guidelines.

3. Subject to any departures permitted by the competent authorities when granting the approval, an approval shall be subject to the condition that the requirements set down in the Annex are satisfied. An approval may also be subject to more detailed conditions framed to ensure satisfaction of those requirements and other conditions framed to achieve the overriding aim of this Agreement and the policies and guidelines of the competent authorities.

4. Should the competent authorities disagree about whether an approval should be granted or made subject to a condition, the approval shall not be granted.

5. An approval shall be in writing and shall specify the conditions upon which it is granted.

Article 4
Benefits accorded to national films

A co-production film made or being made in accordance with an approval pursuant to this Agreement shall be entitled to the full enjoyment of all the benefits which it would be accorded under the laws and regulations of a Party in force from time to time as if it was a national film of that Party.

Article 5
Exemption of equipment from import duties and taxes

Each of the Parties shall permit, in accordance with its legislation, temporary admission, free of import duties and taxes, of cinematographic equipment for the making of approved co-production films.

Article 6
Permission to enter and remain in the country

Each of the Parties shall permit the nationals of the other country and citizens of the country of any third co-producer to enter and remain in its territory for the purpose of making or exploiting an approved co-production film, subject to the requirement that they comply with the laws and regulations relating to entry and residence.

Article 7
Public exhibition

The approval of a co-production film by the competent authorities shall not bind the relevant authorities of either country to permit the public exhibition of the resulting film.

Article 8
Mixed Commission

There shall be a Mixed Commission composed of an equal number of representatives of each of the Parties. Its role shall be to supervise and review the operation of this Agreement, including the achievement of the overriding aim set down in Article 2, and to make any proposals considered necessary for any modification of the Agreement. The meetings of the Commission shall be held alternately in Sydney and in Jerusalem, or at a venue which is mutually agreed by both Parties. It shall meet eighteen months after the date of entry into force of this Agreement, and thereafter within six months of a request to meet being made by either Party.

Article 9
Amendment of the Annex

Enclosed as an Annex to this Agreement are the agreed working rules for film co-productions between the Parties.

The provisions of the Annex to this Agreement may be amended by the mutual consent in writing of the competent authorities, after consultation with the Mixed Commission, provided that these amendments do not conflict with other provisions of this Agreement.

Article 10
Entry into force

This Agreement shall enter into force upon exchange of notes stating that the procedures required for giving effect to the Agreement have been satisfied.

Article 11
Termination

1. This Agreement shall remain in force initially for a period of three years from the date of its entry into force. Either Party may terminate it by giving written notice to the other Party at least six months before the end of that period and the Agreement shall then terminate at the end of the three years. If no such notice is given the Agreement shall automatically remain in force for successive periods each of three years, unless written notice to terminate is given by either Party at least six months before the end of any period of three years, in which case it shall terminate at the end of that period.

2. Notwithstanding termination of the Agreement pursuant to paragraph 1 of this Article, this Agreement shall continue in force in respect of any film made in accordance with an approval granted by the competent authorities under the Agreement prior to that termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Canberra this twenty-fifth day of June 1997, which corresponds to the Hebrew date Sivan 20, 5757, in the English and Hebrew languages, both texts being equally authentic.

For the Government of Australia:

[1]

For the Government of the State of Israel:

[2]

[1] Richard Alston.
[2] S. E. Moyal.

ANNEX

1. (i) The film shall be made and processed up to the creation of the first release print in one or both of the Parties and/or, where there is a third co-producer, that producer's country. Re-voicing may be carried out in one or both of the Parties and/or where there is a third co-producer, in that co-producer's country.

(ii) The majority of this work shall be carried out in the country of the co-producer which has the major financial participation. The competent authorities shall have the power to approve location filming in a country other than the countries of the participating co-producers.

(iii) Where location filming is to be carried out in a country other than that of the participating co-producers, citizens of that country may be employed as crowd artists, in small roles, or as additional employees whose services are necessary for the location work to be undertaken.

2. Subject to sub-paragraph 1(iii) of this Annex, individuals participating in the making of the film shall be nationals of a Party or, where there is a third co-producer, citizens of that co-producer's country. In exceptional circumstances, where script or financing dictates, restricted numbers of performers from other countries may be engaged.

3. (i) The Australian co-producer shall fulfil all the conditions relating to status which would be required to be fulfilled, if that producer were the only producer, in order for the production to be eligible as an Australian film.

(ii) The Israeli co-producer shall fulfil all of the conditions relating to status which would be required to be fulfilled, if that producer were the only producer, in order for the production to be eligible as an Israeli film.

(iii) Any third co-producer shall fulfil all the conditions relating to status which would be required to be fulfilled to produce a film under the terms of the co-production treaty in force between that co-producer's country and either Australia or Israel.

4. The performing, technical and craft contribution of the nationals of each co-producer's country shall be in reasonable proportion to each of the co-producer's financial participation and in any event, each co-producer shall have a financial and creative contribution of not less than twenty per cent (20%) of the total financial and creative contribution for the film.

5. Any music specially composed for the film shall be composed by nationals of one or both of the Parties or, where there is a third co-producer, it may be composed by citizens of that co-producer's country.

6. Subject to any departure from this provision approved by competent authorities, at least ninety per cent (90%) of the footage included in the film shall be specially shot for the film.

7. The film shall include either a separate credit title indicating that the film is either an "Australian-Israeli co-production" or an "Israeli-Australian co-production", or where relevant, a credit which reflects the participation of Israel, Australia and the country of the third co-producer.

8. The conditions of work which will apply to the making of the film in each of the countries of the participating co-producers shall be in broad terms comparable and, in the event that location shooting of the film is to take place in a country other than that of a co-producer, conditions in that country shall be, in broad terms, no less favourable.

9. None of the co-producers shall be linked by common management, ownership or control, save to the extent that it is inherent in the making of the co-production film itself.

10. There shall be a contract or contracts governing the making of the film which shall

(i) provide that:

(a) a co-producer may not assign or dispose of the benefits referred to in Article 4 except to a natural or a legal person who is a national of or established in that co-producer's country;

(b) a sufficient number of copies of the final protection and reproduction material used in the production shall be made for all the co-producers;

(c) each co-producer shall be the owner of a copy of the protection and reproduction material and shall be entitled to use it to make the necessary reproductions;

(d) each co-producer shall have access to the original production material in accordance with any conditions set down in the contract;

(ii) set out the financial liability of each co-producer for costs incurred:

(a) in preparing a project which is refused conditional approval as a co-production film by the competent authorities;

(b) in making a film which has been given such conditional approval and fails to comply with the conditions of such approval; or

(c) in making an approved co-production film, permission for whose public exhibition is withheld in any of the countries of the co-producers;

(iii) set out the arrangements regarding the division between the co-producers of the receipts from the exploitation of the film, including those from export markets; and

(iv) specify the dates by which their respective contributions to the production of the film shall have been completed.

---

(3) יקבעו את ההסדרים בנוגע לחלוקת ההכנסות מניצול הסרט, לרבות ההכנסות מניצול הסרט, לרבות אלה משווקי ייצוא, בין המפיקים המשותפים; וכן

(4) יפרטו את התאריכים שבהם יושלמו התרומות של כל אחד מהם להפקת הסרט.

7. הסרט יכלול כותרת נפרדת המציינת שהסרט הוא "הפקה משותפת אוסטרלית-ישראלית" או "הפקה משותפת ישראלית-אוסטרלית", או בהקשר המתאים, כותרת המשקפת את השתתפותן של ישראל, אוסטרליה ומדינתו של המפיק-השותף השלישי.

8. תנאי העבודה שיחולו על עשיית הסרט בכל אחת ממדינותיהם של המפיקים השותפים יהיו, באופן כללי, ברי השוואה ובמקרה שצילומי החוץ של הסרט מתקיימים במדינה שאיננה זו של מפיק-שותף, התנאים באותה מדינה יהיו, באופן כללי, לא פחות נוחים.

9. בין המפיקים-השותפים לא יהיה כל קשר של ניהול, בעלות או שליטה משותפים למעט במידה שהם חלק בלתי-נפרד מעשיית הסרט בהפקה משותפת.

10. יהיה חוזה או יהיו חוזים שיסדירו את עשיית הסרט אשר:

(1) לפי הוראותיהם

(א) מפיק-שותף לא יוכל להעביר את ההטבות המאוזכרות בסעיף 4 או להוציאן מרשותו אלא לידי אישיות טבעית או משפטית שהיא אזרח מדינתו של המפיק-השותף או המבוסס בה;

(ב) ייעשה מספר מספיק של עותקים מחומר ההגנה וההעתקה המוגמר (אינטרגטיב) ששימש בהפקה בעבור כל המפיקים-השותפים;

(ג) כל מפיק-שותף יהיה בעליו של עותק מחומר ההגנה וההעתקה הסופי (אינטרגטיב) ויהיה זכאי להשתמש בו לעשיית העותקים הנחוצים.

(ד) לכל מפיק-שותף תהיה גישה לחומר ההפקה המקורי (נגטיב) בהתאם לכל תנאי הקבוע בחוזה;

(2) יפרטו את האחריות הכספית של כל מפיק-שותף לעלויות שנגרמו;

(א) בהכנת פרוייקט שהרשויות המוסמכות סירבו לתת לו אישור על תנאי בתור סרט בהפקה משותפת;

(ב) בעשיית סרט שקיבל אישור על תנאי כאמור ואינו ממלא אחר תנאי האישור האמור; או

(ג) בעשיית סרט בהפקה משותפת מאושרת, שלא ניתנה רשות להציגו בפומבי במדינה כלשהי ממדינותיהם של המפיקים-השותפים;

נספח

1. א. הסרט ייעשה ויעובד עד ליצירת עותק ההפצה הראשון אצל אחד הצדדים או שניהם, ו/או כאשר יש מפיק-שותף שלישי, בארצו של אותו מפיק. ניתן לבצע הקלטה מחדש של קול אצל אחד הצדדים או שניהם, ו/או כאשר יש מפיק-שותף שלישי, בארצו של אותו מפיק-שותף.

ב. רוב העבודה הזו תתבצע בארצו של המפיק-שותף שהשתתפותו הכספית היא הגדולה ביותר. לרשויות המוסמכות תהיה הסמכות לאשר צילומי חוץ במדינה שאיננה מדינותיהם של המפיקים-השותפים המשתתפים.

ג. כאשר יש לערוך צילומי חוץ במדינה שאיננה זו של המפיקים-השותפים המשתתפים, ניתן להעסיק אזרחים של אותה מדינה כנציבים, בתפקידים זוטרים, או כעובדים נוספים ששירותיהם חיוניים לביצוע העבודה באתר הצילומים.

2. בכפוף לתת-ס"ק 1 (3) לנספח זה, אנשים המשתתפים בעשיית הסרט יהיו אזרחים של צד, או כאשר יש מפיק-שותף שלישי, אזרחי מדינתו של אותו מפיק-שותף. בנסיבות חריגות, לפי תכתיבי התסריט או המימון, ניתן להעסיק מספר מוגבל של אמנים ממדינות אחרות.

3. א. המפיק-השותף האוסטרלי ימלא אחר כל התנאים הנוגעים למעמד שמילוים היה נדרש, אם אותו מפיק היה מפיק יחיד, על מנת שההפקה תהיה זכאית להכרה כסרט אוסטרלי.

ב. המפיק-השותף הישראלי ימלא אחר כל התנאים הנוגעים למעמד שמילוים היה נדרש, אם אותו מפיק היה מפיק יחיד, על מנת שההפקה תהיה זכאית להכרה כסרט ישראלי.

ג. כל מפיק-שותף שלישי ימלא אחר כל התנאים הנוגעים למעמד שמילוים היה נדרש, על מנת להפיק סרט לפי תנאי האמנה בדבר הפקות משותפות שבתוקף בין מדינתו של אותו מפיק-שותף לבין אוסטרליה או ישראל.

4. התרומה האמנותית, הטכנית והאומנותית של אזרחי מדינתו של כל מפיק-שותף תהיה ביחס סביר להשתתפותו הכספית של כל מפיק-שותף ובכל מקרה לכל מפיק שותף תהיה תרומה כספית ויצירתית של לא פחות מעשרים אחוז (20%) מסך כל התרומה הכספית והיצירתית לסרט.

5. כל מוסיקה המולחנת במיוחד לסרט תולחן ע"י אזרחים של אחד הצדדים או שניהם, או כאשר יש מפיק-שותף שלישי, יכולים להלחין אותה אזרחי מדינתו של אותו מפיק-שותף.

6. בכפוף לכל חריגה מהוראה זו המאושרת ע"י הרשויות המוסמכות, לפחות תשעים אחוזים (90%) מהחומר המצולם הכלול בסרט יצולמו במיוחד עבור הסרט.

סעיף 11
סיום

1. הסכם זה יישאר בתוקף בתחילה לתקופה של שלוש שנים מתאריך כניסתו לתוקף. כל צד רשאי להביאו לידי סיום ע"י מתן הודעה בכתב לצד האחר לפחות שישה חודשים לפני תום תקופה זו, וההסכם יבוא לידי סיום בתום שלוש השנים. אם לא ניתנה הודעה כאמור, ההסכם יישאר מאליו בתוקף לתקופות נוספות של שלוש שנים כל אחת, אלא אם כן ניתנה הודעה בכתב, על ידי אחד הצדדים, על סיום לפחות שישה חודשים לפני תום תקופה כלשהי של שלוש שנים, ובמקרה זה הוא יבוא לידי סיום בתום אותה התקופה.

2. על אף סיום ההסכם בהתאם לס"ק 1 לסעיף זה, הסכם זה ימשיך להישאר בתוקף ביחס לכל סרט שנעשה בהתאם לאשור שניתן ע"י הרשויות המוסמכות לפי ההסכם לפני הסיום האמור.

ולראיה החתומים מטה, שהוסמכו לכך כיאות איש ע"י ממשלתם, חתמו על הסכם זה,

נעשה ב- קנברה ביום 25 ב- יולי 1997, המקביל לתאריך העברי כ' ב- סיון התשנ"ז, בשני עותקים בשפות האנגלית והעברית, ולשני הנוסחים דין מקור שווה.

בשם ממשלת מדינת ישראל

בשם ממשלת אוסטרליה

סעיף 7
הצגה פומבית

אישורו של סרט בהפקה משותפת ע"י הרשויות המוסמכות לא יחייב את הרשויות הנוגעות בדבר של כל אחת מהמדינות להתיר את הצגתו הפומבית של הסרט שנעשה כתוצאה מכך.

סעיף 8
ועדה מעורבת

תכונן ועדה מעורבת שתורכב ממספר שווה של נציגים מכל אחד מהצדדים. תפקידה יהיה לפקח על ולעקוב אחר הפעלת ההסכם, לרבות השגת היעד המכריע הקבוע בסעיף 2, ולהגיש כל הצעה הנחשבת לנחוצה לצורך עשיית שינוי בהסכם. ישיבות הועדה תתקיימנה בסידני ובירושלים לסירוגין, או במקום ששני הצדדים יסכימו עליו הדדית. היא תתכנס שמונה עשר חודשים לאחר מועד כניסתו לתוקף של הסכם זה, ולאחר מכן בתוך שישה חודשים ממועד הגשתה של בקשה להתכנס ע"י צד כלשהו.

סעיף 9
תיקון הנספח

מצורפים כנספח להסכם זה כללי העבודה המוסכמים להפקות סרטים משותפות בין הצדדים.

ניתן לתקן את הוראות הנספח להסכם זה בהסכמה הדדית בכתב של הרשויות המוסמכות, לאחר התייעצויות עם הועדה המעורבת, בתנאי שתיקונים אלה לא יעמדו בסתירה להוראות אחרות של אמנה זו.

סעיף 10
כניסה לתוקף

הסכם זה ייכנס לתוקף עם חילופי איגרות שבהן יוצהר כי הנהלים הדרושים למתן תוקף להסכם מולאו.

סעיף 3
אישור סרט בהפקה משותפת

1. הרשויות המוסמכות, בפעולה משותפת, רשאיות לאשר סרט בהפקה משותפת העונה על הדרישות המפורטות בנספח להסכם זה.

2. בהחליטן אם יש להעניק אישור אם לאו יביאו בחשבון הרשויות המוסמכות, נוסף על הדרישות המפורטות בנספח, את היעד המכריע של ההסכם ואת קווי המדיניות וההנחיות שלהן עצמם.

3. בכפוף לכל חריגה שמתירות הרשויות המוסמכות בנתנן את האישור, יהיה האישור כפוף לתנאי שהדרישות המפורטות בנספח מולאו. אישור יכול להיות כפוף גם לתנאים מפורטים יותר שייקבעו על מנת להבטיח מילוי הדרישות הללו ותנאים אחרים שנקבעו על מנת להשיג את היעד המכריע של הסכם זה ואת קווי המדיניות וההנחיות של הרשויות המוסמכות.

4. אם יהיו בין הרשויות המוסמכות חילוקי דעות בשאלה אם יש להעניק אישור או להכפיפו לתנאי, לא יוענק האישור.

5. אישור יינתן בכתב ויפורטו בו התנאים שלפיהם הוענק.

סעיף 4
הטבות המוענקות לסרטים לאומיים שיש להעניק

סרט בהפקה משותפת שנעשה (בעבר או בהווה) בהתאם לאישור שניתן עפ"י הסכם זה יהיה זכאי להנאה מלאה מכל ההטבות שהיו מוענקות לו לפי החוקים והתקנות של צד, שבתוקף מעת לעת, כאילו היה סרט לאומי של אותו צד.

סעיף 5
פטור לציוד מהיטלי ייבוא וממסים

כל אחד מהצדדים יתיר, בהתאם לחקיקה שלו, כניסה זמנית פטורה מהיטלי ייבוא וממסים, של ציוד קולנועי לעשיית סרטים מאושרים בהפקות משותפות.

סעיף 6
רשות להכנס למדינה ולשהות בה

כל אחד מהצדדים יתיר לאזרחי המדינה האחרת ולאזרחי מדינתו של כל מפיק-שותף שליש להיכנס לשטח ארצו ולשהות בו למטרות עשייה או ניצול של סרט בהפקה משותפת שאושר, בכפוף לדרישה שהם ינהגו עפ"י החוקים והתקנות הנוגעים לכניסה ולשהות.

3. "סרט בהפקה משותפת" פירושו סרט שנעשה ע"י אזרח אחד או יותר של צד אחד בשיתוף עם אזרח אחד או יותר של הצד האחר ופירושו גם סרט שנעשה ע"י אזרח אחד או יותר של הצד האחר בשיתוף עם אזרח אחד או יותר של הצד האחר וכן עם אזרח אחד או יותר של מדינה אחרת שעמה חתם אחד הצדדים על אמנה להפקה משותפת. איזכור בהסכם זה של הפקה משותפת של סרט יתפרש גם ככולל הצעה להפקה משותפת של סרט;

4. "סרט" פירושו אוסף של תמונות, או תמונות וקולות, המגולם בכל חומר, אך אינו כולל פריט שחורג ממסגרת החקיקה של אחד הצדדים, המסדירה את מתן ההטבות לפי הסכמים בינלאומיים הקשורים להפקה משותפת של סרטים;

5. "אזרח" פירושו:

א. בהקשר לאוסטרליה, אזרח אוסטרלי, תושב קבע של אומטרליה, או חברה המאוגדת על פי החוק האוסטרלי;

ב. בהקשר לישראל, אזרח ישראלי, תושב קבע של ישראל, או חברה המאוגדת על פי החוק הישראלי.

המונח "אזרח ישראלי" פירושו יהיה אזרח ישראלי כמוגדר בחוקים ובתקנות הישראליים המתאימים אשר הינו גם תושב קבע בישראל. המונח "תושב קבע של ישראל" יוגדר בהתאם לחוקים ולתקנות הישראליים המתאימים; וכן

6. "מפיק-שותף שלישי" פירושו אזרח אחד או יותר של מדינה אחרת (מדינה שהתקשרה באמנת הפקה משותפת עם אחד מהצדדים) המעורבים בעשיית סרט בהפקה משותפת.

סעיף 2
יעד מכריע

יעד מכריע של הסכם זה יהיה להבטיח השגת איזון כולל ביחס:

(א) לתרומותיהם של אזרחי כל צד לעלויות ההפקה של כל הסרטים;

(ב) לשימוש באולפנים ובמעבדות של שני הצדדים;

(ג) להעסקת אזרחים של שני הצדדים כיוצרים, כאומנים וכטכנאים, שימדד על בסיס מניין ראשים פשוט; וכן

(ד) להשתתפותם של אזרחי שני הצדדים בכל אחד מתחומי היצירה, האומנות והטכנאות, ובעיקר באלו של הבמאי, התסריטאי והשחקנים הראשיים.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם

בדבר הפקה משותפת של סרטים

בין

ממשלת אוסטרליה

לבין

ממשלת מדינת ישראל

ממשלת אוסטרליה וממשלת מדינת ישראל ("הצדדים")

בחושבן שתעשיות הסרטים של שתי מדינותיהם יפיקו תועלת משיתוף פעולה הדדי קרוב יותר בהפקת סרטים; וכן;

בחושבן על הסרטים, היכולים להעלות את יוקרתן של תעשיות הסרטים של שתי המדינות להפיק תועלת מהסכם זה;

הסכימו כדלהלן:

סעיף 1
הגדרות

למטרות הסכם זה:

1. "רשות מוסמכת" פירושו הרשות שכל צד הועיד להיות ככזו.

2. "מפיק שותף" פירושו אזרח או אזרחים של צד המעורב/ים בעשיית סרט בהפקה משותפת;

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL RELATIF À LA COPRODUCTION DE FILMS

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de l'Etat d'Israël (« les Parties »);

Considérant que les industries cinématographiques de leurs deux pays tireront avantage d'une collaboration plus étroite pour la production de films, et

Considérant que les films susceptibles de rehausser le prestige de leurs industries cinématographiques et de leurs pays respectifs devraient bénéficier des dispositions du présent Accord,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord, on entend par :

1. « Autorité compétente » : l'autorité désignée comme telle par chacune des Parties;

2. « Coproducteur » : le ressortissant ou les ressortissants d'une des Parties qui participent à une coproduction;

3. « Coproduction » : un film réalisé par un ou plusieurs producteurs de l'une des Parties conjointement avec un ou plusieurs ressortissants de l'autre Partie, ou un film réalisé par un ou plusieurs ressortissants d'une des Parties conjointement avec un ou plusieurs ressortissants d'un autre pays avec lequel l'une ou l'autre des Parties a signé un traité de coproduction. Une coproduction, au sens du présent Accord, doit aussi s'entendre comme incluant une proposition de coproduction;

4. « Film » : tout montage d'images ou d'images et de sons réalisé sur tout support, à l'exclusion d'un produit tombant en dehors du champ d'application de la législation de l'une ou l'autre Partie régissant la prestation des avantages au titre d'accords internationaux relatifs à la coproduction de films;

5. « Ressortissants » :

a) En ce qui concerne l'Australie, un citoyen australien, un résident permanent de l'Australie ou une entreprise constituée en droit australien;

b) En ce qui concerne Israël, un citoyen israélien, un résident permanent d'Israël ou une entreprise constituée en droit israélien.

L'expression « citoyen israélien » s'entend d'un citoyen israélien tel que défini dans les lois et règlements israéliens pertinents qui, en outre, réside en permanence

[1] Entré en vigueur le 13 janvier 1998 par notification, conformément à l'article 10.

en Israël. L'expression « résident permanent d'Israël » se définit conformément aux lois et règlements israéliens pertinents; et

6. « Coproducteur tiers » : le ressortissant ou les ressortissants d'un autre pays (qui a conclu avec une des Parties un traité relatif à la coproduction) qui participent à la réalisation d'une coproduction.

Article 2

OBJECTIF PREMIER

Le présent Accord a pour objectif premier de garantir un équilibre global, s'agissant :

a) De la contribution des ressortissants de chaque Partie aux coûts de production de l'ensemble des films;

b) De l'utilisation des studios et des laboratoires des deux Parties;

c) De l'emploi des ressortissants des deux Parties en tant que personnel créatif, artisanal et technique, mesuré par simple dénombrement des effectifs; et

d) De la participation des ressortissants des deux Parties à chacune des grandes catégories créatives, artisanales et techniques et, en particulier, celle de scénariste, de réalisateur et de vedette.

Article 3

APPROBATION D'UNE COPRODUCTION

1. Les autorités compétentes, agissant conjointement, peuvent approuver une coproduction qui est conforme aux prescriptions énoncées à l'annexe au présent Accord.

2. Les autorités compétentes, pour décider s'il y a lieu d'accorder l'approbation, prennent en compte, outre les prescriptions énoncées à l'annexe, l'objectif premier de l'Accord et leurs propres politiques et lignes directrices.

3. Sous réserve de toute dérogation permise par les autorités compétentes lors de l'octroi de l'approbation, toute approbation est subordonnée au respect des prescriptions énoncées à l'annexe. Une approbation peut aussi être subordonnée à des conditions plus détaillées définies en vue d'assurer le respect desdites prescriptions ainsi qu'à d'autres conditions visant à réaliser l'objectif premier du présent Accord et à répondre aux politiques et lignes directrices des autorités compétentes.

4. Si les autorités compétentes ne peuvent se mettre d'accord sur l'octroi d'une approbation ou l'octroi sous réserve d'une condition, l'approbation n'est pas accordée.

5. L'approbation est établie par écrit et précise les conditions de son octroi.

Article 4

AVANTAGES OCTROYÉS AUX FILMS NATIONAUX

Une coproduction réalisée ou en cours de réalisation conformément à une approbation au titre du présent Accord a droit sans réserve au bénéfice de tous les

avantages qui lui seraient octroyés au titre des lois et règlements d'une Partie en vigueur occasionnellement, au même titre qu'une production cinématographique de ladite Partie.

Article 5

IMPORTATION DE MATÉRIEL EN FRANCHISE DE DROITS ET DE TAXES

Chacune des Parties autorise, conformément à sa législation nationale, l'admission temporaire en franchise de droits et de taxes d'entrée du matériel cinématographique nécessaire à la réalisation des coproductions autorisées.

Article 6

AUTORISATION D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR DANS LE PAYS

Chacune des Parties autorise les ressortissants de l'autre pays et les citoyens du pays de tout coproducteur tiers à entrer et à séjourner sur son territoire dans le cadre de la réalisation ou de l'exploitation d'une coproduction, sous réserve de l'observation des lois et des règlements sur l'entrée et la résidence.

Article 7

PROJECTION PUBLIQUE

L'approbation d'une coproduction par les autorités compétentes n'entraîne pas l'obligation, pour les autorités compétentes de l'un et l'autre pays, d'autoriser la projection publique du film produit.

Article 8

COMMISSION MIXTE

Une Commission mixte est créée, composée en nombres égaux de représentants de chacune des Parties. Elle est chargée de superviser et d'examiner l'application du présent Accord, y compris la réalisation de l'objectif premier défini à l'article 2, et de formuler toutes propositions jugées nécessaires en vue de sa modification. Les réunions de la Commission se tiennent alternativement à Sydney et à Jérusalem ou en un lieu convenu d'un commun accord entre les deux Parties. Elle se réunit dans le délai de dix-huit mois après la date d'entrée en vigueur du présent Accord et, ensuite, dans les six mois qui suivent l'introduction d'une demande de réunion par l'une ou l'autre des Parties.

Article 9

MODIFICATION DE L'ANNEXE

Les règles convenues entre les Parties pour l'exploitation des coproductions font l'objet d'une annexe au présent Accord. Les dispositions de cette annexe peuvent être modifiées d'un commun accord entre autorités compétentes, formulé

par écrit, après consultation de la Commission mixte, à condition que ces modifications ne soient pas incompatibles avec d'autres dispositions du présent Accord.

Article 10

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur après l'échange de notes indiquant l'accomplissement des formalités requises pour le rendre exécutoire.

Article 11

DÉNONCIATION

1. Le présent Accord reste en vigueur pendant une période initiale de trois ans à compter de son entrée en vigueur. L'une ou l'autre Partie peut le dénoncer en signifiant ce souhait par écrit à l'autre Partie six mois au moins avant la fin de cette période. En l'absence de dénonciation, l'Accord est tacitement reconduit par périodes successives de trois ans, sauf dénonciation écrite par l'une des Parties six mois au moins avant l'échéance d'une de ces périodes, auquel cas il est réputé dénoncé à la fin de la période en cours.

2. Nonobstant la dénonciation de l'Accord conformément au paragraphe 1 du présent article, le présent Accord demeurera en vigueur pour tout film réalisé suite à un consentement accordé par les autorités compétentes au titre du présent Accord avant la date de sa dénonciation.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Canberra, le 25 juin 1997, correspondant au 20 sivan 5757 du calendrier hébreu, en langues anglaise et hébraïque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :

RICHARD ALSTON

Pour le Gouvernement
de l'Etat d'Israël :

S. E. MOYAL

ANNEXE

1. (i) Le film sera réalisé et traité jusqu'à la première copie d'exploitation sur le territoire de l'une ou l'autre Partie ou des deux et/ou, lorsqu'il existe un coproducteur tiers, dans le pays de celui-ci. La postsynchronisation peut être réalisée sur le territoire de l'une des Parties ou des deux et/ou, lorsqu'il existe un coproducteur tiers, dans le pays de celui-ci.

(ii) La majeure partie de ce travail sera effectuée dans le pays du coproducteur qui détient la principale participation financière. Les autorités compétentes seront habilitées à approuver le tournage en extérieur dans un pays autre que ceux des coproducteurs participants.

(iii) Lorsque le tournage en extérieur doit avoir lieu dans un autre pays que ceux des coproducteurs participants, les ressortissants de ce pays peuvent être embauchés comme figurants, dans des rôles mineurs ou comme personnel d'appoint dont les services sont nécessaires pour la réalisation du tournage en extérieur.

2. Les personnes qui participent à la réalisation du film sont, sous réserve du paragraphe 1, alinéa iii de la présente annexe, des ressortissants d'une des Parties ou, lorsqu'il existe un troisième coproducteur, des ressortissants du pays de celui-ci. Lorsque, dans des circonstances exceptionnelles, le script ou le financement l'exigent, un nombre limité d'artistes d'autres pays peut être embauché.

3. (i) Le coproducteur australien doit se conformer à toutes les conditions de travail relatives à son statut auxquelles il devrait se conformer s'il était le seul producteur afin que sa production remplisse les conditions requises pour être considérée comme film australien.

(ii) Le coproducteur israélien doit se conformer à toutes les conditions de travail relatives à son statut auxquelles il devrait se conformer s'il était le seul producteur afin que sa production remplisse les conditions requises pour être considérée comme film israélien.

(iii) Tout producteur tiers doit se conformer à toutes les conditions relatives à son statut auxquelles il devrait se conformer pour réaliser un film aux termes du traité de coproduction en vigueur entre son pays et l'Australie ou Israël.

4. Les contributions des ressortissants du pays de chaque coproducteur en interprètes, techniciens et hommes de métier doivent être sensiblement proportionnelles à leur participation financière respective et, dans tous les cas de figure, chaque coproducteur apporte, sur le plan financier et celui de la création, une contribution égale à 20 pour cent au moins de la contribution totale au film sur ces deux plans.

5. Toute musique spécialement composée pour le film doit être l'œuvre de ressortissants de l'une des Parties ou des deux ou, lorsqu'il y a un troisième coproducteur, de ressortissants de son pays.

6. Quatre-vingt-dix pour cent au moins des images présentées dans le film doivent avoir été tournées spécialement pour celui-ci. Toute dérogation à cette règle doit avoir été approuvée par les autorités compétentes.

7. Le film comprend soit un générique distinct indiquant que le film est une « coproduction australo-israélienne » ou une « coproduction israélo-australienne » soit, s'il échoit, un générique qui reflète la participation d'Israël, de l'Australie et du pays du troisième coproducteur.

8. Les conditions de travail applicables à la réalisation du film dans chacun des pays des coproducteurs participants doivent être globalement similaires et, si un tournage extérieur doit avoir lieu dans un pays autre que celui d'un coproducteur, les conditions dans ce pays ne peuvent être globalement moins favorables.

9. Aucun des coproducteurs ne peut dépendre d'une direction, d'une participation ou d'un contrôle communs, sauf pour ce qui est inhérent à la réalisation de la coproduction elle-même.

10. La réalisation du film est régie par un ou plusieurs contrats qui doivent

(i) Stipuler que

a) Un coproducteur ne peut transférer ou céder les avantages visés à l'article 4 qu'à une personne physique ou morale qui est un ressortissant du pays dudit coproducteur ou qui y est établie;

b) Un nombre suffisant de copies du matériel de protection et de reproduction finales utilisé dans la production doit être réalisé pour tous les coproducteurs;

c) Chacun des coproducteurs est propriétaire d'un exemplaire du matériel de protection et de reproduction et a le droit de l'utiliser pour tirer les copies nécessaires;

d) Chaque producteur a le droit d'accès au matériel de production original conformément aux conditions définies dans le contrat;

(ii) Etablir la responsabilité financière de chaque coproducteur à l'égard des dépenses découlant de :

a) La préparation d'un projet auquel les autorités compétentes refusent d'accorder leur approbation conditionnelle comme coproduction;

b) La réalisation d'un film qui a bénéficié de cette approbation conditionnelle mais qui ne remplit pas les conditions liées à ladite approbation; ou

c) La réalisation d'une coproduction dûment approuvée, mais dont la présentation publique est interdite par les autorités de l'un ou l'autre des pays coproducteurs;

(iii) Etablir les dispositions relatives à la répartition entre les coproducteurs des recettes d'exploitation du film, y compris les recettes provenant des marchés d'exportation; et

(iv) Préciser les dates auxquelles ils doivent avoir versé la totalité de leurs contributions respectives à la réalisation du film.

No. 34451

AUSTRALIA
and
MALAYSIA

Agreement on trade and economic cooperation. Signed at Kuala Lumpur on 20 October 1997

Authentic texts: English and Baha malaisia.

Registered by Australia on 4 March 1998.

AUSTRALIE
et
MALAISIE

Accord relatif au commerce et à la coopération écouomique. Signé à Kuala Lumpur le 20 octobre 1997

Textes authentiques : anglais et baha malaisie.

Enregistré par l'Australie le 4 mars 1998.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF MALAYSIA ON TRADE AND ECONOMIC COOPERATION

THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF MALAYSIA (hereinafter referred to as the "Contracting Parties");

DESIRING to further develop and expand mutually beneficial trade, investment and economic cooperation between their two countries on the basis of equality;

HAVING REGARD to their respective rights and obligations under international law, including their mutual rights and obligations as members of the World Trade Organisation;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

1. The Contracting Parties shall, subject to the laws, regulations and procedures in force in their respective countries, take all appropriate measures to facilitate, promote, strengthen and diversify trade, investment and economic cooperation between the two countries.

[1] Came into force on 1 January 1998, in accordance with article XV.

2. To advance the objectives of paragraph 1, the Parties shall encourage and, where appropriate, facilitate, inter alia:

(a) the negotiation of commercial contracts between relevant legal and natural persons of their two countries;

(b) the development of economic, industrial and technical cooperation between relevant legal and natural persons of the two countries;

(c) the interchange of commercial and technical representatives, groups and delegations between the two countries;

(d) each other's participation in trade fairs, exhibitions and other promotional activities which advance trade and economic cooperation in each country by legal and natural persons of the other country on terms to be agreed between their competent authorities;

(e) the participation of small and medium sized enterprises in trade and industrial cooperation; and

(f) investment by investors of one Party in the territory of the other Party.

ARTICLE II

The Contracting Parties shall encourage and provide necessary assistance to the relevant enterprises and organisations of each country to explore the scope for short and long term arrangements in trade and, where appropriate, to conclude such contracts as may be mutually agreed upon.

ARTICLE III

Each Contracting Party, subject to its rights and obligations as a member of the WTO, shall grant the other most favoured nation treatment in all matters relating to customs duties and foreign trade formalities in connection with the importation and/or exportation of products.

ARTICLE IV

The provisions of this Agreement shall not apply to advantages, concessions and exemptions which either Contracting Party has granted or may grant:

(a) to contiguous and neighbouring countries in order to facilitate frontier traffic of goods;

(b) in accordance with any agreement or arrangement constituting or leading to the establishment of a Customs Union, or a free trade zone or area that either of the Contracting Parties is participating in at the time that the advantage, concession or exemption is granted;

(c) as a result of participation in multilateral arrangements aiming at economic integration;

(d) as a result of arrangements made for barter trade with third countries; and

(e) under an established preference system.

ARTICLE V

The Contracting Parties shall endeavour to facilitate transit traffic of commercial goods under this Agreement and agree to:

(a) facilitate freedom of transit of goods originating from the territories of either of them and destined for the country of a third party; and

(b) facilitate freedom of transit of goods originating from the country of a third party and destined for the territory of either Contracting Party.

ARTICLE VI

1. In order to develop further trade between the two countries, the Contracting Parties shall facilitate each other's participation in trade fairs to be held in either country and in arranging exhibitions of either country in the territory of the other, on terms to be agreed between their competent authorities.

2. The exemptions from customs duties and other similar charges of articles and samples intended for fairs and exhibitions, as well as their sale and disposition, shall be subject to the laws, rules and regulations of the country where such fairs and exhibitions are held.

ARTICLE VII

Any dispute that may arise from the interpretation of this Agreement shall be resolved, without unreasonable delay, through diplomatic channels.

ARTICLE VIII

1. All payments between the two countries shall be effected in freely usable currencies[1] that may be agreed upon by the Contracting Parties in accordance with the foreign exchange legislation in force in each country.

2. This Article does not preclude Australian and relevant Malaysian legal and natural persons entering, by mutual agreement, into other payment arrangements, subject to the laws and regulations in force in the two countries at the time the arrangements are made.

ARTICLE IX

Subject to the requirement that such measures are not applied in an arbitrary or unjustifiably discriminatory manner, or as a disguised restriction on international trade, the provisions of this Agreement shall not limit the rights of either Contracting Party to adopt or execute measures:

(a) for reasons of public health, morals, order or security;

(b) for the protection of plants and animals against diseases and pests;

[1] The term "freely usable currencies" includes but is not limited to mutually acceptable convertible currencies.

(c) to safeguard its external financial position and balance of payments; and

(d) to protect national treasures of artistic, historical or archaeological value.

ARTICLE X

The Contracting Parties shall agree to establish a Joint Trade Committee, which shall consist of the Trade Ministers of the Contracting Parties, to discuss measures for the expansion of direct trade between the two countries and issues which may affect the commerce of either country or which may arise from the application of this Agreement. The Joint Trade Committee may also make the necessary suggestions for the achievement of the objectives of this Agreement and shall meet alternately in each country, at such time as shall be fixed by mutual agreement.

ARTICLE XI

The Contracting Parties agree upon designating the DEPARTMENT OF FOREIGN AFFAIRS AND TRADE, on behalf of the Australian Government, and the MINISTRY OF INTERNATIONAL TRADE AND INDUSTRY, on behalf of the Malaysian Government, as responsible bodies for the coordination and execution of this Agreement.

ARTICLE XII

1. At any time this Agreement is in force, either party may propose in writing alterations or modifications thereto and to which the other party will reply within three months upon receipt of such notice.

2. Any alteration or modification to this Agreement shall be done by each of the Contracting Parties providing written notification to the other through diplomatic channels that such formalities as may be necessary for bringing the alteration into force have been completed. The alteration or modification shall come into force on the date of the last of such notices or whatever other date is specified in the notices as the date that the alteration or modification shall come into force.

3. Any alteration or modification to this Agreement shall be done without prejudice to the rights and obligations arising from this Agreement or to contracts previously concluded between legal and natural persons of the two countries prior to the date of such alteration or modification until such rights and obligations are fully implemented or such contracts are completed.

ARTICLE XIII

This Agreement shall enter into force on the date set out in Article XV, subject to both Contracting Parties having signed the same and communicated to each other that they have concluded the internal formalities for the approval of international treaties, and it shall be valid for a period of three years. Thereafter, it shall automatically be extended for similar periods unless, at least three months prior to the expiration of the current period of validity, either Contracting Party gives to the other a written notice of its intention to terminate the Agreement.

ARTICLE XIV

The provisions of this Agreement shall apply, even after its termination, to unfulfilled obligations under contracts entered into during the period of the validity of the Agreement but not fully completed on the day of the termination of this Agreement until those contracts are completed.

ARTICLE XV

1. The Trade Agreement between the COMMONWEALTH OF AUSTRALIA and the FEDERATION OF MALAYA, done at Kuala Lumpur on 26 August 1958,[1] as amended by an Exchange of Notes between Australia and Malaysia, done at Kuala Lumpur on 25 July 1968,[2] ("the 1958 Agreement") shall cease to be in force from the date that this Agreement enters into force.

2. Following fulfilment of the requirements set out in Article XIII, this Agreement shall enter into force on 1 January 1998.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 325, p. 253.
[2] *Ibid.*, vol. 708, p. 314.

DONE at Kuala Lumpur on this 20th day of October in the year one thousand nine hundred and ninety seven, in duplicate, in the English and Bahasa Malaysia languages, both texts being equally authentic. If there is a discrepancy between the texts of this Agreement the English text shall prevail.

For the Government of Australia:

[1]

For the Government of Malaysia:

[2]

[1] T. Fischer.
[2] Rafidah Aziz.

[BAHA MALAISIA TEXT — TEXTE BAHA MALAISIE]

PERJANJIAN ANTARA KERAJAAN AUSTRALIA DENGAN KERAJAAN MALAYSIA MENGENAI PERDAGANGAN DAN KERJASAMA EKONOMI

KERAJAAN AUSTRALIA DAN KERAJAAN MALAYSIA (kemudian daripada ini disebut "Pihak-Pihak Pejanji");

BERHASRAT untuk memajukan selanjutnya dan memperluaskan kerjasama perdagangan, pelaburan dan ekonomi untuk kepentingan bersama antara kedua-dua negara di atas dasar kesamarataan;

SETELAH MENGAMBIL KIRA hak-hak dan obligasi-obligasi masing-masing di bawah undang-undang antarabangsa, termasuk hak-hak dan obligasi-obligasi bersama sebagai anggota Pertubuhan Perdagangan Sedunia (WTO):

TELAH BERSETUJU seperti berikut:

PERKARA I

1. Pihak-Pihak Pejanji hendaklah, tertakluk kepada undang-undang, peraturan-peraturan dan prosedur-prosedur yang berkuatkuasa di negara masing-masing, mengambil segala langkah yang sesuai untuk

memudahkan, menggalakkan, mengukuhkan dan mempelbagaikan perdagangan, pelaburan dan kerjasama ekonomi antara kedua-dua negara.

2. Untuk mencapai tujuan perenggan 1, Pihak-Pihak hendaklah menggalakkan dan, di mana bersesuaian memudahkan, antara lain:

(a) perundingan kontrak perdagangan antara orang-orang sebenar dan orang yang sah di sisi undang-undang yang relevan dari kedua-dua negara itu;

(b) kemajuan kerjasama ekonomi, industri dan teknikal antara orang sebenar dan orang yang sah di sisi undang-undang, yang relevan dari kedua-dua negara;

(c) pertukaran wakil, kumpulan dan delegasi perdagangan dan teknikal, antara kedua-dua negara;

(d) penyertaan satu sama lain dalam pameran perdagangan, pertunjukan dan aktiviti-aktiviti penggalakan lain yang menggiatkan kerjasama perdagangan dan ekonomi di setiap negara oleh orang sebenar dan orang yang sah di sisi undang-undang, dari negara yang satu lagi atas terma yang

akan dipersetujui antara pihak-pihak berkuasa kompeten mereka;

(e) penyertaan dari enterprais kecil dan sederhana dalam kerjasama perdagangan dan industri; dan

(f) pelaburan oleh pelabur-pelabur dari satu pihak di wilayah pihak yang satu lagi.

PERKARA II

Pihak-Pihak Pejanji hendaklah menggalakkan dan menyediakan bantuan yang perlu kepada enterprais dan pertubuhan yang relevan bagi setiap negara untuk menerokai skop perkiraan jangka pendek dan jangka panjang dalam perdagangan dan di mana bersesuaian, membuat apa-apa kontrak sebagaimana yang mungkin dipersetujui bersama.

PERKARA III

Setiap Pihak Pejanji, tertakluk kepada hak dan obligasi masing-masing sebagai anggota kepada Pertubuhan Perdagangan Sedunia (WTO), hendaklah memberi kepada pihak yang satu lagi layanan negara yang

paling diutamakan dalam semua perkara yang berhubungan dengan duti-duti kastam dan formaliti perdagangan luar yang berkaitan dengan import dan/atau eksport barangan.

PERKARA IV

Peruntukan Perjanjian ini tidaklah terpakai kepada faedah-faedah, konsesi-konsesi dan pengecualian-pengecualian yang telah atau mungkin diberikan oleh mana-mana Pihak-Pihak Pejanji:

(a) kepada negara-negara berdampingan dan berjiran supaya dapat memudahkan lalulintas sempadan untuk barangan;

(b) mengikut apa-apa perjanjian atau perkiraan yang membentuk atau menuju ke arah penubuhan sebuah kesatuan kastam atau kawasan atau zon perdagangan bebas yang mana-mana Pihak Pejanji telah menjadi ahli pada masa faedah, konsesi ataupun pengecualian tersebut diberikan;

(c) yang adalah hasil penyertaan dalam perkiraan berbilang pihak yang bertujuan untuk mencapai integrasi ekonomi;

(d) yang adalah hasil perkiraan yang dibuat bagi perdagangan tukar barang dengan negara ketiga; dan

(e) di bawah sesuatu sistem keutamaan yang ditubuhkan.

PERKARA V

Pihak-Pihak Pejanji hendaklah berusaha untuk memudahkan lalulintas pengangkutan barang-barang perdagangan di bawah Perjanjian ini dan bersetuju untuk:

(a) memudahkan pengangkutan barang-barang yang berasal dari wilayah salah satu negara pejanji secara bebas dan yang dalam perjalanan ke suatu negara ketiga; dan

(b) memudahkan pengangkutan barang-barang yang berasal dari suatu negara pihak ketiga secara bebas dan dalam perjalanan ke wilayah salah satu Pihak Pejanji.

PERKARA VI

1. Bagi tujuan memajukan lagi perdagangan antara kedua-dua negara, Pihak-Pihak Pejanji hendaklah memudahkan penyertaan antara satu sama lain dalam pameran perdagangan yang akan diadakan dalam salah satu negara dan dalam mengaturkan pameran salah satu negara dalam wilayah negara yang satu lagi, atas terma-terma yang akan dipersetujui antara pihak-pihak berkuasa kompeten mereka.

2. Pengecualian daripada duti kastam dan caj lain yang serupa ke atas artikel dan sampel yang dimaksudkan untuk pameran dan pertunjukan, serta juga penjualan dan pelupusan artikel-artikel dan sampel-sampel itu, hendaklah tertakluk kepada undang-undang, kaedah-kaedah dan peraturan-peraturan negara di mana pameran dan pertunjukan itu diadakan.

PERKARA VII

Apa-apa pertikaian yang mungkin berbangkit mengenai pentafsiran Perjanjian ini hendaklah diselesaikan tanpa kelewatan yang munasabah melalui saluran diplomatik.

PERKARA VIII

1. Segala bayaran antara kedua-dua negara hendaklah dilakukan dalam matawang yang boleh digunakan dengan bebas[1] yang boleh dipersetujui oleh Pihak-Pihak Pejanji mengikut undang-undang pertukaran matawang asing yang berkuatkuasa dalam setiap negara.

2. Perkara ini tidak menghalang warganegara Australia dan orang yang sah di sisi undang-undang dan orang sebenar Malaysia yang relevan membuat perkiraan pembayaran lain melalui persetujuan bersama, tertakluk kepada undang-undang dan peraturan yang berkuatkuasa dalam kedua-dua negara pada masa perkiraan itu dibuat.

PERKARA IX

Tertakluk kepada kehendak bahawa langkah-langkah sedemikian tidak terpakai dengan cara yang sewenang-wenangnya atau berdiskriminasi yang tidak dapat dijustifikasikan, atau sebagai halangan yang tidak ketara ke atas perdagangan antarabangsa, peruntukan perjanjian ini tidaklah menghadkan hak salah satu Pihak Pejanji untuk menerima pakai atau melaksanakan langkah-langkah:

[1] Istilah 'mata wang yang boleh digunakan dengan bebas' termasuklah tetapi tidaklah terhad kepada mata wang yang boleh ditukarkan yang diterima bersama.

(a) bagi sebab-sebab kesihatan awam, moral, ketenteraman atau keselamatan;

(b) bagi melindungi tumbuh-tumbuhan dan binatang-binatang terhadap penyakit-penyakit dan perosak-perosak;

(c) untuk melindungi kedudukan kewangan luar dan imbangan pembayarannya; dan

(d) untuk melindungi khazanah negara yang mempunyai nilai seni, sejarah dan arkeologi.

PERKARA X

Pihak-Pihak Pejanji hendaklah bersetuju untuk menubuhkan satu Jawatankuasa Perdagangan Bersama yang hendaklah terdiri daripada Menteri-Menteri Perdagangan dari negara Pihak-Pihak Pejanji, untuk membincangkan langkah-langkah bagi mengembangkan perdagangan secara langsung antara kedua-dua negara dan isu-isu yang boleh menjejaskan perdagangan salah sebuah negara Pihak-Pihak Pejanji, atau yang mungkin berbangkit daripada pemakaian Perjanjian ini. Jawatankuasa Perdagangan Bersama itu boleh juga membuat cadangan-cadangan yang perlu bagi mencapai tujuan-tujuan Perjanjian ini dan hendaklah bermesyuarat secara bergilir-gilir di setiap negara, pada bila-bila masa sebagaimana yang hendaklah ditetapkan dengan persetujuan bersama.

PERKARA XI

Pihak-Pihak Pejanji bersetuju melantik KEMENTERIAN HAL-EHWAL LUAR NEGERI DAN PERDAGANGAN, bagi pihak Kerajaan Australia dan KEMENTERIAN PERDAGANGAN ANTARABANGSA DAN INDUSTRI, bagi pihak Kerajaan Malaysia sebagai badan yang bertanggungjawab bagi penyelarasan dan pelaksanaan Perjanjian ini.

PERKARA XII

1. Pada bila-bila masa sewaktu Perjanjian ini berkuatkuasa, salah satu pihak boleh mencadangkan secara bertulis pindaan atau pengubahsuaian kepadanya dan yang mana pihak yang satu lagi akan menjawabnya dalam masa tiga bulan setelah menerima notis sedemikian.

2. Apa-apa pindaan atau pengubahsuaian kepada Perjanjian ini hendaklah dibuat oleh setiap Pihak Pejanji dengan memberikan pemberitahuan bertulis kepada pihak yang lagi satu melalui saluran diplomatik bahawa formaliti sedemikian sebagaimana yang perlu untuk menguatkuasakan pindaan itu telah dilaksanakan. Pindaan atau pengubahsuaian itu hendaklah berkuatkuasa pada tarikh notis yang akhir atau apa-apa jua tarikh lain yang dinyatakan dalam notis itu sebagai tarikh pindaan atau pengubahsuaian itu mula berkuatkuasa.

3. Apa-apa pindaan atau pengubahsuaian kepada Perjanjian ini hendaklah dibuat tanpa menjejaskan hak dan obligasi yang berbangkit daripada Perjanjian ini atau kepada kontrak-kontrak terdahulu yang dibuat antara orang sebenar dan orang yang sah di sisi undang-undang dari kedua-dua negara sebelum dari tarikh pindaan atau pengubahsuaian itu sehingga hak dan obligasi tersebut telah dilaksanakan sepenuhnya atau kontrak sedemikian ditamatkan.

PERKARA XIII

Perjanjian ini hendaklah mula berkuatkuasa pada tarikh yang dinyatakan dalam Perkara XV, tertakluk kepada kedua-dua Pihak-Pihak Pejanji telah menandatangani Perjanjian ini dan memberitahu satu sama lain bahawa mereka telah menyelesaikan formaliti-formaliti dalam negeri bagi kelulusan triti-triti antarabangsa dan hendaklah sah bagi tempoh selama tiga tahun. Selepas itu, Perjanjian ini akan dilanjutkan secara automatik bagi tempoh yang serupa melainkan jika, sekurang-kurangnya tiga bulan sebelum tamat tempoh sah laku semasa, salah satu Pihak Pejanji memberi pihak yang satu lagi notis bertulis tentang niatnya untuk menamatkan Perjanjian ini.

PERKARA XIV

Peruntukan-peruntukan Perjanjian ini hendaklah terpakai walaupun selepas penamatannya, bagi obligasi-obligasi yang tidak dilaksanakan di bawah kontrak-kontrak yang dibuat semasa tempoh kesahihan Perjanjian ini tetapi belum dilaksanakan sepenuhnya pada hari penamatan Perjanjian ini, sehingga kontrak-kontrak tersebut dilaksanakan sepenuhnya.

PERKARA XV

1. Perjanjian Perdagangan antara KOMANWEL AUSTRALIA dan PERSEKUTUAN TANAH MELAYU, dibuat di Kuala Lumpur pada 26 Ogos 1958, sebagaimana dipinda melalui satu Pertukaran Nota-Nota antara Malaysia dan Australia, yang dibuat di Kuala Lumpur pada 25 Julai 1968, ("Perjanjian Tahun 1958") hendaklah terhenti dari berkuatkuasa dari tarikh Perjanjian ini mula berkuatkuasa.

2. Setelah keperluan-keperluan yang ditetapkan di dalam Perkara XIII dipenuhi, Perjanjian ini hendaklah berkuatkuasa pada 1 Januari 1998.

PADA MENYAKSIKAN HAL DI ATAS yang bertandatangan di bawah, yang diberi kuasa yang sewajarnya oleh Kerajaan mereka masing-masing, telah menandatangani Perjanjian ini.

DIBUAT di Kuala Lumpur pada 20 haribulan Oktober tahun seribu sembilan ratus sembilan puluh tujuh, dalam dua salinan asal, dalam Bahasa Inggeris dan Bahasa Malaysia, kedua-dua teks sama sahihnya. Jika terdapat perbezaan di antara mana-mana teks Perjanjian ini, maka teks dalam Bahasa Inggeris hendaklah mengatasi.

Bagi Pihak Kerajaan
Australia:

Bagi Pihak Kerajaan
Malaysia:

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA MALAISIE RELATIF AU COMMERCE ET À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la Malaisie (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux de contribuer au développement d'échanges commerciaux, d'investissemcnts et d'une coopération économique à l'avantage de leurs deux pays, sur un pied d'égalité,

Tenant compte de leurs droits et obligations respectifs au regard du droit international, y compris des droits et obligations qu'ils ont contractés l'un envers l'autre en leur qualité de membres de l'Organisation mondiale du commerce,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties contractantes prennent, sans préjudicc des lois, règlements et procédures en vigueur dans leurs pays respectifs, toutes les mesures nécessaires pour faciliter, promouvoir, renforcer et diversifier les échanges commerciaux, les investissements réciproques et la coopération économique entre leurs deux pays.

2. Afin de contribuer à la réalisation des objectifs énoncés au paragraphe 1, les Parties encouragent et, selon que de besoin, facilitent notamment :

a) La négociation de contrats commerciaux entre les personnes morales et les personnes physiques intéressées des deux pays;

b) Le développement de la coopération économique, industrielle et technique entre les personnes morales et les personnes physiques intéressées des deux pays;

c) L'échange de représentants, délégations et groupes commerciaux et techniques entre les deux pays;

d) La participation, dans chaque pays, de personnes morales et de personnes physiques de l'autre pays, dans des conditions convenues d'un commun accord entre leurs autorités compétentes, à des foires et expositions commerciales et à d'autres activités de promotion tendant à faire progresser le commerce et la coopération économique dans chacun d'eux;

e) La participation des petites et moyennes entreprises à la coopération industrielle et commerciale;

f) Les investissements par des investisseurs d'une Partie dans le territoire de l'autre Partie.

[1] Entré en vigueur le 1er janvier 1998, conformément à l'article XV.

Article II

Les Parties contractantes encouragent les entreprises et organismes compétents de chaque pays à chercher à conclure, en leur fournissant l'aide nécessaire, des accords commerciaux à court et à long terme et, le cas échéant, des contrats à des conditions convenues d'un commun accord.

Article III

Sans préjudice de leurs droits et obligations en leur qualité de membres de l'OMC, les Parties s'accordent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les droits de douane et les formalités relatives à l'importation et/ou à l'exportation de produits.

Article IV

Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas aux avantages, concessions et exemptions que l'une ou l'autre des Parties contractantes a accordés ou pourrait accorder:

a) Aux pays contigus ou voisins, en vue de faciliter les échanges transfrontières de marchandises;

b) Conformément à un accord ou à un arrangement quelconque portant création ou conduisant à la création d'une union douanière ou d'une zone de libre-échange dont l'une des Parties contractantes est membre au moment où les avantages, concessions ou exemptions sont accordés;

c) En raison de sa participation à des arrangements multilatéraux visant l'intégration économique;

d) En raison d'arrangements de commerce de troc conclus avec des pays tiers;

e) En vertu d'un système de préférences en vigueur.

Article V

Les Parties contractantes s'efforcent de faciliter le trafic en transit des marchandises en vertu du présent Accord et sont convenues de :

a) Faciliter la liberté de transit pour les marchandises en provenance du territoire de l'une ou l'autre d'entre elles et à destination d'un pays d'une tierce partie;

b) Faciliter la liberté de transit des marchandises en provenance du pays d'une tierce partie et à destination du territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article VI

1. Afin de contribuer au développement des échanges commerciaux entre les deux pays, chacune des Parties contractantes facilite la participation de l'autre Partie à des foires commerciales devant se tenir dans l'un ou l'autre pays et à l'organisation d'expositions par un pays dans le territoire de l'autre, dans des conditions à convenir entre leurs autorités compétentes.

2. Les exemptions de droits de douane et autres droits analogues sur des articles et échantillons destinés à des foires et expositions, ainsi que leur vente et leur liquidation sont soumis aux lois, règles et règlements du pays où lesdites foires et expositions ont lieu.

Article VII

Tout différend entre les Parties touchant l'interprétation du présent Accord est réglé par la voie diplomatique dans des délais raisonnables.

Article VIII

1. Tous les paiements d'un pays à l'autre sont effectués dans des monnaies librement utilisables[1] qui sont acceptables par les Parties contractantes conformément à la législation en matière de change en vigueur dans chaque pays.

2. Le présent article n'interdit pas aux personnes morales et physiques australiennes, ni aux personnes morales et physiques malaisiennes intéressées de conclure d'un commun accord d'autres arrangements en matière de paiement, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans les deux pays au moment où lesdits arrangements sont conclus.

Article IX

Sous réserve que les arrangements en question ne soient pas appliqués arbitrairement ou d'une manière discriminatoire injustifiable, ou en vue d'imposer des restrictions déguisées au commerce international, les dispositions du présent Accord ne limitent pas le droit, pour l'une ou l'autre des Parties contractantes, d'adopter ou d'appliquer des mesures :

a) Pour des raisons ayant trait à la santé publique, à la morale, à l'ordre ou à la sécurité;

b) Pour des raisons ayant trait la protection des plantes et des animaux contre les maladies et les parasites;

c) Destinées à préserver sa position financière extérieure et sa balance des paiements;

d) Destinées à protéger ses trésors artistiques, historiques ou archéologiques.

Article X

Les Parties contractantes conviennent de créer un Comité mixte du commerce composé des ministres du commerce des Parties contractantes, qui sera chargé d'étudier les mesures propres à développer les ventes directes entre les deux pays ainsi que les problèmes susceptibles de perturber le commerce de l'un ou l'autre de ces pays ou de se poser dans le cadre de l'application du présent Accord. Ce Comité mixte du commerce pourra en outre faire les suggestions nécessaires en vue de la réalisation des objectifs de cet Accord et tiendra ses réunions alternativement dans chacun des deux pays, à des dates qui auront été fixées conjointement.

Article XI

Les Parties contractantes conviennent de confier la responsabilité de la coordination et de l'exécution du présent Accord au Ministère des affaires étrangères et du commerce, pour le compte du Gouvernement de l'Australie, et au Ministère du commerce international et de l'industrie, pour le compte du Gouvernement de la Malaisie.

[1] Les monnaies librement utilisables comprennent les monnaies convertibles mutuellement acceptables mais non pas exclusivement.

Article XII

1. Tant que le présent Accord sera en vigueur, l'une des Parties pourra proposer par écrit que des changements ou des modifications lui soient apportés. L'autre Partie donnera sa réponse dans les trois mois suivant la réception de cette proposition.

2. Tout changement ou toute modification au présent Accord apporté par chacune des Parties ne peut être effectué qu'après notification par écrit à l'autre Partie, par la voie diplomatique, du fait que les formalités nécessaires pour l'entrée en vigueur dudit changement ou de ladite modification ont été accomplies. Le changement ou la modification en question entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications ou à toute autre date spécifiée dans les notifications comme étant celle à laquelle le changement ou la modification devra entrer en vigueur.

3. Tout changement ou toute modification au présent Accord est apporté sans préjudice des droits et obligations découlant de cet Accord ou des contrats conclus entre des personnes morales ou physiques des deux pays avant la date du changement ou de la modification jusqu'à ce que lesdits droits et obligations aient été intégralement mis en application ou lesdits contrats remplis.

Article XIII

Le présent Accord entrera en vigueur à la date indiquée à l'article XV, sous réserve de sa signature par les deux Parties contractantes et de la notification par chacune d'elles à l'autre Partie de l'accomplissement des formalités internes requises pour l'approbation des traités internationaux. L'Accord restera alors en vigueur pour une période de trois ans. Par la suite, il sera automatiquement prorogé pour des périodes de même durée, à moins que, trois mois au moins avant l'expiration de la période de validité en cours, l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre par écrit son intention de le dénoncer.

Article XIV

Les dispositions du présent Accord resteront applicables, même après sa dénonciation, aux obligations non respectées en vertu de contrats conclus au cours de la période de validité dudit Accord qui n'auraient pas été totalement remplis à la date de la dénonciation de cet Accord.

Article XV

1. L'Accord commercial entre le Commonwealth d'Australie et la Fédération de Malaisie, fait à Kuala Lumpur le 26 août 1958[1], tel que modifié par un échange de notes entre l'Australie et la Malaisie, fait à Kuala Lumpur le 25 juillet 1968[2] (« l'Accord de 1958 »), cessera d'être en vigueur à compter de la date à laquelle le présent Accord prendra effet.

2. Les conditions énoncées à l'article XIII ayant été remplies, le présent Accord entrera en vigueur le 1er janvier 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 325, p. 253.
[2] *Ibid.*, vol. 708, p. 315.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Kuala Lumpur, le 20 octobre 1997, en deux exemplaires, en langue anglaise et en langue malaise (Bahasa Malaysia), les deux textes faisant également foi. En cas de divergence entre les textes du présent Accord, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :

T. FISCHER

Pour le Gouvernement
de la Malaisie :

RAFIDAH AZIZ

No. 34452

AUSTRALIA
and
WORLD INTELLECTUAL PROPERTY ORGANIZATION

Agreement in relation to the functioning of the Australian Patent Office as an international searching authority and international preliminary examining authority under the Patent Cooperation Treaty (with annexes). Signed at Geneva on 4 December 1997

Authentic text: English.

Registered by Australia on 4 March 1998.

AUSTRALIE
et
ORGANISATION MONDIALE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Accord relatif au fonctionnement de l'Office des brevets australien comme administration chargée de la recherche internationale et de l'examen préliminaire international en vertu du Traité de coopération en matière de brevets (avec annexes). Signé à Genève le 4 décembre 1997

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 4 mars 1998.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE INTERNATIONAL BUREAU OF THE WORLD INTELLECTUAL PROPERTY ORGANIZATION IN RELATION TO THE FUNCTIONING OF THE AUSTRALIAN PATENT OFFICE AS AN INTERNATIONAL SEARCHING AUTHORITY AND INTERNATIONAL PRELIMINARY EXAMINING AUTHORITY UNDER THE PATENT COOPERATION TREATY

Preamble

The Government of Australia and the International Bureau of the World Intellectual Property Organization,

Considering that the Agreement of November 11, 1987,[2] under Articles 16(3)(b) and 32(3) of the Patent Cooperation Treaty[3] in relation to the functioning of the Australian Patent Office as an International Searching Authority and International Preliminary Examining Authority under the Patent Cooperation Treaty was concluded for a period of 10 years from January 1, 1988, to December 31, 1997,

Desirous to continue the functioning of the Australian Patent Office as an International Searching Authority and International Preliminary Examining Authority under the Patent Cooperation Treaty,

Hereby agree as follows:

Article 1
Terms and Expressions

(1) For the purposes of this Agreement:

(a) "Treaty" means the Patent Cooperation Treaty;
(b) "Regulations" means the Regulations under the Treaty;
(c) "Administrative Instructions" means the Administrative Instructions under the Treaty;
(d) "Article" (except where a specific reference is made to an Article of this Agreement) means an Article of the Treaty;
(e) "Rule" means a Rule of the Regulations;
(f) "Contracting State" means a State party to the Treaty;

[1] Came into force on 1 January 1998, in accordance with article 9.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1536, p. 141.
[3] *Ibid.*, vol. 1160, p. 231.

(g) "the Authority" means the Australian Patent Office;
(h) "the International Bureau" means the International Bureau of the World Intellectual Property Organization.

(2) All other terms and expressions used in this Agreement which are also used in the Treaty, the Regulations or the Administrative Instructions have, for the purposes of this Agreement, the same meaning as in the Treaty, the Regulations and the Administrative Instructions.

Article 2
Basic Obligations

(1) The Authority shall carry out international search and international preliminary examination in accordance with, and perform such other functions of an International Searching Authority and International Preliminary Examining Authority as are provided under, the Treaty, the Regulations, the Administrative Instructions and this Agreement. In carrying out international search and international preliminary examination, the Authority shall apply and observe all the common rules of international search and of international preliminary examination and, in particular, shall be guided by the PCT Search Guidelines and the PCT Preliminary Examination Guidelines.

(2) The Authority and the International Bureau shall, having regard to their respective functions under the Treaty, the Regulations, the Administrative Instructions and this Agreement, render, to the extent considered to be appropriate by both the Authority and the International Bureau, mutual assistance in the performance of their functions thereunder.

Article 3
Competence of Authority

(1) The Authority shall act as International Searching Authority for any international application filed with the receiving Office of, or acting for, any Contracting State specified in Annex A to this Agreement, provided that the receiving Office specifies the Authority for that purpose, that such application, or a translation thereof furnished for the purposes of international search, is in the language or one of the languages specified in Annex A to this Agreement and, where applicable, that the Authority has been chosen by the applicant.

(2) The Authority shall act as International Preliminary Examining Authority for any international application filed with the receiving Office of, or acting for, any Contracting State specified in Annex A to this Agreement, provided that the receiving Office specifies the Authority for that purpose, that such application, or a translation thereof furnished for the purposes of international preliminary examination, is in the language or one of the languages specified in Annex A to this Agreement and, where applicable, that the Authority has been chosen by the applicant.

(3) Where an international application is filed with the International Bureau as receiving Office under Rule 19.1(a)(iii), paragraphs (1) and (2) apply as if that application had been filed with a receiving Office which would have been competent under Rule 19.1(a)(i) or (ii), (b) or (c) or Rule 19.2(i).

Article 4
Subject Matter Not Required to Be Searched or Examined

The Authority shall not be obliged to search, by virtue of Article 17(2)(a)(i), or examine, by virtue of Article 34(4)(a)(i), any international application to the extent that it considers that such application relates to subject matter set forth in Rule 39.1 or 67.1, as the case may be, with the exception of the subject matter specified in Annex B to this Agreement.

Article 5
Fees and Charges

(1) A schedule of all fees of the Authority, and all other charges which the Authority is entitled to make, in relation to its functions as an International Searching Authority and International Preliminary Examining Authority, is set out in Annex C to this Agreement.

(2) The Authority shall, under the conditions and to the extent set out in Annex C to this Agreement:

(i) refund the whole or part of the search fee paid, or waive or reduce the search fee, where the international search report can be wholly or partly based on the results of an earlier search made by the Authority (Rules 16.3 and 41.1);

(ii) refund the search fee where the international application is withdrawn or considered withdrawn before the start of the international search.

(3) The Authority shall, under the conditions and to the extent set out in Annex C to this Agreement, refund the whole or part of the preliminary examination fee paid where the demand is considered as if it had not been submitted (Rule 58.3) or where the demand or the international application is withdrawn by the applicant before the start of the international preliminary examination.

Article 6
Classification

For the purposes of Rules 43.3(a) and 70.5(b), the Authority shall indicate solely the International Patent Classification.

Article 7
Languages of Correspondence Used by the Authority

For the purposes of correspondence, including forms, other than with the International Bureau, the Authority shall use the language or one of the languages indicated, having regard to the language or languages indicated in Annex A and to the language or languages whose use is authorized by the Authority under Rule 92.2(b), in Annex D.

Article 8
International-Type Search

The Authority shall carry out international-type searches to the extent decided by it.

Article 9
Entry into Force

This Agreement shall enter into force on January 1, 1998.

Article 10
Duration and Renewability

This Agreement shall remain in force until December 31, 2007. The parties to this Agreement shall, no later than January 2007, start negotiations for its renewal.

Article 11
Amendment

(1) Without prejudice to paragraphs (2) and (3), amendments may, subject to approval by the Assembly of the International Patent Cooperation Union, be made to this Agreement by agreement between the parties hereto; they shall take effect on the date agreed upon by them.

(2) Without prejudice to paragraph (3), amendments may be made to the Annexes to this Agreement by agreement between the Director General of the World Intellectual Property Organization and the Authority; they shall take effect on the date agreed upon by them.

(3) The Authority may, by a notification to the Director General of the World Intellectual Property Organization:

(i) add to the indications of States and languages contained in Annex A to this Agreement;

(ii) amend the schedule of fees and charges contained in Annex C to this Agreement;

(iii) amend the indications of languages of correspondence contained in Annex D to this Agreement.

(4) Any amendment notified under paragraph (3) shall take effect on the date specified in the notification, provided that, for any increase of fees or charges contained in Annex C, that date is at least one month later than the date on which the notification is received by the International Bureau.

Article 12
Termination

(1) This Agreement shall terminate before December 31, 2007:

(i) if the Government of Australia gives the Director General of the World Intellectual Property Organization written notice to terminate this Agreement; or

(ii) if the Director General of the World Intellectual Property Organization gives the Government of Australia written notice to terminate this Agreement.

(2) The termination of this Agreement under paragraph (1) shall take effect one year after receipt of the notice by the other party, unless a longer period is specified in such notice or unless both parties agree on a shorter period.

In witness whereof the parties hereto have executed this Agreement.

Done at Geneva, this fourth day of December 1997, in two originals in the English language.

For the Government of Australia:

By:

EDWIN FRANKLIN DELOFSKI
Ambassador and Permanent Representative to the World Trade Organization

For the International Bureau:

By:

KAMIL IDRIS
Director General
World Intellectual Property Organization

ANNEX A

STATES AND LANGUAGES

Under Article 3 of the Agreement, the Authority specifies:

(i) the following States:

Australia, New Zealand and
the States regarded as developing countries in conformity with the established practice of the General Assembly of the United Nations;

(ii) the following language:
English.

ANNEX B

SUBJECT MATTER NOT EXCLUDED FROM SEARCH OR EXAMINATION

The subject matter set forth in Rule 39.1 or 67.1 which, under Article 4 of the Agreement, is not excluded from search or examination, is the following:

subject matter which is searched or examined under Australian national grant procedure.

ANNEX C

FEES AND CHARGES

Part I. Schedule of Fees and Charges

Kind of fee or charge	Amount (Australian dollars)
Search fee (Rule 16.1(a))	800
Additional fee (Rule 40.2(a))	800
Preliminary examination fee (Rule 58.1(b))	450
Additional fee (Rule 68.3(a))	450
Cost of copies (Rules 44.3(b) and 71.2(b)), per document	15

Part II. Conditions for and Extent of Refunds or Reductions of Fees

(1) Any amount paid by mistake, without cause, or in excess of the amount due, for fees indicated in Part I shall be refunded.

(2) Where the international application is withdrawn or considered withdrawn, under Article 14(1), (3) or (4), before the start of the international search, the amount of the search fee paid shall be fully refunded.

(3) Where the Authority benefits from an earlier search, 25%, 50%, 75% or 90% of the search fee shall be refunded, depending upon the extent to which the Authority benefits from that earlier search.

(4) In the cases provided for under Rule 58.3, the amount of the preliminary examination fee paid shall be fully refunded.

(5) Where the international application or the demand is withdrawn before the start of the international preliminary examination, the amount of the preliminary examination fee paid shall be fully refunded.

ANNEX D

LANGUAGES OF CORRESPONDENCE

Under Article 7 of the Agreement, the Authority specifies the following language:

English.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE BUREAU INTERNATIONAL DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE RELATIF AU FONCTIONNEMENT DE L'OFFICE DES BREVETS AUSTRALIEN COMME ADMINISTRATION CHARGÉE DE LA RECHERCHE INTERNATIONALE ET DE L'EXAMEN PRÉLIMINAIRE INTERNATIONAL EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE BREVETS

PRÉAMBULE

Le Gouvernement de l'Australie et le Bureau international de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle,

Considérant que l'Accord en date du 11 novembre 1987[2], aux termes des articles 16, 3, *b* et 32, 3 du traité de coopération en matière de brevets[3] relatif au fonctionnement de l'Office des brevets du Gouvernement australien, en qualité d'Administration chargée de la recherche internationale et de l'examen préliminaire international en vertu du traité de coopération en matière de brevets était conclu pour une durée de dix ans, du 1er janvier 1988 au 31 décembre 1997,

Désireux de conserver l'Office des brevets du Gouvernement australien en qualité d'administration chargée de la recherche internationale et de l'examen préliminaire international en vertu du Traité de coopération en matière de brevets,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

TERMES ET EXPRESSIONS

1. Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « Traité » désigne le Traité de coopération en matière de brevets;

b) L'expression « règlement d'exécution » s'entend du règlement d'exécution du traité;

c) L'expression « instructions administratives » s'entend des instructions administratives en vertu du traité;

d) Sauf lorsqu'il s'agit d'une mention spécifique d'un article du présent Accord, le terme « article » désigne un article du traité;

e) Le terme « règle » désigne une règle du règlement d'exécution;

f) L'expression « Etat contractant » s'entend d'un Etat partie au Traité;

[1] Entré en vigueur le 1er janvier 1998, conformément à l'article 9.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1536, p. 141.
[3] *Ibid.*, vol. 1160, p. 231.

g) Le terme « Administration » désigne l'Office des brevets du Gouvernement australien;

h) L'expression « Bureau international » désigne le Bureau international de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle.

2. Tous les autres termes et expressions utilisés dans le présent Accord qui sont également utilisés dans le traité, son règlement d'exécution ou les instructions administratives, s'entendent dans le même sens.

Article 2

OBLIGATION FONDAMENTALE

1. L'Administration procède à la recherche internationale ou à l'examen préliminaire international conformément au traité, au règlement d'exécution, aux instructions administratives et au présent Accord, et remplit les autres fonctions d'une administration chargée de la recherche internationale et de l'examen préliminaire international qui sont prévus aux termes desdits Traités, règlement d'exécution, instructions administratives et du présent Accord. En procédant à une recherche internationale et à un examen préliminaire international, l'Administration est guidée par les directives relatives à la recherche internationale et à l'examen préliminaire international qui doivent être effectués en vertu du traité de coopération en matière de brevets. L'Administration s'engage à appliquer et à observer toutes les règles ordinaires relatives à la recherche internationale et à l'examen préliminaire international et sera guidée notamment par les Directives sur la recherche du TCB et par les Directives pour l'examen préliminaire du TCB.

2. L'Administration et le Bureau international, compte tenu de leurs fonctions respectives en vertu du traité, du règlement d'exécution, des instructions administratives et du présent Accord, s'accordent une aide l'un à l'autre, dans la mesure du possible, en ce qui concerne l'exécution par l'autre des fonctions qui en découlent.

Article 3

COMPÉTENCE DE L'ADMINISTRATION

1. L'Administration s'engage à agir en qualité d'administration chargée de la recherche internationale à l'égard de toute demande internationale déposée auprès de l'office récepteur de tout État contractant mentionné à l'annexe A du présent Accord ou agissant pour leur compte, à la condition que l'office récepteur désigne l'Administration à cet effet et que ladite demande ou une traduction fournie pour l'examen préliminaire international soit rédigée dans la ou l'une des langues spécifiées à l'annexe A du présent Accord et, le cas échéant, que l'Administration ait été choisie par le demandeur.

2. L'Administration s'engage à agir en qualité d'administration chargée de l'examen préliminaire international à l'égard de toute demande internationale déposée auprès de l'office récepteur de tout État contractant mentionné à l'annexe A du présent Accord ou agissant pour leur compte, à la condition que l'office récepteur désigne l'Administration à cet effet et que ladite demande ou une traduction fournie pour l'examen préliminaire international soit rédigée dans la langue ou l'une des

langues spécifiées à l'annexe A du présent Accord et, le cas échéant, que l'Administration ait été choisie par le demandeur.

3. Lorsqu'une demande internationale est déposée auprès du Bureau international en tant qu'office récepteur, aux termes de la disposition 19.1, *a*, iii, les paragraphes 1 et 2 s'appliquent comme si la demande avait été déposée auprès d'un office récepteur qui aurait été compétent aux termes de la disposition 19.1, *a*, i ou ii, *b*, ou *c* ou de la disposition 19.2, i.

Article 4

OBJET À L'ÉGARD DUQUEL IL N'EST PAS NÉCESSAIRE DE PROCÉDER À UNE RECHERCHE OU À UN EXAMEN

L'Administration n'est pas obligée de procéder à une recherche, en vertu du point i de l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 17, ni à un examen en vertu du point i de l'alinéa *a* du paragraphe 4 de l'article 34 à l'égard d'une demande internationale, dans la mesure où elle estime que ladite demande internationale concerne un objet visé à la règle 39.1 ou à la règle 67.1, selon le cas, exception faite de l'objet spécifié à l'annexe B du présent Accord.

Article 5

TAXES ET IMPOSITIONS

1. Une liste de toutes les taxes appliquées par l'Administration et de toutes les autres impositions qu'elle a le droit d'appliquer en liaison avec sa fonction d'administration chargée de la recherche internationale et d'administration chargée de l'examen préliminaire international figure à l'annexe C du présent Accord.

2. L'Administration, dans la mesure et aux conditions stipulées à l'annexe C du présent Accord :

i) Rembourse en totalité ou en partie, réduit, ou y renonce, la taxe de recherche payée lorsque le rapport de recherche internationale peut être fondé en totalité ou en partie sur les résultats d'une recherche qu'elle a antérieurement effectuée (règles 16.3 et 41.1);

ii) Ou lorsque la demande internationale est retirée ou considérée comme étant retirée avant le début de la recherche internationale.

3. L'Administration, dans la mesure et aux conditions stipulées à l'annexe C du présent Accord, rembourse en totalité ou en partie la taxe de l'examen préliminaire payée, lorsque la demande est considérée comme n'ayant pas été présentée (règle 58.3), ou lorsque la demande ou requête internationale est retirée par le demandeur avant le début de l'examen international préliminaire.

Article 6

CLASSIFICATION

Aux fins de l'application des alinéas *a* de la règle 43.3 et *b* de la règle 70.5, l'Administration indique uniquement la Classification internationale des brevets.

Article 7

LANGUES UTILISÉES PAR L'ADMINISTRATION POUR LA CORRESPONDANCE

Aux fins de la correspondance, y compris pour les formulaires, autre que celle échangée avec le Bureau international, l'Administration utilise la langue ou une des langues indiquées, eu égard à la langue ou aux langues indiquées en annexe A et à la langue ou aux langues dont l'utilisation est autorisée par l'Administration aux termes de la règle 92.2, *b*, à l'annexe D.

Article 8

RECHERCHE DE TYPE INTERNATIONAL

L'Administration procède à des recherches de type international dans la mesure où elle l'estime souhaitable.

Article 9

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entre en vigueur le 1er janvier 1998.

Article 10

DURÉE ET RENOUVELLEMENT DE L'ACCORD

Le présent Accord restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2007. Au mois de janvier 2007 au plus tard, les Parties engageront des négociations en vue de son renouvellement.

Article 11

AMENDEMENTS

1. Sans préjudice des paragraphes 2 et 3 et sous réserve de l'approbation de l'Assemblée de l'Union internationale de coopération en matière de brevets, des amendements peuvent être apportés au présent Accord si les Parties en conviennent ainsi; lesdits amendements prennent effet à la date fixée par elle.

2. Sans préjudice du paragraphe 3, des amendements peuvent être apportés au présent Accord par accord entre le Directeur général de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle et l'Administration; lesdits amendements prennent effet à la date fixée par eux.

3. L'Administration, après notification écrite au Directeur général de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, peut :

i) Ajouter des langues et des Etats à la liste figurant à l'annexe A du présent Accord;

ii) Amender la liste des taxes et autres impositions figurant à l'annexe C du présent Accord;

iii) Amender les indications de langues de correspondance figurant à l'annexe D du présent Accord.

4. Tout amendement notifié aux termes du paragraphe 3 entre en vigueur à la date fixée dans la notification, étant entendu que toute augmentation de taxes ou autres impositions visées à l'annexe C, ne peut prendre effet avant un délai d'un mois après la date de réception de la notification par le Bureau international.

Article 12

DÉNONCIATION

1. Le présent Accord prend fin avant le 31 décembre 2007 :

i) Si le Gouvernement de l'Australie notifie par écrit la dénonciation au Directeur général de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle; ou

ii) Si le Directeur général de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle notifie par écrit la dénonciation au Gouvernement de l'Australie.

2. La dénonciation du présent Accord aux termes du paragraphe 1 prend effet un an après réception de la notification par l'autre Partie, à moins que ladite notification ne prévoie un délai plus long ou que les Parties ne conviennent d'un délai plus court.

EN FOI DE QUOI, les Parties ont signé le présent Accord.

FAIT à Genève, le 4 décembre 1997, en deux exemplaires originaux en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :

EDWIN FRANKLIN DELOFSKI
Ambassadeur et Représentant
permanent auprès de l'Organisation
mondiale du commerce

Pour le Bureau international :

KAMIL IDRIS
Directeur général
Organisation mondiale
de la propriété intellectuelle

ANNEXE A

ETATS ET LANGUES

Aux fins du paragraphe 3 de l'Accord, l'Administration désigne :

i) Les Etats suivants : Australie, Nouvelle-Zélande et les Etats considérés comme pays en développement, conformément à la pratique établie de l'Assemblée générale des Nations Unies;

ii) La langue suivante : anglais.

ANNEXE B

OBJET SUSCEPTIBLE DE RECHERCHE OU D'EXAMEN

L'objet visé à la règle 39.1 ou à la règle 67.1 qui, en vertu de l'article 4 de l'Accord, n'est exclu ni de la recherche ni de l'examen, est le suivant :

Objet qui fait l'objet de recherche ou d'examen au titre de la procédure australienne d'octroi national.

ANNEXE C

TAXES ET IMPOSITIONS

Section I

LISTE DES TAXES ET IMPOSITIONS

Types de taxes ou d'impositions	*Montant en dollars australiens*
Taxe de recherche (alinéa *a*) de la règle 16.1	800
Taxe additionnelle (alinéa *a*) de la règle 40.2)	800
Taxe d'examen préliminaire (alinéa *b*) de la règle 58.1	450
Taxe additionnelle (alinéa *a*) de la règle 68.3)	450
Communication d'exemplaires des documents cités (alinéa *b*) de la règle 44.3 et alinéa *b*) de la règle 71.2)	15

Section II

CONDITIONS ET MONTANT DES REMBOURSEMENTS OU DES RÉDUCTIONS DE LA TAXE DE RECHERCHE ET DE LA TAXE D'EXAMEN PRÉLIMINAIRE

1. Tout montant payé par erreur et sans raison ou tout excédent d'un montant dû dans le cadre des taxes visées à la section I est remboursé.

2. Lorsqu'une demande internationale est retirée ou considérée comme ayant été retirée aux termes des paragraphes 1, 3 ou 4 de l'article 14, avant le début de la recherche internationale, le montant de la taxe de recherche est remboursé en entier.

3. Lorsque l'Administration est en mesure de profiter d'une recherche antérieure, 25 pour cent, 50 pour cent, 75 pour cent ou 90 pour cent de la taxe de recherche sont remboursés selon l'importance de l'exploitation de ladite recherche antérieure.

4. Dans les cas visés à la règle 58.3, le montant de la taxe d'examen préliminaire doit être remboursé.

5. Lorsqu'une demande ou une requête internationale est retirée avant le début de l'examen préliminaire international, le montant de la taxe de l'examen préliminaire déjà versé est remboursé en entier.

ANNEXE D

LANGUES DE CORRESPONDANCE

En vertu de l'article 7 du présent Accord, l'Administration désigne la langue suivante : anglais.

No. 34453

AUSTRALIA
and
UNITED STATES OF AMERICA

Project Arrangement on data fnsion for over-the-horizon radar. Signed at Washington on 5 Decemher 1997

Authentic text: English.

Registered by Australia on 4 March 1998.

AUSTRALIE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Accord de projet relatif à la fusion des données ponr radars au-delà de l'horizon. Signé à Washington le 5 décemhre 1997

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 4 mars 1998.

PROJECT ARRANGEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA ON DATA FUSION FOR OVER-THE-HORIZON RADAR

Pursuant to the terms and conditions of the Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America (hereinafter referred to as "the Parties") concerning Cooperation in Radar Activities, done at Salisbury on 3 March 1992[2] ("the Agreement"), the Parties have established this Project Arrangement on Data Fusion for Over-The-Horizon (OTH) Radar. This Project Arrangement records the arrangements pursuant to which the United States Air Force (USAF) and the Australian Defence Science and Technology Organisation (DSTO) shall jointly develop, test and evaluate data fusion methods and techniques for a network of OTH radar sensors having overlapping coverage and the associated enhancement of target track establishment performance.

Section 1
Rationale

Targets with small radar cross sections and very low radial velocities, such as small planes and ships, present OTH radars with a difficult detection and tracking problem. The problem is exacerbated by multipath propagation and spread-Doppler clutter. A technique for improving the system performance under difficult operating conditions involves fusion of data from two or more OTH radars with partially overlapping coverage. Fusion of data from these networked radars has the potential to reduce the effects of clutter, fading and multipath, and thus substantially improve the detectability of small targets with low radial velocities. The ability to detect and track low Doppler veloeity targets will greatly enhance the utility of OTH radars in support of activities such as coastal interdiction and inland surveillance.

Section 2
Objectives

The objectives of this cooperative effort are to develop, test and evaluate data fusion techniques for a network of OTH radar sensors having overlapping coverage. Based on the results of this effort, the Parties may implement new data fusion hardware and software.

[1] Came into force on 5 December 1997 by signature, in accordance with section 6.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1679, No. I-29018.

Section 3
Implementation

1. The USAF and DSTO shall:

   a. Exchange relevant information and share data collected with United States and Australian OTH radars.

   b. Jointly formulate suitable data fusion approaches, including developing algorithms capable of exploiting a network of OTH radar sensors having overlapping coverage.

   c. Jointly devise and conduct experiments based on data collection and analysis procedures to test and evaluate these data fusion algorithms.

   d. Prepare a joint final report documenting the data fusion approaches and in particular the relative strengths and weaknesses of data fusion algorithms in exploiting a network of OTH radar sensors having overlapping coverage.

Section 4
Funding

The total resource costs of this effort are estimated to be $7.10 million (US Dollars), of which the US share is $3.55 million (US Dollars) and the Australian share is $3.55 million (US Dollars). Each Party will bear the cost of its own effort in carrying out this cooperative effort. There are anticipated to be no jointly incurred costs and no exchanges of funds between the Parties.

Section 5
Project Managers

1. The United States Project Manager for this Project Arrangement is:

   Surveillance Program Manager, ESC/TN
   5 Eglin Street
   Hanscom AFB, MA 01731-2802

2. The Australian Project Manager for this Project Arrangement is:

   Research Leader High Frequency Radar
   High Frequency Radar Division
   Surveillance Research Laboratory
   PO Box 1650
   Salisbury SA 5108

Section 6
Entry into force and duration

This Project Arrangement shall enter into force on signature by both Parties and shall remain in force for four years or until 60 days after receipt by a Party of written notification from the other Party of its intention to terminate the Arrangement. It may be extended by written agreement of the Parties; however, it shall not extend beyond the expiration date of the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Project Arrangement.

DONE in duplicate at Washington DC on the Fifth day of December, 1997.

For the Government
of Australia:

(Signature)

BRENDAN D. O'LOGHLIN
Head, Australian
Defence Staff
Washington, D.C.

(Name and title)

For the Government
of the United States of America:

(Signature)

PAUL J. HOEPER
Deputy Under Secretary
of Defense
(International and Commercial
Programs)

(Name and title)

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE PROJET ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À LA FUSION DES DONNÉES POUR RADARS AU-DELÀ DE L'HORIZON

Conformément aux clauses et conditions stipulées dans l'Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique (ci-après dénommés « les Parties ») concernant la coopération en matière de radiodétection, conclu à Salisbury le 3 mars 1992[2] (« l'Accord »), les Parties ont élaboré le présent Accord de projet relatif à la fusion des données pour radars au-delà de l'horizon, qui fait état des arrangements aux termes desquels l'Armée de l'air des Etats-Unis (USAF) et l'Organisation australienne pour la Science et la technologie appliquées à la défense (DSTO) élaboreront en commun des méthodes et des techniques de fusion des données, en feront l'essai et l'évaluation en vue de créer un réseau de radars détecteurs d'obstacles et accessoirement d'améliorer le tracé des trajectoires des cibles.

Section 1

JUSTIFICATIF

Les cibles à petites sections radar transversales et à vitesse radiale très faible, tels que les petits aéronefs et les petits navires, sont dotées de radars OTH qui posent un problème pour la détection et la localisation. Le problème est aggravé par la propagation multiple et les échos résiduels Doppler. Une technique permettant d'améliorer le fonctionnement du système dans des conditions difficiles suppose la fusion des données provenant d'au moins deux radars OTH assurant un balayage se recoupant sur la même zone. La fusion des données de ces radars réunis en réseau permet de réduire les conséquences des échos résiduels et autres incidents, ce qui permet d'améliorer de façon sensible la possibilité de détecter les petites cibles à faible vitesse radiale. Si l'on peut arriver à détecter et à localiser les cibles à faible vitesse Doppler, on améliorera grandement l'utilité des radars OTH dans les activités telles que interdiction des côtes et surveillance du territoire.

Section 2

OBJECTIFS

L'effort de coopération doit notamment porter sur l'élaboration, l'essai et l'évaluation des techniques de fusion des données pour un réseau radars détecteurs OTH assurant un balayage se recoupant sur la même zone. A partir des résultats obtenus, les Parties peuvent mettre au point de nouveaux logiciels et de nouveaux équipements de fusion des données.

[1] Entré en vigueur le 5 décembre 1997 par la signature, conformément à la section 6.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1679, No. I-29018.

Section 3

MISE EN ŒUVRE

1. L'USAF et la DSTO :

a) Echangent les renseignements pertinents, et partagent les données recueillies par les radars OTH aux Etats-Unis et en Australie;

b) Formulent conjointement des méthodes de fusion des données et notamment élaborent des algorithmes pour exploiter un réseau de radars détecteurs OTH assurant un balayage se recoupant en partie sur la même zone;

c) Entreprennent en commun des expériences et mettent au point des méthodes pour la collecte et l'analyse des données en vue d'évaluer ces algorithmes de fusion des données et d'en faire l'essai;

d) Elaborent en commun un rapport final sur les méthodes de fusion des données et notamment les forces et les faiblesses des algorithmes de fusion des données pour exploiter un réseau de radars détecteurs OTH.

Section 4

FINANCEMENT

Le coût global nécessaire pour ce projet est estimé à $ 7,10 millions de dollars des Etats-Unis, la part de ce pays étant de $ 3,55 millions de dollars des Etats-Unis et celle de l'Australie de $ 8,55 millions de dollars des Etats-Unis. Chaque Partie assume une part des dépenses qui sera fonction de l'ampleur de sa coopération. Les dépenses ne devraient pas être engagées concurremment et aucun échange de fonds ne devrait avoir lieu entre les Parties.

Section 5

DIRECTEURS DE PROGRAMME

1. Le responsable américain pour cet Accord de projet est le suivant :

Surveillance Program Manager, ESC/TN
5 Eglin Street
Hanscom AFB, MA 01731-2802

2. Le responsable australien pour cet Accord de projet est le suivant :

Research Leader High Frequency Radar
High Frequency Radar Division
Surveillance Research Laboratory
PO Box 1650
Salisbury SA 5108

Section 6

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE

Le présent Accord de projet entre en vigueur dès sa signature par les deux Parties et le reste pendant quatre ans ou jusqu'à 60 jours après réception par une

Partie d'une notification écrite de l'autre Partie faisant état de son intention de mettre fin à l'Accord. Ce dernier peut être prorogé par accord écrit entre les Parties. Toutefois, il ne peut l'être au-delà de la date d'expiration de l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé cet Accord de projet.

FAIT en double exemplaire à Washington D.C. le 5 décembre 1997.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :

(Signature)

BRENDAN D. O'LOGHLIN
Chef du Personnel
australien de la Défense
Washington, D.C.

(Nom et titre)

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis d'Amérique :

(Signature)

PAUL J. JOEPER
Sous-Secrétaire adjoint
à la Défense
(Programmes internationaux
et commerciaux)

(Nom et titre)

No. 34454

AUSTRALIA
and
UNITED STATES OF AMERICA

Project Arrangement on detection and tracking of targets in clutter. Signed at Wasbiugton on 5 December 1997

Authentic text: English.

Registered by Australia on 4 March 1998.

AUSTRALIE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Accord de projet relatif à la détection et à la poursuite de cibles fixes. Signé à Washingtou le 5 décembre 1997

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 4 mars 1998.

PROJECT ARRANGEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA ON DETECTION AND TRACKING OF TARGETS IN CLUTTER

Pursuant to the terms and conditions of the Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America (hereinafter referred to as "the Parties") concerning Cooperation in Radar Activities, done at Salisbury on 3 March 1992[2] ("the Agreement"), the Parties have established this Project Arrangement on Detection and Tracking of Targets in Clutter. This Project Arrangement records the arrangements pursuant to which the United States Air Force (USAF) and the Australian Defence Science and Technology Organisation (DSTO) shall jointly develop, test and evaluate methods and techniques for the detection and tracking of targets in clutter and the associated enhancement of target track establishment performance.

Section 1
Rationale

Targets in clutter present Over-The-Horizon (OTH) radars with a difficult detection and tracking problem in detecting air and surface targets with low radial velocities. The ability to detect and track targets in clutter will greatly enhance the utility of OTH radars in support of activities such as coastal interdiction and inland surveillance.

Section 2
Objectives

The objectives of this cooperative effort are to enhance the development and evaluation of target detection and tracking techniques through the sharing of databases and the exchange of technical information. Based on the results of this effort, the Parties may implement new target detection and tracking hardware and software.

Section 3
Implementation

1. The USAF and DSTO shall:

   a. Exchange information, design documentation and test data on algorithms suitable for the detection and tracking of targets.

[1] Came into force on 5 December 1997 by signature, in accordance with article 6.
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1679, No. I-29018.

b. Jointly devise metrics for evaluating the performance of detection and tracking algorithms.

c. Jointly formulate suitable alternative design approaches for algorithms capable of detecting and tracking surface and air targets.

d. Jointly devise experiments and data collection and analysis procedures to test and evaluate detection and tracking algorithms.

e. Prepare a joint final report documenting design approaches for algorithms and the relative strengths and weaknesses of the algorithms in detection and tracking of surface and air targets.

Section 4
Funding

The total resource costs of this effort are estimated to be $6.5 million (US Dollars), of which the US share is $3.25 million (US Dollars) and the Australian share is $3.25 million (US Dollars). Each Party will bear the cost of its own effort in carrying out this cooperative effort. There are anticipated to be no jointly incurred costs and no exchanges of funds between the Parties.

Section 5
Project Managers

1. The United States Project Manager for this Project Arrangement is:

Surveillance Program Manager, ESC/TN
5 Eglin Street
Hanscom AFB, MA 01731-2802

2. The Australian Project Manager for this Project Arrangement is:

Research Leader High Frequency Radar
High Frequency Radar Division
Surveillance Research Laboratory
PO Box 1650
Salisbury SA 5108

Section 6
Duration and entry into force

This Project Arrangement shall enter into force on signature by both Parties and shall remain in force for four years or until 60 days after receipt by a Party of written notification from the other Party of its intention to terminate the Arrangement. It may be extended by written agreement of the Parties; however, it shall not extend beyond the expiration date of the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Project Arrangement.

DONE in duplicate at Washington DC on the Fifth day of December, 1997.

For the Government
of Australia:

(Signature)

BRENDAN D. O'LOGHLIN
Head, Australian
Defence Staff
Washington, D.C.

(Name and title)

For the Government
of the United States of America:

(Signature)

PAUL J. HOEPER
Deputy Under Secretary
of Defense
(International and Commercal
Programs)

(Name and title)

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE PROJET ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À LA DÉTECTION ET À LA POURSUITE DE CIBLES FIXES

Conformément aux clauses et conditions stipulées dans l'Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique (ci-après dénommés « les Parties ») relatif à la coopération en matière de radiodétection, conclu à Salisbury le 3 mars 1992[2] (« l'Accord »), les Parties ont élaboré le présent Accord de projet sur la détection et la poursuite de cibles fixes, qui fait le point des arrangements aux termes desquels l'Armée de l'air américaine (USAF) et l'Organisation australienne pour la Science et la technologie appliquée à la défense (DSTO) doivent de concert élaborer, faire l'essai et évaluer les méthodes et techniques pour la détection et la poursuite de cibles fixes et l'amélioration connexe du tracé des trajectoires des cibles.

Section 1

JUSTIFICATIF

Les cibles fixes posent aux radars au-delà de l'horizon (OTH) des problèmes pour la détection et la poursuite des cibles aériennes et terrestres à faible vitesse radiale. En améliorant les moyens permettant de détecter et de poursuivre les cibles fixes, on augmentera grandement l'utilité des radars OTH dans les activités concernant l'interdiction des côtes et la surveillance du territoire.

Section 2

OBJECTIFS

L'effort de coopération doit notamment porter sur l'élaboration et l'évaluation des techniques de détection et de poursuite des cibles grâce au partage des bases de données et aux échanges de renseignements techniques. A partir des résultats de cette collaboration, les Parties peuvent mettre au point de nouveaux logiciels et de nouveaux matériels de détection et de poursuite des cibles.

Section 3

MISE EN ŒUVRE

1. L'USAF et la DSTO :

a) Echangent des renseignements, de la documentation et partagent des données concernant les algorithmes adaptés à la détection et à la poursuite des cibles.

[1] Entré en vigueur le 5 décembre 1997 par la signature, conformément à la section 6.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1679, No. I-29018.

b) Elaborent en commun des mesures pour évaluer la performance des algorithmes de détection et de poursuite

c) Formulent conjointement des solutions de rechange possibles en ce qui concerne les algorithmes capables de détecter et de poursuivre des cibles aériennes et terrestres.

d) Mettent au point de concert des expériences et des méthodes de collecte et d'analyse des données pour mesurer et évaluer les algorithmes de détection et de poursuite.

e) Etablissent en commun un rapport final sur les moyens permettant d'étudier les algorithmes, leurs forces et leurs faiblesses relatives en ce qui concerne la détection et la poursuite de cibles aériennes et terrestres.

Section 4

FINANCEMENT

Le coût global pour ce projet est estimé à $ 6,5 millions de dollars des Etats-Unis, dont $ 3,25 millions de dollars sont fournis par les Etats-Unis, la part de l'Australie étant de $ 3,25 millions de dollars des Etats-Unis. Chaque Partie assumera la part correspondant à sa participation à l'exécution du projet. Les dépenses ne devraient pas être engagées concurremment et aucun échange de fonds ne devrait avoir lieu entre les Parties.

Section 5

DIRECTEURS DE PROJET

1. Le Responsable américain pour cet Accord de projet est le suivant :

Surveillance Program Manager, ESC/TN
5 Eglin Street
Hanscom AFB, MA 01731-2802

2. Le Responsable australien pour cet Accord de projet est le suivant :

Research Leader High Frequency Radar
High Frequency Radar Division
Surveillance Research Laboratory
PO Box 1650
Salisbury SA 5108

Section 6

DURÉE ET ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord de projet entre en vigueur dès sa signature par les deux Parties et le demeure pendant quatre ans ou jusqu'à 60 jours après réception par une Partie d'une notification écrite émanant de l'autre Partie et faisant état de son intention de mettre fin à l'Accord. Ledit Accord peut être prorogé par écrit entre les Parties; toutefois, il ne peut l'être au-delà de la date d'expiration de l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord de projet.

FAIT en double exemplaire à Washington D.C. le 5 décembre 1997.

Pour le Gouvernement de l'Australie :	Pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique :
(Signature)	*(Signature)*
BRENDAN D. O'LOGHLIN Chef du Personnel australien de la Défense Washington, D.C.	PAUL J. JOEPER Sous-Secrétaire adjoint à la Défense (Programmes internationaux et commerciaux)
(Nom et titre)	*(Nom et titre)*

No. 34455

MULTILATERAL

Treaty on mntnal legal assistance in criminal matters (with annex). Conclnded at Gnatemala City on 29 October 1993

Authentic text: Spanish.

Registered by the General Secretariat of the Central-American Integration System, acting on behalf of the Parties, on 5 March 1998.

MULTILATÉRAL

Traité d'entraide jnridique eu matière pénale (avec annexe). Conclu à Guatemala le 29 octobre 1993

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Secrétariat général du Système centreaméricain d'intégration, agissant au nom des Parties, le 5 mars 1998.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE ASISTENCIA LEGAL MUTUA EN ASUNTOS PENALES ENTRE LAS REPÚBLICAS DE COSTA RICA, EL SALVADOR, GUATEMALA, HONDURAS, NICARAGUA Y PANAMÁ

Los Ministros de Relaciones Exteriores de Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua y Panamá, deseosos de fortalecer y facilitar la cooperación de los órganos administradores de justicia en la región, a través de un instrumento jurídico que permita la asistencia legal en asuntos penales entre los Estados del Istmo Centroamericano con pleno respeto a la legislación interna de cada Estado, han acordado el presente Tratado.

ARTICULO 1
DEFINICIONES

Para los fines del presente Tratado, estos términos tendrán el siguiente significado:

1. Estados Contratantes: Todos los Estados que han ratificado o se han adherido al presente Tratado.
2. Estado Requirente: El Estado que solicita la asistencia legal.
3. Estado Requerido: El Estado al que se le solicita la asistencia legal.
4. Delito: Cualquier conducta punible tanto bajo las leyes del Estado Requirente como del Estado Requerido.
5. Tráfico Ilegal de Armas: Todo acto de importación, exportación, trasiego interno, fabricación, almacenamiento o posesión de cualquier tipo de armas, municiones, explosivos, elementos de guerra o equipo de uso militar y sustancias esenciales para la fabricación de los mismos, realizado en contravención del ordenamiento jurídico de cada uno de los Estados Contratantes.

ARTICULO 2
AMBITO DE APLICACION

1. Los Estados Contratantes, de conformidad con lo que establece el presente Tratado, deberán procurarse asistencia legal en asuntos penales relacionados con cualquier hecho punible tipificado como tal tanto en el Estado Requirente como en el Estado Requerido.

2. La asistencia legal, de conformidad con lo que dispone el presente Tratado incluye:
   a. La recepción de declaraciones testimoniales;
   b. La obtención y ejecución de medios de prueba;

c. La notificación de resoluciones judiciales y otros documentos emanados de autoridad competente;
documentos emanados de autoridad competente;

d. La ejecución de medidas cautelares;
e. La localización de personas; y
f. Cualquier otra asistencia legal acordada entre dos o más Estados Contratantes.

3. El presente Tratado no se aplica a:

a. Todo asunto relacionado directa, o indirectamente, con impuestos o asuntos fiscales.
b. La detención de personas con el fin de que sean extraditadas, ni a las solicitudes de extradición.
c. La transferencia de procesos penales.
d. La transferencia de reos con el objeto de que cumplan sentencia penal.
e. El cumplimiento en el Estado Requerido de las sentencias penales dictadas en el Estado Requirente.

4. El presente Tratado tiene por único objeto la asistencia legal mutua en asuntos penales y su propósito no es suministrar dicha asistencia ni a participación ni a terceros países.

5. Todas las solicitudes de asistencia que se formulen bajo el presente Tratado, serán tramitadas y ejecutadas de conformidad con las leyes del Estado requerido.

ARTICULO 3
AUTORIDAD CENTRAL

1. En cada uno de los Estados Contratantes se establecerá una Autoridad Central con capacidad administrativa suficiente, a través de la cual las solicitudes de asistencia deberán ser tramitadas de conformidad con el presente Tratado.

Para la República de Costa Rica la Autoridad Central será la Procuraduría General de la República, quien en cada caso remitirá la solicitud a la autoridad jurisdiccional competente.

Para la República de El Salvador la Autoridad Central será la Corte Suprema de Justicia.
Para la República de Guatemala la Autoridad Central será la Corte Suprema de Justicia.
Para la República de Honduras la Autoridad Central será la Corte Suprema de Justicia.
Para la República de Nicaragua la Autoridad Central será la Procuraduría General de Justicia.
Para la República de Panamá, la Autoridad Central será el Ministerio de Gobierno y Justicia.

2. Cualquier modificación en la designación de la Autoridad Central deberá comunicarse al depositario del presente Tratado, quien lo notificará a los demás Estados Contratantes.

ARTICULO 4
REQUISITOS FORMALES DE LA SOLICITUD DE ASISTENCIA

1. La solicitud de asistencia deberá formularse por escrito y contendrá la siguiente información:

a. La autoridad competente que solicita la asistencia;

b. Propósito de la solicitud y descripción de la asistencia solicitada;

c. Descripción de los hechos que constituyen el delito objeto de la asistencia de conformidad con las leyes del Estado Requirente. Debe adjuntarse o transcribirse el texto de las disposiciones legales pertinentes;

d. Detalle y fundamento de cualquier procedimiento particular que el Estado Requirente desea que se lleve a cabo;

e. Especificaciones sobre el término dentro del cual el Estado Requirente desea que la solicitud sea cumplida.

2. En los casos pertinentes, la solicitud de asistencia también incluirá:

a. La información disponible sobre la identidad y supuesto paradero de la persona o personas a ser localizadas;

b. La identidad y supuesto paradero de la persona o personas que deben ser notificadas y la vinculación que dichas personas guardan con el caso;

c. La identidad y supuesto paradero de aquellas personas que se requieran a fin de obtener pruebas;

d. La descripción y dirección precisa del lugar objeto de registro y de los objetos que deben ser aprehendidos; y
e. Cualquier otra información que sea necesaria para la ejecución de la solicitud de asistencia.

3. Si el Estado Requerido considera que la información contenida en la solicitud de asistencia no es suficiente para permitir el cumplimiento de la misma, podrá solicitar información adicional al Estado Requirente.

ARTICULO 5
DEL CUMPLIMIENTO DE LA SOLICITUD DE ASISTENCIA

La Autoridad Central del Estado Requerido cumplirá prontamente

con la solicitud de asistencia o, cuando fuere conducente, la remitirá a la autoridad competente. Dicha autoridad usará todos los medios legales a su alcance para cumplir con la solititud. Los tribunales del Estado Requerido tendrán jurisdicción, de conformidad con sus leyes, para expedir citaciones, órdenes u otros procedimientos necesarios para ejecutar la solicitud de asistencia.

ARTICULO 6
LIMITACIONES EN EL CUMPLIMIENTO DE LA SOLICITUD DE ASISTENCIA

1. La Autoridad Central del Estado Requerido podrá negar una solicitud de asistencia en la medida que:

a. El Estado Requerido considere que el cumplimiento de la solicitud de asistencia puede perjudicar su soberanía, seguridad u orden público;

b. El Estado Requerido considere que la solicitud de asistencia se refiere a un delito político;

c. Existan suficientes motivos para creer que la solicitud de asistencia ha sido formulada con el objeto de procesar a una persona por razones de raza, sexo, religión, nacionalidad u opiniones políticas;

d. Si la solicitud de asistencia formulada por el Estado Requirente se refiere a un delito que no está tipificado como tal en el Estado Requerido; y

e. Si la solicitud de asistencia se refiere a un delito que está siendo investigado en el Estado Requerido y cuya asistencia puede perjudicar la investigación que adelanta el Estado Requerido.

f. El Estado Requerido podrá posponer el cumplimiento de lo solicitado, si la ejecución inmediata del mismo interfiere negativamente con una investigación que está siendo llevada a cabo por el mismo.

2. El Estado Requerido podrá considerar antes de negar o posponer el cumplimiento de una solicitud de asistencia, sujetarla a ciertas condiciones, las cuales serán establecidas de acuerdo a cada caso en concreto, y se cumplirá la solicitud si el Estado Requirente acepta dichas condiciones.

3. Todo rechazo o posposición de asistencia debe estar debidamente fundamentado.

ARTICULO 7
DEL TESTIMONIO EN EL ESTADO REQUERIDO

1. La persona a quien se solicite, por razón de una solicitud de asistencia, declarar o que proporcione información documental u objetos en el territorio del Estado Requerido, podrá ser requerida a hacerlo de conformidad con los requisitos legales del Estado Requerido.

2. Si el declarante o la persona requerida a proporcionar documentos en el Estado Requerido invocara inmunidad, incapacidad o privilegios bajo las leyes del Estado Requirente, su reclamo será dado a conocer a éste a fin de que resuelva lo conducente.

3. El Estado Requerido comunicará con suficiente antelación al Estado Requirente comunicará con suficiente antelación al Estado Requirente la fecha y lugar en que se tomarán las declaraciones del testigo.

4. El Estado Requerido autorizará la presencia de las personas nombradas en la solicitud de asistencia durante el cumplimiento de ésta, y con sujeción a las leyes del Estado Requerido, permitirá a las mismas interrogar a la persona cuyo testimonio se hubiere solicitado. Cualquier omisión del Estado Requirente que entorpezca o impida la participación por derecho de una persona en las diligencias, será responsabilidad exclusiva de aquel.

5. Los documentos comerciales presentados al tenor de este artículo, serán firmados por la persona que los tenga bajo su custodia y certificados por la Autoridad Central, mediante sello cuyo formato aparece en el anexo del presente Tratado. No se requerirá ninguna otra certificación o autenticación. Los documentos certificados como lo dispone este párrafo serán admisibles como prueba de la veracidad del asunto en ellos expuesto.

ARTICULO 8
DEL TESTIMONIO EN EL ESTADO REQUIRENTE

1. Cuando la comparecencia de una persona que se encuentra en el territorio del Estado Requerido sea necesaria en el territorio del Estado Requirente, con el propósito de cumplir con una solicitud de asistencia al tenor de lo dispuesto en el presente Tratado, la Autoridad Central del Estado Requirente podrá solicitar que la Autoridad Central del Estado Requerido invite a dicha persona a que comparezca ante la autoridad competente en el territorio del Estado Requirente. La persona requerida será informada de la clase y monto de los gastos que el Estado Requirente haya consentido en pagarle. La respuesta de la persona será prontamente comunicada a la Autoridad Central del Estado Requirente. Dicha persona no estará obligada a aceptar la invitación.

2. Cualquiera solicitud para que se notifique la invitación a una persona con el propósito de que comparezca ante una autoridad en el Estado Requirente, se hará por lo menos con treinta (30) días de antelación a dicha comparecencia, salvo acuerdo en contrario.

3. El Estado Requerido enviará al Estado Requirente una constancia de haberse efectuado la notificación, detallando la manera y la fecha en que fue realizada.

ARTICULO 9
TRASLADO DE PERSONAS DETENIDAS PARA
FINES TESTIMONIALES

1. Toda persona que por cualquier causa se encuentre detenida en el Estado Requerido y cuyo testimonio se requiera en el Estado Requirente, en relación con el cumplimiento de una solicitud de asistencia, será trasladada a ese Estado, con las debidas seguridades, si la persona consiente en ello y siempre que el Estado Requerido no tenga fundamentos razonables para negar dicha solicitud.

2. Para los fines de este Artículo:

a. El Estado Requirente será responsable por la seguridad y la salud de la persona trasladada y tendrá la autoridad y la obligación de mantener a dicha persona bajo custodia a menos que el Estado Requerido autorice otra cosa;

b. El Estado Requirente devolverá la persona trasladada a la custodia del Estado Requerido tan pronto las circunstancias lo permitan o de la forma que sea acordada.

c. A la persona trasladada se le acreditará el tiempo durante el cual estuvo bajo custodia del Estado Requirente para los efectos del cumplimiento de su condena previamente impuesta por el Estado Requerido.

ARTICULO 10
GARANTIA TEMPORAL

1. Ninguna persona llamada a rendir testimonio en el territorio del Estado Requirente en cumplimiento de una solicitud de asistencia podrá ser emplazada, enjuiciada, demandada, detenida o sujeta a cualquier restricción de su libertad personal por razón de cualesquiera actos cometidos antes de su partida del Estado Requerido.

2. La Garantía contemplada en este Artículo, salvo caso fortuito o fuerza mayor, caducará si diez (10) días después de haber

notificado a dicha persona que está en libertad de marcharse, no haya dejado el Estado Requirente, o que, habiéndolo hecho, hubiese regresado.

ARTICULO 11
TERMINOS

En toda solicitud de notificación en la que exista un término para efectuarla, el Estado Requirente deberá remitir la solicitud de asistencia al Estado Requerido, por lo menos con treinta (30) días de antelación a dicho término. En casos urgentes, el Estado Requerido podrá renunciar al término para la notificación.

ARTICULO 12
OBTENCION DE PRUEBAS

1. El Estado Requerido, de conformidad con su derecho interno y a solicitud del Estado Requirente, podrá recibir declaración jurada de personas dentro de un proceso que se sigue en el Estado Requirente, y solicitar la evacuación de las pruebas necesarias.

2. Cualquier interrogatorio deberá ser presentado por escrito y el Estado Requerido después de evaluarlo, decidirá si procede o no.

3. Todas las partes involucradas en el proceso podrán estar presentes en el interrogatorio. El procedimiento estará siempre sujeto a las leyes del Estado Requerido.

4. El Estado Requerido podrá entregar cualquier prueba que se encuentre en su territorio y que esté vinculada con algún proceso en el Estado Requirente, siempre que la Autoridad Central del Estado Requirente formule la solicitud de asistencia de acuerdo con los términos y condiciones del presente Tratado.

ARTICULO 13
DOCUMENTOS PUBLICOS

1. El Estado Requerido suministrará copias de los documentos públicos disponibles en los archivos de una institución gubernamental o de su Organo Judicial, cuando su legislación lo permita.

2. El Estado Requerido podrá suministrar copias de documentos o de información en posesión de una oficina o institución gubernamental, pero no disponibles al público, en la misma medida y bajo las mismas condiciones que los suministraría a sus propias autoridades encargadas de hacer cumplir la ley. El

Estado Requerido podrá, a su discreción, negar la solicitud total o parcialmente.

3. Los documentos suministrados en virtud de este Artículo, serán firmados por el funcionario encargado de mantenerlos en custodia y certificados por la Autoridad Central, mediante sello cuyo formato aparece en el anexo del presente Tratado. No se requerirá otra certificación o autenticación. Los documentos certificados al tenor de lo dispuesto por este párrafo serán prueba admisible de la veracidad de los asuntos en ellos expuestos.

ARTICULO 14
LOCALIZACION E IDENTIFICACION DE PERSONAS

El Estado Requerido desplegará sus mejores esfuerzos con el fin de ubicar e identificar cualesquiera personas señaladas en una solicitud de asistencia, y mantendrá informado al Estado Requirente del avance y resultados de sus investigaciones.

ARTICULO 15
BUSQUEDA Y APREHENSION

1. Toda solicitud de búsqueda, aprehensión y/o entrega de cualquier objeto al Estado Requirente será cumplida si incluye la información que justifique dicha acción bajo las leyes del Estado Requerido.

2. Los funcionarios del Estado Requerido que tengan la custodia de objetos aprehendidos certificarán la continuidad de la custodia, la identidad del objeto y la integridad de su condición; y dicho documento será certificado por la Autoridad Central mediante sello cuyo formato aparece en el Anexo del presente Tratado. No se requerirá de otra certificación o autenticación. Los certificados serán admisibles en el Estado Requirente como prueba de la veracidad de los asuntos en ellos expuestos.

3. El Estado Requerido no estará obligado a entregar al Estado Requirente ningún objeto aprehendido, a menos que dicho Estado convenga en cumplir las condiciones que el Estado Requerido señale a fin de proteger los intereses que terceros puedan tener en el objeto a ser entregado.

ARTICULO 16
DEVOLUCION DE DOCUMENTOS Y OBJETOS

Cualesquiera documentos registros, objetos o pertenencias que hayan sido entregados al Estado Requirente, bajo los términos del presente Tratado, deberán ser devueltos al Estado

Requerido tan pronto sea posible, a menos que este último renuncie de manera expresa a este derecho.

ARTICULO 17
ASISTENCIA EN PROCEDIMIENTOS DE DECOMISO

1. Si la Autoridad Central de uno de los Estados Contratantes se percatara de la existencia de los medios para la comisión del delito y de los frutos provenientes del mismo ubicados en el territorio de otro Estado Contratante, que pudiesen ser decomisados, o de otro modo aprehendidos bajo las leyes de ese Estado, relacionadas con delitos graves, deberá comunicar este hecho a la Autoridad Central del otro Estado. Si ese otro Estado tiene jurisdicción, presentará dicha información a sus autoridades para determinar si procede tomar alguna medida. Estas autoridades emitirán su decisión de acuerdo con las leyes de su país y, por mediación de su Autoridad Central informarán al otro Estado sobre la acción que se haya tomado.

2. Los Estados Contratantes se prestarán asistencia legal en la medida que lo permitan sus respectivas leyes y el presente Tratado, en los procedimientos relacionados con el decomiso de medios usados en la comisión de delitos y de los frutos provenientes de los mismos, las restituciones a las víctimas de delitos, y el pago de multas impuestas como condena en juicios penales.

ARTICULO 18
DE LOS COSTOS

1. El Estado Requirente asumirá y garantizará el pago de todos los gastos ordinarios, previamente acordados, necesarios para presentar pruebas procedentes del Estado Requerido en el Estado Requirente, incluyendo:

a. Gastos de viaje e incidentales de testigos que viajen al Estado Requirente, incluyendo aquellos de los funcionarios que los acompañen;

b. Los honorarios de peritos;

c. Los honorarios del abogado nombrado, con la aprobación del Estado Requirente, para asesorar a testigos.

2. El Estado Requerido asumirá todos los gastos ordinarios para cumplir con una solicitud de asistencia dentro de sus fronteras, excepto los siguientes gastos, que, previamente acordados, correrán por cuenta del Estado Requirente:

a. Los honorarios de peritos;

b. Los gastos de traducción y transcripción;

c. Los gastos de viaje e incidentales de personas que viajan al Estado Requerido en cumplimiento de una solicitud de asistencia;

d. Los costos razonables para localizar, copiar y transportar a la Autoridad Central del Estado Requirente, los documentos o registros especificados en una solicitud de asistencia; y

e. Si durante la tramitación de una solicitud de asistencia se hace evidente que será necesario incurrir en gastos de naturaleza extraordinaria para cumplir con dicha solicitud, las Partes se consultarán para determinar los términos y condiciones bajo los cuales continuarán con el cumplimiento de la solicitud. Dichos gastos deberán ser sufragados por el Estado Requirente. Una cantidad razonable, pactada de común acuerdo, será puesta a la orden de la Autoridad Central del Estado Requerido, como paso previo al cumplimiento de las diligencias que acusen los gastos.

ARTICULO 19
LIMITACIONES EN EL USO

El Estado Requirente no usará ninguna información o prueba obtenida bajo el presente Tratado, para otros fines que no sean aquellos declarados en la solicitud, o que sean su consecuencia lógica, sin el previo consentimiento por escrito del Estado Requerido.

ARTICULO 20
CONFIDENCIALIDAD

Toda información o pruebas suministradas por razón del presente Tratado, se mantendrán en estricta confidencialidad, salvo que éstas sean requeridas en investigaciones que formen parte de un proceso penal descrito en la solicitud de asistencia, o que el Estado Requirente y el Estado Requerido acuerden lo contrario.

ARTICULO 21
COMPATIBILIDAD CON OTROS TRATADOS Y LEYES INTERNAS

La asistencia y los procedimientos establecidos en el presente Tratado no impedirán que uno de los Estados Contratantes otorgue asistencia a otro, de conformidad con las disposiciones de otros Convenios Internacionales de que pueda ser parte o de conformidad con las disposiciones de sus leyes internas.

ARTICULO 22
RATIFICACION

El presente Tratado estará sujeto a ratificación. Los Instrumentos de Ratificación serán depositados en la Secretaría General del Sistema de la Integración Centroamericana.

ARTICULO 23
ADHESION

El presente Tratado quedará abierto a la adhesión de cualquier otro Estado Americano. Los instrumentos de adhesión serán depositados en la Secretaría General del Sistema de Integración Centroamericana.

ARTICULO 24
ENTRADA EN VIGOR

1. El presente Tratado entrará en vigor en la fecha del depósito del cuarto instrumento de ratificación o adhesión.

2. Para cada Estado que ratifique el presente Tratado o se adhiera a el después de haberse depositado el cuarto instrumento de ratificación o de adhesión, el Tratado entrará en vigor en la fecha en que tal Estado haya depositado su instrumento de ratificación o de adhesión.

ARTICULO 25
DENUNCIA

Cualquiera de los Estados Contratantes podrá denunciar el presente Tratado mediante notificación escrita al Depositario. La denuncia entrará en vigor 180 días después de la fecha de su notificación.

ARTICULO 26
DEPOSITARIO

El original del presente Tratado en idioma español será depositado en la Secretaría General del Sistema de la Integración Centroamericana, quien enviará copia certificada del mismo a los Estados Contratantes.

ARTICULO 27
REGISTRO

El presente Tratado será registrado en la Secretaría de la Organización de las Naciones Unidas, de conformidad con lo establecido en el artículo 102 de la Carta de dicha Organización.

EN FE DE LO CUAL, se firma el presente Tratado, en la ciudad de Guatemala, República de Guatemala a los veintinueve días del mes de octubre de mil novecientos noventa y tres.

ARTURO FAJARDO MALDONADO
Ministro de Relaciones
Exteriores de Guatemala

JOSÉ MANUEL PACAS CASTRO
Ministro de Relaciones
Exteriores de El Salvador

MARIO CARIAS ZAPATA
Ministro de Relaciones
Exteriores de Honduras

ERNESTO LEAL SÁNCHEZ
Ministro de Relaciones
Exteriores de Nicaragua

BERND NIEHAUS QUESADA
Ministro de Relaciones Exteriores
y Culto de Costa Rica

JOSÉ RAÚL MULINO
Embajador Extraordinario
y Plenipotenciario
em Misión Especial de Panamá

ANEXO

Para los efectos del presente Tratado, el sello que utilizará la Autoridad Central de cada Estado Contratante para certificar los documentos enviados como consecuencia de una solicitud de asistencia requerida, será el siguiente:

TRATADO DE ASISTENCIA LEGAL MUTUA
EN ASUNTOS PENALES
DE_____DE_____DE 1993

Autoridad Central
República de_____

Certifico que el presente documento es auténtico en la República de _____, el cual consta de_____ páginas que se refieren a:_____
_____
_____
_____

Fecha: _____

_____

Firma

_____

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY[1] ON MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS BETWEEN THE REPUBLICS OF COSTA RICA, EL SALVADOR, GUATEMALA, HONDURAS, NICARAGUA AND PANAMA

The Ministers for Foreign Affairs of Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua and Panama, desiring to strengthen and promote cooperation between administration of justice organs in the region through a juridical instrument to facilitate legal assistance in criminal matters between the States of the Central American Isthmus while fully respecting the internal legislation of each State, have agreed to the provisions of this Treaty.

Article 1

DEFINITIONS

For the purposes of this Treaty, the following terms shall have the meaning indicated:

1. The term "Contracting States" means all States that have ratified or acceded to this Treaty;

2. The term "Requesting State" means the State that requests legal assistance;

3. The term "Requested State" means the State from which legal assistance is requested;

4. The term "crime" means any conduct that is punishable under the laws of both the Requesting State and the "Requested State";

5. The term "illegal trafficking in arms" means any act of importation, exportation, internal transfer, manufacture, storage or possession of any type of arms, ammunition, explosives, implements of war or military equipment or of the components necessary for their manufacture, carried out in violation of the legal norms of any of the Contracting States.

Article 2

SCOPE OF APPLICATION

1. The Contracting States shall, in accordance with the provisions of this Treaty, provide legal assistance in criminal matters related to any punishable act that is characterized as such in both the Requesting State and the Requested State.

[1] Came into force on 18 December 1997, in accordance with article 24:

Participant	*Date of deposit of the instrument of ratification*
El Salvador	4 November 1994
Guatemala	29 July 1997
Honduras	18 December 1997
Panama	11 January 1996

2. In accordance with the provisions of this Treaty, such legal assistance shall consist of:

(*a*) Taking of statements from witnesses;

(*b*) Obtaining and executing of evidence;

(*c*) Service of court rulings and other documents issued by the competent authority;

(*d*) Execution of precautionary measures;

(*e*) Location of persons; and

(*f*) Any other legal assistance agreed upon between two or more Contracting States.

3. This Treaty shall not apply to:

(*a*) Any matter that is directly or indirectly related to taxes or other revenue matters;

(*b*) The detention of persons with a view to their extradition or to requests for extradition;

(*c*) The transfer of criminal cases;

(*d*) The transfer of prisoners to serve sentences;

(*e*) The serving in the Requested State of sentences handed down in the Requesting State.

4. The sole object of this Treaty is to provide mutual legal assistance in criminal matters and its purpose is not to provide such assistance to other parties or third countries.

5. All requests for assistance made under this Treaty shall be transmitted and acted upon in accordance with the laws of the Requested State.

Article 3

CENTRAL AUTHORITY

1. A Central Authority with sufficient administrative authority shall be established in each one of the Contracting States, through which requests for assistance must be channelled in conformity with this Treaty.

For the Republic of Costa Rica, the Central Authority shall be the Attorney-General of the Republic, who in each case shall transmit the request to the competent jurisdictional authority.

For the Republic of El Salvador, the Central Authority shall be the Supreme Court of Justice.

For the Republic of Guatemala, the Central Authority shall be the Supreme Court of Justice.

For the Republic of Honduras, the Central Authority shall be the Supreme Court of Justice.

For the Republic of Nicaragua, the Central Authority shall be the Attorney-General's Office.

For the Republic of Panama, the Central Authority shall be the Ministry of the Interior and Justice.

2. Any change in the designation of the Central Authority shall be communicated to the depositary of this Treaty, who shall notify the other Contracting States.

Article 4

FORMAL REQUIREMENTS FOR A REQUEST FOR ASSISTANCE

1. A request for assistance must be made in writing and shall contain the following information:

(*a*) The competent authority requesting the assistance;

(*b*) The purpose of the request and a description of the assistance sought;

(*c*) A description of the acts which according to the laws of the Requesting State constitute the crime to which the request for assistance relates. The text of the relevant laws must be attached or transcribed;

(*d*) Details and an explanation of any particular procedure that the Requesting State wishes to be followed:

(*e*) Specifications of the time limit within which compliance with the request is desired by the Requesting State.

2. Where appropriate, a request for assistance shall also include:

(*a*) Available information on the identity and presumed whereabouts of the person or persons to be located;

(*b*) The identity and presumed whereabouts of the person or persons who must be served documents and the link between those persons and the case;

(*c*) The identity and presumed whereabouts of those persons that are required for purposes of obtaining evidence;

(*d*) The description and exact address of the place to be searched and of the material to be seized; and

(*e*) Any other information that may be necessary for the execution of the request for assistance.

3. If the Requested State considers that the information contained in the request for assistance is not sufficient to permit the execution of the request, it may request additional information from the Requesting State.

Article 5

EXECUTION OF A REQUEST FOR ASSISTANCE

The Central Authority of the Requested State shall promptly execute a request for assistance or, where appropriate, shall transmit the request to the competent authority. The said authority shall employ all legal means available to it to execute the request. The courts of the Requested State shall have jurisdiction, in accordance with its laws, to issue summons, orders or other procedures necessary for compliance with a request for assistance.

Article 6

LIMITATIONS ON COMPLIANCE WITH A REQUEST FOR ASSISTANCE

1. The Central Authority of the Requested State may refuse a request for assistance where:

(*a*) The Requested State considers that compliance with the request for assistance may prejudice its sovereignty, security or public order;

(*b*) The Requested State considers that the request for assistance relates to a political crime;

(*c*) There are substantial grounds for believing that the request for assistance has been made with the aim of prosecuting a person on account of that person's race, sex, religion, nationality or political opinions;

(*d*) The request for assistance made by the Requesting State relates to a crime that is not characterized as such in the Requested State; and

(*e*) The request for assistance relates to a crime that is being investigated in the Requested State and where the assistance may prejudice the investigation being conducted by the Requested State;

(*f*) The Requested State may delay the execution of the request if immediate compliance adversely affects an investigation which it is currently conducting.

2. Before refusing to grant a request for assistance or delaying its compliance, a Requested State may consider attaching certain conditions to the request, which shall be set in accordance with each specific case and the request shall be executed if the Requesting State accepts the said conditions.

3. A suitable explanation must be given for any refusal of or delay in granting assistance.

Article 7

TESTIMONY IN THE REQUESTED STATE

1. A person who on the basis of a request for assistance is requested to give testimony or who provides documentary information or material in the territory of the Requested State may be requested to do so in accordance with the legal requirements of the Requested State.

2. Where a person providing testimony or a person requested to provide documents in the Requested State invokes immunity, incapacity or privileges under the laws of the Requesting State, the Requesting State shall be notified of the said person's claim with a view to settling the matter.

3. The Requested State shall give to the Requesting State sufficient advance notice of the date and place in which the statements of the witness are to be taken.

4. The Requested State shall authorize the presence of the persons named in the request for assistance during the execution of the said request and shall, subject to the laws of the Requested State, permit such persons to question the person whose testimony has been requested. Any omission by the Requesting State that hinders or prevents the participation by right of a person in the proceedings shall be the exclusive responsibility of the Requesting State.

5. Commercial documents presented pursuant to this Article shall be signed by the person in whose custody they are kept and certified by the Central Authority by means of a stamp the wording of which is set out in the annex to this Treaty. No other certification or authentication shall be required. Documents that have been certified in the manner prescribed in this paragraph shall be admissible as evidence of the veracity of the statements contained therein.

Article 8

TESTIMONY OF THE REQUESTING STATE

1. When the appearance of a person who is in the territory of the Requested State is necessary in the territory of the Requesting State for purposes of execution of a request for assistance pursuant to the provisions of this Treaty, the Central Authority of the Requesting State may request the Central Authority of the Requested State to invite such person to appear before the competent authority in the territory of the Requesting State. The person so requested shall be informed of the type and amount of the expenses which the Requesting State has agreed to pay him. The reply of the person shall be promptly communicated to the Central Authority of the Requesting State. The person in question shall not be obliged to accept the invitation.

2. Any request for a person to be notified of the invitation for the purpose of appearing before an authority in the Requesting State shall be made at least (30) thirty days prior to such appearance, except where otherwise agreed.

3. The Requested State shall send to the Requesting State a statement confirming that the notification has been sent and specifying the manner in which it was sent and the date.

Article 9

TRANSFER OF DETAINED PERSONS TO GIVE EVIDENCE

1. Any person who for any reason whatsoever is detained in the Requested State and whose testimony is requested in the Requesting State in connection with the execution of a request for assistance shall be transferred to the Requesting State, with the appropriate security, if the person so consents and provided that the Requested State does not have reasonable cause to refuse the request.

2. For the purposes of this Article:

(*a*) The Requesting State shall be responsible for the security and health of the person transferred and shall be both authorized and required to keep the said person in its custody unless the Requested State authorizes otherwise;

(*b*) The Requesting State shall as soon as circumstances so permit or in such manner as may be agreed return the person transferred to the custody of the Requested State;

(*c*) The person transferred shall be credited with the time during which he was in the custody of the Requesting State for purposes of serving the sentence previously imposed on him by the Requested State.

Article 10

TEMPORARY GUARANTEE

1. A person who is called upon to give evidence in the territory of the Requesting State in compliance with a request for assistance may not be summoned, prosecuted, sued, detained or subjected to any restriction on his personal freedom by reason of any acts committed prior to his departure from the Requested State.

2. The guarantee provided in this Article shall expire, except in the case of a fortuitous event or *force majeure*, if 10 (ten) days after having been notified that he is free to leave, the person has not left the Requesting State, or, having left it, has returned.

Article 11

TIME LIMITS

In all requests for notification in which a time limit for doing so is given, the Requesting State shall transmit the request for assistance to the Requested State at least 30 (thirty) days prior to the expiration of the said time limit. In urgent cases, the Requested State may refuse to accept the time limit for notification.

Article 12

OBTAINING OF EVIDENCE

1. The Requested State, in accordance with its internal law and at the request of the Requesting State, may receive a sworn statement from persons as part of a process carried out in the Requesting State and request that the necessary evidence be furnished.

2. Any questions must be submitted in writing and the Requested State shall, after reviewing them, decide whether or not the questions are appropriate.

3. All the parties involved in the case may be present during the questioning. The proceeding shall always be subject to the laws of the Requested State.

4. The Requested State may hand over any evidence found in its territory that is related to any proceeding in the Requesting State, provided that the request for assistance by the Central Authority of the Requesting State is in accordance with the terms and conditions of this Treaty.

Article 13

PUBLIC DOCUMENTS

1. The Requested State shall where its legislation so permits furnish copies of public documents that are available in the archives of Government institutions or its judicial organ.

2. The Requested State may furnish copies of documents or information in the possession of a Government office or institution, but which are not available to the public, to the same degree and under the same conditions as it would furnish them to its own authorities responsible for enforcing compliance with the law. The

Requested State may, at its discretion, refuse to comply with all or part of the request.

3. Documents furnished pursuant to this Article shall be signed by the official responsible for keeping them in custody and shall be certified by the Central Authority, by means of a stamp the wording of which is set out in the annex to this Treaty. No other certification or authentication shall be required. Documents that are certified pursuant to the provisions of this paragraph shall be admissible as evidence of the veracity of the statements contained therein.

Article 14

LOCATION AND IDENTIFICATION OF PERSONS

The Requested State shall make every effort to locate and identify any persons named in a request for assistance and shall keep the Requesting State informed of the progress and results of its investigations.

Article 15

SEARCH AND SEIZURE

1. Any request for search, seizure and/or delivery of any material to the Requesting State shall be executed, provided that the request contains information that would justify such action under the law of the Requested State.

2. The officials of the Requested State who have custody of the material seized shall certify that they have had uninterrupted custody of the material, as well as the nature of the material and the integrity of its condition. The statement in question shall be certified by the Central Authority by means of a stamp the wording of which is set out in the annex to this Treaty. No other certification or authentication shall be required. Certificates shall be admissible in the Requesting State as evidence of the veracity of the statements contained therein.

3. The Requested State shall not be obliged to deliver any seized material to the Requesting State, unless the latter State agrees to abide by the conditions which the Requested State imposes to protect the interests that third parties may have in the material to be delivered.

Article 16

RETURN OF DOCUMENTS AND MATERIALS

Any documents, records, materials or property that have been delivered to the Requesting State pursuant to this Treaty must be returned to the Requested State as soon as possible, unless the Requested State expressly waives this obligation.

Article 17

ASSISTANCE IN SEIZURE PROCEEDINGS

1. Where the Central Authority of one of the Contracting States becomes aware of the existence in the territory of the other Contracting State of means for the

commission of a crime and of the proceeds therefrom, which could be seized or otherwise confiscated under the laws of that State governing serious crimes, the Central Authority shall communicate this fact to the Central Authority of the other State. Where the said other State has jurisdiction, it shall convey such information to its authorities for the purpose of determining whether it would be appropriate to take action. The said authorities shall base their decision on the laws of their country and, through the intermediary of their Central Authority, shall inform the other State of the action that has been taken.

2. The Contracting States shall provide legal assistance to each other to the extent permitted by their respective laws and by this Treaty in proceedings arising from the seizure of the means used in the commission of crimes and of confiscation of the proceeds derived therefrom, restitution to victims of crimes and payment of fines imposed as a sentence in criminal judgements.

Article 18

COSTS

1. The Requesting State shall bear the cost and guarantee the payment of all previously agreed ordinary expenses incurred in the delivery of evidence from the requested State to the Requesting State, including:

(*a*) The travel and incidental expenses of witnesses travelling to the Requesting State, including the travel and incidental expenses of the officials accompanying them;

(*b*) The fees of experts;

(*c*) The fees of the attorney who with the approval of the Requesting State is appointed to advise the witnesses.

2. The Requested State shall bear all ordinary expenses arising from compliance with a request for assistance within its frontiers, except for the following expenses, which, by prior agreement, shall be borne by the Requesting State:

(*a*) The fees of experts;

(*b*) The costs of translation and transcription;

(*c*) The travel and incidental expenses of persons travelling to the Requested State in compliance with a request for assistance;

(*d*) Reasonable costs for locating, copying and transporting to the Central Authority of the Requesting State the documents or records specified in a request for assistance; and

(*e*) Where during the processing of a request for assistance it becomes clear that expenses of an exceptional nature must be incurred in order to comply with the request, the Parties shall consult each other to determine the terms and conditions under which they will continue to execute the request. The said expenses must be borne by the Requesting State. A reasonable and mutually agreed upon amount shall be made available to the Central Authority of the Requested State, prior to taking the measures that would incur the expenses.

Article 19

LIMITATIONS ON USE

The Requesting State shall not use any information or evidence obtained under this Treaty for purposes other than those stated in the request or which are the logical consequence of the request, without the prior written consent of the Requested State.

Article 20

CONFIDENTIALITY

Any information or evidence that is furnished pursuant to this Treaty shall be kept in strict confidence, except where such information or evidence is required for investigations that are part of a criminal proceeding described in the request for assistance, or where the Requesting State and the Requested State agree otherwise.

Article 21

COMPATIBILITY WITH OTHER TREATIES AND INTERNAL LAWS

The assistance and procedures provided in this Treaty shall not prevent any of the Contracting States from granting assistance to any other Contracting State, pursuant to other international agreements to which they are party or pursuant to the provisions of their internal laws.

Article 22

RATIFICATION

This Treaty shall be subject to ratification. The instruments of ratification shall be deposited in the General Secretariat of the Central American Integration System.

Article 23

ACCESSION

This Treaty shall remain open for accession by any other American State. The instruments of accession shall be deposited with the General Secretariat of the Central American Integration System.

Article 24

ENTRY INTO FORCE

1. This Treaty shall enter into force on the date of deposit of the fourth instrument of ratification or accession.

2. For each State that ratifies this Treaty or accedes thereto after the fourth instrument of ratification or accession is deposited, the Treaty shall enter into force on the date on which the said State deposits its instrument of ratification or accession.

Article 25

TERMINATION

Any of the Contracting States may terminate this Treaty by giving written notice to the Depositary. The termination shall enter into force 180 days after the date on which notification is given.

Article 26

DEPOSITARY

The original of this Treaty in the Spanish language shall be deposited in the General Secretariat of the Central American Integration System, which shall transmit a certified copy of the Treaty to the Contracting States.

Article 27

REGISTRATION

This Treaty shall be registered with the Secretariat of the United Nations, in accordance with the provisions of Article 102 of the Charter of the United Nations.

IN WITNESS WHEREOF, this Treaty is signed in Guatemala City, Republic of Guatemala, on 29 October 1993.

ARTURO FAJARDO MALDONADO
Minister for Foreign Affairs
of Guatemala

MARIO CARIAS ZAPATA
Minister for Foreign Affairs
of Honduras

BERND NIEHAUS QUESADA
Minister for Foreign Affairs
and Worship of Costa Rica

JOSÉ MANUEL PACAS CASTRO
Minister for Foreign Affairs
of El Salvador

ERNESTO LEAL SÁNCHEZ
Minister for Foreign Affairs
of Nicaragua

JOSÉ RAÚL MULINO
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary
for Special Missions of Panama

ANNEX

For purposes of this Treaty, the stamp to be used by the Central Authority of each Contracting State to certify documents delivered in compliance with a request for assistance shall state the following:

TREATY ON MUTUAL LEGAL ASSISTANCE
IN CRIMINAL MATTERS

OF ....., ... 1993

Central Authority

Republic of .....

I hereby certify that this document is authentic in the Republic of ....., and that it contains ..... pages which relate to:

Date:

(Stamp of the Central American
Integration System)

Signature

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ[1] D'ENTRAIDE JURIDIQUE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LES RÉPUBLIQUES DU COSTA RICA, D'EL SALVADOR, DU GUATEMALA, DU HONDURAS, DU NICARAGUA ET DU PANAMA

Les Ministres des relations extérieures du Costa Rica, d'El Salvador, du Guatemala, du Honduras, du Nicaragua et du Panama, désireux de renforcer et de faciliter la coopération des organes chargés d'administrer la justice dans la région grâce à un instrument juridique assurant l'entraide juridique en matière pénale entre les Etats de l'Isthme centraméricain tout en respectant pleinement la législation interne de chaque Etat, sont convenus du présent Traité.

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Traité, les termes ci-dessous s'entendront comme suit :

1. Etats contractants : tous les Etats qui ont ratifié le présent Traité ou y ont adhéré.

2. Etat requérant : Etat qui demande l'entraide juridique.

3. Etat requis : Etat dont l'entraide juridique est sollicitée.

4. Infraction : toute conduite punissable en vertu des lois de l'Etat requérant ainsi que de celles de l'Etat requis.

5. Trafic d'armes illicite : toute opération d'importation, d'exportation, de transit interne, de fabrication, d'emmagasinage ou de détention de tout type d'armes, de munitions, d'explosifs, d'engin de guerre ou d'équipement à usage militaire et de substances essentielles pour leur fabrication, réalisée en contravention de l'ordre juridique de chacun des Etats contractants.

Article 2

CHAMP D'APPLICATION

1. Conformément aux dispositions du présent Traité, les Etats contractants devront s'accorder une entraide juridique en matière pénale s'agissant de tout fait punissable qualifié comme tel par l'Etat requérant ainsi que par l'Etat requis.

[1] Entré en vigueur le 18 décembre 1997, conformément à l'article 24 :

Participant	*Date du dépôt de l'instrument de ratification*
El Salvador	4 novembre 1994
Guatemala	29 juillet 1997
Honduras	18 décembre 1997
Panama	11 janvier 1996

2. Conformément aux dispositions du présent Traité, l'entraide juridique vise notamment les mesures suivantes :

a) L'audition des témoins et l'enregistrement de leurs dépositions;

b) L'obtention et l'établissement des moyens de preuve;

c) La notification des décisions judiciaires et autres pièces provenant d'une autorité compétente;

d) L'exécution des mesures conservatoires;

e) La localisation des personnes;

f) Toute autre entraide juridique convenue entre deux Etats contractants ou davantage.

3. Le présent Traité ne s'applique pas aux matières ci-dessous :

a) Toute question concernant directement ou indirectement des impôts ou ayant un caractère fiscal;

b) L'arrestation de personnes aux fins d'extradition ni les demandes d'extradition;

c) Le transfert de poursuites pénales;

d) Le transfèrement des accusés reconnus coupables aux fins de l'exécution de la sentence pénale;

e) L'exécution sur le territoire de l'Etat requis des sentences pénales prononcées sur celui de l'Etat requérant.

4. Le présent Traité a pour unique objet l'entraide juridique en matière pénale et il n'a pas pour but d'assurer la fourniture de cette entraide ni dans le cadre d'une action participative ni à des pays tiers.

5. Toutes les demandes d'entraide, qui seront formulées en vertu du présent Traité, seront transmises et exécutées conformément aux lois de l'Etat requis.

Article 3

AUTORITÉ CENTRALE

1. Dans chaque Etat contractant sera établie une Autorité centrale dotée de pouvoirs administratifs suffisants qui sera chargée de transmettre les demandes d'entraide juridique conformément au présent Traité.

Pour la République du Costa Rica, l'Autorité centrale sera le Parquet général de la République, qui transmettra, dans chaque cas, la demande d'entraide à l'autorité juridictionnelle compétente

Pour la République d'El Salvador, l'Autorité centrale sera la Cour suprême de justice.

Pour la République du Guatemala, l'Autorité centrale sera la Cour suprême de justice.

Pour la République du Honduras, l'Autorité centrale sera la Cour suprême de justice.

Pour la République du Nicaragua, l'Autorité centrale sera le Parquet général.

Pour la République du Panama, l'Autorité centrale sera le Ministère du gouvernement et de la justice.

2. Toute modification concernant la désignation de l'Autorité centrale sera portée à la connaissance du dépositaire du présent Traité, qui en informera les autres Etats contractants.

Article 4

CONDITIONS DE FORME APPLICABLES À LA DEMANDE D'ENTRAIDE

1. La demande d'entraide devra être formulée par écrit et comporter les informations suivantes :

a) L'autorité compétente qui demande l'entraide;

b) L'objet de la demande et la description de l'entraide sollicitée;

c) La description des faits constitutifs de l'infraction, objet de la demande d'entraide, conformément aux lois de l'Etat requérant. Il conviendra d'ajouter ou de transcrire le texte des dispositions légales pertinentes;

d) Des détails concernant toute poursuite particulière dont l'Etat requérant souhaite exercer le fondement de ces poursuites;

e) Une indication du délai dans lequel l'Etat requérant souhaite que la demande soit exécutée.

2. Selon qu'il appartiendra, la demande d'entraide devra également comporter :

a) Les informations disponibles sur l'identité et l'adresse présumée de la personne ou des personnes à localiser;

b) L'identité et l'adresse présumée de la personne ou des personnes devant recevoir notification et les liens existant entre lesdites personnes et l'affaire;

c) L'identité et l'adresse présumée des personnes dont le concours est nécessaire pour l'obtention de preuves;

d) La description et l'emplacement exact du lieu à perquisitionner et des objets à saisir; et

e) Toutes autres informations nécessaires pour l'exécution de la demande d'entraide.

3. Si l'Etat requis estime que les informations accompagnant la demande d'entraide sont insuffisantes pour que celle-ci puisse être exécutée, il pourra réclamer un complément d'informations à l'Etat requérant.

Article 5

DE L'EXÉCUTION DE LA DEMANDE D'ENTRAIDE

L'Autorité centrale de l'Etat requis exécutera promptement la demande d'entraide ou, s'il y a lieu, la transmettra à l'autorité compétente. Celle-ci utilisera tous les moyens légaux dont elle disposera pour faire droit à la demande. Les tribunaux de l'Etat requis seront compétents, conformément à leur législation, pour adresser

les citations, adopter les ordonnances et ordonner tous autres actes de procédure nécessaires aux fins de l'exécution de la demande d'entraide.

Article 6

LIMITES AUXQUELLES EST ASSUJETTIE L'EXÉCUTION DE LA DEMANDE D'ENTRAIDE

1. L'Autorité centrale de l'Etat requis pourra refuser de donner une suite favorable à une demande d'entraide dans la mesure où :

a) L'Etat requis considérera que l'exécution de la demande d'entraide risque de porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité ou à l'ordre public;

b) L'Etat requis estimera que la demande d'entraide vise une infraction politique;

c) Il existera des raisons suffisantes pour penser que la demande d'entraide a été présentée en vue de poursuivre un individu pour des considérations de race, de sexe, de religion, de nationalité ou d'opinions politiques;

d) La demande d'entraide présentée par l'Etat requérant concernera une infraction qui n'est pas définie comme telle dans l'Etat requis; et

e) La demande d'entraide visera une infraction qui fait l'objet d'une enquête dans l'Etat requis, si l'entraide en question risque de compromettre l'enquête diligentée par l'Etat requis.

f) L'Etat requis pourra différer de faire droit à la demande présentée si l'exécution immédiate de celle-ci compromettait une enquête à laquelle il procède aux mêmes fins.

2. Avant de refuser de donner une suite favorable à une demande d'entraide ou d'en différer l'exécution, l'Etat requis pourra la soumettre à certaines conditions qui seront fixées dans chaque cas particulier; la demande sera honorée si l'Etat requérant accepte lesdites conditions.

3. Tout refus ou ajournement de l'entraide sollicitée devra être dûment motivé.

Article 7

DU TÉMOIGNAGE DANS L'ETAT REQUIS

1. Quiconque est invité, en raison d'une demande d'entraide, à faire une déclaration ou à fournir une information documentaire ou des objets sur le territoire de l'Etat requis pourra être tenu de le faire conformément aux prescriptions légales dudit Etat.

2. Si le déclarant ou l'individu requis de fournir des documents dans l'Etat requis invoque une immunité, une incapacité ou des privilèges accordés par les lois de l'Etat requérant, ses allégations seront portées à la connaissance de celui-ci afin que soit prise la décision appropriée.

3. L'Etat requis informera suffisamment à l'avance l'Etat requérant de la date et du lieu où seront recueillies les dépositions du témoin.

4. L'Etat requis autorisera la présence des personnes citées dans la demande d'entraide pendant le déroulement de la procédure faisant suite à la demande et, sous réserve des dispositions de sa législation, il leur permettra d'interroger la personne dont le témoignage aura été sollicité. Toute omission de la part de l'Etat requérant qui entravera ou empêchera la participation d'une personne à la procédure engagera sa seule responsabilité.

5. Les documents commerciaux présentés conformément au présent article seront signés par la personne qui en a la garde et certifiés conformes par l'Autorité centrale au moyen d'un sceau dont le modèle est reproduit en annexe. Il ne sera pas exigé d'autre forme de certification ou d'authentification. Les documents certifiés conformes selon les dispositions du présent paragraphe seront admissibles comme preuve de la véracité des indications qui y seront consignées.

Article 8

DU TÉMOIGNAGE DANS L'ETAT REQUÉRANT

1. Lorsqu'il sera nécessaire qu'une personne se trouvant sur le territoire de l'Etat requis comparaisse sur le territoire de l'Etat requérant aux fins de l'exécution d'une demande d'entraide formulée conformément aux dispositions du présent Traité, l'Autorité centrale de l'Etat requérant pourra demander à celle de l'Etat requis d'inviter ladite personne à comparaître devant l'autorité compétente sur le territoire de l'Etat requérant. La personne en question sera informée du type et du montant des dépenses que l'Etat requérant aura consenti à assumer. Sa réponse sera promptement communiquée à l'Autorité centrale de l'Etat requérant. Ladite personne ne sera pas tenue d'accepter l'invitation.

2. Toute demande visant à notifier à une personne une invitation à comparaître devant une autorité sur le territoire de l'Etat requérant sera formulée au moins trente (30) jours avant la date de la comparution, à moins qu'il en soit convenu autrement.

3. L'Etat requis enverra à l'Etat requérant une note attestant que la notification susmentionnée a été faite; il lui fournira en même temps des détails sur la manière dont ladite notification aura été opérée et sur la date à laquelle elle aura eu lieu.

Article 9

TRANSFÈREMENT DES PERSONNES ARRÊTÉES AUX FINS DE DÉPOSITION

1. Toute personne qui aura été arrêtée pour une cause quelconque dans de l'Etat requis et dont le témoignage sera nécessaire dans l'Etat requérant aux fins de l'exécution d'une demande d'entraide sera transférée dans cet Etat avec toutes les garanties de sécurité voulues si elle y consent et à condition que l'Etat requis n'ait pas de motifs raisonnables pour refuser ladite demande.

2. Aux fins du présent article :

a) L'Etat requérant sera responsable de la sécurité et de la santé de la personne transférée et aura le pouvoir et l'obligation d'en assurer la garde, sauf autorisation contraire de l'Etat requis.

b) L'Etat requérant restituera la garde de la personne transférée à l'Etat requis dès que les circonstances le permettront et selon ce qui aura été convenu.

c) La personne transférée sera créditée, aux fins de l'exécution de la peine à laquelle elle aura précédemment été condamnée par l'Etat requis, du temps pendant lequel elle a été sous la garde de l'Etat requérant.

Article 10

GARANTIE TEMPORAIRE

1. Les personnes appelées à témoigner sur le territoire de l'Etat requérant en exécution d'une demande d'assistance ne pourront pas faire l'objet d'une assignation, de poursuites, d'une citation à titre de prévenu, d'une arrestation ou d'une quelconque mesure restrictive de leur liberté individuelle en raison d'actes antérieurs à leur sortie de l'Etat requis.

2. Sauf cas fortuit ou de force majeure, la garantie visée au présent article expirera si, dix (10) jours après avoir été informées qu'elles sont libres de quitter le territoire de l'Etat requérant, lesdites personnes ne l'ont pas fait ou si, l'ayant fait, elles y sont revenues.

Article 11

DATE LIMITE

En cas de demande de notification fixant une date limite pour son exécution, l'Etat requérant devra présenter la demande d'assistance à l'Etat requis au moins trente (30) jours avant la date limite en question. En cas d'urgence, l'Etat requis pourra consentir à ce qu'il soit fait exception à l'exigence concernant la date limite de la notification.

Article 12

OBTENTION DES PREUVES

1. L'Etat requis pourra, conformément à son droit interne et sur la demande de l'Etat requérant recevoir les dépositions sous serment de personnes impliquées dans un procès se déroulant dans l'Etat requérant et demander que soient recueillies les preuves nécessaires.

2. Tout interrogatoire sera consigné par écrit et, après évaluation, l'Etat requis décidera de la suite à donner.

3. Toutes les parties concernées par le procès pourront assister à l'interrogatoire. La procédure sera toujours conforme aux lois de l'Etat requis.

4. L'Etat requis pourra produire toute preuve trouvant sur son territoire et concernant tout procès dans l'Etat requérant, à condition que l'Autorité centrale de

ce dernier formule la demande d'assistance conformément aux dispositions et conditions du présent Traité.

Article 13

DOCUMENTS PUBLICS

1. L'Etat requis transmettra des copies des documents publics se trouvant dans les archives d'un organisme gouvernemental ou de son organe judiciaire dans la mesure permise par sa législation.

2. L'Etat requis pourra présenter des copies de documents et renseignements se trouvant en possession d'un bureau ou d'un organisme gouvernemental, mais non accessibles au public dans les mêmes limites et dans les mêmes conditions que s'il devait les communiquer à ses propres autorités chargées de l'application de la loi. L'Etat requis pourra, à sa discrétion, refuser de faire droit à la demande en totalité ou en partie.

3. Les documents communiqués en vertu du présent article seront signés par le fonctionnaire chargé d'en assurer la garde et seront certifiés conformes par l'Autorité centrale qui apposera un sceau dont le modèle est reproduit en annexe au présent Traité. Il ne sera pas exigé d'autre forme de certification ou d'authentification. Les documents certifiés conformes selon les dispositions du présent paragraphe seront admissibles comme preuve de la véracité des indications qui y seront consignées.

Article 14

LOCALISATION ET IDENTIFICATION DES PERSONNES

L'Etat requis déploiera ses meilleurs efforts pour localiser et identifier toutes personnes mentionnées dans une demande d'entraide et tiendra l'Etat requérant informé des progrès et des résultats de ses enquêtes.

Article 15

RECHERCHE ET SAISIE

1. Il sera fait droit à toute demande de recherche, de saisie et/ou de remise de tout objet à l'Etat requérant si elle contient des informations justifiant ces mesures conformément aux lois de l'Etat requis.

2. Les fonctionnaires de l'Etat requis qui auront la garde d'objets saisis feront savoir qu'ils continuent de l'assurer; ils en feront la description et indiqueront qu'ils sont en bon état; ce document sera certifié exact par l'Autorité centrale au moyen d'un sceau dont le modèle est reproduit en annexe au présent Traité. Il ne sera pas exigé d'autre forme de certification ou d'authentification. Les documents certifiés seront admissibles comme preuve de la véracité des indications qui y seront consignées.

3. L'Etat requis ne sera pas tenu de remettre à l'Etat requérant un objet saisi, à moins que celui-ci n'accepte de remplir les conditions fixées par l'Etat requis pour protéger l'intérêt que les objets à remettre peuvent présenter pour des tiers.

Article 16

RESTITUTION DES DOCUMENTS ET DES OBJETS

Tous documents, registres, objets ou articles qui auront été remis à l'Etat requérant conformément au présent Traité devront être restitués à l'Etat requis dès que possible à moins que celui-ci n'y renonce expressément.

Article 17

ENTRAIDE EN MATIÈRE DE PROCÉDURE DE SAISIE

1. Si l'Autorité centrale de l'un des Etats contractants se rend compte que les moyens utilisés pour commettre l'infraction et le produit de celle-ci se trouvent sur le territoire de l'autre Etat contractant et qu'ils peuvent être saisis ou autrement confisqués conformément aux lois de cet Etat concernant les infractions graves, elle devra en informer l'autorité centrale de l'autre Etat. Si cet autre Etat est compétent en la matière, il transmettra l'information à ses autorités, afin qu'il soit décidé des mesures à prendre le cas échéant. Les autorités en question arrêteront leur décision sur la base des lois de leur pays et informeront l'autre Etat, par l'entremise de leur Autorité centrale, des mesures qu'elles auront adoptées.

2. Les Etats contractants se fourniront une entraide juridique dans la mesure où leurs lois respectives et les dispositions du présent Traité le permettront aux fins des procédures applicables à la saisie des moyens utilisés pour perpétrer des infractions et des produits desdites infractions, de la restitution aux victimes des infractions et du paiement des amendes fixées par le jugement prononcé par la juridiction pénale.

Article 18

DES FRAIS

1. L'Etat requérant prendra à sa charge tous les frais ordinaires, au préalable convenus, occasionnés par la présentation des preuves transmises par l'Etat requis à l'Etat requérant et en garantira le paiement, ce qui comprendra notamment :

a) Les frais de transport et les dépenses connexes des témoins se rendant dans l'Etat requérant, y compris les frais de déplacement des fonctionnaires les accompagnant;

b) Les honoraires des experts;

c) Les honoraires de l'avocat désigné, avec l'assentiment de l'Etat requérant, pour assister les témoins.

2. L'Etat requis prendra à sa charge tous les frais ordinaires occasionnés par l'exécution de la demande d'entraide sur son territoire, à l'exception des frais ci-après, au préalable convenus, qui devront être acquittés par l'Etat requérant :

a) Les honoraires des experts;

b) Les frais de traduction et de transcription;

c) Les frais de transport et les dépenses connexes des personnes se rendant dans l'Etat requérant en exécution d'une demande d'entraide;

d) Les frais raisonnables encourus pour localiser, reproduire et envoyer à l'Autorité centrale de l'Etat requérant les documents ou registres mentionnés dans une demande d'entraide; et

e) S'il se révèle nécessaire d'encourir, dans le cadre de l'exécution d'une demande d'entraide, des frais extraordinaires pour mener les opérations à bonne fin, les Parties se consulteront pour arrêter les clauses et conditions applicables à la continuation de l'exécution de la demande d'entraide. Lesdits frais seront à la charge de l'Etat requérant. Une somme raisonnable, convenue d'un commun accord, sera mise à la disposition de l'Autorité centrale de l'Etat requis en prévision de l'accomplissement des formalités entraînant les frais susmentionnés.

Article 19

LIMITATIONS D'UTILISATION

L'Etat requérant n'utilisera, sauf consentement préalable écrit de l'Etat requis, aucune information ni aucune preuve obtenue en vertu du présent Traité à des fins autres que celles qui seront mentionnées dans la demande ou en découleront logiquement.

Article 20

CONFIDENTIALITÉ

Toute information ou preuve présentée en exécution du présent Traité sera considérée comme strictement confidentielle, à moins qu'elle ne doive être utilisée dans les enquêtes menées dans la cadre d'une procédure pénale décrite dans la demande d'entraide ou que l'Etat requis et l'Etat requérant ne conviennent du contraire.

Article 21

COMPATIBILITÉ AVEC D'AUTRES TRAITÉS
ET LA LÉGISLATION INTERNE

L'entraide et autres procédures établies par le présent Traité n'empêcheront pas l'un des Etats contractants d'accorder une entraide à un autre conformément aux dispositions d'autres conventions internationales auxquelles il pourra être partie ou à celles de sa législation interne.

Article 22

RATIFICATION

Le présent Traité sera soumis à ratification. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétariat général du Système d'intégration centraméricaine.

Article 23

ADHÉSION

Le présent Traité sera ouvert à l'adhésion de tout autre Etat américain. Les instruments d'adhésion seront déposés auprès du Secrétariat général du Système d'intégration centraméricaine.

Article 24

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Traité entrera en vigueur à la date du dépôt du quatrième instrument de ratification ou d'adhésion.

2. Pour chaque Etat qui ratifiera le présent Traité ou y adhérera après qu'aura été déposé le quatrième instrument de ratification ou d'adhésion, le Traité entrera en vigueur à la date à laquelle ledit Etat déposera son instrument de ratification ou d'adhésion.

Article 25

DÉNONCIATION

L'un quelconque des Etats contractants pourra dénoncer le présent Traité moyennant notification écrite adressée au dépositaire. La dénonciation entrera en vigueur 180 jours après la date de sa notification.

Article 26

DÉPOSITAIRE

L'original du présent Traité, rédigé en langue espagnole, sera déposé auprès du Secrétariat général du Système d'intégration centraméricaine, qui en enverra une copie certifiée conforme aux Etats contractants.

Article 27

ENREGISTREMENT

Le présent Traité sera enregistré auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies conformément aux dispositions de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

EN FOI DE QUOI, le présent Traité est signé en la ville de Guatemala, République du Guatemala, le 29 octobre 1993.

ARTURO FAJARDO MALDONADO
Le Ministre des relations extérieures
du Guatemala

JOSÉ MANUEL PACAS CASTRO
Le Ministre des relations extérieures
d'El Salvador

MARIO CARIAS ZAPATA
Le Ministre des relations extérieures
du Honduras

ERNESTO LEAL SÁNCHEZ
Le Ministre des relations extérieures du
Nicaragua

BERND NIEHAUS QUESADA
Le Ministre des relations extérieures
et du culte du Costa Rica

JOSÉ RAÚL MULINO
L'Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire
en mission spéciale du Panama

ANNEXE

Aux fins du présent Traité, le sceau qui sera utilisé par l'Autorité centrale de chaque Etat contractant pour certifier conformes les documents envoyés à la suite d'une demande d'entraide sollicitée est reproduit ci-dessous.

TRAITÉ D'ENTRAIDE JURIDIQUE
EN MATIÈRE PÉNALE

DU ....., ... 1993

Autorité centrale

République d' [du] .....

Je certifie que le présent document a valeur authentique sur le territoire de la République d' [du] .....; il est constitué de ..... pages qui concernent le sujet ci-après :

Date:

Signature

No. 34456

MULTILATERAL

Framework Treaty on democratic secnrity in Central America. Conclnded at San Pedro Sula on 15 December 1995

Authentic text: Spanish.

Registered by the General Secretariat of the Central-American Integration System, acting on behalf of the Parties, on 5 March 1998.

MULTILATÉRAL

Traité-cadre de sécurité démocratique en Amériqne centrale. Concln à San Pedro Snla le 15 décembre 1995

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Secrétariat général du système centraméricain d'intégration, agissant au nom des Parties, le 5 mars 1998.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO MARCO DE SEGURIDAD DEMOCRÁTICA EN CENTROAMÉRICA

Los Gobiernos de las Repúblicas de Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua y Panamá, en adelante denominados "Las Partes",

CONSIDERANDO

Que el objetivo fundamental del Sistema de la Integración Centroamericana y de la Alianza para el Desarrollo Sostenible es la realización de la integración de Centroamérica para consolidarla como Región de Paz, Libertad, Democracia y Desarrollo;

Que entre los propósitos del Sistema de la Integración Centroamericana, establecidos en el Protocolo de Tegucigalpa, se encuentra la obtención del desarrollo sostenible de Centroamérica, que presupone concretar un Nuevo Modelo de Seguridad Regional único, Integral e Indivisible, Inspirado en los logros alcanzados en su intenso proceso de pacificación e integración;

Que los países Centroamericanos han reafirmado su compromiso con la democracia, basada en el Estado de Derecho y en la garantía de las libertades fundamentales, la libertad económica, la justicia social; afianzando una comunidad de valores democráticos entre los Estados, vinculados por lazos históricos, geográficos, de hermandad y de cooperación;

Que el desarrollo sostenible de Centroamérica sólo podrá lograrse con la conformación de una comunidad jurídica regional, que proteja, tutele y promueva los Derechos Humanos y garantice la seguridad jurídica, y que asegure las relaciones pacíficas e integracionistas entre los Estados de la región;

Que aquellas situaciones que quebranten la paz y afecten la seguridad de cualesquiera de los Estados centroamericanos afectan también a todos los Estados de la región y sus habitantes;

Que la coincidencia en los objetivos de consolidación democrática no es incompatible con el reconocimiento de las particularidades de cada país de la región, lo cual incluye

la situación especial de aquellos que han decidido la eliminación o permanencia constitucional de sus respectivos ejércitos;

Que durante los últimos años, a medida que se ha consolidado la paz y la democracia, los países Centroamericanos han realizado importantes avances en la consecución de estos objetivos mediante la desmovilización y reducción de efectivos y presupuestos militares, la separación de las funciones policiacas de aquellas propias de la defensa nacional, la eliminación del servicio militar forzoso o, en su caso, la adopción de uno voluntario, los esfuerzos y las acciones emprendidas para intensificar la lucha contra la impunidad, el terrorismo y la narcoactividad, así como la creciente profesionalización de las instituciones de seguridad pública, entre otros aspectos;

Que el Modelo Centroamericano de Seguridad Democrática se sustenta en la supremacia y el fortalecimiento del poder civil, el balance razonable de fuerzas, la seguridad de las personas y de sus bienes , la superación de la pobreza y de la pobreza extrema, la promoción del desarrollo sostenible, la protección del medio ambiente, la erradicación de la violencia, la corrupción, la impunidad, el terrorismo, la narcoactividad, el tráfico de armas. Asimismo el Modelo Centroamericano de Seguridad Democrática orientará cada vez más, sus recursos a la inversión social.

Que es indispensable, para la realización de los objetivos y principios enunciados, la continuación de los esfuerzos mencionados y la adopción de un instrumento jurídico marco que permita desarrollar en forma integral todos los aspectos contenidos en el Nuevo Modelo de Seguridad Democrática que garanticen la vigencia de los logros alcanzados;

convienen en suscribir el presente Tratado de Seguridad Democrática en Centroamérica, como instrumento complementario del Protocolo de Tegucigalpa.

TITULO I
ESTADO DE DERECHO

Artículo 1. El Modelo Centroamericano de Seguridad Democrática se basa en la democracia y el fortalecimiento de sus instituciones y el Estado de Derecho; en la existencia de gobiernos electos por sufragio universal, libre y secreto y en el irrestricto respeto de todos los derechos humanos en los Estados que conforman la región centroamericana.

El Modelo Centroamericano de Seguridad Democrática tiene su razón de ser en el respeto, promoción y tutela de todos los derechos humanos, por lo que sus disposiciones garantizan la seguridad de los Estados centroamericanos y sus habitantes, mediante la creación de condiciones que les permita su desarrollo personal, familiar y social en paz, libertad y democracia. Se sustenta en el fortalecimiento del poder civil, el pluralismo político, la libertad económica, la superación de la pobreza y la pobreza extrema, la promoción del desarrollo sostenible, la protección del consumidor, del medio ambiente y del patrimonio cultural; la erradicación de la violencia, la corrupción, la impunidad, el terrorismo, la narcoactividad y el tráfico de armas; el establecimiento de un balance razonable de fuerzas que tome en cuenta la situación interna de cada Estado y las necesidades de cooperación entre todos los países centroamericanos para garantizar su seguridad.

Artículo 2. El Modelo Centroamericano de Seguridad Democrática se regirá por los siguientes principios relacionados con este Título:

a) el Estado de Derecho, que comprende la supremacía del imperio de la ley, la existencia de la seguridad jurídica y el efectivo ejercicio de las libertades ciudadanas;

b) el fortalecimiento y perfeccionamiento constante de las instituciones democráticas en cada uno de los Estados, para su consolidación mutua dentro de su propia esfera de acción y responsabilidad, por medio de un proceso continuo y sostenido de consolidación y fortalecimiento del poder civil, la limitación del papel de las fuerzas armadas y de seguridad pública a sus competencias constitucionales y la promoción de una cultura de paz, diálogo, entendimiento y tolerancia basada en los valores democráticos que les son comunes;

c) el principio de la subordinación de las fuerzas armadas, de policía y de seguridad pública, a las autoridades civiles constitucionalmente establecidas, surgidas de procesos electorales, libres, honestos y pluralistas; y

d) el mantenimiento de un diálogo flexible, activo y la colaboración mutua sobre los aspectos de la seguridad en su sentido integral a fin de garantizar el carácter irreversible de la democracia en la región.

Artículo 3. Para garantizar la seguridad del individuo, las Partes se comprometen a que toda acción realizada por las autoridades públicas, se enmarque en su respectivo ordenamiento jurídico y el pleno respeto a los instrumentos internacionales sobre Derechos Humanos.

Artículo 4. Cada una de Las Partes establecerá y mantendrá en todo momento un control eficaz sobre sus fuerzas militares o de seguridad pública, por las autoridades civiles constitucionalmente establecidas; velará por que dichas autoridades cumplan con sus responsabilidades en ese marco y definirá claramente la doctrina, misiones y funciones de esas fuerzas y su obligación de actuar únicamente en ese contexto.

Artículo 5. La corrupción, pública o privada, constituye una amenaza a la democracia y la seguridad de los habitantes y de los Estados de la región centroamericana. Las Partes se comprometen a realizar todos los esfuerzos para su erradicación en todos los niveles y modalidades.

En este sentido, la reunión de los entes contralores del Estado de cada una de Las Partes, asesorará a la Comisión de Seguridad en el diseño, establecimiento e instrumentación de programas y proyectos regionales de modernización y armonización legislativa, investigación, educación y prevención de la corrupción.

Artículo 6. Las Partes realizarán todos los esfuerzos para erradicar la impunidad. La Comisión de Seguridad establecerá contactos con las instituciones y autoridades relacionadas con la materia, a fin de contribuir a la elaboración de los programas conducentes a la armonización y modernización de los sistemas de justicia penal centroamericanos.

Artículo 7. Las Partes, reconocen la importancia de que sus autoridades públicas, fuerzas militares y de seguridad pública, orienten su actuación bajo los principios y recomendaciones contenidas en las siguientes resoluciones de la Asamblea General de las Naciones Unidas:

a) 40/34 Declaración sobre los Principios Fundamentales de Justicia para la Víctimas de Delitos y del Abuso de Poder.

b) 43/173 Conjunto de Principios para la Protección de todas las Personas Sometidas a cualquier forma de Detención o Prisión.

c) 45/113 Reglas de las Naciones Unidas para la Protección de los Menores Privados de Libertad.

d) 3452 (XXX) Declaración sobre la Protección de todas las Personas contra la Tortura y otras Penas Crueles, Inhumanas o Degradantes.

e) 34/169 Código de Conducta para Funcionarios Encargados de Hacer Cumplir la Ley;

asimismo, los Principios Básicos sobre el Empleo de la Fuerza y de Armas de Fuego por los Funcionarios Encargados de hacer cumplir la Ley, adoptados por el Octavo Congreso de las Naciones Unidas sobre Prevención del Delito y Tratamiento del Delincuente.

Artículo 8. Para el fortalecimiento de la democracia, Las Partes reafirman su obligación de abstenerse de prestar apoyo político, militar, financiero o de cualquier otra índole, a individuos, agrupaciones, fuerzas irregulares o bandas armadas, que atenten contra la unidad y el orden del Estado o propugnen el derrocamiento o la desestabilización del Gobierno democráticamente electo de otra de Las Partes.

Asimismo, reiteran su obligación de impedir el uso de su territorio para organizar o realizar acciones armadas, actos de sabotaje, secuestros o actividades delictivas en el territorio de otro Estado.

Artículo 9. Las Partes reconocen la importancia del Tratado de Asistencia Legal Mutua en Asuntos Penales, firmado en Guatemala, República de Guatemala, el 29 de octubre de 1993 y la naturaleza especial de las disposiciones constitucionales y los tratados y convenciones que consagran el derecho de asilo y refugio.

TITULO II
SEGURIDAD DE LAS PERSONAS Y SUS BIENES

Artículo 10. El Modelo Centroamericano de Seguridad Democrática se regirá por los siguientes principios en lo relacionado con el presente Título:

a) la seguridad democrática es integral e indivisible. La solución de los problemas de seguridad humana en la región responderá, por tanto, a una visión comprensiva e interrelacionada de todos los aspectos del desarrollo sostenible

de Centroamérica, en sus manifestaciones políticas, económicas, sociales, culturales y ecológicas;

b) la seguridad democrática es inseparable de la dimensión humana. El respeto a la dignidad esencial del ser humano, el mejoramiento de su calidad de vida y el desarrollo pleno de sus potencialidades, constituyen requisitos para la seguridad en todos sus órdenes;

c) la ayuda solidaria y humanitaria frente a las emergencias, amenazas y desastres naturales; y,

d) la consideración de la pobreza y de la extrema pobreza, como amenazas a la seguridad de los habitantes y la estabilidad democrática de las sociedades centroamericanas;

Artículo 11. Con el propósito de contribuir a la consolidación de Centroamérica como Región de Paz, Libertad, Democracia y Desarrollo, se establecen los siguientes objetivos en esta materia:

a) garantizar a todos los habitantes las condiciones de seguridad que les permitan participar y beneficiarse de las estrategias nacionales y regionales de desarrollo sostenible, mediante el impulso de una economía de mercado que posibilite el crecimiento económico con equidad;

b) establecer o fortalecer los mecanismos de coordinación operativa de las instituciones competentes, para hacer más efectiva la lucha, a nivel nacional y regional, contra la delincuencia y todas las amenazas a la seguridad democrática que requieran el uso de fuerzas militares, de seguridad o de policía civil, tales como el terrorismo, el tráfico ilícito de armas, la narcoactividad y el crimen organizado;

c) fortalecer la cooperación, coordinación, armonización y convergencia de las políticas de seguridad de las personas, así como la cooperación fronteriza y la profundización de los vínculos sociales y culturales entre sus poblaciones; y,

d) promover la cooperación entre los Estados para garantizar la seguridad jurídica de los bienes de las personas.

Artículo 12. La Secretaría General del Sistema de la Integración Centroamericana, tendrá a su cargo la organización y la administración de un Indice Centroamericano de Seguridad e informará periódicamente sobre su estado a los respectivos gobiernos, por medio de la Comisión de Seguridad de Centroamerica.

Artículo 13. Las Partes se comprometen a:

a) contribuir a impulsar la promoción regional de todos los derechos humanos y de la cultura de paz, democracia e integración entre los habitantes de Centroamérica;

b) promover la contribución de los medios de comunicación de Las Partes para los fines contemplados en el literal anterior; y,

c) Impulsar proyectos integracionistas de desarrollo fronterizo, en el espíritu de la solidaridad centroamericana y de la participación democrática de los habitantes.

Artículo 14. Las Partes se comprometen a promover la profesionalización y modernización permanente de sus cuerpos de seguridad pública con el objeto de propiciar la más amplia y eficaz lucha contra la actividad delictiva y la protección de los derechos consagrados en la legislación interna de cada país.

Asimismo, se comprometen a poner en funcionamiento el Instituto Centroamericano de Estudios Superiores Policiales.

Artículo 15. Las Partes reconocen que la pobreza y la extrema pobreza lesionan la dignidad humana y constituyen una amenaza a la seguridad de los habitantes y a la estabilidad democrática de las sociedades centroamericanas y, en este sentido, se comprometen a dar prioridad a los esfuerzos por superar sus causas estructurales y a mejorar la calidad de vida de las poblaciones.

Artículo 16. La adecuación de los presupuestos nacionales, de acuerdo a la realidad de cada país, estará orientada al beneficio del sector social en salud, educación y en aquellos otros ámbitos que contribuyan a mejorar la calidad de vida del ser humano, así como de las clases más desprotegidas de la sociedad.

Artículo 17. Las Partes promoverán la cooperación para la erradicación de la narcoactividad, el comercio ilícito de los precursores y delitos conexos, de

conformidad con los acuerdos internacionales, regionales y subregionales de que sean Parte o aquéllos que puedan suscribirse sobre esta materia, particularmente el Convenio Constitutivo de la Comisión Centroamericana Permanente para la Erradicación de la Producción, Tráfico, Consumo y Uso Ilícitos de Estupefacientes y Sustancias Psicotrópicas. Con este propósito, establecerán mecanismos ágiles y efectivos de comunicación y cooperación entre las autoridades encargadas de la materia.

Artículo 18. Las Partes se comprometen a prevenir y combatir, todo tipo de actividades delictivas con repercusión regional o internacional, sin ninguna excepción, tales como el terrorismo, el sabotaje, el crimen organizado, e impedir por todos los medios dentro de su territorio, la planificación, preparación y realización de las mismas.

Con tal propósito, fortalecerán la cooperación y propiciarán el intercambio de información entre las dependencias responsables en materia migratoria, policial y demás autoridades competentes.

Artículo 19. Las Partes procurarán, en caso que no lo hubieren hecho, iniciar los trámites necesarios para aprobar, ratificar o adherirse a los siguientes convenios internacionales:

a) Convenio para la Represión del Apoderamiento Ilícito de Aeronaves, de 1963;

b) Convención para Prevenir y Sancionar los Actos de Terrorismo Configurados en Delitos Contra las Personas y la Extorsión Conexa cuando éstos tengan Trascendencia Internacional, de 1971;

c) Convenio para la Represión de Actos Ilícitos Contra la Seguridad de la Aviación Civil, de 1971;

d) Convención sobre la Represión y Castigo de Delitos contra las Personas Internacionalmente Protegidas, inclusive los Agentes Diplomáticos, de 1973; y,

e) Convención Internacional contra la Toma de Rehenes, de 1979.

Artículo 20. Las Partes se comprometen a tomar medidas para combatir la acción de bandas organizadas, que se dedican al tráfico de personas con trascendencia internacional en la región, a fin de encontrar soluciones integrales a este problema.

Artículo 21. Las Partes se comprometen a desarrollar todos los esfuerzos necesarios y promover la cooperación para garantizar la protección del consumidor, del medio ambiente y del patrimonio cultural centroamericano, de conformidad con los acuerdos internacionales y regionales de que sean Parte o aquellos que puedan suscribirse sobre estas materias, particularmente el Convenio Constitutivo de la Comisión Centroamericana de Ambiente y Desarrollo. Con este propósito establecerán mecanismos ágiles y efectivos de comunicación y cooperación entre las autoridades encargadas de la materia.

Artículo 22. Las Partes reconocen que para una efectiva cooperación en estas áreas, es imprescindible, en caso de que no lo hubiesen hecho, iniciar los trámites necesarios para aprobar, ratificar o adherirse a los convenios internacionales y regionales sobre la protección del medio ambiente y el patrimonio cultural.

Artículo 23. Las Partes reafirman su voluntad de reinsertar apropiadamente a su población refugiada, desplazada y desarraigada que retorne voluntaria y pacíficamente a sus respectivos territorios, para que pueda disfrutar todos sus derechos y mejorar su calidad de vida en igualdad de oportunidades, tomando en cuenta la situación interna de cada Estado.

Artículo 24. Las Partes se comprometen a adoptar posiciones y estrategias conjuntas para la defensa legítima de sus respectivos connacionales en el exterior, frente a medidas tendientes a la repatriación o expulsión de sus connacionales emigrantes.

Artículo 25. La Comisión de Seguridad, en base a las propuestas que reciba de los órganos regionales competentes y en coordinación con éstos, formulará y trasladará a los Consejos sectoriales o intersectoriales respectivos, recomendaciones sobre las siguientes materias, entre otras:

a) reforzamiento de los controles internos en las respectivas fronteras, puertos, aeropuertos, espacio aéreo y mar territorial que permitan la detección del tráfico ilegal de bienes culturales y faciliten su recuperación; del comercio ilícito de madera, de especies de flora y fauna, del tráfico y manipulación de desechos tóxicos y sustancias peligrosas; de la narcoactividad y delitos conexos, en particular el comercio ilícito de precursores, lavado de dinero y otros activos; el robo de vehículos, naves y aeronaves, sin perjuicio de aquellos mecanismos regionales que se acuerden para la prevención y sanción de dichos delitos;

b) creación de figuras delictivas y la armonización y modernización de la legislación sobre la protección del consumidor, del medio ambiente y del patrimonio cultural y demás materias que así lo requieran, con miras a lograr un estándar común de seguridad;

c) celebración de acuerdos sobre las materias comprendidas en este título; y,

d) propiciar la cooperación y coordinación entre los órganos jurisdiccionales y los ministerios públicos de Las Partes con miras agilizar sus acciones encaminadas a fortalecer la lucha contra la delincuencia.

TITULO III
SEGURIDAD REGIONAL

Artículo 26. El Modelo Centroamericano de Seguridad Democrática se regirá por los siguientes principios, en lo relacionado con el presente título:

a) la igualdad soberana entre los Estados y la seguridad jurídica en sus relaciones;

b) la solución pacífica de las controversias, renunciando a la amenaza o al uso de la fuerza como medio para resolver sus diferencias. Los Estados se abstendrán de cualquier acción que pueda agravar los conflictos u obstaculizar el arreglo de eventuales controversias por medios pacífico;

c) la renuncia a la amenaza o al uso de la fuerza contra la soberanía, la integridad territorial y la independencia política de cualquier Estado de la región signatario del presente Tratado;

d) la autodeterminación de Centroamérica, por la cual los Estados signatarios del presente Tratado, definen su propia estrategia regional de desarrollo sostenible y de concertación internacional;

e) la solidaridad y seguridad de los pueblos y gobiernos centroamericanos en la prevención y solución conjunta de los problemas comunes en esta materia;

f) la prohibición del uso del territorio para agredir a otros Estados, como refugio de fuerzas irregulares o para el establecimiento del crimen organizado;

g) la seguridad democrática de cada uno de los Estados signatarios del presente Tratado está estrechamente vinculada a la seguridad regional. Por tanto, ningún Estado fortalecerá su propia seguridad menoscabando la seguridad de los demás;

h) la defensa colectiva y solidaria en caso de agresión armada de un Estado situado fuera de la región contra la integridad territorial, la soberanía y la independencia de un estado centroamericano, de conformidad con las normas constitucionales respectivas y los tratados internacionales vigentes;

i) la unidad nacional y la integridad territorial de los Estados en el marco de la integración centroamericana; y,

j) el respeto a los propósitos y principios de la Carta de las Naciones Unidas (ONU) y de la Carta de la Organización de los Estados Americanos (OEA).

Artículo 27. Son objetivos complementarios del Modelo en esta materia:

a) establecer un mecanismo preventivo, de alerta temprana, ante las amenazas a la seguridad en cualquiera de sus categorías y un programa permanente de medidas de fomento de la confianza entre los Estados de la región centroamericana;

b) continuar los esfuerzos para el establecimieto de un balance razonable de fuerzas militares y de seguridad pública de acuerdo con la situación interna y externa de cada Estado Parte, las condiciones de Centroamérica y lo que decidan las autoridades civiles de los Gobiernos democráticamente electos de Las Partes;

c) establecer un Mecanismo Centroamericano de Información y Comunicación de la Seguridad;

d) establecer o fortalecer los mecanismos centroamericanos de solución pacífica de las controversias, de conformidad con lo previsto en el presente Tratado;

e) coordinar regionalmente las formas de cooperación con los esfuerzos de carácter internacional en el mantenimiento y el restablecimiento de la paz y la seguridad internacionales; y,

f) promover la seguridad jurídica de las fronteras de los Estados signatarios del presente Tratado, por medio de las delimitaciones, demarcaciones y solución de diferendos territoriales pendientes, en los casos que corresponda, y garantizar la defensa común del patrimonio territorial, cultural y ecológico de Centroamérica, de acuerdo a los mecanismos del Derecho Internacional.

Artículo 28. Sin perjuicio del Programa Anual de Actividades de Fomento de la Confianza, que deberá preparar y ejecutar la Comisión de Seguridad, Las Partes, de conformidad con los tratados de que sean Parte, se comprometen a:

a) notificar por escrito a las demás Partes, por la vía diplomática, con no menos de treinta días de antelación, cualquier maniobra, desplazamiento o ejercicio militar, terrestre, aéreo o naval planificado, que se realice bajo las condiciones que determine la Comisión de Seguridad en cuanto a: número de efectivos, ubicación respecto a la frontera, naturaleza y cantidad de equipo que se utilizará, entre otros; y,

b) invitar a las otras Partes para que presencien el desarrollo de las actividades antes mencionadas. Las Partes reconocerán a dichos observadores las inmunidades de jurisdicción civil y penal acordadas para los agentes diplomáticos en la Convención de Viena sobre Relaciones Diplomáticas, durante el tiempo que dure su misión y para aquellos actos realizados en el ejercicio de sus funciones.

Artículo 29. Si se tratare de operaciones militares imprevistas, frente a amenazas inmediatas a la seguridad, el Estado que las lleve a cabo deberá informar de tales actividades tan pronto como le sea posible, dentro de las condiciones previstas en el artículo anterior.

Artículo 30. Las Partes se obligan a combatir el tráfico ilegal de armas, material y equipos militares, así como de armas ligeras de protección personal. Con este propósito se comprometen asimismo, a establecer en el ámbito de sus ordenamientos jurídicos nacionales, regulaciones específicas, modernas y armonizadas.

Artículo 31. Cuando una situación de tráfico ilegal de armas no pueda ser resuelta en el marco de los procedimientos jurídicos nacionales, el o los Estados involucrados procurarán resolver el problema por medio de la comunicación y la cooperación entre sus autoridades competentes.

Artículo 32. Las Partes se comprometen a continuar los esfuerzos para la limitación y control de armamentos, por medio de un balance razonable de fuerzas, de acuerdo a la situación interna y externa de cada Estado.

Artículo 33. El balance razonable y la correspondiente adecuación de las fuerzas militares y presupuestos, tomarán en cuenta lo establecido en la Constitución de cada una de Las Partes, y sus necesidades de defensa, teniendo como base factores tales como condiciones geográficas y fronterizas relevantes, y la presencia de fuerza o asesores militares extranjeros, entre otros.

Artículo 34. Las Partes se comprometen a abstenerse de adquirir, mantener o permitir el estacionamiento o tránsito en sus territorios de armas de destrucción masiva e indiscriminada, incluyendo las armas químicas, radiológicas y bacteriológicas. Las Partes se obligan, igualmente, a no construir o permitir la edificación en sus respectivos territorios, instalaciones que sirvan para fabricar o almacenar este tipo de armas.

Las Partes reconocen la vigencia del Tratado concerniente a la Neutralidad Permanente del Canal y al funcionamiento del Canal de Panamá, como Estados adherentes al Protocolo del Tratado, el cual garantiza en todo tiempo el tránsito pacífico e ininterrumpido de las naves de todas las naciones por el Canal de Panamá.

Artículo 35. Las Partes, a fin de tener un efectivo control sobre los armamentos, se comprometen a lo siguiente:

a) presentar, en el seno de la Comisión de Seguridad, con la periodicidad que establezca el Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores, un informe sobre la composición de sus instituciones armadas y de seguridad pública, su organización, instalaciones, armamentos, materiales y equipo, dejando a salvo aquellos aspectos que por su naturaleza se encuentren reservados en la Constitución de cada Estado;

El informe, con carácter de secreto de Estado y regional, será elaborado de conformidad con el formato y contenido de inventario que acuerde la Comisión de Seguridad e incluirá todos los datos navales, aéreos, terrestres y de seguridad pública, necesarios para que la información proporcionada sea completa, transparente y verificable, única y exclusivamente por las instancias del modelo establecido en el Artículo 47 del presente Tratado o por quienes éstas designen;

b) proporcionar información, en el seno de la Comisión de Seguridad, sobre sus respectivos gastos militares y de seguridad pública aprobados en sus presupuestos para el año fiscal en ejercicio, tomando como marco de referencia para ello el "Instrumento para la Presentación Internacional Normalizada de Informes sobre Gastos Militares" adoptado por la Organización de las Naciones Unidas, el 12 de diciembre de 1990, de conformidad con lo establecido en el literal k) del Artículo 52 del presente Tratado; y,

c) organizar el sistema de registro centroamericano de los armamentos y sus transferencias, de acuerdo con la propuesta que elabore la Comisión de Seguridad.

Artículo 36. Respecto a toda la información proporcionada conforme a lo dispuesto en el Artículo anterior, cada Parte podrá solicitar, en el seno de la Comisión de Seguridad, a cualquier otra de Las Partes, las aclaraciones que estime necesarias, durante el curso de los sesenta días posteriores a su entrega. Las Partes se obligan a hacer las aclaraciones pertinentes dentro de los sesenta días posteriores a la fecha de solicitud de aclaración.

Artículo 37. La Comisión de Seguridad organizará un registro uniforme para el armamento, explosivos y equipo que es de uso exclusivo de las fuerzas armadas o de seguridad pública; éste registro deberá estar actualizado con información que las Partes se comprometen a proveer constantemente.

Artículo 38. Las Partes se comprometen a presentar, en forma recíproca y de conformidad con los Tratados de que sean Parte, en el seno de la Comisión de Seguridad, en el primer semestre de cada año, un informe sobre asesores y personal militar extranjero y otros elementos foráneos que participen en actividades militares o de seguridad pública en su territorio. Asimismo, llevará un registro de dichos asesores que desempeñen funciones de carácter técnico relacionadas con entrenamiento o con la instalación y mantenimiento de equipo militar, copia del cual proveerá a la Comisión de Seguridad.

El registro se llevará de conformidad con la reglamentación que acuerde la Comisión de Seguridad, la que podrá, además, acordar límites razonables en el número de asesores en todas sus categorías y especialidades militares y de seguridad pública, tomando en cuenta las realidades y necesidades internas de cada Parte.

Artículo 39. Si se produjese un incidente de índole militar entre dos o más de Las Partes, los Ministros de Relaciones Exteriores deberán ponerse en contacto de inmediato para analizar la situación, evitar el aumento de la tensión, cesar cualquier actividad militar y prevenir nuevos incidentes.

Artículo 40. En caso de que los canales directos de comunicación no fuesen suficientes para alcanzar los objetivos descritos en el artículo anterior, cualquiera de Las Partes podrá solicitar la convocatoria de una reunión de la Comisión de Seguridad o del Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores, si así lo estimase necesario. En este último caso, la presidencia del Consejo de Ministros hará las consultas necesarias con los estados miembros y podrá convocar previamente a la Comisión de Seguridad para obtener sus recomendaciones.

Artículo 41. La Reunión de Presidentes, el Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores y la Comisión de Seguridad, tomarán sus decisiones por consenso, en todos los asuntos relativos a la paz y la seguridad de la región.

Artículo 42. Cualquier agresión armada, o amenaza de agresión armada, de un estado situado fuera de la región contra la integridad territorial, la soberanía o la independencia de un estado centroamericano, será considerada como un acto de agresión contra los demás estados centroamericanos.

En tal caso, los países centroamericanos, a petición del estado agredido, actuarán conjuntamente y de manera solidaria, para asegurar en los foros y organismos internacionales la defensa jurídica y política, por la vía diplomática, del estado centroamericano agredido.

Artículo 43. En caso de agresión armada, agotadas las instancias de conciliación y solución pacífica de los conflictos, si fuese posible, los países centroamericanos, a petición del estado agredido, asegurarán para el pronto restablecimiento de la paz, la defensa colectiva y solidaria frente al agresor, mediante las medidas y procedimientos que se acuerden en el seno del Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores y de conformidad con las respectivas disposiciones constitucionales, la Carta de las Naciones Unidas, la Carta de la Organización de los Estados Americanos y los tratados vigentes de que sean Parte.

El Consejo de Ministros establecerá una organización operativa ad hoc encargada de planificar y coordinar el cumplimiento de los compromisos contenidos en este Artículo,

así como para el apoyo operativo en materia de cooperación solidaria frente a emergencias, amenazas y desastres.

Artículo 44. En la eventualidad de algún conflicto armado externo y para preservar las garantías y los derechos de la población , Las Partes se comprometen a cumplir plenamente con las normas y principios del Derecho Internacional Humanitario.

Artículo 45. Sin perjuicio de lo establecido en la Carta de las Naciones Unidas y en la Carta de la Organización de los Estados Americanos sobre arreglo pacífico de controversias, Las Partes reafirman su obligación de resolver cualquier diferencia que pueda poner en peligro la paz y la seguridad de la región, por la vía de la negociación, la investigación, la mediación, la conciliación, el arbitraje, el arreglo judicial o cualquier otro medio pacífico de solución de controversias.

Artículo 46. Las Partes reafirman las obligaciones asumidas en el Tratado de Tlatelolco para la Proscripción de Armas Nucleares en la América Latina, del 14 de febrero de 1967, así como la importancia de iniciar en caso de que no lo hubiesen hecho, los trámites necesarios para aprobar, ratificar o adherirse a los siguientes convenios internacionales:

a) Protocolo para la Prohibición del Empleo en la Guerra de Gases Asfixiantes Tóxicos y Similares, de 1925; y

b) Convenio sobre la Prohibición del Desarrollo, Producción y Almacenamiento de Armas Bacteriológicas, Biológicas, Tóxicas y Sobre su Destrucción, de 1972;

TITULO IV
ORGANIZACION E INSTITUCIONALIDAD

Artículo 47. Son instancias del Modelo de Seguridad Democrática en Centroamérica las siguientes:

a) la Reunión de Presidentes;

b) el Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores; y,

c) la Comisión de Seguridad.

Los Consejos sectoriales e intersectoriales establecerán las coordinaciones necesarias con el Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores, al que informarán de todos sus acuerdos y resoluciones en materia de seguridad.

En ese contexto, los Ministros de Defensa y de Seguridad o sus equivalentes, asesorarán y asistirán al Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores, en los asuntos relativos a la ejecución del mismo, en las áreas de su competencia.

El Comité Consultivo creado por el Protocolo de Tegucigalpa podrá exponer, por conducto de la Secretaría General del Sistema de la Integración Centroaméricana, sus opiniones a la Comisión de Seguridad sobre las materias concernientes a la seguridad de las personas y sus bienes previstas en este Tratado.

Artículo 48. La Reunión de Presidentes es la instancia suprema de este modelo y a ella corresponde conocer los asuntos de seguridad, regional e internacional, que requieran de sus decisiones de acuerdo con lo establecido en el Protocolo de Tegucigalpa.

Artículo 49. El Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores es la instancia competente, en todo lo relativo a la seguridad regional e internacional, en su condición de órgano principal de coordinación del Sistema de la Integración Centroamericana.

Artículo 50. La Comisión de Seguridad es una instancia subsidiaria de ejecución, coordinación, evaluación y seguimiento, de elaboración de propuestas, así como de recomendaciones de alerta temprana, y cuando proceda, de pronta acción, subordinada a la Reunión de Presidentes y al Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores.

Artículo 51. La Comisión de Seguridad está compuesta por las delegaciones de los estados centroamericanos integradas por los Viceministros de Relaciones Exteriores y Viceministros o autoridades competentes en los ramos de Defensa y Seguridad Pública. Los Viceministros de Relaciones Exteriores presidirán las delegaciones de cada estado.

Artículo 52. Son responsabilidades o funciones de la Comisión de Seguridad:

a) ejecutar las decisiones que, en materia de seguridad, le encomiende la Reunión de Presidentes o el Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores y aquellas que ella misma adopte en el marco de sus competencias;

b) evaluar el cumplimiento de los acuerdos centroamericanos en materia de seguridad;

c) examinar los problemas de seguridad existentes en la región que requieran de una acción concertada y elaborar propuestas para enfrentarlos de manera efectiva. Dichos estudios y recomendaciones serán elevados al conocimiento del Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores para su aprobación;

d) establecer la comunicación y las coordinaciones necesarias, por medio de la Secretaría General del Sistema de la Integración Centroamericana, con los Organismos, Instituciones y Secretarías de los subsistemas de integración regional, cuya colaboración se estime necesaria para enfrentar de manera integral los problemas de la seguridad;

e) fortalecer los mecanismos de coordinación operativa en las áreas de defensa, seguridad pública y cooperación humanitaria frente a las emergencias, amenazas y desastres naturales;

f) elaborar propuestas de coordinación y apoyo regional con los organismos y cuerpos internacionales dedicados al mantenimiento de la paz y la seguridad internacionales y la lucha contra las amenazas a la seguridad de las personas y sus bienes, las que serán elevadas previamente al Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores para su aprobación;

g) organizar el Mecanismo Centroamericano de Información y Comunicación para la Seguridad;

h) elaborar un programa anual permanente de actividades de fomento de la confianza, que involucren la participación de las fuerzas armadas y de seguridad pública de la región, conjuntamente con la sociedad civil centroamericana;

i) elaborar el régimen de los informes periódicos y el sistema de registro de los armamentos y sus transferencias, de manera que la información proporcionada sea completa, transparente y fácilmente verificable, y hacer propuestas para el establecimiento gradual de un balance razonable de fuerzas en la región;

j) examinar la información proporcionada por Las Partes sobre asesores y personal militar extranjero y otros elementos foráneos que participen en actividades

militares o de seguridad pública en su territorio, de conformidad con lo establecido en los Artículo 38 del presente Tratado;

k) examinar la información proporcionada por los gobiernos sobre sus respectivos presupuestos militares y de seguridad para el año fiscal en ejercicio y elaborar propuestas conjuntas para la eventual adecuación de los presupuestos futuros, tomando en cuenta la situación interna de cada estado;

l) establecer contacto con las organizaciones centroamericanas que agrupan a otros Poderes u Organos del Estado, a fin de acordar programas de armonización y modernización legislativa sobre la materia y programas de capacitación de funcionarios judiciales y policiales;

m) elaborar su reglamento interno de funcionamiento, el que se hará del conocimiento del Comité Ejecutivo del Sistema de la Integración Centroamericana;

n) proporcionar todas las medidas de protección necesarias para la seguridad y confidencialidad de la información, que se reciba de los diferentes estados centroamericanos; y,

ñ) velar por el cumplimiento de las disposiciones del presente Tratado y cumplir con las demás funciones que el mismo le confiere.

Artículo 53. Para el mejor cumplimiento de sus funciones, la Comisión de Seguridad podrá organizar sus trabajos en subcomisiones sectoriales, las cuales podrán ser de defensa, de seguridad pública, jurídica o intersectoriales.

Artículo 54. La Secretaría General del Sistema de la Integración Centroamericana brindará los servicios de secretaría técnica administrativa, en las reuniones de la Comisión de Seguridad y de las subcomisiones.

Artículo 55. La Comisión de Seguridad se reunirá ordinariamente con la periodicidad que establezcan sus miembros y extraordinariamente, en cumplimiento de una decisión de la Reunión de Presidentes o del Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores o cuando así lo solicite uno o varios de sus miembros, para examinar un asunto con carácter de urgencia. El quórum requerido para las sesiones será el de la presencia de todos sus miembros.

Artículo 56. La falta de consenso en la adopción de una decisión, facultará a la presidencia de la Comisión de Seguridad, a elevar el tema al conocimiento del Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores para su resolución.

Artículo 57. El Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores, en su calidad de Organo Principal de Coordinación del Sistema de la Integración Centroamericana, será el responsable de adoptar o recomendar a la Reunión de Presidentes las medidas preventivas, de manejo de crisis o de solución de conflictos y controversias que estime pertinentes frente a las situaciones de cualquier índole que, a juicio de los gobiernos o de los Organos Competentes del Sistema de la Integración Centroamericana, constituyan una potencial amenaza a la seguridad de los estados y de sus habitantes.

Artículo 58. Los Gobiernos, por medio de sus respectivos Ministerios de Relaciones Exteriores, someterán al examen de las situaciones previstas en el artículo anterior a la Comisión de Seguridad. Podrán, asimismo, acudir directamente al Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores.

Las Organos, Instituciones, y Secretarías del Sistema de la integración Centroamericana, por medio de su Secretaría General, podrán llamar a la atención del Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores, sobre cualquier situación prevista en el Artículo anterior.

Artículo 59. Sin perjuicio del Programa Anual de Actividades de Fomento de la Confianza, que deberá preparar y ejecutar la Comisión de Seguridad, Las Partes se compromenten a:

a) establecer y fortalecer mecanismos de comunicación directa y expedita entre las autoridades fronterizas; y,

b) propiciar intercambios de experiencias e información militar y de seguridad pública, consultas y visitas periódicas entre autoridades de instituciones de defensa, seguridad pública y similares, así como el otorgamiento recíproco de becas de estudio en sus respectivas academias militares y de policía.

Artículo 60. El Mecanismo Centroamericano de Información y Comunicación para la Seguridad estará conformado por:

a) el Indice Centroamericano de Seguridad, organizado y administrado por la Secretaría General del Sistema de la Integración Centroamericana con el apoyo

de las Secretarías e Instituciones de la integración centroamericana y de los organismos internacionales que se estime pertinentes; y,

b) el mecanismo permanente de comunicación que Las Partes se comprometen a crear y poner en funcionamiento, para facilitar el contacto seguro, eficaz y rápido, entre las respectivas autoridades civiles, militares y de seguridad pública competentes, entre sí y con la Comisión de Seguridad, con el objeto de prevenir incidentes, atender alertas y facilitar el cumplimiento de los objetivos y obligaciones establecidos en el presente Tratado.

Artículo 61. El Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores velará por la aplicación de las disposiciones y el cumplimiento de las obligaciones establecidas en el presente Tratado.

Para estos propósitos la Comisión de Seguridad deberá informar al Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores, en particular sobre los siguientes aspectos:

a) el cumplimiento por Las Partes de los actos materiales previstos en este Tratado, tal como la entrega oportuna de los informes requeridos;

b) el cumplimiento por Las Partes con los límites máximos de armamentos que lleguen a establecerse, tomando en cuenta la situación interna y externa de cada una de Las Partes y las condiciones imperantes en la región;

c) el cumplimiento por Las Partes, de la obligación de no introducción de armas prohibidas en el Artículo 34 del presente Tratado o que lleguen en un futuro a prohibirse;

d) el cumplimiento por Las Partes de las obligaciones en materia de notificación de actividades o maniobras militares, así como otras notificaciones, contenidas en este Tratado; y,

e) el resultado de las investigaciones que por propia iniciativa o por mandato del Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores, lleve a cabo en relación a denuncias de violación de las obligaciones contenidas en el presente Tratado.

Artículo 62. Las investigaciones serán llevadas a cabo por la Comisión de Seguridad o por el cuerpo colegiado de expertos ad hoc que ésta designe y estime más apropiado

para el caso. Serán realizadas mediante inspecciones in situ, la recopilación de datos, la realización de pruebas técnicas de laboratorio y cualquier otro procedimiento que se estime necesario para la objetiva verificación de los hechos.

Artículo 63. El Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores será el órgano encargado de coordinar los esfuerzos de la región en su conjunto, con las iniciativas en la lucha contra las amenazas a la seguridad democrática en el continente y otras partes del mundo, y en este sentido, será el órgano responsable de preparar posiciones y suscribir los acuerdos o convenios de cooperación con las instituciones y cuerpos encargados de mantener la paz y la seguridad internacionales, dejando a salvo los compromisos preestablecidos de cada Estado Parte con la comunidad internacional.

TITULO V
DISPOSICIONES FINALES

Artículo 64. El Modelo Centroamericano de Seguridad Democrática es parte del Sistema de la Integración Centroamericana y su contenido complementa las disposiciones del Protocolo de Tegucigalpa, a las cuales está subordinado el presente Tratado.

Artículo 65. El Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores informará a las Naciones Unidas y a la Organización de los Estados Americanos, todos los arreglos o decisiones que tengan que ver con la paz y la seguridad regional y cuyo conocimiento consideren de relevancia para los órganos encargados de la seguridad a nivel hemisférico y mundial.

Artículo 66. Ninguna disposición del presente Tratado podrá ser interpretada de manera contraria a lo establecido en la Carta de las Naciones Unidas, en la Carta de la Organización de los Estados Americanos y en el Protocolo de Tegucigalpa.

Artículo 67. Toda controversia sobre la aplicación o interpretación del presente Tratado será elevada al conocimiento de la Reunión de Presidentes y, en caso de no resolverse, se utilizarán los medios de solución pacífica de las controversias estipulados en el Artículo 45, y en su caso, serán sometidas al conocimiento de la Corte Centroamericana de Justicia.

Artículo 68. El presente Tratado admite reservas.

Artículo 69. El presente Tratado será ratificado por cada Estado signatario, de acuerdo con sus respectivas normas constitucionales. El presente Tratado y los Instrumentos de ratificación serán depositados en la Secretaría General del Sistema de la Integración Centroamericana.

Artículo 70. El presente Tratado tendrá una duración indefinida y entrará en vigencia una semana después de ser depositado el tercer instrumento de ratificación, para los tres primeros estados depositantes, y a la fecha de depósito de sus respectivos instrumentos de ratificación para los demás estados.

Artículo 71. A los cinco años de haber entrado en vigor el presente Tratado, y antes o después, a solicitud de dos Estados Parte, la Comisión de Seguridad convocará a una reunión de todas Las Partes con el propósito de evaluar y acordar las modificaciones que estimen necesarias. Dichas modificaciones serán sometidas a consideración de la Reunión de Presidentes, por intermedio del Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores.

Artículo 72. Las denuncias al presente Tratado deberán comunicarse al depositario, quien notificará las mismas a Las Partes. Dichas denuncias producirán sus efectos un año después de su notificación; sin embargo, las disposiciones del presente Tratado se seguirán aplicando a aquellos proyectos y acciones regionales en ejecución hasta tanto éstas finalicen. Este Tratado permanecerá en vigencia en tanto permanezcan vinculados a él por lo menos tres de los Estados Parte.

Artículo 73. Las disposiciones del presente Tratado se interpretarán y aplicarán de conformidad con su letra, su espíritu y a la luz del Protocolo de Tegucigalpa y las normas del Derecho Internacional.

Artículo 74. La Secretaría General del Sistema de la Integración Centroamericana, al entrar en vigor el presente Tratado, procederá a enviar copia certificada del mismo a la Secretaría General de las Naciones Unidas, para los efectos del artículo 102, párrafo 2, de la Carta de esa Organización, y a la Secretaría General de la Organización de los Estados Americanos.

TITULO VI
DISPOSICION ESPECIAL

Artículo 75. Las Repúblicas de Costa Rica y Panamá suscriben el presente Tratado con expresa reserva de los siguientes artículos: 26 literales g) y h); 27 literales a), b), c); 28; 29; 32; 33; 35; 36; 37; 38, 42 y 43.

TITULO VII
DISPOSICIONES TRANSITORIAS

Artículo 76. Mientras entre en vigencia el presente Tratado, la Comisión de Seguridad continuará funcionando de conformidad con los mandatos recibidos de la Reunión de Presidentes y los que se deriven del Consejo de Ministros de Relaciones Exteriores y respetará la finalidad del presente Tratado.

Artículo 77. Las Partes fortalecerán sus esfuerzos para la obtención de la cooperación técnica y financiera que contribuya a la eliminación de la existencia de campos minados en la región, de conformidad con los acuerdos internacionales, regionales y subregionales de que sean Parte o aquellos que se suscriban en la materia.

Artículo 78. El presente Tratado sustituye todas las normas que en materia de seguridad o defensa estén contenidas y se enmarquen en la Carta de la Organización de los Estados Centro Americanos (ODECA) y los acuerdos supletorios que, para su desarrollo, se hubieren adoptado a nivel regional.

EN FE DE LO CUAL, suscriben el presente Tratado en siete originales del mismo tenor, en la ciudad de San Pedro Sula, Departamento de Cortés, República de Honduras, a los quince días del mes de diciembre de mil novecientos noventa y cinco.

JOSÉ MARÍA FIGUERES OLSEN
Presidente de la República
de Costa Rica

ARMANDO CALDERON SOL
Presidente de la República
de El Salvador

RAMIRO DE LEON CARPIO
Presidente de la República
de Guatemala

CARLOS ROBERTO REINA
Presidente de la República
de Honduras

JULIO MENA RIVERA
Vicepresidente de la República
de Nicaragua

TOMAS GABRIEL ALTAMIRANO DUQUE
Primer Vicepresidente
de la República de Panamá

[TRANSLATION — TRADUCTION]

FRAMEWORK TREATY[1] ON DEMOCRATIC SECURITY IN CENTRAL AMERICA

The Governments of the Republics of Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Nicaragua and Panama, hereinafter referred to as "the Parties",

Whereas

The fundamental purpose of the Central American Integration System and the Alliance for the Sustainable Development of Central America is to achieve the integration of Central America with a view to the consolidation of its status as a region of peace, freedom, democracy and development;

One of the purposes of the Central American Integration System established in the Tegucigalpa Protocol[2] is to ensure sustainable development in Central America, which presupposes the realization of a single, comprehensive and indivisible New Regional Security Model, inspired by the advances made in its concerted efforts to promote peace and integration;

The Central American countries have reaffirmed their commitment to democracy, based on the rule of law and the guarantee of fundamental freedoms, economic freedom and social justice; and on strengthening the democratic values shared by those States, which have historical and geographical ties and are linked by brotherhood and cooperation;

The sustainable development of Central America can be achieved only within the framework of a shared regional juridical system which protects, nurtures and promotes human rights, guarantees juridical safeguards and ensures peaceful and integrationist relations among the States of the region;

Any situations which disturb the peace and affect the security of any of the Central American States also affect all States in the region as well as their inhabitants;

A shared commitment to the objective of democratic consolidation is not incompatible with recognition of the special character of each country of the region, which includes the special situation of those which have decided to abolish or to maintain, in accordance with their Constitutions, their respective armed forces;

The Central American countries, as peace and democracy have been strengthened, have in recent years made important advances in the realization of these objectives through demobilization, reduction in the size and budgets of their armed forces, separation of police functions from those linked to national defence, elimination of compulsory military service or, alternatively, introduction of voluntary serv-

[1] Came into force on 26 December 1997, in accordance with article 70:

Participant	*Date of deposit of the instrument of ratification*
El Salvador	10 March 1997
Honduras	18 December 1997
Nicaragua	1 August 1996

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1695, p. 382.

ice, efforts and measures to step up the struggle against impunity, terrorism and drug trafficking, as well as increasing professionalization of public security institutions, among other aspects;

The Central American Democratic Security Model is founded on the supremacy and strengthening of civil authority, the reasonable balance of forces, the security of persons and their property, the eradication of poverty and extreme poverty, the promotion of sustainable development, the protection of the environment, the eradication of violence, corruption, impunity, terrorism and drug and arms trafficking. The Central American Democratic Security Model shall also increasingly devote its resources to social investment;

It is essential for the realization of the above objectives and principles that the efforts mentioned should continue and that a framework juridical instrument should be adopted in order to facilitate the comprehensive development of all components of the new Democratic Security Model in order to guarantee that the advances made are sustained;

Agree to sign the present Treaty on democratic security in Central America, as a complementary instrument to the Tegucigalpa Protocol.

TITLE I

RULE OF LAW

Article 1

The Central American Democratic Security Model is based on democracy and strengthening of democratic institutions and the rule of law; on the existence of Governments elected by universal suffrage in a free and secret vote and on unconditional respect for all human rights in those States which make up the Central American region.

The Central American Democratic Security Model owes its existence to the respect, promotion and nurture of all human rights, to which end its provisions guarantee the security of the Central American States and their inhabitants, through the creation of conditions to facilitate their personal, family and social development in peace, freedom and democracy. It is sustained by the strengthening of civil authority, political pluralism, economic freedom, eradication of poverty and extreme poverty, promotion of sustainable development, and protection of the consumer, the environment and the cultural heritage; the eradication of violence, corruption, impunity, terrorism and drug and arms trafficking; the establishment of a reasonable balance of forces reflecting the internal situation of each State and the need for cooperation among all Central American countries in order to guarantee their security.

Article 2

The Central American Democratic Security Model shall be governed by the following principles with respect to this title:

(*a*) The rule of law, including the supremacy of the rule of law, the existence of juridical safeguards and effective exercise of civic freedoms;

(*b*) The constant strengthening and perfecting of democratic institutions in each State, contributing to democracy within the limits of its authority and respon-

sibility, by means of a continuous and sustained process of consolidation and strengthening of civil authority, limitation of the role of the armed forces and public security forces to their constitutional duties and promotion of a culture of peace, dialogue, understanding and tolerance based on their shared democratic values;

(*c*) The principle of subordination of the armed forces, police and public security forces to the constitutionally established civil authorities, chosen in free, honest and pluralist electoral processes; and

(*d*) The maintenance of a flexible and active dialogue and mutual cooperation on all issues of security in its broadest sense with a view to ensuring the irreversible nature of democracy in the region.

Article 3

In order to guarantee the security of the individual, the Parties agree that any action undertaken by the public authorities shall occur within the framework of their respective juridical order and with full respect for international human rights instruments.

Article 4

Each Party shall establish and maintain at all times effective control by the constitutionally established civil authorities over its military or public security forces, shall ensure that those authorities fulfil their responsibilities in that regard and shall clearly define the doctrine, missions and functions of those forces and their obligation to act only within that context.

Article 5

Corruption, public or private, constitutes a threat to democracy and to the security of the inhabitants of the States of the Central American region. The Parties undertake to make every effort to eradicate corruption at all levels and in all its forms.

To that end, the competent authorities of each of the Parties shall meet to advise the Security Commission on the design, establishment and implementation of regional programmes and projects for legislative modernization and harmonization, investigation, education and corruption prevention.

Article 6

The Parties shall make every effort to abolish impunity. The Security Commission shall establish contacts with the relevant institutions and authorities in that regard, with a view to the formulation of programmes leading to the harmonization and modernization of Central American criminal justice systems.

Article 7

The Parties recoguize that it is important for their public authorities, military and public security forces to be guided in the performance of their duties by the principles and recommendations contained in the following resolutions of the United Nations General Assembly:

(*a*) 40/34,[1] Declaration of Basic Principles of Justice for Victims of Crime and Abuse of Power;

(*b*) 43/173,[2] Body of Principles for the Protection of all Persons under Any Form of Detention or Imprisonment;

(*c*) 45/113,[3] United Nations Rules for the Protection of Juveniles Deprived of their Liberty;

(*d*) 3452 (XXX),[4] Declaration on the Protection of All Persons from Being Subjected to Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment;

(*e*) 34/169,[5] Code of Conduct for Law Enforcement Officials,

as well as by the Basic Principles on the Use of Force and Firearms by Law Enforcement Officials adopted by the Eighth United Nations Congress on the Prevention of Crime and the Treatment of Offenders.

Article 8

In order to strengthen democracy, the Parties reaffirm their commitment to refrain from providing political, military, financial or any other support to individuals, groups, irregular forces or armed bands which threaten the unity and order of a State or advocate the overthrow or destabilization of the democratically elected Government of any other Party.

They also reaffirm their commitment to prevent the use of their territory for planning or carrying out armed actions, acts of sabotage, kidnappings or criminal activities in the territory of another State.

Article 9

The Parties recoguize the importance of the Treaty on mutual legal assistance in criminal matters signed at Guatemala City, Guatemala, on 29 October 1993[6] and the special nature of the constitutional provisions, treaties and conventions which govern the right of asylum and the status of refugee.

TITLE II

SECURITY OF PERSONS AND THEIR PROPERTY

Article 10

The Central American Democratic Security Model shall be governed by the following principles with respect to this title:

(*a*) Democratic security is absolute and indivisible. Resolution of human security problems in the region shall therefore reflect a comprehensive and interrelated vision of all aspects of sustainable development in Central America, in its political, economic, social, cultural and ecological aspects;

[1] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Fourthieth Session, Supplement No. 53* (A/40/53), p. 213.
[2] *Ibid., Fourty-third Session, Supplement No. 49* (A/43/49), p. 297.
[3] *Ibid., Fourty-fifth Session, Supplement No. 49* (A/45/49), p. 204.
[4] *Ibid., Thirtieth Session, Supplement No. 34* (A/10034), p. 91.
[5] *Ibid., Thirty-fourth Session, Supplement No. 46* (A/34/46), p. 185.
[6] See No. I-34455 of this volume.

(*b*) Democratic security is inseparable from its human dimension. Respect for the basic dignity of the human being, the improvement of quality of life and full development of human potential, are also requirements for security in all its forms;

(*c*) Assistance in a spirit of solidarity and humanitarianism to deal with emergencies, threats and natural disasters; and

(*d*) The belief that poverty and extreme poverty are threats to the security of their peoples and to the democratic stability of Central American societies.

Article 11

With a view to contributing to the consolidation of Central America as a region of peace, freedom, democracy and development, the following goals are hereby established:

(*a*) To guarantee conditions of security for all inhabitants which allow them to participate in and benefit from national and regional sustainable development strategies driven by a market economy facilitating equitable economic growth;

(*b*) To establish or strengthen the operational coordination mechanisms of relevant institutions to enhance national and regional efforts to comhat crime and all threats to democratic security which require the use of military, security or civil police forces, such as terrorism, illegal arms trafficking, drug trafficking and organized crime;

(*c*) To strengthen cooperation, coordination, harmonization and convergence of security policies for individuals, as well as border cooperation, and enhance social and cultural ties among their peoples; and

(*d*) To promote cooperation among the States with a view to guaranteeing the juridical security of personal property.

Article 12

The General Secretariat of the Central American Integration System shall be responsible for the organization and administration of a Central American Security Index and shall report regularly on its status to the respective governments through the Central American Security Commission.

Article 13

The Parties agree to:

(*a*) Assist at the regional level in the promotion of all human rights and the culture of peace, democracy and integration among the inhabitants of Central America;

(*b*) Encourage the communications media in their States to participate in the promotion of the goals set in (*a*) above; and

(*c*) Promote integrationist horder development projects in a spirit of Central American solidarity and democratic participation by their peoples.

Article 14

The Parties agree to promote the ongoing professionalization and modernization of their public security forces with a view to combating criminal activity in the

most comprehensive and effective manner and protecting the rights enshrined in the domestic legislation of each country.

They also agree to make operational the Central American Institute for Advanced Police Studies.

Article 15

The Parties recognize that poverty and extreme poverty are detrimental to human dignity and constitute a threat to the security of their populations and to democratic stability in Central American societies and, mindful of that fact, agree to give priority to efforts to overcome the structural causes of poverty and to improve the quality of life of their peoples.

Article 16

National budgets shall be adjusted to reflect the real situation in each country, with a view to benefiting the social sector in the areas of health and education as well as other areas which contribute to improving the quality of life of the human person, including the most defenceless classes of society.

Article 17

The Parties shall promote cooperation for the eradication of drug trafficking and illegal trafficking in precursor substances and related crimes, in accordance with international, regional and subregional agreements to which they are parties or any other agreements which they may sign in that area, in particular the Agreement Establishing the Permanent Central American Commission for the Eradication of the Illicit Production, Trafficking, Consumption and Use of Drugs and Psychotropic Substances. To that end, they shall establish rapid and effective mechanisms for communication and cooperation among the competent authorities in that area.

Article 18

The Parties agree to prevent and combat without exception all types of criminal activities having regional or international repercussions, such as terrorism, sabotage and organized crime, and to prevent by every possible means the planning, preparation and realization of such acts within their territory.

To that end they shall strengthen cooperation and promote the exchange of information among the units responsible for migration and police issues as well as any other competent authorities.

Article 19

The Parties shall, if they have not already done so, initiate the necessary proceedings to approve, ratify or accede to the following international conventions:

(*a*) Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, 1963;[1]

(*b*) Convention to Prevent and Punish the Acts of Terrorism Taking the Form of Crimes against Persons and Related Extortion that are of International Significance, 1971;[2]

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 704, p. 219.
[2] *Ibid.*, vol. 1438, p. 191.

(*c*) Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, 1971;[1]

(*d*) Convention on the Prevention and Punishment of Crimes against Internationally Protected Persons, including Diplomatic Agents, 1973;[2] and

(*e*) International Convention against the Taking of Hostages, 1979.[3]

Article 20

The Parties agree to take measures to combat the actions of organized bands trafficking in persons and having international repercussions in the region, with a view to finding comprehensive solutions to that problem.

Article 21

The Parties agree to take whatever steps are necessary to guarantee the protection of the consumer, the environment and Central America's cultural heritage and to promote cooperation to that end, in accordance with the international and regional agreements to which they may be party or to which they may become party in those areas, in particular the Articles of Agreement of the Central American Commission on Environment and Development. To that end, they shall establish rapid and effective mechanisms for communication and cooperation among the competent authorities in that area.

Article 22

The Parties recognize that in order to ensure effective cooperation in those areas it is essential for them, if they have not already done so, to initiate the necessary proceedings to approve, ratify or accede to the international and regional conventions on the protection of the environment and cultural heritage.

Article 23

The Parties reaffirm their intention to reintegrate in an appropriate manner any refugees or displaced or uprooted persons who return voluntarily and peacefully to their respective territories, so that they may enjoy full exercise of their rights and improve their quality of life in a climate of equal opportunity, taking into account the internal situation in each State.

Article 24

The Parties agree to adopt joint positions and strategies for the legitimate defence of their nationals abroad, in response to measures linked to the repatriation or expulsion of their emigrant nationals.

Article 25

The Security Commission shall, on the basis of proposals it may receive from the competent regional bodies and in coordination with them, prepare and transmit to the respective sectoral or intersectoral councils recommendations on, *inter alia*, the following matters:

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 974, p. 177.
[2] *Ibid.*, vol. 1035, p. 167.
[3] *Ibid.*, vol. 1316, p. 205.

(*a*) Strengthening of domestic controls at their respective borders, ports, airports and in their airspace and territorial waters, in order to facilitate the detection of illegal trafficking in cultural property and the recovery of such property, illegal trading in wood and species of flora and fauna, trafficking in and processing of toxic wastes and dangerous substances, drug trafficking and related crimes, in particular the illicit traffic in precursor substances, money laundering and other activities and theft of vehicles, vessels and aircraft, without prejudice to any regional mechanisms which may be adopted for the prevention and punishment of such crimes;

(*b*) Definition of new crimes and harmonization and modernization of legislation on the protection of the consumer, the environment and cultural heritage and any other matters as required, with a view to developing a common security standard;

(*c*) Conclusion of agreements on the matters covered in this title; and

(*d*) Promotion of cooperation and coordination among the jurisdictional bodies and public prosecutor's offices of the Parties for the purpose of expediting their action to enhance crime prevention.

TITLE III

REGIONAL SECURITY

Article 26

The Central American Democratic Security Model shall be governed by the following principles, in respect of this title:

(*a*) Sovereign equality among the States and juridical safeguards in their relations;

(*b*) Peaceful settlement of disputes, with renunciation of the threat or use of force as a means for resolving their differences. States shall refrain from any action which might aggravate conflicts or obstruct the peaceful settlement of any disputes which may arise;

(*c*) Renunciation of the threat or use of force against the sovereignty, territorial integrity and political independence of any State in the region which is a signatory of the present Treaty;

(*d*) Self-determination of Central America, by virtue of which the States signatories of the present Treaty may define their own regional strategy for sustainable development and international cooperation;

(*e*) Solidarity among and security for the peoples and Governments of Central America in the prevention and joint solution of shared problems in that area;

(*f*) Prohibition of the use of a territory for the launching of attacks against other States, as a refuge for irregular forces or for the establishment of organized crime;

(*g*) Democratic security for each of the States signatories of the present Treaty is closely linked to regional security. For that reason, no State shall strengthen its own security to the detriment of the security of the others;

(*h*) Collective defence and solidarity in cases of armed aggression by a State located outside the region against the territorial integrity, sovereignty and indepen-

dence of a Central American State, in accordance with each State's respective constitutional norms and existing international treaties;

(*i*) National unity and territorial integrity of the States within the framework of Central American integration; and

(*j*) Respect for the purposes and principles of the Charter of the United Nations and the Charter of the Organization of American States (OAS).[1]

Article 27

The Model has the following complementary security objectives:

(*a*) Establishment of a preventive early warning mechanism to deal with threats to security of any kind, as well as a permanent programme of confidence-building measures among the States of the Central American region;

(*b*) Continued efforts for the creation of a reasonable balance of military and public security forces reflecting the internal and external situation of each State party, conditions in Central America and the decisions of the civil authorities of the democratically elected Governments of the Parties;

(*c*) Establishment of a Central American Security Information and Communications Mechanism;

(*d*) Establishment or strengthening of Central American mechanisms for the peaceful settlement of disputes, in keeping with the provisions of the present Treaty;

(*e*) Regional coordination of cooperation measures with international efforts to maintain and restore international peace and security; and

(*f*) Promotion of the juridical security of the borders of the States signatories of the present Treaty, by delimiting and demarcating borders and resolving outstanding territorial disputes, whenever necessary, and by ensuring joint defence of the territorial, cultural and ecological heritage of Central America, in accordance with the mechanisms of international law.

Article 28

Without prejudice to the annual programme of confidence-building activities to be prepared and implemented by the Security Commission, the Parties, in accordance with the treaties to which they may be party, undertake to:

(*a*) Provide to the other Parties through the diplomatic channel at least 30 days' prior notice of any manoeuvres, troop movements or plans for military, land, air or naval exercises which shall follow guidelines established by the Security Commission concerning, *inter alia*, the number of personnel involved, location in relation to the border, type and quantity of equipment to be used; and

(*b*) Invite the other Parties to observe the activities mentioned above. The Parties shall grant to such observers the same immunity from civil and criminal jurisdiction as is granted to diplomatic representatives under the Vienna Convention on Diplomatic Relations[2] for the duration of their mission and for any actions committed in the exercise of their functions.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 119, p. 3.
[2] *Ibid.*, vol. 500, p. 95.

Article 29

In the case of unexpected military operations in reaction to immediate threats to its security, the State in question shall provide information on such activities as soon as possible in accordance with the requirements mentioned above.

Article 30

The Parties undertake to combat illegal trafficking in weapons and military matériel and equipment, as well as light weapons for personal protection. They also undertake to incorporate specific, modern and harmonized regulations for that purpose in their national juridical legislation.

Article 31

Whenever a case of illegal arms trafficking cannot be resolved within the framework of domestic juridical procedures, the State or States involved shall seek to solve the problem by means of communication and cooperation among their competent authorities.

Article 32

The Parties undertake to continue efforts for arms limitation and control, by maintaining a reasonable balance of forces, in accordance with the internal and external situation of each State.

Article 33

The reasonable balance and corresponding adjustment in military forces and budgets shall take into account the provisions of the Constitution of each State party and its defence needs, based on factors such as relevant geographical and border conditions and the presence of foreign military forces or advisers, among others.

Article 34

The Parties undertake to refrain from acquiring, maintaining or permitting the stationing in or transit through their territories of weapons of mass and indiscriminate destruction, including chemical, nuclear and bacteriological weapons. The Parties also undertake not to construct or permit the construction of facilities for the manufacture or stockpiling of such weapons in their respective territories.

The Parties recognize the validity of the Treaty Concerning the Permanent Neutrality and Operation of the Panama Canal[1] as States which acceded to the Protocol[2] to that treaty, which guarantees for all time the peaceful and unimpeded transit of vessels of all nations through the Panama Canal.

Article 35

The Parties, in order to maintain effective control of armaments, make the following commitments:

(*a*) To present, within the framework of the Security Commission, at intervals to be established by the Council of Ministers for Foreign Affairs, a report on the composition, organization, facilities, armaments, material and equipment of their

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1161, p. 177.
[2] *Ibid.*, p. 201.

armed forces and public security institutions, excluding any information which by its nature is considered as classified under the Constitution of each State;

That report, to be kept confidential by the State and the region, shall be prepared in accordance with the format and content requirements decided by the Security Commission and shall include all naval, air, land and public security data necessary to ensure that the information provided is complete, transparent and verifiable, and shall be for the sole and exclusive use of the authorities described in the Model established in article 47 of the present Treaty, or by their delegates;

(*b*) To provide information, within the Security Commission, on their respective military and public security expenditures as approved in their budget for the current fiscal year, using as a model for that purpose the "Reporting instrument on military expenditures in standardized form" adopted by the United Nations on 12 December 1990, in accordance with subparagraph (*k*) of article 52 of the present Treaty; and

(*c*) To organize a Central American system for the registration and transfer of weapons, in accordance with the proposal to be made by the Security Commission.

Article 36

With regard to any information provided in compliance with the provisions of the preceding article, each Party may, within the Security Commission, request any other Party to furnish such clarification as it deems necessary within a period of 60 days following the presentation of the above information. The Parties agree to provide the relevant clarifications within 60 days of any request for clarification.

Article 37

The Security Commission shall organize a standardized register of weapons, explosives and equipment for the exclusive use of the armed or public security forces; this register shall be updated with information which the Parties undertake to provide on an ongoing basis.

Article 38

The Parties agree to provide to each other, in accordance with the treaties to which they are party, and within the Security Commission, in the first six months of each year, a report on advisers and foreign military personnel and other foreign representatives participating in military or public security activities in its territory. They shall also maintain a register of any advisers performing functions of a technical nature related to training or the installation and maintenance of military equipment, a copy of which shall be provided to the Security Commission.

The register shall be maintained in accordance with regulations drawn up by the Security Commission, which shall also have the power to set reasonable limits on the number of advisers in all military and public security categories and specialties, taking into account the domestic realities and needs of each Party.

Article 39

In the event of an incident of a military nature between two or more of the Parties, the Ministers for Foreign Affairs shall immediately contact each other to review the situation, avoid any increase in tension, put an end to any military activity and prevent new incidents.

Article 40

If direct channels of communication do not suffice to achieve the objectives described in the preceding article, any Party may request a meeting of the Security Commission or the Council of Ministers for Foreign Affairs, if this is deemed necessary. In the latter case, the President of the Council of Ministers shall undertake any necessary consultations with member States and may first convene the Security Commission to seek its opinion.

Article 41

The Meeting of Presidents, the Council of Ministers for Foreign Affairs and the Security Commission shall take decisions by consensus in all matters relating to peace and security in the region.

Article 42

Any armed aggression or threat of armed aggression by a State located outside the region against the territorial integrity, sovereignty or independence of a Central American State, shall be considered an act of aggression against the othcr Central American States.

In such event, the Central American countries shall, at the request of the threatened State, act jointly and in a spirit of solidarity to ensure the juridical and political defence of that threatened Central American State through the diplomatic channel in international forums and bodies.

Article 43

In the event of armed aggression, and having exhausted forums for conciliation and peaceful conflict resolution, the Central American countries shall, if possible, and at the request of the threatened State, ensure the rapid restoration of peace through collective defence and solidarity against the aggressor, by means of measures and procedures agreed in the Council of Ministers for Foreign Affairs and in accordance with their respective constitutional provisions, the Charter of the United Nations, the Charter of the Organization of American States and the treaties to which they are party.

The Council of Ministers shall establish an *ad hoc* operational body responsible for planning and coordinating the implementation of the commitments contained in this article, as well as for operational support in the area of joint cooperation to deal with emergencies, threats and disasters.

Article 44

In the event of an external armed conflict, in order to preserve the gnarantees and rights of the population, the Parties undertake to comply fully with the standards and principles of international humanitarian law.

Article 45

Without prejudice to the provisions of the Charter of the United Nations and the Charter of the Organization of American States concerning the peaceful settlement of disputes, the Parties reaffirm their commitment to settle any dispute which may endanger the peace and security of the region by means of negotiation, investigation, mediation, conciliation, arbitration, judicial settlement or any other peaceful means of dispute resolution.

Article 46

The Parties reaffirm the commitments made in the Treaty of Tlatelolco on the prohibition of nuclear weapons in Latin America of 14 February 1967, as well as the importance of initiating, if they have not already done so, the necessary procedures to approve, ratify or accede to the following interuational Conventions:

(*a*) Protocol for the Prohibition of the Use in War of Asphyxiating, Poisonous or Other Gases and of Bacteriological Methods of Warfare, 1925;[1] and

(*b*) Convention on the Prohibition of the Development, Production and Stockpiling of Bacteriological (Biological) and Toxin Weapons and on their Destruction, 1972.[2]

TITLE IV

ORGANIZATION AND INSTITUTIONS

Article 47

The institutions created under the Central American Democratic Security Model are the following:

(*a*) The Meeting of Presidents;

(*b*) The Council of Ministers for Foreign Affairs; and

(*c*) The Security Commission.

The sectoral and intersectoral councils shall establish the necessary links with the Council of Ministers for Foreign Affairs, which shall be kept informed of all their agreements and resolutions relating to security.

In this context, the Ministers of Defence and Security or their equivalents shall advise and assist the Council of Ministers for Foreign Affairs in matters relating to the implementation of security in their respective areas of responsibility.

The Consultative Committee created by the Tegucigalpa Protocol may, through the General Secretariat of the Central American Integration System, communicate its views to the Security Commission on matters relating to security of persons and property covered in this Treaty.

Article 48

The Meeting of Presidents is the supreme body of this Model and shall deal with both regional and international security issues which require its attention in accordance with the provisions of the Tegucigalpa Protocol.

Article 49

The Council of Ministers for Foreign Affairs is the competent authority in all matters relating to regional and international security in its capacity as principal coordinating body for the Central American Integration System.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 94, p. 65.
[2] *Ibid.*, vol. 1015, p. 163.

Article 50

The Security Commission is the designated authority for the implementation, coordination, evaluation, follow-up, and formulation of proposals and early warning recommendations and, where appropriate, for rapid action, subordinate to the Meeting of Presidents and the Council of Ministers for Foreign Affairs.

Article 51

The Security Commission is composed of delegations from the Central American States represented by the Deputy Ministers for Foreign Affairs and Deputy Ministers or competent authorities in the areas of defence and public security. The Deputy Minister for Foreign Affairs shall lead the delegation of each State.

Article 52

The responsibilities or functions of the Security Commission are to:

(*a*) Implement decisions in security matters entrusted to it by the Meeting of Presidents or the Council of Ministers for Foreign Affairs as well as any decisions taken by it on its own authority;

(*b*) Review compliance with Central American agreements in the area of security;

(*c*) Study security problems existing in the region which require concerted action and make proposals to deal with them effectively. Such studies and recommendations shall be brought to the attention of the Council of Ministers for Foreign Affairs for its approval;

(*d*) Create any necessary communication and coordination links, through the General Secretariat of the Central American Integration System, with any bodies, institutions and secretariats of regional integration subsystems, whose cooperation is deemed necessary for a comprehensive approach to security problems;

(*e*) Strengthen operational coordination mechanisms in the areas of defence, public security and humanitarian cooperation to deal with emergencies, threats and natural disasters;

(*f*) Develop proposals for coordination and regional support with international organizations and bodies working to maintain international peace and security and combat threats to the security of persons and their property, subject to prior approval from the Council of Ministers for Foreign Affairs;

(*g*) Organize the Central American security information and communication mechanisms;

(*h*) Develop an ongoing annual programme of confidence-building activities, involving the participation of the armed forces and public security forces of the region, in conjunction with Central American civil society;

(*i*) Develop the periodic reporting system and the register of armaments and their transfer, so that the information provided will be complete, transparent and easily verifiable, and make proposals for the gradual creation of a reasonable balance of forces in the region;

(*j*) Review the information provided by the Parties on foreign advisers and military personnel and other foreign nationals participating in military or public

security activities in their territory, in accordance with article 38 of the present Treaty;

(*k*) Review the information provided by Governments on their respective military and security budgets for the current fiscal year and develop joint proposals for the possible adjustment of future budgets, taking into account the domestic situation in each State;

(*l*) Establish contact with the Central American organizations in which other State authorities or bodies participate with a view to agreeing on legislative harmonization and modernization programmes in the area of training material and programmes for judicial and police personnel;

(*m*) Develop its own internal operating rules, which shall be notified to the Executive Committee of the Central American Integration System;

(*n*) Take the necessary measures to protect the security and confidentiality of information received from the various Central American States; and

(*o*) Monitor implementation of the provisions of the present Treaty and perform the other functions assigned to it therein.

Article 53

In order to better perform its duties, the Security Commission may organize its work into sectoral subcommissions, for example for the areas of defence, public security, juridical questions, or into intersectoral subcommissions.

Article 54

The General Secretariat of the Central American Integration System shall provide technical and administrative secretariat services for meetings of the Security Commission and its subcommissions.

Article 55

The Security Commission shall meet regularly at intervals to be decided by its members, as well as in special session following a decision by the Meeting of Presidents or the Council of Ministers for Foreign Affairs or whenever requested to do so by one or more of its members to deal with an urgent matter. The quorum required for such sessions shall be the presence of the entire membership.

Article 56

If the Commission is unable to achieve consensus on any decision, the Chairman of the Security Commission shall be authorized to refer the matter to the Council of Ministers for Foreign Affairs for a decision.

Article 57

The Council of Ministers for Foreign Affairs, in its capacity as the main coordinating body for the Central American Integration System, shall be responsible for adopting or recommending to the Meeting of Presidents preventive measures, crisis management or conflict and dispute resolution measures which it may deem necessary to deal with situations of any type which, in the opinion of the Governments or competent bodies of the Central American Integration System, may constitute a potential threat to the security of the States and their inhabitants.

Article 58

The Governments, through their respective Ministries of Foreign Affairs, shall submit the situations described in the preceding article to the Security Commission for review. They may also refer such matters directly to the Council of Ministers for Foreign Affairs.

The bodies, institutions and secretariats of the Central American Integration System, through its Secretary-General, may bring any situation described in the preceding article to the attention of the Council of Ministers for Foreign Affairs.

Article 59

Without prejudice to the annual programme of confidence-building activities to be prepared and implemented by the Security Commission, the Parties undertake to:

(*a*) Establish and strengthen direct and expeditious communication mechanisms between border authorities; and

(*b*) Encourage exchanges of experience and military and public security information, periodic consultations and visits between authorities representing defence, public security and similar institutions, and the mutual granting of scholarships for study at their respective military and police academies.

Article 60

The Central American security information and communications mechanism shall consist of:

(*a*) The Central American Security Index, organized and administered by the General Secretariat of the Central American Integration System with the support of Central American integration secretariats and institutions and other international bodies as deemed necessary; and

(*b*) The permanent communication mechanism which the Parties undertake to create and put into operation, in order to facilitate secure, effective and rapid communication between the competent civil, military and public security authorities, among themselves and with the Security Commission, with a view to preventing incidents, issuing warnings and facilitating the achievement of the objectives and obligations set out in the present Treaty.

Article 61

The Council of Ministers for Foreign Affairs shall ensure the implementation of the provisions of this Treaty and compliance with the commitments established therein.

To that end the Security Commission shall keep the Council of Ministers for Foreign Affairs informed on the following aspects, in particular:

(*a*) Fulfilment by the Parties of the material acts provided for in this Treaty, such as timely submission of the required reports;

(*b*) Compliance by the Parties with the maximum limits on armaments which may be established taking into account the domestic and external situation of each of the Parties and the prevailing conditions in the region;

(*c*) Compliance by the Parties with the commitment not to introduce weapons prohibited under article 34 of the present Treaty or which may be prohibited in the future;

(*d*) Compliance by the Parties with the commitments made under this Treaty in the area of notice of military manoeuvres or activities as well as other notices; and

(*e*) The findings of any inquiries which it may undertake on its own authority or by order of the Council of Ministers for Foreign Affairs in relation to complaints of violations of the obligations contained in the present Treaty.

Article 62

The inquiries shall be carried out by the Security Commission or by an *ad hoc* body of qualified experts appointed by it as being most appropriate for the case in question. They shall involve on-site inspections, data-gathering, technical laboratory testing and any other procedure deemed necessary for objective verification of the facts.

Article 63

The Council of Ministers for Foreign Affairs shall be the body responsible for coordinating the efforts of the region as a whole with initiatives to combat threats to democratic security on the continent and in other parts of the world, and to that effect shall be the body responsible for preparing positions and concluding cooperation agreements or conventions with institutions and bodies responsible for maintaining international peace and security, without prejudice to the pre-existing commitments of each State party in the international community.

TITLE V

FINAL PROVISIONS

Article 64

The Central American Democratic Security Model is part of the Central American Integration System and its content complements the provisions of the Tegucigalpa Protocol, which take precedence over the present Treaty.

Article 65

The Council of Ministers for Foreign Affairs shall inform the United Nations and the Organization of American States of all arrangements or decisions relating to regional peace and security which in its opinion are of interest to the bodies responsible for security at the hemispheric and international levels.

Article 66

Nothing in the present Treaty shall be interpreted as contradicting the provisions of the Charter of the United Nations, the Charter of the Organization of American States and the Tegucigalpa Protocol.

Article 67

Any disagreement on the application or interpretation of the present Treaty shall be brought to the attention of the Meeting of Presidents and, if no solution is found, the matter shall be referred to the measures for the peaceful settlement of

disputes set out in article 45 and shall if necessary be submitted to the Central American Court of Justice for a decision.

Article 68

Reservations may be made to the present Treaty.

Article 69

The present Treaty shall be ratified by each signatory State in accordance with its respective constitutional norms. The present Treaty and the instruments of ratification shall be deposited with the General Secretariat of the Central American Integration System.

Article 70

The present Treaty shall be of unlimited duration and shall enter into force one week after the third instrument of ratification has been deposited, for the first three depositary States, and on the date of deposit of their respective instruments of ratification, for the other States.

Article 71

Five years after the entry into force of the present Treaty, as well as before or after, at the request of two States parties, the Security Commission shall convene a meeting of all the Parties for the purpose of reviewing and reaching agreement on any amendments deemed necessary. Such amendments shall be submitted to the Meeting of Presidents for its consideration, through the Council of Ministers for Foreign Affairs.

Article 72

Denunciations of the present Treaty shall be communicated to the depository body, which shall notify the other Parties thereof. Any denunciation shall take effect one year after notification; nevertheless, the provisions of the present Treaty shall continue to apply to any regional projects and actions under way, until their conclusion. This Treaty shall remain in force so long as at least three of the States parties remain bound by it.

Article 73

The provisions of the present Treaty shall be interpreted and implemented in accordance with their letter and spirit and in the light of the Tegucigalpa Protocol and the norms of international law.

Article 74

Upon the entry into force of the present Treaty, the General Secretariat of the Central American Integration System shall send a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations in accordance with Article 102, paragraph 1, of the Charter of that Organization, and to the General Secretariat of the Organization of American States.

TITLE VI

SPECIAL PROVISION

Article 75

The Republics of Costa Rica and Panama accede to the present Treaty with the exception of the following: articles 26, (*g*) and (*h*); 27, (*a*), (*b*) and (*c*); 28; 29; 32; 33; 35; 36; 37; 38; 42 and 43.

TITLE VII

TEMPORARY PROVISIONS

Article 76

Pending the entry into force of the present Treaty, the Security Commission shall continue to function in accordance with the mandates received from the Meeting of Presidents and the Council of Ministers for Foreign Affairs and shall act in the spirit of the objectives of the present Treaty.

Article 77

The Parties shall strengthen their efforts to obtain technical and financial assistance to help in the elimination of minefields in the region, in accordance with international, regional and subregional agreements to which they may be party or to which they may become party in that area.

Article 78

The present Treaty replaces all norms in the area of security or defence which may be included or set out in the Charter of the Organization of Central American States (ODECA) and any additional agreements adopted at the regional level with a view to its implementation.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned have signed the present Treaty in seven identical originals, at the city of San Pedro Sula, Department of Cortés, Republic of Honduras, on 15 December 1995.

JOSÉ MARÍA FIGUERES OLSEN
President of the Republic
of Costa Rica

ARMANDO CALDERON SOL
President of the Republic
of El Salvador

RAMIRO DE LEON CARPIO
President of the Republic
of Guatemala

CARLOS ROBERTO REINA
President of the Republic
of Honduras

JULIO MENA RIVERA
Vice-President of the Republic
of Nicaragua

TOMAS GABRIEL ALTAMIRANO DUQUE
First Vice-President
of the Republic of Panama

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ-CADRE[1] DE SÉCURITÉ DÉMOCRATIQUE EN AMÉRIQUE CENTRALE

Les Gouvernements des Républiques de Costa Rica, de El Salvador, du Guatemala, du Honduras, du Nicaragua et de Panama, ci-après dénommés « les Parties »,

Considérant

Que l'objectif fondamental du Système d'intégration de l'Amérique centrale et de l'Alliance pour le développement durable est de réaliser l'intégration de l'Amérique centrale pour en renforcer le caractère de Région de paix, de liberté, de démocratie et de développement;

Que, parmi les buts du Système d'intégration de l'Amérique centrale, définis dans le Protocole de Tegucigalpa, figure celui de parvenir à un développement durable de l'Amérique centrale, ce qui suppose la réalisation concrète d'un nouveau modèle de sécurité régionale unique, complet et indivisible, inspiré des succès obtenus au cours du processus intense de pacification et d'intégration mené à ce jour;

Que les pays centraméricains ont réaffirmé leur engagement en faveur d'une démocratie fondée sur l'état de droit et la garantie des libertés fondamentales, la liberté économique, la justice sociale qui étaye une communauté de valeurs démocratiques entre des Etats, unis par des liens historiques, géographiques, de fraternité et de coopération;

Que le développement durable de l'Amérique centrale ne peut être réalisé qu'en formant une communauté juridique régionale qui protège, sauvegarde et promeuve les droits de l'homme, garantisse la sécurité juridique et assure des relations pacifiques visant à l'intégration entre les Etats de la région;

Que les situations qui ébranlent la paix et portent atteinte à la sécurité de l'un quelconque des Etats centraméricains affectent également tous les Etats de la région et leurs habitants;

Que l'accord sur les objectifs de consolidation démocratique n'est pas incompatible avec la reconnaissance des particularités de chaque pays de la région, reconnaissance qui comprend celle de la situation spéciale des pays qui ont décidé la suppression ou le maintien constitutionnel de leurs forces armées respectives;

Qu'au cours des dernières années, à mesure que se consolidaient la paix et la démocratie, les pays centraméricains ont accompli des progrès notables vers la réalisation de ces objectifs, notamment par les moyens suivants : démobilisation et réduction des effectifs et des budgets militaires; séparation entre les fonctions politiques et celles propres à la défense nationale; suppression du service militaire obli-

[1] Entré en vigueur le 26 décembre 1997, conformément à l'article 70 :

Participant	*Date du dépôt de l'instrument de ratification*
El Salvador	10 mars 1997
Honduras	18 décembre 1997
Nicaragua	1er août 1996

[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1695, p. 382.

gatoire et, le cas échéant, adoption d'un service militaire volontaire; efforts et actions entrepris pour intensifier la lutte contre l'impunité, le terrorisme et la narcoactivité; et professionnalisation croissante des institutions de sécurité publique;

Que le Modèle centraméricain de sécurité démocratique repose sur la suprématie et l'affermissement des pouvoirs civils, l'équilibre raisonnable des forces, la sécurité des personnes et des biens, la victoire sur la pauvreté et la misère, la promotion du développement durable, la protection de l'environnement, l'élimination de la violence, de la corruption, de l'impunité, du terrorisme, de la narcoactivité et du trafic d'armes. Le Modèle centraméricain de sécurité démocratique entend aussi orienter toujours plus ses ressources vers les investissements sociaux.

Qu'il est indispensable, pour réaliser les objectifs et principes énoncés, de poursuivre les efforts mentionnés et d'adopter un instrument juridique cadre qui permette de développer pleinement tous les aspects du nouveau Modèle de sécurité démocratique susceptible de garantir le maintien des succès obtenus;

Conviennent de conclure le présent Traité de sécurité démocratique en Amérique centrale, au titre d'instrument complétant le Protocole de Tegucigalpa.

TITRE I

ETAT DE DROIT

Article premier

Le Modèle centraméricain de sécurité démocratique est fondé sur la démocratie et l'affermissement de ses institutions et de l'état de droit; sur l'existence de gouvernements élus au suffrage universel, libre et secret et sur l'entier respect des droits de l'homme dans les Etats qui constituent la région centraméricaine.

Le Modèle centraméricain de sécurité démocratique a pour raison d'être le respect, la promotion et la protection de tous les droits de l'homme, ce pourquoi ses dispositions garantissent la sécurité des Etats centraméricains et de leurs habitants, en créant des conditions qui leur permettent de se développer sur les plans personnel, familial et social, dans la paix, la liberté et la démocratie. Il s'appuie sur l'affermissement du pouvoir civil, le pluralisme politique, la liberté économique, la victoire sur la pauvreté et la misère, la promotion du développement durable, la protection des consommateurs, de l'environnement et du patrimoine culturel; l'élimination de la violence, de la corruption, de l'impunité, du terrorisme, de la narcoactivité et du trafic d'armes; l'établissement d'un équilibre raisonnable des forces qui prenne en compte la situation interne de chaque État et les nécessités d'une coopération entre tous les pays centraméricains afin d'assurer leur sécurité.

Article 2

Le Modèle centraméricain de sécurité démocratique est régi par les principes suivants qui sont en rapport avec le présent Titre :

a) L'état de droit, lequel inclut la primauté du droit, l'existence de la sécurité juridique et l'exercice effectif des libertés civiles;

b) L'affermissement et le perfectionnement constants des institutions démocratiques dans chacun des Etats, en vue de leur renforcement mutuel dans leur sphère propre d'action et de responsabilité, ceci au moyen d'un processus continu et soutenu de consolidation et d'affermissement du pouvoir civil, de la limitation du

rôle des forces armées et de sécurité publique à leurs attributions constitutionnelles et de la promotion d'une culture de paix, de dialogue, de compréhension et de tolérance fondée sur les valeurs démocratiques qui leur sont communes;

c) Le principe de la subordination des forces armées, de police et de sécurité publique aux autorités civiles constitutionnellement établies, issues de processus électoraux, libres, honnêtes et pluralistes; et

d) Le maintien d'un dialogue souple et actif et une collaboration mutuelle sur tous les aspects de la sécurité dans le plein sens du terme afin de garantir le caractère irréversible de la démocratie dans la région.

Article 3

Pour garantir la sécurité des individus, les Parties s'engagent à ce que toute action menée par les autorités publiques cadre avec leur ordre juridique respectif et avec l'entier respect des instruments internationaux des droits de l'homme.

Article 4

Les Parties établissent et maintiennent en tout temps un contrôle efficace sur leurs forces militaires et de sécurité publique par les autorités civiles constitutionnellement établies et veillent à ce que celles-ci s'acquittent de leurs responsabilités dans ce cadre; elles définissent clairement la doctrine, les missions et les fonctions de ces forces et leur obligation de n'agir que dans ce contexte.

Article 5

La corruption, publique ou privée, constitue une menace contre la démocratie et la sécurité des habitants et des Etats de la région centraméricaine. Les Parties s'engagent à ne ménager aucun effort pour l'éliminer à tous les niveaux et sous toutes ses formes.

A cette fin, la réunion des organismes de contrôle de l'Etat des Parties aide la Commission de sécurité de ses conseils pour ce qui touche à la conception, à l'établissement et à la mise en œuvre de programmes et de projets régionaux de modernisation et d'harmonisation des lois, de recherche, d'éducation et de prévention de la corruption.

Article 6

Les Parties ne ménagent aucun effort pour éliminer l'impunité. La Commission de sécurité prend contact avec les institutions et autorités en la matière, afin de contribuer à l'élaboration de programmes conduisant à l'harmonisation et à la modernisation des systèmes de justice pénale centraméricains.

Article 7

Les Parties reconnaissent qu'il importe que leurs autorités publiques, forces militaires et forces de sécurité publique orientent leur action de manière à se conformer aux principes et recommandations figurant dans les résolutions suivantes de l'Assemblée générale des Nations Unies :

a) 40/34[1] Déclaration des principes fondamentaux de justice relatifs aux victimes de la criminalité et aux victimes d'abus de pouvoir.

[1] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarantième session, Supplément n° 53* (A/40/53), p. 225.

b) 43/173[1] Ensemble de principes pour la protection de toutes les personnes soumises à une forme quelconque de détention et d'emprisonnement.

c) 45/113[2] Règles des Nations Unies pour la protection des mineurs privés de liberté.

d) 3452 (XXX)[3] Déclaration sur la protection de toutes les personnes contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.

e) 34/169[4] Code de conduite pour les responsables de l'application des lois;

ainsi qu'aux Principes de base relatifs au recours à la force et à l'utilisation des armes à feu par les responsables de l'application des lois, adoptés au Huitième Congrès des Nations Unies pour la prévention du crime et le traitement des délinquants.

Article 8

En vue de renforcer la démocratie, les Parties réaffirment leur obligation de s'abstenir de prêter un appui politique, militaire, financier ou de toute autre nature à des individus, groupes, forces irrégulières ou bandes armées qui attentent à l'unité et à l'ordre de l'Etat, ou qui préconisent le renversement ou la déstabilisation du gouvernement démocratiquement élu d'une autre Partie.

Elles réaffirment également l'obligation d'empêcher l'utilisation de leur territoire pour l'organisation ou la conduite d'actions armées, actes de sabotage, séquestrations ou activités délictueuses sur le territoire de l'autre Etat.

Article 9

Les Parties reconnaissent l'importance du Traité d'assistance juridique en matière pénale, signé à Guatemala, République de Guatemala, le 29 octobre 1993[5], et la nature spéciale des dispositions constitutionnelles et des traités et conventions qui consacrent le droit d'asile et de refuge.

TITRE II

SÉCURITÉ DES PERSONNES ET DE LEURS BIENS

Article 10

Le Modèle centraméricain de sécurité démocratique est régi par les principes suivants pour ce qui est du présent Titre:

a) La sécurité démocratique est une et indivisible. La solution des problèmes de sécurité humaine dans la région sera par conséquent inspirée par une vision totale et englobante de tous les aspects du développement durable de l'Amérique centrale, dans ses manifestations politiques, économiques, sociales, culturelles et écologiques;

b) La sécurité démocratique est inséparable de la dimension humaine. Le respect de la dignité fondamentale de l'être humain, l'amélioration de la qualité de vie

[1] Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-troisième session, Supplément n° 49* (A/43/49), p. 310.
[2] *Ibid., quarante-cinquième session, Supplément n° 49* (A/45/49), p. 220.
[3] *Ibid., trentième session, Supplément n° 34* (A/10034), p. 95.
[4] *Ibid., trente-quatrième session, Supplément n° 46* (A/34/46), p. 208.
[5] Voir n° I-34455 du présent volume.

et le plein développement de son potentiel constituent des conditions indispensables à la sécurité sous tous ses aspects;

c) L'aide solidaire et humanitaire face aux urgences, aux menaces et aux catastrophes naturelles; et

d) La prise en compte de la pauvreté et de la misère, considérées comme des menaces pour la sécurité de tous les habitants et la stabilité démocratique des sociétés centraméricaines.

Article 11

Pour contribuer à la consolidation de l'Amérique centrale en tant que région de paix, liberté, démocratie et développement, les objectifs suivants sont fixés en la matière considérée :

a) Garantir à tous les habitants les conditions de sécurité qui leur permettent de participer aux stratégies nationales et régionales de développement durable et d'en bénéficier, en donnant à l'économie de marché l'impulsion qui rendra possible une croissance économique dans l'équité;

b) Etablir ou renforcer les mécanismes de coordination opérationnelle des institutions compétentes, pour rendre plus efficace la lutte, aux niveaux national et régional, contre la délinquance et contre les menaces pour la sécurité démocratique qui requièrent l'utilisation de forces militaires, de sécurité ou de police civile, telles que le terrorisme, le trafic illicite d'armes, la narcoactivité et la criminalité organisée;

c) Renforcer la coopération, la coordination, l'harmonisation et la synergie des politiques visant à la sécurité des personnes, ainsi que la coopération frontalière et l'approfondissement des liens sociaux et culturels entre leurs peuples; et

d) Promouvoir la coopération entre les Etats pour garantir la sécurité juridique des biens et personnes.

Article 12

Le Secrétariat général du Système d'intégration de l'Amérique centrale (SICA) est chargé d'organiser et d'administrer un Indice centraméricain de sécurité et en fait périodiquement connaître l'état aux divers gouvernements, par l'intermédiaire de la Commission de sécurité de l'Amérique centrale.

Article 13

Les Parties s'engagent :

a) A contribuer à promouvoir la campagne régionale en faveur de tous les droits de l'homme et de la culture de paix, de démocratie et d'intégration entre les habitants d'Amérique centrale;

b) A inciter les médias de leurs pays à contribuer aux fins évoquées dans le paragraphe précédent; et

c) A encourager des projets de développement frontalier visant à l'intégration, inspirés par l'esprit de solidarité centraméricaine et de participation démocratique des habitants.

Article 14

Les Parties s'engagent à promouvoir la professionnalisation et la modernisation permanente de leurs organismes de sécurité publique afin de faciliter une lutte aussi vaste et efficace que possible contre les activités délictueuses ainsi que la protection des droits consacrés par la législation interne de chaque pays.

Elles s'engagent également à mettre en place l'Institut centraméricain d'études supérieures de la police.

Article 15

Les Parties reconnaissent que la pauvreté et la misère portent atteinte à la dignité humaine et constituent une menace pour la sécurité des habitants et la stabilité démocratique des sociétés centraméricaines et elles s'engagent par conséquent à donner la priorité aux efforts pour en surmonter les causes structurelles et pour améliorer la qualité de vie des populations.

Article 16

Les budgets nationaux seront aménagés, compte tenu de la réalité de chaque pays, de manière à bénéficier au secteur social dans les domaines de la santé, de l'éducation et autres domaines qui contribuent à améliorer la qualité de vie des êtres humains et des classes les plus défavorisées de la société.

Article 17

Les Parties encouragent la coopération en vue d'éliminer la narcoactivité, le commerce illicite de précurseurs et autres délits connexes, conformément aux accords internationaux, régionaux et sous-régionaux auxquels elles sont parties ou auxquels elles pourraient adhérer dans ce domaine, et notamment aux statuts de la Commission permanente centraméricaine pour l'élimination de la production, du trafic et de l'abus de stupéfiants et de substances psychotropes. Elles établissent à cette fin des mécanismes souples et efficaces de communication et de coopération entre les autorités compétentes en la matière.

Article 18

Les Parties s'engagent à prévenir et à combattre tout type d'activité délictueuse ayant des répercussions régionales ou internationales, tel que le terrorisme, le sabotage, la criminalité organisée, sans exception aucune, et à empêcher par tous les moyens la planification, la préparation et l'exécution desdites activités sur leur territoire.

A cette fin, elles renforcent leur coopération et encouragent l'échange d'informations entre les services responsables des questions de migration, de police et autres autorités compétentes.

Article 19

Les Parties font en sorte, si elles ne l'ont déjà fait, d'entamer les formalités nécessaires pour approuver ou ratifier les conventions internationales suivantes, ou y adhérer:

a) Convention de 1963 pour la répression de la capture illicite d'aéronefs[1];

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 704, p. 219.

b) Convention de 1971 pour la prévention et la répression des actes de terrorisme qui prennent la forme de délits contre les personnes[1], ainsi que de l'extorsion connexe à ces délits lorsque de tels actes ont des répercussions internationales;

c) Convention de 1971 pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile[2];

d) Convention de 1973 sur la prévention et la répression des infractions contre les personnes jouissant d'une protection internationale[3], y compris les agents diplomatiques; et

e) Convention internationale de 1979 contre la prise d'otages[4].

Article 20

Les Parties s'engagent à prendre des mesures pour combattre l'action des bandes organisées, qui s'adonnent au trafic de personnes ayant une stature internationale dans la région, afin de trouver des solutions complètes à ce problème.

Article 21

Les Parties s'engagent à déployer les efforts voulus et à encourager la coopération pour garantir la proteetion des consommateurs, de l'environnement et du patrimoine culturel centraméricain, conformément aux accords internationaux et régionaux auxquels elles sont parties ou auxquels elles pourraient adhérer sur ces questions, et notamment aux Statuts de la Commission centraméricaine de l'environnement et du développement. Elles établissent à cette fin des mécanismes souples et efficaces de communication et de coopération avec les autorités compétentes en la matière.

Article 22

Les Parties reconnaissent que pour assurer une coopération effective dans ces domaines, il est indispensable, si elles ne l'ont déjà fait, d'entamer les formalités nécessaires pour approuver et ratifier les conventions internationales et régionales sur la protection de l'environnement et du patrimoine culturel, ou y adhérer.

Article 23

Les Parties réaffirment leur volonté de réinsérer comme il convient les populations réfugiées, déplacées et déracinées de leur pays qui retournent volontairement et pacifiquement dans leurs territoires respectifs, pour leur permettre de jouir de tous leurs droits et d'une meilleure qualité de leur vie, dans l'égalité des chances, compte tenu de la situation interne de chaque Etat.

Article 24

Les Parties s'engagent à adopter des positions et des stratégies communes pour la défense légitime de leurs nationaux, à l'étranger, face aux mesures visant à rapatrier ou à expulser les émigrants possédant leurs nationalités respectives.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1438, p. 191.
[2] *Ibid.*, vol. 974, p. 177.
[3] *Ibid.*, vol. 1035, p. 167.
[4] *Ibid.*, vol. 1316, p. 205.

Article 25

La Commission de sécurité, sur la base des propositions qu'elle reçoit des organes régionaux compétents et en coordination avec ceux-ci, formule et transmet aux Conseils sectoriels ou intersectoriels pertinents des recommandations sur les questions suivantes, et notamment sur :

a) Le renforcement des contrôles internes aux frontières, ports, aéroports, espace aérien et mer territoriale respectifs, de manière à pouvoir détecter : le commerce illicite du bois et d'espèces de flore et de faune; le trafic et la manipulation de déchets toxiques et de substances dangeureuses; la narcoactivité et les délits connexes, et notamment le commerce illicite de précurseurs; le blanchiment d'argent et autres actifs; le vol de véhicules, navires et aéronefs, sans préjudice des mécanismes régionaux dont il sera convenu pour la prévention et la sanction desdits délits;

b) La définition des faits délictueux ainsi que l'harmonisation et la modernisation de la législation relative à la protection des consommateurs, de l'environnement, du patrimoine culturel et autres questions où cela pourrait s'avérer nécessaire, afin d'arriver à une norme commune de sécurité;

c) La conclusion d'accords sur les questions faisant l'objet du présent Titre; et

d) Les moyens de faciliter la coopération et la coordination entre les organes juridictionnels et les ministères publics des Parties afin d'accélérer les actions tendant à renforcer la lutte contre la délinquance.

TITRE III

SÉCURITÉ RÉGIONALE

Article 26

Le Modèle centraméricain de sécurité démocratique est régi par les principes suivants pour ce qui est du présent Titre :

a) L'égalité souveraine entre les Etats et la sécurité juridique dans leurs relations;

b) Le règlement pacifique des différends et la renonciation à l'emploi ou à la menace de la force en tant que moyen de résoudre leurs différends. Les Etats s'abstiennent de toute action susceptible d'aggraver les conflits ou de faire obstacle au règlement des différends éventuels par des moyens pacifiques;

c) La renonciation à l'emploi ou à la menace de la force contre la souveraineté, l'intégrité territoriale et l'indépendance politique de tout Etat de la région signataire du présent Traité;

d) L'autodétermination de l'Amérique centrale, ce qui signifie que les Etats signataires du présent Traité définissent leur propre stratégie régionale de développement durable et de concertation internationale;

e) La solidarité et la sécurité des peuples et des gouvernements centraméricains en vue de la prévention et de la solution conjointes des problèmes communs dans ce domaine;

f) L'interdiction de laisser utiliser leur territoire pour lancer une attaque contre d'autres Etats, comme refuge de forces irrégulières ou pour établir une forme de criminalité organisée;

g) La sécurité démocratique de chacun des Etats signataires du présent Traité est étroitement liée à la sécurité régionale. Aucun Etat ne renforcera par conséquent sa propre sécurité en diminuant celle des autres;

h) La défense collective et solidaire en cas d'attaque armée de la part d'un Etat situé en dehors de la région contre l'intégrité territoriale, la souveraineté et l'indépendance d'un Etat centraméricain, conformément à leurs normes constitutionnelles respectives et aux traités internationaux en vigueur;

i) L'unité nationale et l'intégrité territoriale des Etats dans le cadre de l'intégration de l'Amérique centrale; et

j) Le respect des objectifs et principes de la Charte des Nations Unies (ONU) et de la Charte de l'Organisation des Etats américains (OEA)[1].

Article 27

Constituent des objectifs complémentaires du Modèle en la matière :

a) Etablir un mécanisme préventif, d'alerte précoce, contre les menaces pour la sécurité de toutes catégories et un programme permanent de mesures visant à instaurer la confiance entre les Etats de la région centraméricaine;

b) Poursuivre les efforts engagés en vue d'établir un équilibre raisonnable des forces militaires et de sécurité publique, en tenant compte de la situation intérieure et extérieure de chaque Etat partie, des conditions propres à l'Amérique centrale et de ce que décident les autorités civiles des gouvernements démocratiquement élus des Parties;

c) Etablir un Mécanisme centraméricain d'information et de communication de la sécurité;

d) Etablir ou renforcer les mécanismes centraméricains de règlement pacifique des différends, conformément aux dispositions du présent Traité;

e) Coordonner au plan régional les formes de coopération avec les efforts de caractère international visant au maintien et au rétablissement de la paix et de la sécurité internationale; et

f) Promouvoir la sécurité juridique des frontières des Etats signataires du présent Traité, au moyen de délimitations, de démarcations et du règlement des différends territoriaux en instance, selon le cas, et garantir la défense commune du patrimoine territorial, culturel et écologique de l'Amérique centrale, conformément aux mécanismes du droit international.

Article 28

Sans préjudice du Programme annuel d'activités visant à promouvoir la confiance, que doit préparer et exécuter la Commission de sécurité, les Parties, conformément aux traités auxquels elles sont parties, s'engagent :

a) A notifier par écrit aux autres Parties, par la voie diplomatique, avec un préavis de trente jours au moins, tout projet de manœuvre, déplacement ou exercice militaire, terrestre, aérien ou naval, exécuté dans les conditions arrêtées par la Commission de sécurité en ce qui concerne notamment les effectifs, la position par rapport à la frontière, la nature et la quantité de matériel utilisé; et

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 119, p. 3.

b) A inviter les autres Parties à assister au déroulement des activités susmentionnées. Les Parties reconnaissent auxdits observateurs les immunités de juridiction civile et pénale accordées aux agents diplomatiques par la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques[1], pendant la durée de leur mission et pour les actes commis dans l'exercice de leurs fonctions.

Article 29

Dans le cas d'opérations militaires imprévues, face à des menaces immédiates pour la sécurité, l'Etat qui les mène est tenu de notifier ses activités aussi rapidement qu'il le peut, dans les conditions prévues à l'article précédent.

Article 30

Les Parties s'obligent à lutter contre le trafic illégal d'armes, de matériel et d'équipement militaire, ainsi que d'armes légères de protection personnelle. A cette fin, elles s'engagent également à établir, dans leurs ordres juridiques nationaux, des règles spécifiques, modernes et harmonisées.

Article 31

Lorsqu'une situation de trafic illégal d'armes ne peut être résolue dans le cadre des procédures juridiques nationales, l'Etat ou les Etats concernés s'efforcent de résoudre le problème par voie de communication et de coopération entre leurs autorités compétentes.

Article 32

Les Parties s'engagent à poursuivre leurs efforts en matière de limitation et de contrôle des armements, au moyen d'un équilibre raisonnable des forces, conformément à la situation interne et extérieure de chaque Etat.

Article 33

Pour la réalisation d'un équilibre raisonnable et l'aménagement correspondant des forces militaires et des budgets, il est tenu compte des dispositions constitutionnelles de chacune des Parties et de ses besoins de défense, en prenant notamment pour base des facteurs tels que les conditions géographiques et de frontières pertinentes et la présence de forces ou de conseillers militaires étrangers.

Article 34

Les Parties s'engagent à s'abstenir d'acquérir, de maintenir ou de permettre le stationnement ou le passage sur leurs territoires d'armes de destruction massive et aveugle, y compris d'armes chimiques, radiologiques et bactériologiques. Les Parties s'obligent également à ne pas construire ou permettre la construction sur leurs territoires respectifs d'installations servant à fabriquer ou à entreposer ce type d'armes.

Les Parties reconnaissent la validité du Traité concernant la neutralité permanente et le fonctionnement du Canal de Panama[2], en leur qualité d'Etats adhérents au Protocole[3] du Traité, lequel garantit en tout temps le passage pacifique et ininterrompu des navires de toutes les nations par le Canal de Panama.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.
[2] *Ibid.*, vol. 1161, p. 177.
[3] *Ibid.*, p. 201.

Article 35

Les Parties, afin d'avoir un contrôle effectif sur les armements, s'engagent à ce qui suit :

a) Présenter, à la Commission de sécurité, avec la périodicité arrêtée par le Conseil des ministres des relations extérieures, un rapport sur la composition de leurs institutions militaires et de sécurité publique, leur organisation, installations, armements, matériels et équipements, à l'exclusion des aspects qui, de par leur nature, relèvent du domaine réservé prévu par la Constitution de chaque Etat;

Ce rapport, qui a caractère de secret d'Etat et de secret régional, est conforme à la présentation de l'inventaire arrêtée par la Commission de sécurité et comprend toutes les données navales, aériennes, terrestres et de sécurité publique nécessaires pour que l'information fournie soit complète, transparente et vérifiable, uniquement et exclusivement par les instances du modèle établi à l'article 47 du présent Traité ou les personnes ou organismes désignés par elles;

b) Fournir des informations, au sein de la Commission de sécurité, sur leurs dépenses militaires et de sécurité publique respectives, telles qu'approuvées dans leurs budgets pour l'exercice fiscal en cours, en prenant comme cadre de référence à cet effet l'Instrument de publication internationale normalisée des dépenses militaires adopté le 12 décembre 1990 par l'Organisation des Nations Unies, conformément aux dispositions de l'article 52, alinéa *k* du présent Traité; et

c) Organiser un système d'enregistrement centraméricain des armements et de leurs transferts, conformément à la proposition élaborée par la Commission de sécurité.

Article 36

En ce qui concerne l'information fournie conformément aux dispositions de l'article précédent, chaque Partie peut demander, au sein de la Commission de sécurité, à toute autre Partie les éclaircissements qu'elle estime nécessaires, dans les soixante jours suivant sa présentation. Les Parties s'obligent à apporter les éclaircissements pertinents dans les soixante jours suivant la date de la demande d'explication.

Article 37

La Commission de sécurité organise un registre uniforme pour l'armement, les explosifs et l'équipement à l'usage exclusif des forces armées et de sécurité publique; ce registre est mis à jour au moyen des informations que les Parties s'engagent à fournir constamment.

Article 38

Les Parties s'engagent à présenter, de façon réciproque et conformément aux traités auxquels elles sont parties, au sein de la Commission de sécurité, au cours du premier semestre de chaque année, un rapport sur les conseillers et le personnel militaire étrangers et autres éléments étrangers qui participent aux activités militaires ou de sécurité publique sur leur territoire. Elles tiennent également un registre desdits conseillers qui exercent des fonctions de caractère technique liées à l'entraînement ou encore à l'installation ou à l'entretien de l'équipement militaire, dont elles communiquent copie à la Commission de sécurité.

Le registre est tenu conformément à la réglementation arrêtée par la Commission de sécurité, laquelle peut, en outre, fixer des limites raisonnables en nombre des conseillers de toutes catégories et spécialités militaires et de sécurité publique, en prenant en compte les réalités et les besoins internes de chaque Partie.

Article 39

S'il se produit un incident de nature militaire entre deux, ou plus, des Parties, les Ministres des relations extérieures prennent immédiatement contact pour analyser la situation, éviter l'escalade de la tension, arrêter toute activité militaire et prévenir de nouveaux incidents.

Article 40

Au cas où les canaux directs de communication s'avèreraient insuffisants pour réaliser les objectifs visés à l'article précédent, toute Partie peut demander la convocation d'une réunion de la Commission de sécurité ou du Conseil des ministres des relations extérieures, si elle le juge nécessaire. Dans ce dernier cas, la présidence du Conseil des ministres procède aux consultations voulues avec les Etats membres et peut convoquer au préalable la Commission de sécurité pour qu'elle formule des recommandations.

Article 41

La Réunion des présidents, le Conseil des ministres des relations extérieures et la Commission de sécurité prennent leurs décisions par consensus pour toutes les affaires touchant à la paix et à la sécurité de la région.

Article 42

Toute attaque armée, ou menace d'attaque armée, de la part d'un Etat situé en dehors de la région contre l'intégrité territoriale, la souveraineté ou l'indépendance d'un Etat centraméricain est considérée comme un acte d'agression contre les autres Etats centraméricains.

En pareil cas, les pays centraméricains, à la demande de l'Etat attaqué, agissent conjointement et de manière solidaire, pour assurer la défense juridique et politique de l'Etat centraméricain attaqué, par la voie diplomatique, dans les tribunes et organismes internationaux.

Article 43

En cas d'attaque armée, une fois épuisées les instances de conciliation et de règlement pacifique des conflits, les pays centraméricains, à la demande de l'Etat attaqué, assurent, si possible, en vue du prompt rétablissement de la paix, la défense collective et solidaire face à l'agresseur, au moyen des mesures et des procédures arrêtées au Conseil des ministres des relations extérieures et conformément à leurs dispositions constitutionnelles respectives, à la Charte des Nations Unies, à la Charte de l'Organisation des Etats américains et aux traités en vigueur auxquels ils sont parties.

Le Conseil des ministres établit une organisation opérationnelle spéciale chargée de planifier et de coordonner l'exécution des engagements énoncés dans le présent article ainsi que le soutien opérationnel requis en matière de coopération solidaire face aux urgences, aux menaces et aux catastrophes.

Article 44

Dans l'éventualité d'un conflit armé extérieur et afin de sauvegarder les garanties et les droits de la population, les Parties s'engagent à respecter pleinement les règles et les principes du droit humanitaire international.

Article 45

Sans préjudice des dispositions de la Charte des Nations Unies et de la Charte de l'Organisation des Etats américains relatives au règlement pacifique des différends, les Parties réaffirment leur obligation de régler tout différend susceptible de mettre en danger la paix et la sécurité de la région, par voie de négociation, d'enquête, de médiation, de conciliation, d'arbitrage, de règlement judiciaire ou par tout autre moyen pacifique de règlement des différends.

Article 46

Les Parties réaffirment les obligations qu'elles ont souscrites par le Traité de Tlatelolco du 14 février 1967, visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine, ainsi que l'importance qu'il y a à entamer, si elles ne l'ont déjà fait, les formalités nécessaires pour approuver ou ratifier les conventions internationales suivantes ou y adhérer :

a) Le Protocole de 1925 concernant la prohibition de l'emploi à la guerre de gaz asphyxiants, toxiques ou similaires et de moyens bactériologiques[1]; et

b) La Convention de 1972 sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques, (biologiques) ou à toxines et sur leur destruction[2].

TITRE IV

ORGANISATION ET INSTITUTIONS

Article 47

Le Modèle de sécurité démocratique d'Amérique centrale comprend les instances suivantes :

a) La Réunion des Présidents;

b) Le Conseil des ministres des relations extérieures; et

c) La Commission de sécurité.

Les Conseils sectoriels et intersectoriels établissent les coordinations nécessaires avec le Conseil des ministres des relations extérieures, qu'ils informent de toutes leurs décisions et résolutions en matière de sécurité.

Dans ce contexte, les Ministres de la défense et de la sécurité ou leurs équivalents conseillent et aident le Conseil des ministres des relations extérieures sur les questions touchant à l'exécution du Modèle, dans leurs domaines de compétence.

Le Comité consultatif créé par le Protocole de Tegucigalpa peut faire part de ses opinions à la Commission de sécurité sur les questions concernant la sécurité des

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1161, p. 177.
[2] *Ibid.*, vol. 1015, p. 163.

personnes et des biens visées dans le présent Traité par l'intermédiaire du Secrétariat général du Système d'intégration de l'Amérique centrale.

Article 48

La Réunion des présidents est l'organe suprême du présent Modèle et il lui appartient de connaître les questions de sécurité régionale et internationale, sur lesquelles elle doit se prononcer conformément aux dispositions du Protocole de Tegucigalpa.

Article 49

Le Conseil des ministres des relations extérieures est l'instance compétente pour tout ce qui touche à la sécurité régionale et internationale, en sa qualité d'organe principal de coordination du Système d'intégration de l'Amérique centrale.

Article 50

La Commission de sécurité est un organe subsidiaire d'exécution, de coordination, d'évaluation et de suivi, d'élaboration de propositions, de recommandations en matière d'alerte précoce et, quand il y a lieu, d'action rapide, subordonné à la Réunion des présidents et au Conseil des ministres des relations extérieures.

Article 51

La Commission de sécurité se compose des délégations des Etats centraméricains, lesquelles comprennent les Vice-ministres des relations extérieures et les Vice-ministres ou autorités compétentes dans les domaines de la défense et de la sécurité publique. La délégation de chaque Etat est présidée par le Vice-ministre des relations extérieures.

Article 52

La Commission de sécurité a pour attributions ou fonctions :

a) D'exécuter les décisions dont, en matière de sécurité, la charge la Réunion des présidents ou le Conseil des ministres des relations extérieures ainsi que celles adoptées par elle dans le cadre de ses compétences;

b) D'évaluer l'application des accords centraméricains en matière de sécurité;

c) D'examiner les problèmes de sécurité existant dans la région qui exigent une action concertée et d'élaborer des propositions pour y faire face de manière efficace. Ses études et recommandations sont portées à la connaissance du Conseil des ministres des relations extérieures pour approbation;

d) D'établir la communication et les coordinations nécessaires, par l'intermédiaire du Secrétariat général du Système d'intégration de l'Amérique centrale, avec les organismes, institutions et secrétariats des sous-systèmes d'intégration régionale, dont la collaboration est jugée nécessaire pour faire pleinement face aux problèmes de sécurité;

e) De renforcer les mécanismes de coordination opérationnelle dans les domaines de la défense, de la sécurité publique et de la coopération humanitaire face aux urgences, aux menaces et aux catastrophes naturelles;

f) D'élaborer des propositions de coordination et de soutien régional de concert avec les organismes et les corps internationaux voués au maintien de la paix et

de la sécurité internationale et à la lutte contre les menaces pour la sécurité des personnes et des biens, après les avoir soumises au Conseil des ministres des relations extérieures pour approbation;

g) D'organiser le Mécanisme centraméricain d'information et de communication aux fins de la sécurité;

h) D'élaborer un programme annuel permanent d'activités destinées à instaurer la confiance, auquel les forces armées et de sécurité publique de la région participent, conjointement avec la société civile centraméricaine;

i) D'élaborer le régime de rapports périodiques et le système d'enregistrement des armements et de leurs transferts, de façon à ce que l'information fournie soit complète, transparente et facilement vérifiable, et de formuler des propositions pour l'établissement graduel d'un équilibre raisonnable des forces dans la région;

j) D'examiner l'information fournie par les Parties sur les conseillers et le personnel militaire étrangers et autres éléments étrangers qui participent aux activités militaires ou de sécurité publique sur leur territoire, conformément aux dispositions de l'article 38 du présent Traité;

k) D'examiner l'information fournie par les gouvernements sur leurs budgets militaires et de sécurité respectifs pour l'exercice fiscal en cours et d'élaborer des propositions conjointes pour l'aménagement éventuel des budgets à venir, en tenant compte de la situation interne de chaque Etat;

l) De prendre contact avec les organisations centraméricaines qui groupent d'autres pouvoirs ou organes de l'Etat, afin de convenir de programmes d'harmonisation et de modernisation des législations pertinentes et de programmes de formation des officiers de justice et de police;

m) D'élaborer son règlement interne, qui est porté à la connaissance du Comité exécutif du Système d'intégration de l'Amérique centrale;

n) De fournir tous les moyens nécessaires pour protéger la sécurité et la confidentialité des informations reçues des différents Etats centraméricains; et

o) De veiller à la mise en œuvre des dispositions du présent Traité et de s'acquitter des autres fonctions que celui-ci lui confère.

Article 53

Pour mieux s'acquitter de ses fonctions, la Commission de sécurité peut organiser ses travaux dans le cadre de sous-commissions sectorielles, qui peuvent être chargées de la défense, de la sécurité publique ou juridique, ou être intersectorielles.

Article 54

Le Secrétariat général du Système d'intégration de l'Amérique centrale assure les services de secrétariat technique administratif lors des réunions de la Commission de sécurité et des sous-commissions.

Article 55

La Commission de sécurité se réunit habituellement avec la périodicité fixée par ses membres et, à titre extraordinaire, en exécution d'une décision de la Réunion des présidents ou du Conseil des ministres des relations extérieures, ou encore quand un ou plusieurs de ses membres le demandent pour examiner une question

présentant un caractère d'urgence. La présence de tous les membres est exigée pour les sessions et elle constitue le quorum.

Article 56

En l'absence de consensus pour l'adoption d'une décision, la Présidence de la Commission de sécurité porte la question à la connaissance du Conseil des ministres des relations extérieures qui tranche.

Article 57

Il appartient au Conseil des ministres des relations extérieures, en sa qualité d'organe principal de coordination du Système d'intégration de l'Amérique centrale, d'adopter ou de recommander à la Réunion des présidents les mesures préventives, de gestion des crises ou de règlement des conflits et des différends qu'il juge utiles face aux situations de toute nature qui, aux yeux des gouvernements ou des organes compétents du Système d'intégration de l'Amérique centrale, constituent une menace potentielle pour la sécurité des Etats et de leurs habitants.

Article 58

Les gouvernements, par l'intermédiaire de leurs ministres respectifs des relations extérieures, soumettent à l'examen de la Commission de sécurité les situations visées à l'article précédent. Ils peuvent également s'adresser directement au Conseil des ministres des relations extérieures.

Les organes, institutions et secrétariats du Système d'intégration de l'Amérique centrale, par l'intermédiaire de leur Secrétariat général, peuvent porter à l'attention du Conseil des ministres des relations extérieures toute situation visée à l'article précédent.

Article 59

Sans préjudice du Programme annuel d'activités visant à instaurer la confiance, que doit préparer et exécuter la Commission de sécurité, les Parties s'engagent :

a) A établir et à renforcer des mécanismes de communication directe et rapide entre les autorités frontalières; et

b) A encourager les échanges de données d'expérience et d'informations militaires et de sécurité publique, de consultations et de visites périodiques entre les autorités des institutions de défense, de sécurité publique et autres analogues, ainsi que l'octroi réciproque de bourses d'études dans leurs académies militaires et de police respectives.

Article 60

Le Mécanisme centraméricain d'information et de communication pour la sécurité se compose comme suit :

a) L'Indice centraméricain de sécurité, qui est organisé et administré par le Secrétariat général du Système d'intégration de l'Amérique centrale, avec l'appui des secrétariats et des institutions d'intégration de l'Amérique centrale et des organismes internationaux jugés pertinents; et

b) Le mécanisme permanent de communication que les Parties s'engagent à créer et à mettre en place, pour faciliter un contact sûr, efficace et rapide entre leurs autorités civiles, militaires et de sécurité publique respectives compétentes, entre

elles et avec la Commission de sécurité, en vue de prévenir les incidents, de faire face aux situations d'alerte et de faciliter la réalisation des objectifs et des obligations établis dans le présent Traité.

Article 61

Le Conseil des ministres des relations extérieures veille à l'application des dispositions et à l'accomplissement des obligations établies dans le présent Traité. A cette fin, la Commission de sécurité doit informer le Conseil des ministres des relations extérieures, en s'attachant notamment aux points suivants :

a) L'exécution par les Parties des actes matériels prévus dans le présent Traité, ainsi que la remise en temps utile des rapports exigés;

b) Le respect par les Parties des plafonds établis en matière d'armements, en tenant compte de la situation interne et extérieure de chacune des Parties et des conditions régnant dans la région;

c) L'exécution par les Parties de l'obligation de ne pas introduire les armes interdites à l'article 34 du présent Traité ou qui viendraient à être interdites à l'avenir;

d) L'exécution par les Parties des obligations en matière de notification des activités ou manœuvres militaires, ainsi que toutes autres notifications prévues dans le présent Traité; et

e) Le résultat des enquêtes menées, de sa propre initiative ou sur instruction du Conseil des ministres des relations extérieures, comme suite à la dénonciation de violations des obligations figurant dans le présent Traité.

Article 62

Les enquêtes sont menées par la Commission de sécurité ou par le corps collégial d'experts spéciaux désigné et jugé le plus approprié en l'occurence. Elles sont effectuées au moyen d'inspections sur place, de compilation de données, de réalisation d'épreuves techniques de laboratoire et de tout autre procédé estimé nécessaire pour une vérification objective des faits.

Article 63

Le Conseil des ministres des relations extérieures est l'organe chargé de coordonner les efforts de l'ensemble de la région, avec les initiatives prises pour lutter contre les menaces pesant sur la sécurité démocratique du continent et d'autres régions du monde; il est donc l'organe responsable de l'élaboration des positions et de la conclusion des accords ou conventions de coopération avec les institutions et corps chargés de maintenir la paix et la sécurité internationales, sauf pour des engagements antérieurs de chaque Etat partie avec la communauté internationale.

TITRE V

CLAUSES FINALES

ARTICLE 64

Le Modèle centraméricain de sécurité démocratique fait partie du Système d'intégration de l'Amérique centrale et vise, par son contenu, à compléter les dispositions du Protocole de Tegucigalpa, auquel le présent Traité est subordonné.

Article 65

Le Conseil des ministres des relations extérieures informe l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation des Etats américains de tous les arrangements et décisions ayant trait à la paix et à la sécurité régionale qui doivent, à son avis, être portés à la connaissance des organes chargés de la sécurité au niveau de l'hémisphère et au niveau mondial.

Article 66

Aucune disposition du présent Traité ne saurait être interprétée de manière contrevenant aux dispositions de la Charte des Nations Unies, de la Charte de l'Organisation des Etats américains et du Protocole de Tegucigalpa.

Article 67

Tout différend portant sur l'application ou l'interprétation du présent Traité sera porté à la connaissance de la Réunion des présidents; au cas où il ne serait pas résolu, il sera fait usage des moyens de règlement pacifique des différends stipulés à l'article 45 et, le cas échéant, de la faculté de le porter devant la Cour centraméricaine de justice.

Article 68

Le présent Traité admet des réserves.

Article 69

Le présent Traité sera ratifié par chaque Etat signataire, conformément à ses règles constitutionnelles. Le présent Traité et les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétariat général du Système d'intégration de l'Amérique centrale.

Article 70

Le présent Traité est conclu pour une durée indéfinie et entrera en vigueur une semaine après le dépôt du troisième instrument de ratification pour les trois premiers Etats ayant déposé cet instrument, et à la date de dépôt de leurs instruments respectifs de ratification pour les autres Etats.

Article 71

Cinq ans après l'entrée en vigueur du présent Traité, ou encore antérieurement ou postérieurement à la demande de deux Etats parties, la Commission de sécurité convoquera une réunion de toutes les Parties pour évaluer et adopter les modifications jugées nécessaires. Toutes les modifications seront soumises à l'examen de la Réunion des présidents, par l'intermédiaire du Conseil des ministres des relations extérieures.

Article 72

Les dénonciations du présent Traité devront être communiquées au dépositaire, qui les notifiera aux Parties. Ces dénonciations produiront leurs effets un an

après la notification; cependant, les dispositions du présent Traité continueront à s'appliquer aux projets et actions régionales en cours d'exécution jusqu'à ce qu'ils soient menés à bien. Le présent Traité restera en vigueur tant que restent liés par ses dispositions trois au moins des Etats parties.

Article 73

Les dispositions du présent Traité seront interprétées et appliquées conformément à leur lettre, à leur esprit et à la lumière du Protocole de Tegucigalpa et des règles du droit international.

Article 74

Le Secrétariat général du Système d'intégration de l'Amérique centrale, lors de l'entrée en vigueur du présent Traité, en enverra une copie certifiée conforme au Secrétariat général des Nations Unies, aux effets de l'article 102, paragraphe 2 de la Charte de cette Organisation ainsi qu'au Secrétariat général de l'Organisation des Etats américains.

TITRE VI

CLAUSE SPÉCIALE

Article 75

Les Républiques de Costa Rica et de Panama souscrivent au présent Traité compte tenu d'une réserve expresse à l'égard des articles suivants : 26 alinéas *g* et *h*; 27 alinéas *a*, *b* et *c*; 28; 29; 32; 33; 35; 36; 37; 38; 42 et 43.

TITRE VII

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Article 76

En attendant l'entrée en vigueur du présent Traité, la Commission de sécurité continuera à fonctionner conformément au mandat qui lui a été conféré par la Réunion des présidents et à ceux qui lui ont été confiés par le Conseil des ministres des relations extérieures, en respectant la finalité du présent Traité.

Article 77

Les Parties redoubleront d'efforts pour obtenir la coopération technique et financière requise pour mettre fin à l'existence de champs des mines de la région, conformément aux accords internationaux, régionaux et sous-régionaux auxquels elles sont Parties, ou à ceux auxquels elles adhèreront en la matière.

Article 78

Le présent Traité remplace toutes les règles figurant en matière de sécurité ou de défense dans la Charte de l'Organisation des Etats centraméricains (ODECA) et les accords complémentaires qui auraient été adoptés au niveau régional pour en assurer l'application.

EN FOI DE QUOI, signent le présent Traité en sept exemplaires originaux, en la ville de San Pedro Sula, Département de Cortés, République du Honduras, le quinze décembre mil neuf cent quatre-vingt quinze.

Le Président de la République
de Costa Rica :

JOSÉ MARÍA FIGUERES OLSEN

Le Président de la République
du Guatemala :

RAMIRO DE LEON CARPIO

Le Vice-président de la République
du Nicaragua :

JULIO MENA RIVERA

Le Président de la République
de El Salvador :

ARMANDO CALDERON SOL

Le Président de la République
du Honduras :

CARLOS ROBERTO REINA

Le Premier Vice-président
de la République de Panama :

TOMAS GABRIEL ALTAMIRANO DUQUE

No. 34457

NETHERLANDS
and
BENIN

Agreement concerning sustainable development. Signed at Noordwijk on 21 March 1994

Authentic text: French.

Registered by the Netherlands on 11 March 1998.

PAYS-BAS
et
BÉNIN

Accord sur le développement durable. Signé à Noordwijk le 21 mars 1994

Texte authentique : français.

Enregistré par les Pays-Bas le 11 mars 1998.

ACCORD[1] SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE CONCLU ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas

et

le Gouvernement de la République du Bénin;

Convaincus de l'importance cruciale d'un développement qui satisfait les besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins;

Désireux, en conséquence, de promouvoir la mise en oeuvre de la Déclaration de Rio sur l'Environnement et le Développement et l'Agenda 21 adoptés par la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement, qui s'est tenue du 3 au 14 juin 1992 à Rio de Janeiro;

Convaincus de la nécessité de l'établissement d'une alliance mondiale nouvelle et équitable visant à la création de nouvelles formes de coopération entre Etats, entre secteurs-clés de la société et entre individus;

Désireux, en outre, de traduire dans les faits la Déclaration d'intention signée par les représentants du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et du Gouvernement de la République du Bénin le 24 juin 1992 à La Haye;

Conscients de la difficulté qu'il y a à rendre opérationnel le développement durable face à la diversité des niveaux de développement économique, des ressources, des systèmes sociaux et politiques ainsi que des cultures;

Reconnaissant que le développement ne peut être durable que s'il est global, c'est-à-dire s'il embrasse les aspects économiques, sociaux, culturels, civils et politiques, ainsi que les aspects religieux et écologiques;

Guidés par le principe de précaution en vertu duquel l'absence de certitude scientifique absolue ne doit pas servir de prétexte pour remettre à plus tard l'adoption de mesures efficaces visant à prévenir ou à réduire d'un minimum la dégradation de l'environnement en cas de risque de dommages graves ou irréversibles;

Considérant que les Etats doivent coopérer dans un esprit de solidarité mondiale afin de protéger, de conserver et de rétablir l'écosystème planétaire, en tenant compte du fait qu'ils ont contribué à divers degrés à la dégradation de cet écosystème et, en conséquence, qu'ils ont une responsabilité commune quoique différente;

Désireux d'établir entre leurs pays respectifs une coopération de longue durée, basée sur l'égalité et la réciprocité, ainsi que sur la concertation et l'assistance mutuelle en vue de promouvoir efficacement le développement durable avec la participation de tous les groupes sociaux concernés;

[1] Entré en vigueur le 7 janvier 1998 par notification, conformément à l'article VII.

Considérant qu'il y a lieu de conclure à cette fin un accord qui créera un cadre juridique et administratif pour l'action future;

Sont convenus de ce qui suit:

Article I

1. Les deux Gouvernements conviennent d'établir entre leurs pays respectifs une coopération de longue durée basée sur l'égalité et la réciprocité ainsi que sur la concertation et l'assistance mutuelle, en vue de promouvoir efficacement un développement durable sous tous ses aspects, avec la participation de tous les groupes sociaux concernés.

2. En conséquence, ils créent par le présent Accord un cadre juridique et institutionnel pour le développement et la mise en oeuvre de politiques, d'arrangements, de programmes et de projets visant à réaliser l'objectif du présent Accord.

Article II

Les politiques, arrangements, programmes et projets visés à l'article I peuvent avoir pour objet de:

a) planifier et mettre en oeuvre une politique de développement prenant en compte les principes contenus dans la Déclaration de Rio sur l'Environnement et le Développement et les exigences dictées par la notion de développement durable telle que définie dans l'Agenda 21 adopté par la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement, qui s'est tenue du 3 au 14 juin 1992 à Rio de Janeiro;

b) mettre en oeuvre des modèles de production, de distribution et de consommation qui respectent le fondement écologique du développement;

c) promouvoir et mettre en oeuvre une gestion durable des ressources naturelles;

d) préserver et utiliser durablement la biodiversité;

e) promouvoir et mettre en oeuvre des mesures visant à la prévention et à la réduction de la production de déchets;

f) contrôler les transports transfrontières de matières dangereuses et prévenir, contrôler et éliminer les déplacements transfrontières de déchets dangereux, que ce soit par l'air, l'eau ou la terre;

g) mettre en oeuvre des mesures visant à l'élimination progressive de la production et de la consommation de chlorofluorocarbones et d'autres substances portant atteinte à la couche d'ozone, dans le but de la protéger;

h) réduire les émissions nettes de gaz à effet de serre, en particulier le CO_2, par des économies d'énergie, l'utilisation de combustibles de substitution, de sources d'énergie renouvelables et le reboisement, en vue de prévenir, contrôler et limiter les causes des changements climatiques et d'en atténuer les effets néfastes;

i) rechercher et adopter une politique visant à donner aux citoyens un accès équitable à l'utilisation durable des ressources naturelles disponibles dans leur propre pays;

j) promouvoir la participation des citoyens aux processus décisionnels et aux activités relatives au développement durable dans leur propre pays;

k) renforcer le rôle vital joué par les femmes dans la gestion de l'environnement, qui constitue un élément indispensable du développement durable;

l) promouvoir la coopération technologique et scientifique, le transfert de technologies, et le développement conjoint des ressources humaines afin de générer les capacités de management en matière de développement durable dans chacun des deux pays;

m) concernant le Royaume des Pays-Bas, contribuer à financer, par des transferts directs ou indirects, les investissements supplémentaires, y compris les investissements réalisés dans les processus de production, pour contribuer au développement durable au Bénin;

n) promouvoir la conclusion et la mise en oeuvre d'accords commerciaux ou autres favorisant le processus de développement durable;

o) promouvoir un soutien au niveau macro-économique et un soutien au niveau de l'allégement de la dette afin de renforcer le processus de développement durable; et

p) promouvoir et réaliser toute autre forme de coopération ou d'échange considérée par les deux Gouvernements comme influençant positivement le processus de développement durable.

Article III

Sans préjudice de leurs obligations internationales respectives, les deux Gouvernements se concerteront sur les positions à adopter au sein des organisations internationales et lors des conférences internationales sur les questions de développement durable. D'autres pays seront également associés à ces consultations si cela est jugé nécessaire et souhaitable.

Article IV

1. La coopération et en particulier les politiques, les arrangements, les programmes et les projets visés à l'Article I seront fondés sur les conventions, les politiques, les arrangements, les programmes et les projets conclus entre les deux pays, et n'auront en aucune façon des conséquences sur les engagements contractés par les deux pays dans le cadre d'autres conventions.

2. Pour tout programme ou projet de développement durable convenu entre les deux Gouvernements avant la date de l'entrée en vigueur du présent Accord et non encore achevé à cette date, les deux Gouvernements décideront si, et dans quelle mesure, le programme ou projet en question sera régi par le présent Accord.

Article V

1. Les deux Gouvernements instituent par le présent Accord un Comité mixte comprenant au maximum deux hauts fonctionnaires de chacun des Gouvernements. Chacun des Gouvernements instituera un mécanisme national d'exécution comme stipulé à l' Article VI.

2. La première réunion du Comité mixte sera convoquée par le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République du Bénin dans un délai qui n'excédera pas six mois après l'entrée en vigueur du présent Accord. Par la suite, les réunions du Comité mixte auront lieu sur décision du Comité mixte ou sur la demande écrite de l'un des Gouvernements.

3. Le Comité mixte veillera à promouvoir et à contrôler en permanence la mise en oeuvre du présent Accord au moyen des politiques, des arrangements, des programmes et des projets visés à l'article I.

4. Le Comité mixte peut déléguer la mise en oeuvre du présent Accord, en tout ou en partie, aux entités exécutives mentionnées dans l'article VI, selon le pays où les activités ont lieu.

5. Le Comité mixte peut décider quelles personnes, représentant ou non des organisations gouvernementales ou non-gouvernementales, entrent en ligne de compte, sur la base de leur expérience pertinente pour le présent Accord, pour assister à ses réunions en tant qu'observateurs afin de recueillir leur avis, dans les conditions à fixer par ledit Comité.

6. Les décisions du Comité mixte seront prises à l'unanimité des deux parties.

Article VI

Afin de promouvoir la mise en oeuvre du présent Accord, chaque Gouvernement désignera ou instituera un mécanisme national pour la préparation nécessaire et la mise en oeuvre des décisions prises dans le cadre du présent Accord.

Les deux Gouvernements s'informeront mutuellement du mécanisme qui sera désigné ou institué.

Lors de la préparation et de la mise en oeuvre de ces décisions, ces mécanismes veilleront à promouvoir la pleine participation de tous les groupes sociaux concernés.

Article VII

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Gouvernements se seront notifiés par écrit que les procédures légales requises ont été accomplies dans leurs pays respectifs.

2. Le présent Accord restera en vigueur pour une durée indéterminée. Chaque Gouvernement peut à tout moment le dénoncer ou en suspendre l'application en le notifiant à l'autre Gouvernement.

La suspension prendra effet à la date de réception par l'un des Gouvernements de la notification de suspension de l'autre Gouvernement. Elle prendra fin à la date de réception de la notification de cessation de la suspension.

La dénonciation prendra effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'une période de trois mois à dater de la réception par l'un des Gouvernements de la notification de dénonciation de l'autre Gouvernement.

3. Pour les programmes ou projets lancés avant la date de dénonciation du présent Accord ou de la suspension de son application, les deux Gouvernements décideront si, et dans quelle mesure, les dispositions du

présent Accord continueront de s'appliquer jusqu'à ce que ces programmes ou projets aient été menés à terme.

4. Si, pour quelque raison que ce soit, le présent Accord est dénoncé, par l'un des deux Gouvernements, ou suspendu pendant une période de plus d'un an, il sera décidé d'un commun accord de l'affectation des biens et équipements, utilisés dans le cadre des programmes et des projets.

5. Le présent Accord peut être modifié par échange de notes diplomatiques entre les deux Gouvernements. Des modifications prendront effet à la date à laquelle les deux Gouvernements se seront notifiés par écrit que les procédures légales requises ont été accomplies.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Noordwijk, le 21 mars 1994, en deux originaux en langue française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :

J. P. PRONK

J. G. M. ALDERS

Pour le Gouvernement
de la République du Bénin :

R. DOSSOU

R. J. AHOYO

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEEMENT[1] CONCERNING SUSTAINABLE DEVELOPMENT BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE REPUBLIC OF BENIN

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Republic of Benin,

Convinced of the crucial importance of ensuring that development meets the needs of present generations without compromising the ability of the future generations to meet their own needs;

Desiring, accordingly, to promote the implementation of the Rio Declaration on Environment and Development and Agenda 21 adopted by the United Nations Conference on Environment and Development, which was held in Rio de Janeiro from 3 to 14 June 1992;

Convinced of the need to establish a new and equitable global alliance aimed at creating new forms of cooperation between States, between key sectors of society and between individuals;

Desiring, in addition, to put into practice the Declaration of Intent signed by the representatives of the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Republic of Benin on 24 June 1992 in The Hague;

Aware of the difficulty of making sustainable development workable in view of the diverse levels of economic development, resources, social and political systems and cultures;

Recognizing that development can be sustainable only if it is global, in other words, if it embraces the economic, social, cultural, civil and political aspects, as well as the religious and ecological aspects;

Guided by the principle of precaution pursuant to which the absence of absolute scientific certainty should not serve as a pretext for postponing the adoption of efficient measures aimed at preventing or reducing to a minimum the degradation of the environment in cases where there is risk of serious or irreversible damage;

Considering that States should cooperate in a spirit of global solidarity with a view to protecting, conserving and re-establishing the global ecosystem, while taking into account the fact that they have contributed in varying degrees to the degradation of that ecosystem and that, consequently, they have a shared, albeit different, responsibility;

Wishing to establish between their respective countries long-term cooperation based on equality and reciprocity, as well as on consultation and mutual assistance with a view to the effective promotion of sustainable development with the participation of all the social groups concerned;

Considering that it is appropriate to conclude to this end an agreement that will create a legal and administrative framework for future action;

[1] Came into force on 7 January 1998 by notification, in accordance with article VII.

Have agreed as follows:

Article I

1. The two Governments agree to establish between their respective countries long-term cooperation based on equality and reciprocity, as well as on consultation and mutual assistance, with a view to the effective promotion of every aspect of sustainable development, with the participation of all the social groups concerned.

2. Accordingly, by this Agreement, they shall create a legal and institutional framework for the development and implementation of policies, arrangements, programmes and projects aimed at realizing the objective of this Agreement.

Article II

The purpose of the policies, arrangements, programmes and projects referred to in article I may be to:

(*a*) Plan and implement a development policy taking into account the principles contained in the Rio Declaration on Environment and Development and the requirements prescribed by the concept of sustainable development as defined in Agenda 21 adopted by the United Nations Conference on Environment and Development, which was held in Rio de Janeiro from 3 to 14 June 1992;

(*b*) Execute models for production, distribution and consumption which respect the ecological foundation of development;

(*c*) Promote and carry out the sustainable management of natural resources;

(*d*) Preserve and utilize biodiversity in a sustainable manner;

(*e*) Promote and implement measures aimed at the prevention and reduction of waste production;

(*f*) Control transboundary shipments of hazardous materials and prevent, control and eliminate the transboundary movement of hazardous waste, whether by air or water or land;

(*g*) Implement measures aimed at the progressive elimination of the production and consumption of chlorofluorocarbons and other substances affecting the ozone layer, with a view to protecting it;

(*h*) Reduce the net emissions of greenhouse gas, in particular CO^2, through energy savings, the use of alternative fuels, renewable sources of energy and reforestation, with a view to preventing, controlling and limiting the causes of climatic changes and reducing their harmful effects;

(*i*) Seek and adopt a policy aimed at giving citizens equitable access to the sustainable use of the natural resources available in their own country;

(*j*) Promote the participation of citizens in the decision-making processes and in activities relating to sustainable development in their own country;

(*k*) Strengthen the vital role played by women in environmental management, which constitutes an indispensable element of sustainable development;

(*l*) Promote technological and scientific cooperation, the transfer of technology and the joint development of human resources in order to generate management capacities in the field of sustainable development in each of the two countries;

(*m*) In the case of the Kingdom of the Netherlands, contribute to financing, by direct or indirect transfers, additional investments, including investments made in the production process, in order to contribute to the sustainable development of Benin;

(*n*) Promote the conclusion and implementation of commercial or other agreements promoting the process of sustainable development;

(*o*) Promote macroeconomic support and debt alleviation support in order to strengthen the process of sustainable development; and

(*p*) Promote and carry out any other form of cooperation or exchange deemed by the two Governments to have a positive influence on the process of sustainable development.

Article III

Without prejudice to their respective international obligations, the two Governments shall consult each other concerning the positions to adopt within international organizations and at international conferences on questions relating to sustainable development. Other countries shall also be included in these consultations if that is deemed necessary and desirable.

Article IV

1. Cooperation, and in particular the policies, arrangements, programmes and projects referred to in article I, shall be based on the conventions, policies, arrangements, programmes and projects concluded between the two countries, and shall under no circumstances have any consequences for the commitments undertaken by the two countries under other conventions.

2. With regard to any sustainable development programme or project agreed upon between the two Governments before the date of the entry into force of this Agreement and not yet realized at that date, both Governments shall decide if, and to what extent, the programme or project in question is to be governed by this Agreement.

Article V

1. By this Agreement, the two Governments shall establish a Joint Committee composed of no more than two high-level officials of each Government. Each Government shall establish a national executing mechanism as stipulated in article VI.

2. The first meeting of the Joint Committee shall be convened by the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Republic of Benin no later than six months after the entry into force of this Agreement. Subsequently, meetings of the Joint Committee shall take place at the decision of the Joint Committee or at the written request of one of the Governments.

3. The Joint Committee shall endeavour to promote and monitor continuously the implementation of this Agreement by means of the policies, arrangements, programmes and projects referred to in article I.

4. The Joint Committee may deiegate, wholly or partially, the implementation of this Agreement to the executive bodies mentioned in article VI, depending on the country where the activities take place.

5. The Joint Committee may decide which persons, whether or not representing governmental or non-governmental organizations, shall be invited, on the basis of their experience relevant to this Agreement, to attend its meetings as observers so that their opinions may be obtained, under conditions to be established by the said Committee.

6. The decisions of the Joint Committee shall be reached unanimously by the two Parties.

Article VI

In order to promote the implementation of this Agreement, each Government shall designate or institute a national mechanism for the necessary preparation and the implementation of the decisions taken under this Agreement.

The two Governments shall inform each other of the mechanism to be designated or instituted.

During the preparation and implementation of these decisions, the said mechanisms shall endeavour to promote the full participation of all the social groups concerned.

Article VII

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the two Governments are notified in writing that the requisite legal procedures have been completed in their respective countries.

2. This Agreement shall remain in force for an indefinite period. Either Government may at any time denounce it or suspend its application by notifying the other Government accordingly.

Suspension shall take effect on the date on which either Government receives the notification of suspension from the other Government. It shall end on the date when the notification of the end of the suspension is received.

Denunciation shall take effect on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the receipt by either Government of the notification of denunciation from the other Government.

3. In the case of programmes or projects launched before the date of denunciation of this Agreement or of the suspension of its application, the two Governments shall decide whether, and to what extent, the provisions of this Agreement shall continue to apply until such programmes or projects have been completed.

4. If, for any reason, this Agreement is denounced by either Government or suspended for a period of more than one year, a decision shall be taken by mutual agreement concerning the allocation of the goods and equipment used in connection with the programmes and projects.

5. This Agreement may be amended by an exchange of diplomatic notes between the two Governments. Amendments shall take effect on the date on which the two Governments are notified in writing that the requisite legal procedures have been completed.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned Plenipotentiaries, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Noordwijk on 21 March 1994, in two original copies in the French language, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Kingdom of the Netherlands:

J. P. PRONK

J. G. M. ALDERS

For the Government
of the Republic of Benin:

R. DOSSOU

R. J. AHOYO

No. 34458

NETHERLANDS
and
EGYPT

Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments. Signed at Cairo on 17 January 1996

Authentic texts: Dutch, Arabic and English.

Registered by the Netherlands on 11 March 1998.

PAYS-BAS
et
ÉGYPTE

Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements. Signé au Caire le 17 janvier 1996

Textes authentiques : néerlandais, arabe et anglais.

Enregistré par les Pays-Bas le 11 mars 1998.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

VERDRAG TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN DE ARABISCHE REPUBLIEK EGYPTE INZAKE DE BEVORDERING EN DE WEDERZIJDSE BESCHERMING VAN INVESTERINGEN

Het Koninkrijk der Nederlanden

en

de Arabische Republiek Egypte,

hierna te noemen de Verdragsluitende Partijen,

Geleid door de wens hun van oudsher bestaande vriendschapsbanden te versterken en de economische betrekkingen tussen hen uit te breiden en te intensiveren, met name wat investeringen door de onderdanen van de ene Verdragsluitende Partij op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij betreft,

In het besef dat overeenstemming omtrent de aan dergelijke investeringen toe te kennen behandeling het kapitaalverkeer en de overdracht van technologie tussen, alsmede de economische ontwikkeling van de Verdragsluitende Partijen zal stimuleren, en dat een eerlijke en rechtvaardige behandeling van investeringen wenselijk is,

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Voor de toepassing van dit Verdrag:

a. wordt onder de term „investeringen" verstaan: alle soorten vermogensbestanddelen, al dan niet rechtstreeks in het bezit of onder zeggenschap van een onderdaan van een van beide Verdragsluitende Partijen, en in het bijzonder, doch niet uitsluitend:

i. roerende en onroerende zaken, alsmede alle andere zakelijke rechten met betrekking tot alle soorten vermogensbestanddelen;

ii. rechten ontleend aan aandelen, obligaties en andere soorten belangen in ondernemingen en gezamenlijke ondernemingen;

iii. aanspraken op geld, op andere vermogensbestanddelen of op iedere prestatie die economische waarde heeft;

iv. rechten op het gebied van de intellectuele eigendom, technische werkwijzen, goodwill en know-how;

v. rechten verleend krachtens het publiekrecht of bij overeenkomst, met inbegrip van rechten tot het opsporen, exploreren, ontginnen en winnen van natuurlijke rijkdommen;

b. omvat de term „onderdanen" met betrekking tot elk van beide Verdragsluitende Partijen:

i. natuurlijke personen die de nationaliteit van die Verdragsluitende Partij hebben;

ii. rechtspersonen die zijn opgericht krachtens het recht van die Verdragsluitende Partij;

c. omvat de term „grondgebied" mede de zeegebieden grenzend aan de kust van de betrokken Staat, voor zover die Staat overeenkomstig het internationale recht soevereine rechten of rechtsmacht in deze gebieden uitoefent.

d. wordt onder „opbrengsten" verstaan inkomsten uit een investering en omvat dit begrip in het bijzonder winsten, dividenden, interesten en andere lopende inkomsten.

Artikel 2

Elke Verdragsluitende Partij bevordert, binnen het kader van haar wetten en voorschriften, de economische samenwerking door middel van de bescherming op haar grondgebied van investeringen van onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij. Met inachtneming van het recht van elke Verdragsluitende Partij de door haar wetten of voorschriften verleende bevoegdheden uit te oefenen, laat elke Verdragsluitende Partij dergelijke investeringen toe.

Artikel 3

1. Elke Verdragsluitende Partij waarborgt een eerlijke en rechtvaardige behandeling van de investeringen van onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij en belemmert niet, door onredelijke of discriminatoire maatregelen, de werking, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de vervreemding daarvan door deze onderdanen. Elke Verdragsluitende Partij kent aan die investeringen volledige fysieke zekerheid en bescherming toe.

2. In het bijzonder kent elke Verdragsluitende Partij aan dergelijke investeringen een behandeling toe die in elk geval niet minder gunstig is dan die welke wordt toegekend aan investeringen van haar eigen onderdanen of aan investeringen van onderdanen van een derde Staat, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken onderdaan.

3. Indien een Verdragsluitende Partij onderdanen van een derde Staat bijzondere voordelen heeft toegekend uit hoofde van overeenkomsten tot oprichting van douane-unies, economische unies, monetaire unies of soortgelijke instellingen, dan wel op grond van interim-overeenkomsten die tot zodanige unies of instellingen leiden, is die Verdragsluitende Partij niet verplicht zodanige voordelen toe te kennen aan onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij.

4. Elke Verdragsluitende Partij komt alle verplichtingen na die zij is aangegaan met betrekking tot de behandeling van investeringen van onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij.

5. Indien naast dit Verdrag de wettelijke bepalingen van één van beide Verdragsluitende Partijen of verplichtingen krachtens internationaal recht die thans tussen de Verdragsluitende Partijen bestaan of op een later tijdstip onderling worden aangegaan, een algemene of bijzondere regeling bevatten op grond waarvan investeringen door onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij aanspraak kunnen maken op een behandeling die gunstiger is dan in dit Verdrag is voorzien, heeft een dergelijke regeling, in zoverre zij gunstiger is, voorrang boven dit Verdrag.

Artikel 4

Met betrekking tot belastingen, heffingen, lasten en verminderingen en vrijstellingen van belasting kent iedere Verdragsluitende Partij aan onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij die zich op haar grondgebied met economische activiteiten bezighouden, een behandeling toe die niet minder gunstig is dan die welke wordt toegekend aan haar eigen onderdanen of aan die van een derde Staat die zich in dezelfde omstandigheden bevinden, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken onderdanen. Hierbij wordt evenwel geen rekening gehouden met bijzondere belastingvoordelen door die Partij toegekend:

a. krachtens een verdrag ter vermijding van dubbele belasting; of

b. uit hoofde van haar deelneming aan een douane-unie, economische unie of soortgelijke instelling; of

c. op basis van wederkerigheid met een derde Staat.

Artikel 5

De Verdragsluitende Partijen waarborgen dat betalingen die verband houden met een investering kunnen worden overgemaakt. De overmakingen geschieden in vrij inwisselbare valuta, zonder beperking of vertraging. Deze overmakingen omvatten in het bijzonder, doch niet uitsluitend:

a. opbrengsten als omschreven in artikel 1, letter d;

b. gelden nodig

i. voor het verwerven van grondstoffen of hulpmaterialen, halffabrikaten of eindprodukten, of

ii. om kapitaalgoederen te vervangen ten einde de continuïteit van een investering te waarborgen;

c. bijkomende gelden nodig voor de ontwikkeling van een investering;

d. voor de terugbetaling van leningen;

e. royalty's of honoraria;

f. inkomsten uit arbeid van natuurlijke personen;

g. de opbrengst van de verkoop of liquidatie van de investering;

h. betalingen uit hoofde van artikel 7.

Artikel 6

Geen der Verdragsluitende Partijen neemt maatregelen waardoor direct of indirect aan onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij hun investeringen worden ontnomen, tenzij aan de volgende voorwaarden wordt voldaan:

a. de maatregelen worden genomen in het algemeen belang en met inachtneming van een behoorlijke rechtsgang;

b. de maatregelen zijn niet discriminatoir of in strijd met enige verbintenis die de Verdragsluitende Partij die deze maatregelen neemt, is aangegaan;

c. de maatregelen gaan vergezeld van een billijke schadeloosstelling. Deze schadeloosstelling dient overeen te komen met de werkelijke waarde van de desbetreffende investeringen, dient rente te omvatten tegen een gewone commerciële rentevoet tot de datum van betaling en dient, wil zij doeltreffend zijn voor de gerechtigden, zonder vertraging

te worden betaald en te kunnen worden overgemaakt naar het door de betrokken gerechtigden aangewezen land en in de valuta van het land waarvan de gerechtigden onderdaan zijn of in een door de gerechtigden aanvaarde vrij inwisselbare valuta.

Artikel 7

Aan onderdanen van de ene Verdragsluitende Partij die verliezen lijden met betrekking tot hun investeringen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij wegens oorlog of een ander gewapend conflict, revolutie, een nationale noodtoestand, opstand, oproer of ongeregeldheden, wordt door de laatstgenoemde Verdragsluitende Partij wat restitutie, schadevergoeding, schadeloosstelling of een andere regeling betreft, geen minder gunstige behandeling toegekend dan die welke die Verdragsluitende Partij toekent aan haar eigen onderdanen of aan onderdanen van een derde Staat, naar gelang van wat het gunstigst is voor de betrokken onderdanen.

Artikel 8

Indien de investeringen van een onderdaan van de ene Verdragsluitende Partij verzekerd zijn tegen niet-commerciële risico's of anderszins aanleiding geven tot de betaling van schadevergoeding ter zake van die investeringen krachtens een bij wet, voorschrift of overheidscontract ingesteld stelsel, wordt de subrogatie van de verzekeraar of de herverzekeraar of de door de ene Verdragsluitende Partij aangewezen instantie in de rechten van de bedoelde onderdaan, ingevolge de voorwaarden van deze verzekering of krachtens een andere gegeven schadeloosstelling, door de andere Verdragsluitende Partij erkend.

Artikel 9

1. Elke Verdragsluitende Partij stemt er hierbij mee in juridische geschillen die ontstaan tussen die Verdragsluitende Partij en een onderdaan van de andere Verdragsluitende Partij betreffende een investering van die onderdaan op het grondgebied van de eerstbedoelde Verdragsluitende Partij voor te leggen, naar keuze van de betrokken onderdaan, aan:

– het Internationale Centrum voor de Beslechting van Investeringsgeschillen ter beslechting door bemiddeling of arbitrage krachtens het Verdrag inzake de beslechting van investeringsgeschillen tussen Staten en onderdanen van andere Staten, dat op 18 maart 1965 te Washington D.C. werd opengesteld voor ondertekening. Een rechtspersoon die onderdaan is van de ene Verdragsluitende Partij en die, voordat een dergelijk geschil ontstaat, onder toezicht staat van onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij, wordt in overeenstemming met artikel 25, tweede lid, letter b, van het Verdrag voor de toepassing van het Verdrag behandeld als onderdaan van de andere Verdragsluitende Partij;

– één scheidsman of scheidsgerecht ad hoc, ingesteld overeenkomstig het arbitragereglement van de Commissie inzake Internationaal Handelsrecht van de Verenigde Naties (UNCITRAL);

– het Regionale Centrum voor Internationale Handelsarbitrage te Caïro;

– het Hof van Arbitrage van de Internationale Kamer van Koophandel te Parijs.

2. De arbitrale beslissingen zijn onherroepelijk en bindend voor de partijen bij het conflict. Elke partij verplicht zich ertoe de beslissingen ten uitvoer te leggen in overeenstemming met haar nationale recht.

Artikel 10

De bepalingen van dit Verdrag zijn, vanaf de datum waarop dit in werking treedt, ook van toepassing op investeringen die vóór die datum zijn gedaan.

Artikel 11

Elk van beide Verdragsluitende Partijen kan aan de andere Partij voorstellen overleg te plegen over een aangelegenheid betreffende de uitlegging of toepassing van dit Verdrag. De andere Partij neemt dit voorstel in welwillende overweging en biedt passende gelegenheid voor een dergelijk overleg.

Artikel 12

1. Enig geschil tussen de Verdragsluitende Partijen betreffende de uitlegging of de toepassing van dit Verdrag dat niet binnen zes maanden langs diplomatieke weg kan worden beslecht, wordt, tenzij de Partijen anders zijn overeengekomen, op verzoek van één van beide Partijen voorgelegd aan een uit drie leden samengesteld scheidsgerecht. Elke Partij benoemt één scheidsman en de aldus benoemde scheidsmannen benoemen tezamen een derde scheidsman, die geen onderdaan van een der Partijen is, tot hun voorzitter.

2. Indien één van beide Partijen nalaat haar scheidsman te benoemen en indien zij geen gevolg heeft gegeven aan het verzoek van de andere Partij binnen twee maanden tot deze benoeming over te gaan, kan de laatstgenoemde Partij de president van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming te verrichten.

3. Indien de beide scheidsmannen niet binnen twee maanden na hun benoeming tot overeenstemming kunnen geraken over de keuze van de derde scheidsman, kan elk der Partijen de president van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming te verrichten.

4. Indien in de in het tweede en derde lid van dit artikel bedoelde gevallen de president van het Internationale Gerechtshof verhinderd is genoemde functie uit te oefenen, of onderdaan is van één van beide Verdragsluitende Partijen, wordt de vice-president verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten. Indien de vice-president verhinderd is genoemde functie uit te oefenen, of onderdaan is van één van beide Partijen, wordt het lid van het Gerechtshof dat het hoogst in anciënniteit

is, beschikbaar is en geen onderdaan is van één der Partijen, verzocht de noodzakelijke benoemingen te verrichten.

5. Het scheidsgerecht doet uitspraak op basis van eerbiediging van het recht, daarbij rekening houdend met onder andere dit Verdrag, andere relevante verdragen tussen de Verdragsluitende Partijen, het nationale recht van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan de investering is gedaan, met inbegrip van de conflictenregels, en de beginselen van het internationale recht. Alvorens uitspraak te doen, kan het scheidsgerecht in elke stand van het geding een minnelijke schikking van het geschil aan de Partijen voorstellen. De voorgaande bepalingen doen geen afbreuk aan regeling van het geschil ex aequo et bono, indien de Partijen daarmee instemmen.

6. Tenzij de Partijen anders beslissen, stelt het scheidsgerecht zijn eigen procedureregels vast.

7. Het scheidgerecht neemt zijn beslissing bij meerderheid van stemmen. Deze beslissing is onherroeppelijk en bindend voor de Partijen.

Artikel 13

Wat betreft het Koninkrijk der Nederlanden is dit Verdrag van toepassing op het deel van het Rijk in Europa, de Nederlandse Antillen en Aruba, tenzij vóór de inwerkingtreding van dit Verdrag een andersluidende mededeling wordt gedaan.

Artikel 14

1. Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de datum waarop de Verdragsluitende Partijen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld dat aan hun grondwettelijk vereiste procedures is voldaan, en blijft van kracht voor een tijdvak van vijftien jaar.

2. Tenzij ten minste twaalf maanden voor de datum van het verstrijken van de geldigheidsduur door een van beide Verdragsluitende Partijen mededeling van beëindiging is gedaan, wordt dit Verdrag telkens stilzwijgend verlengd voor een tijdvak van vijftien jaar, waarbij elke Verdragsluitende Partij zich het recht voorbehoudt dit Verdrag te beëindigen met inachtneming van een opzegtermijn van ten minste twaalf maanden voor de datum van het verstrijken van de lopende termijn van geldigheid.

3. Ten aanzien van investeringen die zijn gedaan voor de datum van beëindiging van dit Verdrag, blijven de voorgaande artikelen van kracht gedurende een tijdvak van vijftien jaar vanaf die datum.

4. Met inachtneming van de in het tweede lid van dit artikel genoemde termijn is het Koninkrijk der Nederlanden gerechtigd de toepassing van dit Verdrag ten aanzien van een deel van het Koninkrijk afzonderlijk te beëindigen.

5. Bij de inwerkingtreding van dit Verdrag wordt de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Arabische Republiek Egypte

inzake de wederzijdse aanmoediging en bescherming van investeringen beëindigd en vervangen door dit Verdrag.

De Overeenkomst van 1976 wordt door dit Verdrag slechts beëindigd en vervangen met betrekking tot de Arabische Republiek Egypte en de delen van het Koninkrijk der Nederlanden waarop dit Verdrag van toepassing is in overeenstemming met [de mededeling bedoeld in] artikel 13 van dit Verdrag.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondertekenende vertegenwoordigers, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te Kaïro op 17 januari 1996 in de Nederlandse, de Arabische en de Engelse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor het Koninkrijk
der Nederlanden:

A. VAN DOK-VAN WEELE

Voor de Arabische Republiek
Egypte:

NAWAL EL-TATAWI

حرر فى القاهرة فى ١٧ / ١٩٩٦/١ من أصلين باللغات الهولندية والعربية والانجليزية ولثلاثتها ذات نفس الحجيه وفى حالة الاختلاف فى التفسير يعتد بالنص الانجليزى .

عن حكومة مملكة هولندا

عن حكومة جمهورية مصر العربية

المادة (١٣)

بالنسبة لمملكة هولندا تسرى الاتفاقية على أراضى المملكة فى اوربا وجزر الانتيل الهولندية واروبا مالم يتم الاخطار بخلاف ذلك قبل دخول الاتفاق الحالى حيز التنفيذ .

المادة (١٤)

١- يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ فى اليوم الأول من الشهر الثانى بعد تبادل اخطار الطرفين المتعاقدين كل منهما الآخر كتابة باتمام الاجراءات الدستورية وتظل ساريه لمدة خمسة عشر سنه .

٢- مالم يخطر أحد الطرفين المتعاقدين الطرف الآخر بانهاء العمل بهذا الاتفاق على الاقل قبل اثنى عشر شهرا من تاريخ انتهاء صلاحيته فإنه يتم تجديد الاتفاق تلقائيا لفترات كل منها خمسة عشر سنه ، ولكل طرف متعاقد الاحتفاظ بحقه فى إنهاء الاتفاق بموجب اخطار قبل تاريخ انهاء الصلاحية السارية باثنى عشر شهرا .

٣- بالنسبة للاستثمارات التى تمت قبل تاريخ انهاء الاتفاق الحالي يستمر سريان المواد السابقة لمدة ١٥ سنة أخرى من هذا التاريخ .

٤- وفقا للفترة المذكورة فى الفقرة (٢) من هذه المادة فإن الحكومة الهولندية يكون لها الحق فى إنهاء تطبيق هذا الاتفاق وذلك من جانبها بالنسبة لاى من أجزاء المملكة .

٥- بمجرد دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ ينتهى العمل بالاتفاق الموقع فى ٣٠ اكتوبر ١٩٧٦ بين جمهورية مصر العربية ومملكة هولندا للتشجيع والحماية المتبادلة للاستثمارات ويحل محله الاتفاق الحالى .

ينهى هذا الاتفاق اتفاقية ١٩٧٦ ويحل محلها فى العلاقات بين جمهورية مصر العربية وتلك الأجزاء من مملكة هولندا التى يسرى ويطبق عليها الاتفاق متمشيا مع الاخطار المشار اليه فى المادة (١٣) من هذا الاتفاق

واشهادا على ماتقدم قام الموقعان ادناه والمفوضان لهذا الغرض بتوقيع الاتفاق الحالى .

المادة (١٢)

١- إذا تعذر تسوية أى نزاع بين الطرفين المتعاقدين متعلق بتفسير او تطبيق الاتفاق الحالى خلال ستة اشهر عن طريق المفاوضات الدبلوماسية فيتم يعرض - بناء على طلب أى من الطرفين - على محكمة تحكيم - مكونه من ثلاثة أعضاء - مالم يتفق على خلاف ذلك .

يقوم كل طرف بتعيين محكم واحد ويقوم هذان المحكمان معا بتعيين محكم ثالث كرئيسهما ولايكون من مواطنى أى طرف .

٢- فى حالة فشل أحد الطرفين فى تعيين محكمه ولم يتم تعيينه خلال شهرين بعد دعوه من الطرف الآخر لاتمام ذلك التعيين فإنه يمكن للطرف الاخر يطلب من رئيس محكمة العدل الدولية إجراء التعيين المطلوب .

٣- فى حالة عدم قدرة المحكمين فى التوصل إلى إتفاق - خلال الشهرين التاليين لتعيينهما - حول إختيار المحكم الثالث فإنه يمكن لاى من الطرفين أن يطلب من رئيس محكمة العدل الدولية اجراء التعيين المطلوب

٤- إذا وجد سبب يحول دون اداء رئيس محكمة العدل الدولية للمهمه المذكوره ، وفقا للاصول المنصوص عليها فى الفقرات (٢) ، (٣) من هذه المادة ، كان من مواطنى أى من الطرفين المتعاقدين ، يطلب من نائب الرئيس اجراء التعيينات المطلوبة واذا وجد سبب يحول دون ادائه للمهمة المذكورة او كان من مواطنى أى من الطرفين يطلب من أقدم قاضى بالمحكمة ليس من مواطنى أى من الطرفين اجراء التعيينات المطلوبة .

٥- تحكم المحكمه على أساس احترام القانون أخذا فى الحسبان الأتفاق الحالى والاتفاقات الاخرى المتصلة بذلك بين الطرفين المتعاقدين والقانون الداخلى للطرف المتعاقد والذى تم الاستثمار فى اقليمه بما فيها قواعد التنازع فى القانون ومبادىء القانون الدولى . قبل أن تحكم المحكمة فإنه يمكن لها فى أى مرحلة من اجراءات التحكيم أن تقترح على الطرفين أن يتم تسوية النزاع بطريقه وديه . ولاتعوق النصوص السابقة تسوية النزاع وديا فى حالة موافقة الطرفين على ذلك .

٦- مالم يقرر الطرفين خلاف ذلك تحدد المحكمة اجراءاتها .

٧- تتوصل المحكمة الى قرارها باغلبية الاصوات ويكون هذا القرار نهائيا وملزما للطرفين .

المادة (٩)

١- يوافق كل طرف متعاقد على عرض أى نزاع قانونى ينشأ بين أحد طرفى التعاقد ومواطن الطرف المتعاقد الآخر بشأن إستثمارات ذلك المواطن فى اقليم الطرف المتعاقد الآخر على أى من جهات التحكيم الآتية بناء على اختيار المواطن المعنى

- المركز الدولى لتسوية منازعات الاستثمار بغرض التسوية عن طريق التصالح او التحكيم فى نطاق الاتفاقية الخاصة بتسوية منازعات الاستثمار بين الدول ومواطنى الدول الآخرى الصادرة فى واشنطون فى ١٨ مارس ١٩٦٥ .الشخصية الاعتبارية التى هى بمثابة مواطن أحد الطرفين المتعاقدين وكانت تدار قبل ظهور النزاع بواسطة مواطنى الطرف المتعاقد الاخر تعامل بصفتها مواطن الطرف المتعاقد الاخر وذلك وفقا للمادة ٢٥ (٢) (ب) من الاتفاقية .

- محكم او محكمه تحكيم خاصة تنشأ وفقا لقواعد التحكيم التى وضعت لجنة الأمم المتحدة لقانون التجارة الدولية .

- المركز الاقليمى للتحكيم التجارى الدولى بالقاهرة .

- محكمة تحكيم الغرفة التجارية الدولية بباريس

٢- يكون الحكم الصادر نهائيا وملزما لاطراف النزاع ويتعهد كل طرف متعاقد بتنفيذه وفق أحكام قانونه الداخلى .

المادة (١٠)

تسرى أيضا أحكام هذا الأتفاق من تاريخ دخوله حيز التنفيذ على الاستثمارات التى تمت قبل ذلك التاريخ .

المادة (١١)

قد يقترح أى طرف متعاقد على الطرف الآخر أن يتم عقد مشاورات بشأن أى أمر خاص بتفسير وتطبيق الاتفاق ويولى الطرف الاخر اهتمامه لهذا الاقتراح ويتيح فرصه ملائمه لعقد هذه المشاورات .

المادة (٦)

لن يتخذ أى من الطرفين المتعاقدين أية اجراءات تجرد مباشرة أو غير مباشرة مواطنى الطرف المتعاقد الآخر من استثماراتهم مالم تخضع للحالات الآتية :

أ- إجراءات تتخذ للصالح العام ووفقا للقانون .

ب- أن تكون الأجراءات غير تمييزية او مناقضة لاى تعهد قد يقدمه الطرف المتعاقد الذى يتخذ هذه الاجراءات .

جـ- تكون الاجراءات التى تتخذ مقابل تعويض عادل ، ويمثل هذا التعويض القيمة السوقية للاستثمارات المتأثرة بها ، وتشمل فائدة بالسعر التجارى العادى حتى تاريخ الدفع ، وحتى يكون هذا التعويض ذو فاعلية للمطالبين يدفع ويكون قابل للتحويل دون تأخير للدولة التى يحددها المطالبون وبعملة الدولة التى يكون المطالبون من مواطنيها او باى عمله قابلة للتحويل يقبلها المطالبون .

المادة (٧)

اذا عانى مواطن احد الطرفين المتعاقدين من خسائر فيما يتعلق باستثماراتهم فى اقليم الطرف المتعاقد الآخر ناتجه عن حرب او نزاع مسلح او ثورة او حالة طوارىء او تمرد أو عصيان مسلح أو شغب فعلى الطرف المتعاقد الاخر ان يقدم معامله لاتقل أفضلية عن المعاملة التى يقدمها لمواطنيه او لمواطنى دولة ثالثة أيهما اكثر أفضلية للمواطنين المعنيين وذلك بالنسبة للتعويض او التسويات الاخرى

المادة (٨)

فى حالة تأمين استثمارات مواطن احد الطرفين المتعاقدين ضد مخاطر غير تجارية أو انها توجب محلا لدفع التعويض المتعلق بهذه الاستثمارات بمقتضى نظام انشأه قانون ، لائحه ، أو عقد حكومى فأن أى حوالة حق - للمؤمن او معيد التأمين او وكاله معينه من قبل احد الطرفين المتعاقدين - لحقوق هذا المواطن وطبقا لشروط هذا التأمين او فى نطاق اى تعويض آخر يجب أن يقرها الطرف المتعاقد الآخر .

ب- بموجب عضوية الطرف فى اتحاد جمركى او اتحاد اقتصادى ، تنظيمات مثيله .

أو

جـ- على أساس مبدأ المعاملة بالمثل مع دولة ثالثة .

المادة (٥)

يضمن الطرفان المتعاقدان تحويل المدفوعات المتعلقة باستثمار ، وأن تتم هذه التحويلات بعملة قابلة للتحويل بدون قيود او تأخير وتشمل هذه التحويلات على سبيل المثال لا الحصر :-

أ- عوائد كما هو مبين فى المادة (١) فقرة (د) .

ب- مبالغ لازمه لـ :

١- الحصول على مواد خام أو مساعده او منتجات نصف مصنعه أو نهائية .

أو

٢- إحلال أصول رأسمالية لضمان استمرار الأستثمار .

جـ- مبالغ أضافية لازمه لتنمية الاستثمار .

د - مبالغ لسداد القروض .

هـ- حقوق الملكية أو الرسوم .

و - أرباح الاشخاص الطبيعيين .

ز - إجراءات بيع أو تصفية الاستثمار .

حـ- مدفوعات ناشئة طبقا للمادة (٧) .

وصيانه وإستخدام مايتمتع به هؤلاء المواطنون ويقدم كل طرف متعاقد لهذه الاستثمارات حماية وأمن شامل .

٢- يمنح كل طرف متعاقد على وجه الخصوص لهذه الاستثمارات معاملة لاتقل بأى حال عن تلك الممنوحة سواء لاستثمارات مواطنيه او لاستثمارات مواطنى أية دوله ثالثه أيهما اكثر أفضلية للمواطن المعنى .

٣- فى حالة قيام أحد الطرفين المتعاقدين بمنح إمتيازات خاصة لمواطنى دولة ثالثة بموجب اتفاقيات بانشاء اتحادات جمركية أو اتحادات اقتصادية أو اتحادات نقدية او مؤسسات مماثلة او على أساس اتفاقيات انتقالية تؤدى الى هذه الاتحادات او المؤسسات ، فان هذا الطرف المتعاقد غير ملزم بمنح هذه الامتيازات لمواطنى الطرف المتعاقد الآخر .

٤- يحترم كل طرف متعاقد أى التزام قد يتعهد به بالنسبة لاستثمارات مواطنى الطرف المتعاقد الآخر .

٥- اذا تضمنت أحكام القانون لدى أى من الطرفين المتعاقدين أو التزامات بموجب القانون الدولى القائم حاليا أو التى قد تنشأ فيما بعد بين الاطراف المتعاقدة اضافة الى الأتفاق الحالى، نظاما - سواء كان عام أو خاص يعطى الحق لأستثمارات مواطنى الطرف المتعاقد الآخر فى معاملة اكثر افضلية من المنصوص عليها فى الاتفاق الحالى، فأن ذلك النظام الاكثر أفضلية يسود على الاتفاق الحالى .

المادة (٤)

- فيما يتعلق بالضرائب والرسوم والأعباء والاستقطاعات المالية والأعباء يمنح كل من الطرفين المتعاقدين مواطنى الطرف الآخر المشاركين فى نشاط استثمارى فى اقليمه معاملة ليست أقل تفضيلا عن تلك الممنوحة لمواطنيه او لمواطنى أى دولة ثالثة فى نفس الظروف أيهما اكثر تفضيلا للمواطنين المعنيين .

وعلى أية حال فانه لهذا الغرض لن يؤخذ فى الحسبان أية مزايا ضريبية يمنحها هذا الطرف إستنادا إلى :-

أ- اتفاق لتجنب الازدواج الضريبى .

أو

٣- مطالبات باموال أو أصول أخرى او أى اداء ذو قيمة مالية .

٤- حقـــوق الملكيـــة الفكرية والعمليات الفنية وحق المعرفة والسمعة التجارية .

٥- حقوق الامتياز وفقا لقانون عام او عقد بما فى ذلك حقوق التنقيب والبحث وإستخراج الموارد الطبيعية .

ب- يشمل إصطلاح " مواطنون " بالنسبة لكلا الطرفين المتعاقدين :-

١- الاشخاص الطبيعيين حاملى جنسية ذلك الطرف المتعاقد.

٢- الأشخاص القانونيين (الاعتباريين) الناشئين طبقا لقانون ذلك الطرف المتعاقد .

جـ- يشمل إصطلاح " إقليم " المناطق البحرية المتاخمه لساحل الدولة المعنية إلى الحـــد الـذى تمـــارس الدولـــة عليه حق السياده او الأختصاص وفقا للقانون الدولـــى .

د - يعنى إصطلاح " عوائد " الدخل الناشىء عن الأستثمار وتشمل على وجه الخصوص الارباح والأرباح الموزعة والفوائد وأى دخل جارى آخر .

المادة (٢)

- يروج كل من الطرفين المتعاقدين - فى إطار قوانينه وأنظمته - التعاون الأقتصادى من خلال حماية إستثمارات مواطنى الطرف المتعاقد الآخر فى إقليمه ، وقبول هذه الاستثمارات وفقا لحقوقه فى ممارسة سلطاته الممنوحة بموجب قوانينه وأنظمته .

المادة (٣)

١- يضمن كل طرف متعاقد معاملة عادله ومنصفه لاستثمارات مواطنى الطرف المتعاقد الأخر ولايعوق باجراءات غير مقبولة او تمييزية تشغيل وادارة

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

إتفـــاق
تشجيع وحماية الاستثمارات المتبادلة
بيـــن
مملكة هولندا وجمهورية مصر العربية

ان حكومة مملكة هولندا وحكومة جمهورية مصر العربية و ، المشار اليهما فيما بعد بـ "الطرفان المتعاقدان" .

رغبة فى توثيق روابط الصداقة وتوسيع وتكثيف العلاقات الاقتصادية بينهما وبوجه خاص فى مجال الاستثمارات بواسطة مواطنى أحد الطرفين المتعاقدين فى إقليم الطرف المتعاقد الآخر .

وإدراكا منهما بأن الاتفاق على المعاملة التى تمنح لتلك الاستثمارات سوف تعمل على تدفق رأس المال والتكنولوجيا والتنمية الاقتصادية للطرفين المتعاقدين ، وان المعاملة العادلة المتكافئة للاستثمار مرغوبة .

قد إتفقتا على مايلـــى :

المادة (١)

لاغراض هذا الاتفاق

أ- يعنى إصطلاح " الاستثمارات " أى نوع من الأصول مملوكة او تدار مباشرة او غير مباشره بواسطة مواطنى أحد الطرفين المتعاقدين وعلى سبيل المثال لاالحصر :-

١- الممتلكات المنقولة وغير المنقولة وكذلك أية حقوق أخرى متعلقة بكل انواع الأصول .

٢- الحقوق الناشئة من الأسهم والسندات وأنواع المصالح الأخرى فى الشركات والشركات المشتركة .

AGREEMENT[1] ON ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT

The Kingdom of the Netherlands

and

the Arab Republic of Egypt,

hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desiring to strengthen their traditional ties of friendship and to extend and intensify the economic relations between them particularly with respect to investments by the nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognizing that agreement upon the treatment to be accorded to such investments will stimulate the flow of capital and technology and the economic development of the Contracting Parties and that fair and equitable treatment of investment is desirable,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement:

a) the term "investments" means every kind of asset owned or controlled, directly or indirectly, by a national of either Contracting Party and more particularly, though not exclusively:

(i) movable and immovable property as well as any other rights *in rem* in respect of every kind of asset;
(ii) rights derived from shares, bonds and other kinds of interests in companies and joint ventures;
(iii) claims to money, to other assets or to any performance having an economic value;
(iv) rights in the field of intellectual property, technical processes, goodwill and know-how;
(v) rights granted under public law or under contract, including rights to prospect, explore, extract and win natural resources.

b) the term "nationals" shall comprise with regard to either Contracting Party:

(i) natural persons having the nationality of that Contracting Party;
(ii) legal persons constituted under the law of that Contracting Party;

[1] Came into force on 1 March 1998 by notification, in accordance with article 14.

c) the term "territory" includes the maritime areas adjacent to the coast of the State concerned, to the extent to which that State exercises sovereign rights or jurisdiction in those areas according to international law.

d) "returns" means income deriving from an investment and includes in particular profits, dividends, interests and other current income.

Article 2

Either Contracting Party shall, within the framework of its laws and regulations, promote economic cooperation through the protection in its territory of investments of nationals of the other Contracting Party. Subject to its right to exercise powers conferred by its laws or regulations, each Contracting Party shall admit such investments.

Article 3

1. Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment of the investments of nationals of the other Contracting Party and shall not impair, by unreasonable or discriminatory measures, the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal thereof by those nationals. Each Contracting Party shall accord to such investments full physical security and protection.

2. More particularly, each Contracting Party shall accord to such investments treatment which in any case shall not be less favourable than that accorded either to investments of its own nationals or to investments of nationals of any third State, whichever is more favourable to the national concerned.

3. If a Contracting Party has accorded special advantages to nationals of any third State by virtue of agreements establishing customs unions, economic unions, monetary unions or similar institutions, or on the basis of interim agreements leading to such unions or institutions, that Contracting Party shall not be obliged to accord such advantages to nationals of the other Contracting Party.

4. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments of nationals of the other Contracting Party.

5. If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over the present Agreement.

Article 4

With respect to taxes, fees, charges and to fiscal deductions and exemptions, each Contracting Party shall accord to nationals of the other Contracting Party who are engaged in any economic activity in its territory, treatment not less favourable than that accorded to its own nationals or to those of any third State that are in the same circumstances, whichever is more favourable to the nationals concerned. For this purpose, however, there shall not be taken into account any special fiscal advantages accorded by that Party:

a) under an agreement for the avoidance of double taxation; or
b) by virtue of its participation in a customs union, economic union or similar institution; or
c) on the basis of reciprocity with a third State.

Article 5

The Contracting Parties shall guarantee that payments relating to an investment may be transferred. The transfers shall be made in a freely convertible currency, without restriction or delay. Such transfers include in particular though not exclusively:

a) returns as defined in article (1)d)
b) funds necessary
(i) for the acquisition of raw or auxiliary materials, semi-fabricated or finished products, or
(ii) to replace capital assets in order to safeguard the continuity of an investment;
c) additional funds necessary for the development of an investment;
d) funds in repayment of loans;
e) royalties or fees;
f) earnings of natural persons;
g) the proceeds of sale or liquidation of the investment;
h) payments arising under article 7.

Article 6

Neither Contracting Party shall take any measures depriving, directly or indirectly, nationals of the other Contracting Party of their investments unless the following conditions are complied with:

a) the measures are taken in the public interest and under due process of law;
b) the measures are not discriminatory or contrary to any undertaking which the Contracting Party which takes such measures may have given;
c) the measures are taken against just compensation. Such compensation shall represent the genuine value of the investments affected, shall include interest at a normal commercial rate until the date of payment and shall, in order to be effective for the claimants, be paid and made transferable, without delay, to the country designated by the claimants

concerned and in the currency of the country of which the claimants are nationals or in any freely convertible currency accepted by the claimants.

Article 7

Nationals of the one Contracting Party who suffer losses in respect of their investments in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which that Contracting Party accords to its own nationals or to nationals of any third State, whichever is more favourable to the nationals concerned.

Article 8

If the investments of a national of the one Contracting Party are insured against non-commercial risks or otherwise give rise to payment of indemnification in respect of such investments under a system established by law, regulation or government contract any subrogation of the insurer or re-insurer or Agency designated by the one Contracting Party to the rights of the said national pursuant to the terms of such insurance or under any other indemnity given shall be recognized by the other Contracting Party.

Article 9

1. Each Contracting Party hereby consents to submit any legal dispute arising between that Contracting Party and a national of the other Contracting Party concerning an investment of that national in the territory of the former Contracting Party, at the choice of the national concerned, to

– the International Centre for Settlement of Investment Disputes for settlement by conciliation or arbitration under the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature at Washington on 18 March 1965.[1] A legal person which is a national of one Contracting Party and which before such a dispute arises is controlled by nationals of the other Contracting Party shall in accordance with Article 25 2 b) of the Convention for the purpose of the Convention be treated as a national of the other Contracting Party.

– a sole arbitrator or ad hoc arbitration tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on international Trade Law[2]

– the Regional Center for International Commercial Arbitration in Cairo

– the Court of Arbitration of the Paris International Chamber of Commerce.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.
[2] *Ibid., Official Records of the General Assembly, Thirty-first Session, Supplement No. 17* (A/31/17), p. 34.

2. The arbitration decisions shall be final and binding for the parties in conflict. Each party undertakes to execute the decisions in accordance with its national law.

Article 10

The provisions of this Agreement shall, from the date of entry into force thereof, also apply to investments which have been made before that date.

Article 11

Either Contracting Party may propose the other Party that consultations be held on any matter concerning the interpretation or application of the Agreement. The other Party shall accord sympathetic consideration to the proposal and shall afford adequate opportunity for such consultations.

Article 12

1. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of the present Agreement, which cannot be settled within six months by means of diplomatic negotiations, shall, unless the Parties have otherwise agreed, be submitted, at the request of either Party, to an arbitral tribunal, composed of three members. Each Party shall appoint one arbitrator and the two arbitrators thus appointed shall together appoint a third arbitrator as their chairman who is not a national of either Party.

2. If one of the Parties fails to appoint its arbitrator and has not proceeded to do so within two months after an invitation from the other Party to make such appointment, the latter Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.

3. If the two arbitrators are unable to reach agreement, in the two months following their appointment, on the choice of the third arbitrator, either Party may invite the President of the International Court of Justice, to make the necessary appointment.

4. If, in the cases provided for in the paragraphs (2) and (3) of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from discharging the said function or is a national of either Contracting Party, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is prevented from discharging the said function or is a national of either Party the most senior member of the Court available who is not a national of either Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The tribunal shall decide on the basis of respect for the law, taking into account *inter alia* the present Agreement, other relevant Agreements between the Contracting Parties, the national law of the Contracting Parties in whose territory the investment was made, including the rules rela-

tive to conflict of law, and the principles of international law. Before the tribunal decides, it may at any stage of the proceedings propose to the Parties that the dispute be settled amicably. The foregoing provisions shall not prejudice settlement of the dispute *ex aequo et bono* if the Parties so agree.

6. Unless the Parties decide otherwise, the tribunal shall determine its own procedure.

7. The tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding on the Parties.

Article 13

As regards the Kingdom of the Netherlands, the present Agreement shall apply to the part of the Kingdom in Europe, the Netherlands Antilles and to Aruba, unless otherwise notified before entry into force of the present Agreement.

Article 14

1. The present Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing that their constitutionally required procedures have been complied with, and shall remain in force for a period of fifteen years.

2. Unless notice of termination has been given by either Contracting Party at least twelve months before the date of the expiry of its validity, the present Agreement shall be extended tacitly for periods of fifteen years, whereby each Contracting Party reserves the right to terminate the Agreement upon notice of at least twelve months before the date of expiry of the current period of validity.

3. In respect of investments made before the date of the termination of the present Agreement the foregoing Articles shall continue to be effective for a further period of fifteen years from that date.

4. Subject to the period mentioned in paragraph 2 of this Article, the Kingdom of the Netherlands shall be entitled to terminate the application of the present Agreement separately in respect of any of the parts of the Kingdom.

5. Upon entry into force of the present Agreement, the Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Arab Republic of Egypt on the reciprocal encouragement and protection of investments, signed on 30 October 1976,[1] shall be terminated and replaced by the present Agreement.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1129, p. 41.

The present Agreement will only terminate and replace the Agreement of 1976 in relation between the Arab Republic of Egypt and those parts of the Kingdom of the Netherlands to which the present Agreement applies in conformity with the notification mentioned in article 13 of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned representatives, duly authorized thereto, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Cairo on 17 January 1996, in the Netherlands, Arabic and English languages, the three texts being equally authentic. In case of difference of interpretation the English text will prevail.

For the Kingdom
of the Netherlands:

A. VAN DOK-VAN WEELE

For the Arab Republic
of Egypt:

NAWAL EL-TATAWI

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Royaume des Pays-Bas et la République arabe d'Egypte, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désireux de renforcer les liens traditionnels d'amitié entre leurs pays, d'étendre et d'intensifier leurs relations économiques mutuelles, en particulier concernant les investissements effectués par des ressortissants d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement réservé à ces investissements stimulera les mouvements de capitaux et de technologies, ainsi que le développement économique des Parties contractantes et qu'un traitement juste et équitable des investissements est souhaitable,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « investissements » inclut tous les types d'avoirs et notamment mais non exclusivement

i) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous les autres droits réels pour chaque type d'avoirs;

ii) Les droits découlant d'actions, d'obligations et autres types de participation à des sociétés et à des coentreprises;

iii) Les créances financières, celles sur d'autres types d'avoirs ou sur toutes prestations ayant une valeur économique;

iv) Les droits dans le domaine de la propriété intellectuelle, des procédés techniques, de la clientèle et du savoir-faire;

v) Les droits conférés par le droit public ou par contrat, y compris les droits concédés pour la prospection, l'exploration, l'extraction et l'acquisition de ressources naturelles;

a) Le terme « ressortissants » désigne, au regard de l'une ou l'autre Partie contractante :

i) Les personnes physiques ayant la nationalité de ladite Partie contractante;

ii) Les personnes morales constituées conformément à la législation de ladite Partie contractante;

c) Le terme « territoire » comprend les zones maritimes adjacentes à la côte de l'Etat concerné, dans la mesure où l'Etat exerce des droits souverains ou sa juridiction dans ces zones, conformément au droit international.

[1] Entré en vigueur le 1er mars 1998 par notification, conformément à l'article 14.

d) Le terme « revenus » désigne les produits d'un investissement et englobe en particulier les bénéfices, les dividendes, les intérêts et autres revenus ordinaires.

Article 2

Chaque Partie contractante encourage, dans le cadre de ses lois et règlements, la coopération économique en protégeant sur son territoire les investissements des ressortissants de l'autre Partie contractante. Elle accepte ces investissements en vertu de son droit à exercer les attributions qui lui sont conférées par ses lois et règlements.

Article 3

1. Chaque Partie contractante assure un traitement juste et équitable aux investissements de ressortissants de l'autre Partie contractante et n'entrave pas, par des mesures injustifiées ou discriminatoires, l'administration, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de ces investissements par lesdits ressortissants. Chaque Partie contractante accorde à ces investissements une sécurité et une protection physique totales.

2. En particulier, chaque Partie contractante accorde à ces investissements un traitement qui, en tout état de cause, n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres ressortissants ou à ceux de ressortissants de tout Etat tiers, le traitement le plus favorable à l'investissement concerné étant retenu.

3. Si une Partie contractante a accordé des avantages spéciaux aux ressortissants d'un Etat tiers en vertu d'accords établissant des unions douanières, des unions économiques, des unions monétaires ou des institutions analogues, ou sur la base d'accords provisoires conduisant à de telles unions ou institutions, cette Partie contractante n'est pas tenue d'accorder de tels avantages aux ressortissants de l'autre Partie contractante.

4. Chaque Partie contractante respecte toute obligation qu'elle peut avoir contractée en ce qui concerne les investissements de ressortissants de l'autre Partie contractante.

5. Si les dispositions législatives de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou les obligations relevant du droit international en vigueur ou convenues ultérieurement entre les Parties contractantes en sus du présent Accord, contiennent un règlement de caractère général ou spécifique, conférant aux investissements de ressortissants de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui qui est prévu par le présent Accord, ce règlement, dans la mesure où il est plus favorable, prévaut sur le présent Accord.

Article 4

En matière d'impôts, de droits, de redevances ainsi que de déductions et d'exemptions fiscales, chaque Partie contractante accorde aux ressortissants de l'autre Partie contractante qui exercent une activité économique quelconque sur son territoire un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou à ceux de tout Etat tiers, le traitement le plus favorable pour les ressortissants concernés étant retenu. Toutefois, il n'est pas tenu compte à cette fin d'avantages fiscaux spéciaux accordés par cette Partie :

a) En vertu d'un accord tendant à éviter la double imposition; ou

b) En vertu de sa participation à une union douanière, une union économique ou une institution analogue; ou

c) Sur la base de la réciprocité avec un Etat tiers.

Article 5

Les Parties contractantes garantissent la possibilité de transférer les paiements résultant d'un investissement. Les transferts sont effectués dans une monnaie librement convertible, sans restriction ni retard. Ils incluent en particulier, mais non exclusivement :

a) Les revenus tels qu'ils sont définis à l'article premier *d*;

b) Les fonds nécessaires

i) A l'acquisition de matières premières ou auxiliaires, de produits semi-finis ou finis, ou

ii) Au remplacement d'avoirs en capital afin d'assurer la continuité d'un investissement;

c) Les fonds supplémentaires nécessaires au développement d'un investissement;

d) Les fonds reçus en remboursement de prêts;

e) Les redevances ou rétributions;

f) Les revenus de personnes physiques;

g) Le produit de la vente ou de la liquidation de l'investissement;

h) Tous paiements découlant de l'application de l'article 7.

Article 6

Aucune des Parties contractantes ne prend de mesures ayant pour effet de déposséder, directement ou indirectement, des ressortissants de l'autre Partie contractante de leurs investissements, sans qu'il soit satisfait aux conditions suivantes :

a) Les mesures sont prises pour cause d'intérêt public, avec toutes les garanties prévues par la loi;

b) Les mesures ne sont pas discriminatoires ou contraires à des engagements préalables de la première Partie contractante;

c) Les mesures sont prises en contrepartie du paiement d'une juste indemnité. Cette indemnité représente la valeur réelle des investissements touchés et doit être assortie d'un intérêt calculé au taux commercial normal jusqu'à la date du paiement, pour pouvoir être considérée comme ayant été versée aux intéressés, être payée et transférée, sans retard indu, vers le pays désigné par les intéressés dans la monnaie du pays dont ils sont ressortissants ou dans toute autre monnaie librement convertible acceptée par les intéressés.

Article 7

Les ressortissants d'une Partie contractante dont les investissements effectués sur le territoire de l'autre Partie subissent des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national, d'une révolte, d'une insurrection ou de troubles, bénéficient de la part de ladite Partie contractante, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, le dédommagement ou tout autre règle-

ment, d'un traitement qui n'est pas moins favorable que le traitement accordé par ladite Partie contractante à ses propres ressortissants ou aux ressortissants d'Etats tiers, en appliquant celui des deux traitements qui est le plus favorable aux ressortissants intéressés.

Article 8

Si les investissements d'un ressortissant d'une Partie contractante sont assurés contre des risques non commerciaux ou sont justifiables de toute autre manière du versement d'une indemnité en vertu d'un régime institué par la loi, par un règlement ou par un contrat public, toute subrogation de l'assureur ou du réassureur ou de l'organisme désigné par cette Partie contractante aux droits dudit ressortissant aux termes de cette assurance ou au titre de toute autre indemnité octroyée est reconnue par l'autre Partie contractante.

Article 9

1. Chaque Partie contractante consent à soumettre tout différend d'ordre juridique survenu entre elle et un ressortissant de l'autre Partie contractante au sujet d'un investissement effectué par ce ressortissant sur le territoire de la première Partie contractante, au choix du ressortissant concerné, au :

— Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements en vue de son règlement par voie de conciliation ou d'arbitrage en vertu de la Convention sur le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965[1]. Une personne morale qui est un ressortissant d'une Partie contractante et qui, avant que le différend survienne, était contrôlée par des ressortissants de l'autre Partie contractante, est traitée, en vertu de l'Article 25, 2, *b*, de la Convention comme un ressortissant de l'autre Partie contractante;

— A un arbitre unique ou à un tribunal d'arbitrage spécial, établi conformément aux Règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international[2];

— Au Centre régional d'arbitrage commercial international au Caire;

— A la Cour d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale de Paris.

2. Les sentences de l'arbitrage sont définitives et contraignantes pour les Parties en cause. Chaque Partie applique la sentence conformément à sa législation nationale.

Article 10

Les dispositions du présent Accord s'appliquent également, à compter de la date de son entrée en vigueur, aux investissements effectués avant cette date.

Article 11

Chaque Partie contractante peut proposer à l'autre Partie la tenue de consultations sur toutes questions concernant l'interprétation ou l'application de l'Accord. L'autre Partie examine avec bienveillance cette proposition et fournit les possibilités voulues de procéder à de telles consultations.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.
[2] *Ibid., Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-et-unième session, Supplément n° 17* (A/31/17), p. 36.

Article 12

1. Tout différend entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord qui ne peut être réglé dans les six mois par voie de négociations diplomatiques est, à moins que les Parties en décident autrement, soumis à la demande de l'une ou l'autre des Parties, à un tribunal d'arbitrage composé de trois membres. Chaque Partie désigne un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés nomment comme Président du tribunal d'arbitrage un troisième arbitre qui n'est ressortissant d'aucune des deux Parties.

2. Si l'une des Parties n'a pas désigné son arbitre et n'a pas donné suite dans un délai de deux mois, à l'invitation à procéder à cette désignation, qui lui est adressée par l'autre Partie, cette dernière peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la désignation nécessaire.

3. Si les deux arbitres ne peuvent se mettre d'accord sur le choix du troisième arbitre au cours des deux mois de leur désignation, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la désignation nécessaire.

4. Si, dans les cas prévus aux paragraphes 2 et 3 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice est empêché de s'acquitter de cette tâche, ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, le Vice-Président est prié de procéder aux nominations nécessaires. Si le Vice-Président est empêché de s'acquitter de cette tâche ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, le membre de rang immédiatement inférieur de la Cour, qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante, est prié de procéder à la désignation nécessaire.

5. Le tribunal statue sur la base du respect du droit, en tenant compte notamment du présent Accord, d'autres accords pertinents entre les Parties contractantes, de la législation nationale des Parties contractantes sur le territoire desquelles les investissements ont été réalisés, y compris les règlements relatifs aux conflits de droits, et les principes du droit international. Avant de se prononcer, le tribunal peut à toute étape de la procédure, proposer aux Parties de régler le différend à l'amiable. Les dispositions qui précèdent ne préjugent pas du règlement du différend *ex aequo et bono* si les Parties en conviennent.

6. Sauf si les Parties en décident autrement, le tribunal fixe lui-même sa procédure.

7. La décision du tribunal est prise à la majorité des voix. Cette décision est définitive et contraignante pour les Parties.

Article 13

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord s'applique au territoire européen du Royaume, aux Antilles néerlandaises, ainsi qu'à Aruba, à moins qu'il n'en soit décidé autrement avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 14

1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifié par écrit l'accomplissement des formalités constitutionnelles nécessaires et il le demeure pendant quinze ans.

2. Sauf si l'une des Parties contractantes avise l'autre de son intention de le dénoncer douze mois au moins avant la date d'expiration de sa validité, le présent Accord est prorogé tacitement pour des périodes de quinze ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer moyennant un préavis d'au moins douze mois, avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date de dénonciation du présent Accord, les dispositions des articles qui précèdent demeurent en vigueur pendant une nouvelle période de quinze ans à partir de cette date.

4. Sous réserve de la période mentionnée au paragraphe 2 du présent article, le Royaume des Pays-Bas est en droit de mettre fin aux dispositions du présent Accord pour toutes parties du Royaume séparément.

5. Lors de l'entrée en vigueur du présent Accord, celui signé le 30 octobre 1976[1] entre le Royaume des Pays-Bas et la République arabe d'Egypte, relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements, devient caduc et il est remplacé par le présent Accord.

Le présent Accord mettra seulement fin à l'Accord de 1976 et le remplacera, pour ce qui est de la République arabe d'Egypte et les parties du Royaume des Pays-Bas, auxquelles le présent Accord s'applique, conformément à la notification mentionnée à l'article 13 du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire au Caire le 17 janvier 1996 dans les langues néerlandaise, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour le Royaume
des Pays-Bas :

A. VAN DOK-VAN WEELE

Pour la République
arabe d'Egypte :

NAWAL EL-TATAWI

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1129, p. 41.

No. 34459

NETHERLANDS
and
ARGENTINA

Exchange of notes constituting an agreement on employment of dependants of diplomatic personnel. Buenos Aires, 25 July 1996

Authentic texts: Spanish and Dutch.

Registered by the Netherlands on 11 March 1998.

PAYS-BAS
et
ARGENTINE

Échange de notes coustituaut un accord relatif à l'emploi des personnes à la charge du personnel diplomatique. Bueuos Aires, 25 juillet 1996

Textes authentiques : espagnol et néerlandais.

Enregistré par les Pays-Bas le 11 mars 1998.

[TRANSLATION]

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE NETHERLANDS AND ARGENTINA ON EMPLOYMENT OF DEPENDANTS OF DIPLOMATIC PERSONNEL

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[1] Came into force on 1 June 1997 by notification, in accordance with the provisions of the said notes.

[TRADUCTION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LES PAYS-BAS ET L'ARGENTINE RELATIF À L'EMPLOI DES PERSONNES À LA CHARGE DU PERSONNEL DIPLOMATIQUE

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Entré en vigueur le 1er juin 1997 par notification, conformément aux dispositions desdites notes.

No. 34460

NETHERLANDS
and
INTERNATIONAL MONETARY FUND

Exchange of letters constituting an agreement according immunities and privileges to the Resident Representative of the International Monetary Fund in the Netherlands Antilles. Washington, 4 October 1997 and The Hague, 11 October 1996

Authentic text: English.

Registered by the Netherlands on 11 March 1998.

PAYS-BAS
et
FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

Échauge de lettres constituaut un accord sur les privilèges et immnnités accordés au Représentant résident du Fonds monétaire international aux Antilles néerlandaises. Washingtou, 4 octobre 1997 et La Haye, 11 octobre 1996

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Pays-Bas le 11 mars 1998.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[1] BETWEEN THE NETHERLANDS AND THE INTERNATIONAL MONETARY FUND ACCORDING IMMUNITIES AND PRIVILEGES TO THE RESIDENT REPRESENTATIVE OF THE INTERNATIONAL MONETARY FUND IN THE NETHERLANDS ANTILLES

I

INTERNATIONAL MONETARY FUND
WASHINGTON, D.C.

October 4, 1996

Dear Mr. Minister,

In reference to the assignment of a Resident Representative by the International Monetary Fund (hereinafter the IMF) to the Netherlands Antilles, I would appreciate your confirmation of the following understandings:

1. The Kingdom of the Netherlands, on behalf of the Netherlands Antilles, acknowledges the application of the immunities and privileges of the IMF as specified in the Articles of Agreement of the IMF (27 December 1945)[2] and the UN Convention on Privileges and Immunities of the Specialized Agencies (21 November 1947).[3]

2. The Kingdom of the Netherlands, on behalf of the Netherlands Antilles, in accordance with the laws and regulations of the Netherlands Antilles, acknowledges the agreement by the Kingdom of the Netherlands to accord:

a) to the Resident Representative and to members of his family forming part of his household, if they are not nationals of the Kingdom of the Netherlands, the same privileges and immunities as are accorded to chiefs of diplomatic missions accredited to the Kingdom of the Netherlands; and

b) to the Resident Representative, members of his family forming part of his household, and his private servants the same repatriation facilities in the event of serious crises as are accorded to chiefs of diplomatic missions accredited to the Kingdom of the Netherlands; and

c) to the Resident Representative's private servants, if they are not nationals of or permanent residents in the Kingdom of the Netherlands:

(i) exemption from dues and taxes on the emoluments they receive by reason of their employment, and

[1] Came into force on 11 October 1996, in accordance with the provisions of the said notes.

[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 2, p. 39.

[3] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320; vol. 1060, p. 337 and vol. 1482, No. A-521.

(ii) the privileges and immunities customarily accorded by the Kingdom to private servants of chiefs of diplomatic missions accredited to the Kingdom.

3. The Kingdom of the Netherlands, on behalf of the Netherlands Antilles, agrees to:

a) permit entry of and grant exemption from all customs duties, taxes, and related charges other than charges for storage, cartage, and similar services, on:

(i) articles for official use of the office of the Resident Representative; and

(ii) articles for personal use of the Resident Representative or members of his family forming part of his household, including his personal baggage, one automobile, and articles intended for his establishment.

b) exempt items falling under paragraph 3a) above from all local taxation.

4. The Kingdom of the Netherlands, on behalf of the Netherlands Antilles, agrees to:

a) provide suitable office space and secretarial assistance for the Resident Representative; and

b) take reasonable measures to secure the office and home of the Resident Representative and to protect him, members of his family forming part of his household, and private servants from physical harm.

5. The Kingdom of the Netherlands, on behalf of the Netherlands Antilles, agrees to assist in and facilitate the opening and operation of a Resident Representative office insofar as such assistance and facilitation are within the jurisdiction or control of the Netherlands Antilles.

I have the honor to propose that this letter and your affirmative answer shall constitute an Agreement between the International Monetary Fund and the Kingdom of the Netherlands, on behalf of the Netherlands Antilles, which shall enter into force on the date of receipt of your reply.

Sincerely yours,

MICHEL CAMDESSUS
Managing Director

The Minister of Foreign Affairs
Kingdom of the Netherlands
The Hague
The Netherlands

II

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

The Hague, 11 October 1996

I should like to acknowledge the receipt of your letter of 4 October 1996, which reads as follows:

[*See letter I*]

On behalf of the Government of the Kingdom of the Netherlands, I have the honour to confirm that your letter and this letter in reply shall constitute an Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the International Monetary Fund, which shall enter into force as of today.

HANS VAN MIERLO
Minister for Foreign Affairs
of the Kingdom of the Netherlands

Mr. M. Camdessus
Managing Director
International Monetary Fund
Washington

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS ACCORDÉS AU REPRÉSENTANT RÉSIDENT DU FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL AUX ANTILLES NÉERLANDAISES

I

FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL
WASHINGTON, D.C.

Le 4 octobre 1996

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'affectation d'un Représentant résident par le Fonds monétaire international (ci-après dénommé le FMI) aux Antilles néerlandaises, je souhaiterais avoir confirmation de votre accord sur les dispositions ci-après :

1. Le Royaume des Pays-Bas, au nom des Antilles néerlandaises, prend note de l'application des immunités et privilèges du FMI, tels qu'ils sont spécifiés dans les Articles de l'Accord du FMI (27 décembre 1945)[2] et de la Convention des Nations Unies sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées (21 novembre 1947)[3].

2. Le Royaume des Pays-Bas, au nom des Antilles néerlandaises, et conformément à la législation et à la réglementation des Antilles néerlandaises, fait sienne la décision du Royaume des Pays-Bas d'accorder :

a) Au Représentant résident et aux membres de sa famille qui composent son ménage, s'ils ne sont pas ressortissants du Royaume des Pays-Bas, les mêmes privilèges et immunités que ceux accordés aux chefs des missions diplomatiques accréditées auprès du Royaume des Pays-Bas;

b) Au Représentant résident, ainsi qu'aux membres de sa famille constituant son ménage et à ses serviteurs personnels, les mêmes moyens de rapatriement en cas de crise grave que ceux qui sont accordés aux chefs des missions diplomatiques accréditées auprès du Royaume des Pays-Bas; et

c) Aux serviteurs personnels du Représentant résident, s'ils ne sont pas ressortissants ou résidents permanents du Royaume des Pays-Bas :

i) L'exonération des droits et taxes sur les traitements qu'ils reçoivent du fait de leur emploi, et

[1] Entré en vigueur le 11 octobre 1996, conformément aux dispositions desdites notes.
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 2, p. 39.
[3] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322; vol. 1060, p. 337 et vol. 1482, nº A-521.

ii) Les privilèges et immunités accordés par le Royaume aux serviteurs personnels des chefs de missions diplomatiques accréditées auprès du Royaume.

3. Le Royaume des Pays-Bas, au nom des Antilles néerlandaises, accepte :

a) D'autoriser l'entrée et d'accorder l'exonération de tous les droits de douane, taxes et frais associés autres que les frais de transport et services similaires sur :

i) Les articles destinés à une utilisation officielle du Bureau du Représentant résident; et

ii) Les articles destinés à l'usage personnel du Représentant résident ou des membres de sa famille constituant son ménage, y compris ses bagages personnels, une voiture automobile et les articles nécessaires à son installation;

b) D'exonérer les articles relevant de l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus de tous impôts locaux.

4. Le Royaume des Pays-Bas, au nom des Antilles néerlandaises, accepte de :

a) Fournir des locaux adaptés à un usage de bureau et une assistance de secrétariat pour le Représentant résident; et

b) Prendre des mesures raisonnables pour assurer la sécurité du bureau et du domicile du Représentant résident, le protéger lui-même et les membres de sa famille constituant son ménage, et ses serviteurs personnels de tout dommage physique.

5. Le Royaume des Pays-Bas, au nom des Antilles néerlandaises, accepte de fournir une assistance pour faciliter l'ouverture et le fonctionnement d'un bureau de Représentant résident, dans la mesure où ladite assistance relève de la juridiction ou de l'autorité des Antilles néerlandaises.

J'ai l'honneur de proposer que la présente lettre et votre réponse affirmative constituent un Accord entre le Fonds monétaire international et le Royaume des Pays-Bas, au nom des Antilles néerlandaises, qui entrera en vigueur à la date de la réception de votre réponse.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

Le Directeur général,
MICHEL CAMDESSUS

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires étrangères
Royaume des Pays-Bas
La Haye
Pays-Bas

II

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

La Haye, le 11 octobre 1996

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 4 octobre 1996, qui se lit comme suit :

[*Voir lettre I*]

Au nom du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, j'ai le plaisir de confirmer que votre lettre et la présente réponse constituent un Accord entre le Royaume des Pays-Bas et le Fonds monétaire international, qui entre en vigueur dès aujourd'hui.

Le Ministre des Affaires étrangères
du Royaume des Pays-Bas,
HANS VAN MIERLO

Monsieur M. Camdessus
Directeur général
Fonds monétaire international
Washington

No. 34461

LATVIA
and
CZECH REPUBLIC

Agreement for the promotion and reciprocal protection of investments. Signed at Riga on 25 October 1994

Authentic texts: Latvian, Czech and English.

Registered by Latvia on 11 March 1998.

LETTONIE
et
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Accord relatif à la promotion et à la protection réciproqne des investissements. Signé à Riga le 25 octobre 1994

Textes authentiques : letton, tchèque et anglais.

Enregistré par la Lettonie le 11 mars 1998.

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN ČEHIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS LĪGUMS PAR IEGULDĪJUMU VEICINĀŠANU UN SAVSTARPĒJU AIZSARDZĪBU

Latvijas Republikas Valdība un Čehijas Republikas Valdība (turpmāk tekstā "Līgumslēdzējas Puses"),

vēloties pastiprināt ekonomisko sadarbību abu valstu labā,

paredzot radīt un uzturēt labvēlīgus nosacījumus vienas Valsts ieguldītāju ieguldījumiem otras Valsts teritorijā, un

Apzinoties, ka savstarpēja ieguldījumu veicināšana un aizsardzība, saskaņā ar šo Līgumu, stimulē biznesa aktivitātes šajā sfērā,

vienojās par sekojošo:

1. pants

Terminu skaidrojums

Šajā Līgumā:

1. Terminam "ieguldījums" jāietver jebkurš ieguldītā īpašuma veids, kas ir saistīts ar vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāja ekonomisko darbību otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, saskaņā ar tās likumiem un noteikumiem, tajā skaitā, kaut gan ne tikai:

(a) kustamais un nekustamais īpašums, kā arī citas īpašuma tiesības in rem, tādas kā hipotēkas, prasījuma un galvojuma tiesības un citas līdzīgas tiesības;

(b) akcijas, obligācijas, uzņēmējsabiedrību ieguldījumi vai jebkura cita daļības forma uzņēmumā;

(c) prasījumi par maksājumu vai jebkuru citu izpildi ar ekonomisku vērtību, kas ir saistīta ar ieguldījumu;

(d) intelektuālā īpašuma tiesības, ieskaitot autortiesības, tirdzniecības zīmes, patentus, rūpnieciskos projektus, tehnoloģiskos procesus, "know-how", tirdznieciskos noslēpumus, tirdznieciskos nosaukumus un "goodwill", kuri ir saistībā ar ieguldījumu;

(e) jebkuras tiesības, kuras piešķir likumi vai kontrakts un jebkuras licences vai atļaujas saskaņā ar likumu, ieskaitot atļaujas pētīt, iegūt, apstrādāt un izmantot dabas resursus.

Jebkādas izmaiņas attiecībā uz ieguldījumu formu neietekmēs to kā ieguldījumu raksturojumu.

2. Ar terminu "ieguldītājs" jāsaprot jebkuru fizisku vai juridisku personu, kura veic ieguldījumu otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā.

(a) ar terminu "fiziska persona" jāsaprot jebkuru fizisku personu, kurai, saskaņā ar likumiem, ir kādas no Līgumslēdzējām Pusēm pilsonība;

(b) ar terminu "juridiska persona" attiecībā uz abām Līgumslēdzējām Pusēm ir jāsaprot jebkurš veidojums, kurš tiek reģistrēts vai izveidots , kā arī atzīts par juridisku personu saskaņā ar tās likumiem.

3. Ar terminu "ienākumi" jāsaprot visi līdzekļi, kas radušies saistībā ar ieguldījumiem, tai skaitā, kaut gan ne tikai, peļņa, procenti, kapitāla pieaugumi, daļas, dividendes, autora honorārus vai maksas.

4. Ar terminu "teritorija" jāsaprot Latvijas Republikas vai Čehijas Republikas teritorija, ieskaitot teritoriālo jūru, kā arī kontinentālo šelfu pār kuriem saskaņā ar starptautiskajām tiesībām attiecīgā valsts realizē suverēnas tiesības ar mērķi pētīt un izmantot šo zonu dabas resursus.

2. pants

Ieguldījumu veicināšana un aizsardzība

1. Katra Līgumslēdzēja Puse veicinās un radīs labvēlīgus apstākļus otras Līgumslēdzējas puses ieguldītājiem, veicot ieguldījumus tās teritorijā un atzīs šādus ieguldījumus saskaņā ar tās likumiem un noteikumiem.

2. Abu Līgumslēdzēju Pušu ieguldītāju ieguldījumiem vienmēr tiks nodrošināta godīga un vienlīdzīga attieksme, kā arī pilnīga aizsardzība un drošība otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā.

3. pants

Nacionālais un vislielākās labvēlības režīms

1. Katra Līgumslēdzēja Puse savā teritorijā otras Līgumslēdzējas Puses ieguldījumiem un ienākumiem piemēros taisnīgu un vienlīdzīgu režīmu, ne mazāk labvēlīgu kā to, ko tā ir noteikusi vai nu attiecībā pret savu pilsoņu ieguldījumiem un ienākumiem vai jebkuras trešās valsts ieguldītāju ieguldījumiem un ienākumiem.

2. Katrai Līgumslēdzējai Pusei tās teritorijā attiecībā uz otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumiem saistībā ar šo ieguldījumu pārvaldīšanu, uzturēšanu, izmantošanu, lietošanu vai nodošanu ir jāpiemēro godīgu un vienlīdzīgu attieksmi, kā arī ne mazāk labvēlīgu režīmu, kā to, kas noteikts savas valsts ieguldītājiem vai jebkuras trešās valsts ieguldītājiem.

3. Šī panta 1. un 2. punkta nosacījumi nedrīkst tikt iztulkoti kā tādi, kas Līgumslēdzējai Pusei uzliek pienākumu attiecināt uz otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem jebkuru režīmu, priekšrocību vai privilēģiju, kuru pirmā Līgumslēdzēja Puse varētu piemērot saskaņā ar:

(a) jebkuru muitas ūniju vai brīvās tirdzniecības zonu, valūtas savienību vai līdzīgiem starptautiskiem līgumiem, kuri paredz šādu savienību vai institūciju vai citu reģionālās kooperācijas formu izveidošanu, kuru locekles ir vai var kļūt Līgumslēdzējas Puses;

(b) jebkuru starptautisku līgumu vai kārtību, kas pilnībā vai galvenokārt attiecas uz nodokļu uzlikšanu.

4. pants

Zaudējumu kompensācija

1. Ja jebkuras no Līgumslēdzējām Pusēm ieguldītāju ieguldījumi cieš zaudējumus sakarā ar karu, bruņotu konfliktu, ārkārtēju stāvokli, sacelšanos, dumpi, nemieriem vai citiem līdzīgiem notikumiem otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, tie tiks šīs Līgumslēdzējas Puses nodrošināti ar ne mazāk labvēlīgu režīmu kā tas, kurš noteikts attiecībā pret savas valsts ieguldītājiem vai jebkuras trešās valsts ieguldītājiem sakarā ar restitūciju, zaudējumu atlīdzību, kompensāciju vai citiem atlīdzības noteikumiem.

2. Bez 1. punktā minētajiem nosacījumiem, vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāji, kas saskaņā ar 1. punktā minētajiem gadījumiem cieš zaudējumus otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, kas radušies no:

(a) viņu īpašumu rekvizīcijas, ko veikuši tās spēki vai varas iestādes;

(b) viņu īpašuma iznīcināšanas, ko veikuši tās spēki vai varas iestādes un ko nebija izraisījušas kaujas darbības vai situācijas nepieciešamība

būs pakļauti taisnīgai un atbilstošai kompensācijai par zaudējumiem, kuri radušies rekvizīcijas laikā vai īpašuma iznīcināšanas gadījumā. Šādi maksājumi bez vilcināšanās būs brīvi pārvedami brīvi konvertējamā valūtā.

5. pants

Ekspropriācija

1. Vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumi otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā nevar tikt ekspropriēti, nacionalizēti vai pakļauti citai darbībai ar līdzvērtīgu efektu (visas šādas darbības tālāk tekstā "ekspropriācija"), izņemot gadījumus kad ir ievēroti sekojoši nosacījumi:

(a) ekspropriācija jāveic sabiedrības interesēs un ir saskaņā ar iekšējo likumdošanu;

(b) ekspropriācija nedrīkst būt diskriminējoša;

(c) tā drīkst tikt veikta vienīgi saņemot tūlītēju, atbilstošu un efektīgu kompensāciju.

2. Šādai kompensācijai jālīdzinās atsavināmo ieguldījumu tirgus vērtībai, kas pastāvēja pirms tieši pirms ekspropriācijas vai pirms paredzēta ekspropriācija kļuva vispārzināma, un ietvers procentus, sākot no ekspropriācijas dienas, tā tiks izdarīta bez vilcināšanās, būs efektīvi realizējama un brīvi pārvedama brīvi konvertējamā valūtā.

3. Iespaidotajam ieguldītājam būs tiesības uz tūlītēju lietas pārbaudi vai ieguldījumu novērtējumu saskaņā ar šajā Pantā noteiktajiem principiem, un to veiks šīs Līgumslēdzējas Puses tiesas vai kāda cita neatkarīga iestāde.

4. 1. un 2. punkta nosacījumi jāpielieto gadījumā, ja Līgumslēdzēja Puse ekspropriē tādas sabiedrības īpašumu, kas reģistrēta vai izveidota tās teritorijas jebkurā daļā saskaņā ar spēkā esošajiem likumiem un kurā otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem pieder akcijas.

6. pants

Pārvedumi

1. Līgumslēdzējas Puses garantēs ar ieguldījumiem un ienākumiem saistīto maksājumu pārvedumu. Pārvedumi tiks veikti brīvi konvertējamā valūtā, bez jebkādiem ierobežojumiem un nevajadzīgas vilcināšanās. Šādi pārvedumi ietvers galvenokārt, kaut gan ne tikai:

(a) kapitālu un papildus summas, kas nepieciešamas ieguldījumu uzturēšanai un palielināšanai;

(b) peļņu, procentus, dividendes un citus tekošos ienākumus;

(c) fondus aizdevumu atmaksai;

(d) autora honorārus vai maksas;

(e) ieņēmumus no ieguldījumu pārdošanas vai likvidācijas;

(f) fizisko personu ieņēmumus.

2. Šī Līguma mērķiem valūtas apmaiņas kurss būs tas valūtas apmaiņas kurss, kurš tiek piemērots pārveduma dienā saskaņā ar spēkā esošajiem valūtas apmaiņas noteikumiem.

7. pants

Aizvietošanas princips

1. Ja Līgumslēdzēja Puse vai tās nozīmēts pārstāvis veic maksājumus saviem ieguldītājiem saskaņā ar garantiju, kas noslēgta attiecībā uz ieguldījumu otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, pēdējā minētā atzīs:

(a) jebkuru ieguldītāja tiesību vai prasību nodošanu pirmajai Līgumslēdzējai Pusei vai tās nozīmētai institūcijai, pamatojoties uz likumiem vai saskaņā ar tiesiskām darbībām šajā valstī; kā arī

(b) ka pirmā Līgumslēdzēja Puse vai tās nozīmēta aģentūra būs pēc aizvietošanas principa pilnvarota izmantot šī ieguldītāja tiesības un pieteikt viņa prasības, kā arī uzņemsies saistības, kas ir sakarā ar ieguldījumu.

2. Ar aizvietošanu iegūtās tiesības un prasības nedrīkst pārsniegt ieguldītāja oriģinālās tiesības un prasības.

8. pants

Ar ieguldījumiem saistīto strīdu izskatīšana starp Līgumslēdzēju Pusi un otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju

1. Jebkurš strīds, kurš var rasties starp vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju un otru Līgumslēdzēju Pusi sakarā ar ieguldījumu otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, tiks izskatīts strīdus pušu pārrunās.

2. Ja jebkurš strīds starp vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju un otru Līgumslēdzēju Pusi nevar tikt šādi atrisināts sešu mēnešu periodā, ieguldītājam būs tiesības iesniegt prasību jebkurā no sekojošām institūcijām:

(a) Starptautiskajā Ieguldījumu strīdu izskatīšanas centrā (ICSID) saskaņā ar attiecīgajiem Konvencijas par Ieguldījumu strīdu izšķiršanu starp valstīm un citu valstu pilsoņiem, kura atvērta parakstīšanās procedūrai 1965. gada 18. martā Vašingtonā, noteikumiem, gadījumā, ja abas Līgumslēdzējas Puses ir šīs Konvencijas locekles; vai

(b) arbitrāžā vai ad hoc starptautiskajā arbitrāžas tiesā, kas izveidota saskaņā ar Apvienoto Nāciju Starptautisko tirdzniecības tiesību komisijas arbitrāžas noteikumiem (UNCITRAL). Strīda Puses var rakstiski vienoties, kā modificēt šos noteikumus. Arbitrāžas lēmums ir galīgs un saistošs abām strīda pusēm.

9. pants

Strīdu izskatīšana starp Līgumslēdzējām Pusēm

1. Strīdi starp Līgumslēdzējām Pusēm, kas saistīti ar šī Līguma tulkošanu vai piemērošanu, ja iespējams, tiks izskatīti konsultāciju vai pārrunu ceļā.

2. Ja strīds netiks nokārtots sešu mēnešu laikā, skaitot no strīda sākuma, tas pēc kādas no Līgumslēdzējām Pusēm lūguma var tikt iesniegts Arbitrāžas Tiesā saskaņā ar šī Panta noteikumiem.

3. Arbitrāžas tiesa tiks izveidota katram individuālajam gadījumam sekojošā veidā. Divu mēnešu laikā no prasības lietu izskatīt arbitrāžā saņemšanas; katra Līgumslēdzēja Puse nozīmēs vienu tiesas locekli. Tad šie divi dalībnieki izvēlēsies kādas trešās valsts pilsoni, kurš ar abu Līgumslēdzēju Pušu piekrišanu tiks iecelts par Tiesas priekšsēdētāju (tālāk tekstā "priekšsēdētājs"). Priekšsēdētājs jānozīmē trīs mēnešu laikā, skaitot no pārējo divu locekļu nozīmēšanas dienas.

4. Ja šī Panta 3. punktā minēto periodu laikā nepieciešamās iecelšanas nav paveiktas, var pieprasīt Starptautiskās Tiesas priekšsēdētājam veikt nepieciešamās iecelšanas. Ja, gadījumā, viņš ir kādas no Līgumslēdzējām Pusēm pilsonis, vai ir kādi citi apstākļi, kuri neļauj viņam pildīt šo funkciju, veikt nepieciešamo iecelšanu jāuzaicina Vicepriekšsēdētājs. Ja arī Vicepriekšsēdētājs ir kādas no Līgumslēdzējām Pusēm pilsonis vai nevar veikt šo funkciju, nepieciešamās procedūras veikt tiek lūgts nākošajam pēc ieņemamā amata Starptautiskās Tiesas loceklim, kas nav kādas no Līgumslēdzējām Pusēm pilsonis.

5. Arbitrāžas Tiesa savus lēmumus pieņem ar balsu vairākumu. Šāds lēmums ir saistošs. Katra Līgumslēdzēja Puse uzņemsies izmaksas par savu arbitru un viņa pārstāvību arbitrāžas prāvās; izmaksas par priekšsēdētāju un pārējās izmaksas Līgumslēdzējas Puses segs līdzīgās daļās. Arbitrāžas Tiesa pati noteiks savas darbības procedūras.

10. pants

Citu noteikumu un speciālu saistību piemērošana

1. Ja kāds jautājums tiek regulēts gan ar šo Līgumu, gan ar citu starptautisku līgumu, kura dalībnieces ir Līgumslēdzējas Puses, nekas šajā Līgumā netraucēs ne Līgumslēdzējām Pusēm, ne jebkuram no to ieguldītājiem, kam pieder ieguldījumi otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, izvēlēties viņa gadījumam labvēlīgākos noteikumus.

2. Ja režīms, ko viena Līgumslēdzēja Puse piemēro otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem saskaņā ar tās likumiem, noteikumiem vai citiem specifiskiem kontraktu noteikumiem, ir labvēlīgāks kā tas, ko nosaka šis Līgums, tiks piemērots tas, kurš ir labvēlīgāks.

11. pants

Līguma piemērošana

Šī Līguma noteikumi tiks piemēroti no šī Līguma spēkā stāšanās dienas gan attiecībā uz vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju nākošajiem ieguldījumiem otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, gan attiecībā uz jau esošajiem ieguldījumiem.

12. pants

Līguma stāšanās spēkā, darbības ilgums un izbeigsanās

1. Katra Līgumslēdzēja Puse dara zināmu otrai par tās likumos paredzēto procedūru, lai šis Līgums stātos spēkā, izpildīšanu. Līgums stāsies spēkā dienā, kaŗ tiks veikts otrais no šiem paziņojumiem.

2. Šis Līgums būs spēkā desmit gadus un arī pēc tam paliks spēkā, ja sešus mēnešus pirms sākotnējā vai jebkuru tam sekojošu periodu beigām kāda no Līgumslēdzējām Pusēm rakstiski nepaziņos savu nodomu to izbeigt.

3. Attiecībā uz ieguldījumiem, kas veikti pirms šī Līguma izbeigšanās, šī Līguma noteikumi būs spēkā desmit gadus pēc šī Līguma izbeigšanās dienas.

Šo apliecinot, būdami atbilstoši pilnvaroti, šo Līgumu ir parakstījuši.

Līgums noslēgts RĪGĀ 1994. gada 25. OKTOBRĪ divos eksemplāros latviešu, čehu un angļu valodās, pie tam visi teksti ir vienlīdz autentiski. Domstarpību gadījumā noteicošais būs teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas Valdības vārdā:

Čehijas Republikas Valdības vārdā:

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

DOHODA MEZI VLÁDOU LOTYŠSKÉ REPUBLIKY A VLÁDOU ČESKÉ REPUBLIKY O PODPOŘE A VZÁJEMNÉ OCHRANĚ INVESTIC

Vláda Lotyšské republiky a vláda České republiky (dále jen "Smluvní Strany").

vedeny přáním zintenzivnit hospodářskou spolupráci k vzájemnému prospěchu obou států.

hodlajíce vytvořit a udržovat příznivé podmínky pro investice investorů jednoho státu na území druhého státu a

vědomy si, že podpora a vzájemná ochrana investic v souladu s touto Dohodou podněcuje podnikatelskou iniciativu v této oblasti.

se dohodly na následujícím:

Článek 1

Definice

Pro účely této Dohody:

1. Pojem "investice" označuje každou majetkovou hodnotu investovanou v souladu s hospodářskými aktivitami investorem jedné Smluvní Strany na území druhé Smluvní Strany v souladu s právním řádem druhé Smluvní Strany a zahrnuje zejména, nikoli však výlučně:

a) movitý a nemovitý majetek, jakož i všechna věcná práva, jako jsou hypotéky, zástavy, záruky a podobná práva;

b) akcie, obligace, vklady společností nebo jakékoli jiné formy účasti na společnostech;

c) peněžní pohledávky nebo nároky na jakoukoli činnost mající hospodářskou hodnotu související s investicí;

d) práva z oblasti duševního vlastnictví včetně autorských práv, práva z ochranných známek, patentů, průmyslových vzorů, technických postupů, know-how, obchodních tajemství, obchodních jmen a goodwill, spojených s investicí;

e) práva vyplývající ze zákona nebo ze smluvního ujednání, licence a povolení vydané podle zákona, včetně koncesí k průzkumu, těžbě, kultivaci nebo využití přírodních zdrojů.

Jakákoliv změna formy, ve které jsou hodnoty investovány, nemá vliv na jejich postavení jako investice.

2. Pojem "investor" znamená jakoukoli fyzickou nebo právnickou osobu, která investuje na území druhé Smluvní Strany.

a) Pojem "fyzická osoba" znamená jakoukoli fyzickou osobu mající státní občanství některé ze Smluvních Stran v souladu s jejím právním řádem;

b) Pojem "právnická osoba" znamená s ohledem na obě Smluvní Strany jakoukoli společnost zaregistrovanou nebo zřízenou v souladu s jejím právním řádem a uznanou za právnickou osobu tímto právním řádem.

3. Pojem "výnosy" znamená částky plynoucí z investice a zahrnuje zejména, nikoliv však výlučně, zisky, úroky, přírůstky kapitálu, podíly, dividendy, licenční nebo jiné poplatky.

4. Pojem "území" znamená území Lotyšské republiky včetně teritoriálního moře, jakož i kontinentálního šelfu, nad kterým dotyčný stát vykonává v souladu s mezinárodním právem svrchovaná práva za účelem průzkumu a využití přírodních zdrojů z takové oblasti, a území České republiky.

Článek 2

Podpora a ochrana investic

1. Každá Smluvní Strana bude podporovat a vytvářet příznivé podmínky pro investory druhé Smluvní Strany, aby investovali na jejím území, a bude takové investice připouštět v souladu se svým právním řádem.

2. Investice investorů jedné nebo druhé Smluvní Strany budou mít vždy zajištěno řádné a spravedlivé zacházení a budou požívat plné ochrany a bezpečnosti na území druhé Smluvní Strany.

Článek 3

Národní zacházení a doložka nejvyšších výhod

1. Každá Smluvní Strana poskytne na svém území investicím a výnosům investorů druhé Smluvní Strany zacházení, které je řádné

a spravedlivé a není méně příznivé než jaké poskytuje investicím nebo výnosům svých vlastních investorů nebo investicím nebo výnosům investorů jakéhokoli třetího státu, je-li výhodnější.

2. Každá Smluvní Strana poskytne na svém území investorům druhé Smluvní Strany, pokud jde o řízení, udržování, užívání, využití nebo disponování s jejich investicí, zacházení, které je řádné a spravedlivé a ne méně příznivé, než jaké poskytuje svým vlastním investorům nebo investorům jakéhokoli třetího státu, je-li výhodnější.

3. Ustanovení odstavce 1 a 2 tohoto Článku nelze vykládat tak, že zavazují jednu Smluvní Stranu poskytnout investorům druhé Smluvní Strany takové zacházení, výhody nebo výsady, které může jedna Smluvní Strana poskytovat podle:

a) celní unie nebo zóny volného obchodu nebo měnové unie nebo podobné mezinárodní dohody, vedoucí k takovým uniím nebo institucím, nebo jiných forem regionální spolupráce, jejichž členem Smluvní Strana je nebo může být; nebo

b) mezinárodní dohody nebo ujednání týkajících se zcela nebo převážně zdanění.

Článek 4

Náhrada za škodu

1. Jestliže investice investorů jedné nebo druhé Smluvní Strany utrpí škody následkem války, ozbrojeného konfliktu, výjimečného stavu, nepokojů, povstání, vzpoury nebo jiných podobných událostí na území druhé Smluvní Strany, poskytne jim tato Smluvní Strana zacházení, pokud jde o restituci, náhradu škody, vyrovnání nebo jiné vypořádání, ne méně příznivé, než jaké poskytne tato Smluvní Strana svým vlastním investorům nebo investorům třetího státu.

2. Bez ohledu na odstavec 1 tohoto Článku, investorům jedné Smluvní Strany, kteří při událostech uvedených v předcházejícím odstavci utrpěli škody na území druhé Smluvní Strany spočívající v :

a) zabavení jejich majetku ozbrojenými silami nebo úředními orgány druhé Smluvní Strany,

b) zničení jejich majetku ozbrojenými silami nebo úředními orgány druhé Smluvní Strany, které nebylo způsobeno bojovými akcemi nebo nebylo vyvoláno nezbytností situace,

bude poskytnuta spravedlivá a přiměřená náhrada za škody utrpěné během zabírání nebo v důsledku zničení majetku. Výsledné platby budou bez prodlení volně převoditelné ve volně směnitelné měně.

Článek 5

Vyvlastnění

1. Investice uskutečněné investory jedné Smluvní Strany na území druhé Smluvní Strany nebudou vyvlastněny, znárodněny nebo podrobeny opatřením majícím podobný účinek (dále jen "vyvlastnění") kromě případů, kdy budou splněny následující podmínky:

a) vyvlastnění bude provedeno ve veřejném zájmu a podle vnitrostátních předpisů ;

b) nebude mít diskriminační charakter;

c) bude provedeno pouze proti vyplacení okamžité, přiměřené a účinné náhrady.

2. Taková náhrada se bude rovnat tržní hodnotě vyvlastněné investice bezprostředně před vyvlastněním nebo než se zamýšlené vyvlastnění stalo veřejně známým, bude zahrnovat úrok od data vyvlastnění, bude uskutečněna bez prodlení, bude okamžitě realizovatelná a volně převoditelná ve volně směnitelné měně.

3. Dotčený investor má právo požádat o neodkladné přezkoumání svého případu a o ohodnocení své investice soudním nebo jiným nezávislým orgánem Smluvní Strany v souladu s principy obsaženými v tomto Článku.

4. Ustanovení odstavců 1 a 2 tohoto Článku se vztahuje i na případy, kdy Smluvní Strana vyvlastní aktiva společnosti, která byla zaregistrována nebo zřízena v souladu s platným právním řádem v jakékoli části jejího vlastního území a v níž investoři druhé Smluvní Strany vlastní podíly.

Článek 6

Převody

1. Smluvní Strany zajistí převod plateb spojených s investicemi a výnosy. Převody budou provedeny ve volně směnitelné méně, bez omezení a zbytečných prodlení. Takové převody zahrnují zejména, nikoliv však výlučně:

a) kapitál a dodatečné částky k udržení nebo zvětšení investice;

b) zisky, úroky, dividendy a jiné běžné příjmy;

c) částky na splacení půjček;

d) licenční nebo jiné poplatky;

e) výnosy z prodeje nebo likvidace investice:

f) příjmy fyzických osob.

2. Pro účely této Dohody budou jako přepočítací kurzy použity devizové kurzy platné k datu převodu.

Článek 7

Postoupení práv

1. Jestliže jedna Smluvní Strana nebo jí zmocněná agentura provede platbu svému vlastnímu investorovi z důvodu záruky, kterou poskytla ve vztahu k investici na území druhé Smluvní Strany, uzná druhá Smluvní Strana:

a) postoupení každého práva nebo nároku investora na Smluvní Stranu nebo jí zmocněnou agenturu, ať k postoupení došlo podle zákona nebo na základě právního ujednání v této zemi, jakož i,

b) že Smluvní Strana nebo jí zmocněná agentura je z titulu postoupení práv oprávněna uplatňovat práva a vznášet nároky tohoto investora a převzít závazky vztahující se k investici.

2. Postoupená práva nebo nároky nepřekročí míru původních práv nebo nároků investora.

Článek 8

Řešení sporů z investic mezi Smluvní Stranou a investorem druhé Smluvní Strany

1. Jakýkoli spor, který může vzniknout mezi investorem jedné Smluvní Strany a druhou Smluvní Stranou v souvislosti s investicí na území této druhé Smluvní Strany, bude předmětem jednání mezi stranami ve sporu.

2. Jestliže spor mezi investorem jedné Smluvní Strany a druhou Smluvní Stranou nebude takto urovnán v době šesti měsíců, je investor oprávněn předložit spor buď:

a) Mezinárodnímu středisku pro řešení sporů z investic (ICSID) s přihlédnutím k použitelným ustanovením Úmluvy o řešení sporů z investic mezi státy a občany jiných států, otevřené k podpisu ve Washingtonu D.C. 18.března 1965 v případě, že obě Smluvní Strany jsou stranami této Úmluvy; nebo

b) rozhodci nebo mezinárodnímu rozhodčímu soudu zřízenému ad hoc, ustanovenému podle rozhodčích pravidel Komise Organizace spojených národů pro mezinárodní právo obchodní (UNCITRAL). Strany ve sporu se mohou písemně dohodnout na změnách těchto pravidel. Rozhodčí nález bude konečný a závazný pro obě strany ve sporu.

Článek 9

Řešení sporů mezi Smluvními Stranami

1. Spory mezi Smluvními Stranami týkající se výkladu nebo použití této Dohody budou, pokud to bude možné, vyřešeny konzultacemi nebo jednáními.

2. Pokud spor nemůže být takto vyřešen ve lhůtě šesti měsíců od zahájení sporu, bude na žádost jedné ze Smluvních Stran předložen rozhodčímu soudu v souladu s ustanoveními tohoto Článku.

3. Rozhodčí soud bude ustanoven pro každý jednotlivý případ následujícím způsobem. V průběhu dvou měsíců od přijetí žádosti o rozhodčí řízení určí každá Smluvní Strana jednoho člena rozhodčího soudu. Tito dva členové pak vyberou občana třetího státu, který bude se souhlasem obou Smluvních Stran jmenován předsedou soudu (dále jen "předseda"). Předseda bude jmenován do tří měsíců od data jmenování ostatních dvou členů.

4. Pokud v některé ze lhůt uvedených v odstavci 3 tohoto Článku nebylo provedeno nezbytné jmenování, může být požádán předseda Mezinárodního soudního dvora, aby nezbytné jmenování provedl. Je-li předseda občanem některé Smluvní Strany nebo z jiného důvodu nemůže vykonat tento úkon, bude vyzván místopředseda, aby provedl nezbytné jmenování. Je-li také místopředseda občanem některé Smluvní Strany nebo nemůže vykonat tento úkon, bude o provedení nezbytného jmenování požádán nejstarší člen Mezinárodního soudního dvora, který není občanem žádné Smluvní Strany.

5. Rozhodčí soud přijímá své rozhodnutí většinou hlasů. Takové rozhodnutí je závazné. Každá Smluvní Strana uhradí pouze náklady svého rozhodce a své účasti v rozhodčím řízení; náklady předsedy a ostatní náklady budou hrazeny Smluvními Stranami rovným dílem. Rozhodčí soud určí vlastní jednací pravidla.

Článek 10

Použití jiných předpisů a zvláštní závazky

1. V případě, že je některá otázka řešena současně touto Dohodou a jinou mezinárodní dohodou, jejíž jsou obě Smluvní Strany stranami, nic v této Dohodě nebrání, aby jakákoli Smluvní Strana nebo jakýkoli její investor, který vlastní investice na území druhé Smluvní Strany, využil jakýchkoli předpisů, které jsou pro něho příznivější.

2. Jestliže zacházení poskytnuté jednou Smluvní Stranou investorům druhé Smluvní Strany v souladu s jejím právním řádem nebo jinými zvláštními smluvními ustanoveními je příznivější, než které je poskytováno touto Dohodou, bude využito toto příznivější zacházení.

Článek 11

Použitelnost této Dohody

Ustanovení této Dohody se použijí na budoucí investice uskutečněné investorem jedné Smluvní Strany na území druhé Smluvní Strany a také na investice, které existují k datu vstupu této Dohody v platnost.

Článek 12

Vstup v platnost, trvání a ukončení

1. Každá Smluvní Strana oznámí druhé Smluvní Straně splnění vnitrostátních právních předpisů pro vstup této Dohody v platnost. Tato Dohoda vstoupí v platnost dnem druhé notifikace.

2. Tato Dohoda zůstane v platnosti po dobu 10 let a její platnost bude pokračovat, pokud 6 měsíců před uplynutím počátečního nebo jakéhokoli následujícího období jedna Smluvní Strana písemně neoznámí druhé Smluvní Straně svůj úmysl ukončit platnost Dohody.

3. Pro investice uskutečněné před ukončením této Dohody zůstanou ustanovení této Dohody účinná po dobu 10 let od data ukončení platnosti.

Na důkaz toho níže podepsaní, řádně zmocněni, podepsali tuto Dohodu.

Dáno v Rize 25. října 1994 ve dvojím vyhotovení v jazyce lotyšském, českém a anglickém, přičemž všechny texty jsou autentické. V případě jakékoli rozdílnosti ve výkladu bude rozhodující text anglický.

Za vládu
Lotyšské republiky:

Za vládu
České republiky:

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE CZECH REPUBLIC FOR THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Czech Republic (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Desiring to intensify economic cooperation to the mutual benefit of both States,

Intending to create and maintain favourable conditions for investments of investors of one State in the territory of the other State, and

Conscious that the promotion and reciprocal protection of investments, according to the present Agreement, stimulates the business initiatives in this field,

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term "investment" shall comprise every kind of asset invested in connection with economic activities by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the laws and regulations of the latter and shall include, in particular, though not exclusively:

/a/ movable and immovable property as well as any other property rights in rem such as mortgages, liens, pledges, and similar rights;

/b/ shares, stocks and debentures of companies or any other form of participation in a company;

/c/ claims to money or to any performance having an economic value associated with an investment;

[1] Came into force on 1 August 1995 by notification, in accordance with article 12.

/d/ intellectual property rights, including copyrights, trade marks, patents, industrial designs, technical processes, know-how, trade secrets, trade names and goodwill associated with an investment;

/e/ any right conferred by laws or under contract and any licenses and permits pursuant to law, including the concessions to search for, extract, cultivate or exploit natural resources.

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their character as investment.

2. The term "investor" shall mean any natural or legal person who invests in the territory of the other Contracting Party.

/a/ The term "natural person" shall mean any natural person having the nationality of either Contracting Party in accordance with its laws.

/b/ The term "legal person" shall mean with respect to either Contracting Party, any entity incorporated or constituted in accordance with, and recognized as legal person by its laws.

3. The term "returns" shall mean amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profits, interest, capital gains, shares, dividends, royalties or fees.

4. The term "territory" shall mean the territory of the Republic of Latvia and the territory of the Czech Republic including the territorial sea, as well as the continental shelf over which the state concerned exercises, in accordance with international law, sovereign rights for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas.

Article 2

Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and, shall admit such investments, in accordance with its laws and regulations.

2. Investments of investors of either Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

Article 3

National and Most-Favoured-Nation Treatment

1. Each Contracting Party shall in its territory accord investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State whichever is more favourable.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party, as regards management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investment, treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to its own investors or of any third State, whichever is more favourable.

3. The provisions of paragraph 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of:

/a/ any customs union or free trade area or a monetary union or similar international agreements leading to such unions or institutions or other forms of regional cooperation to which either of the Contracting Party is or may become a Party;

/b/ any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation.

Article 4

Compensation for Losses

1. When investments by investors of either Contracting Party suffer losses owing to war, armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events in the territory of the other Contracting Party, they shall be accorded by the latter Contracting

Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, not less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who in any of the events referred to in that paragraph suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

/a/ requisitioning of their property by its forces or authorities,

/b/ destruction of their property by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation

shall be accorded just and adequate compensation for the losses sustained during the period of the requisitioning or as a result of the destruction of the property. Resulting payments shall be freely transferable in freely convertible currency without delay.

Article 5

Expropriation

1. Investments made by investors of one Contracting party in the territory of the other Contracting Party cannot be expropriated, nationalized or subject to other measures having a similar effect (all such measures hereinafter referred to as "expropriation") except when the following conditions are fulfilled:

/a/ the expropriation shall be done for public interest and under domestic legal procedures:;

/b/ it shall not be discriminatory;

/c/ it shall be done only against prompt, adequate and effective compensation.

2. Such compensation shall amount to the market value of the investment expropriated immediately before expropriation or impending expropriation became public knowledge, shall include interest from the date of expropriation, shall be made without delay, be effectively realizable and be freely transferable in freely convertible currency.

3. The investor affected shall have a right, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Contracting Party, of his or its case and of the valuation of his or its investment in accordance with the principles set out in this Article.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall also apply where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in any part of its own territory, and in which investors of the other Contracting Party own shares.

Article 6

Transfers

1. The Contracting Parties shall guarantee the transfer of payments related to investments and returns. The transfers shall be made in a freely convertible currency, without any restriction and undue delay. Such transfers shall include in particular, though not exclusively:

/a/ capital and additional amounts to maintain or increase the investment;

/b/ profits, interest, dividends and other current income;

/c/ funds in repayment of loans;

/d/ royalties or fees;

/e/ proceeds of sale or liquidation of the investment;

/f/ the earnings of natural persons .

2. For the purpose of this Agreement, exchange rates shall be the rates of exchange applicable on the date of transfer pursuant to the exchange regulations in force.

Article 7

Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency makes payment to its own investors under a guarantee it has accorded in respect of an investment in the territory of

the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

/a/ the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that country, of any right or claim by the investor to the former Contracting Party or its designated agency, as well as,

/b/ that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of that investor and shall assume the obligations related to the investment.

2. The subrogated rights or claims shall not exceed the original rights or claims of the investor.

Article 8

Settlement of Investment Disputes between a Contracting Party and an Investor of the other Contracting Party

1. Any dispute which may arise between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party in connection with an investment on the territory of that other Contracting Party shall be subject to negotiations between the parties in dispute.

2. If any dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party can not be thus settled within a period of six months, the investor shall be entitled to submit the case either to:

/a/ the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID) having regard to the applicable provisions of the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature at Washington D.C. on 18 March 1965,[1] in the event both Contracting Parties shall have become a party to this Convention;
or

/b/ an arbitrator or international ad hoc arbitral tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).[2] The parties to the dispute

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.
[2] *Ibid.*, *Official Records of the General Assembly, Thirty-first Session, Supplement No. 17* (A/31/17), p. 34.

may agree in writing to modify these Rules. The arbitral awards shall be final and binding on both Parties to the dispute.

Article 9

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through consultation or negotiation.

2. If the dispute cannot be thus settled within six months after the beginning of the dispute, it shall upon the request of either Contracting Party, be submitted to an Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.

3. The Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal (hereinafter referred to as the "Chairman"). The Chairman shall be appointed within three months from the date of appointment of the other two members.

4. If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made to the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If he happens to be a national of either Contracting Party, or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President also happens to be a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

Article 10

Application of Other Rules and Special Commitments

1. Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors who own investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are more favourable to his case.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions of contracts is more favourable than that accorded by the Agreement, the more favourable shall be accorded.

Article 11

Applicability of this Agreement

The provisions of this Agreement shall apply to future investments made by investor of one Contracting Party In the territory of the other Contracting Party, and also to the existing investments on the date of this Agreement coming into force.

Article 12

Entry into force, Duration and Termination

1. Each of the Contracting Parties shall notify the other of the completion of the procedures required by its law for bringing this Agreement into force. This Agreement shall enter into force on the date of the second notification.

2. This Agreement shall remain in force for a period of ten years and shall continue in force thereafter unless, six months before the expire of the initial or any subsequent periods, either Contracting Party notifies the other in writing of its intention to terminate the Agreement.

3. In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of ten years from the date of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorized have signed this Agreement.

DONE in duplicate at RIGA, this 25TH day of OCTOBER, 1994, in the Latvian, Czech and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

[1]

For the Government of the Czech Republic:

[2]

[1] A. Piebalgs.
[2] Ivan Kocarnik.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République tchèque (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux de renforcer la coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux Etats,

Déterminés à instaurer et maintenir des conditions favorables aux investissements réalisés par des investisseurs de l'un des Etats sur le territoire de l'autre Etat, et

Reconnaissant que l'encouragement et la protection réciproque des investissements prévus par le présent Accord, stimulent les initiatives industrielles et commerciales dans ce domaine,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » désigne les avoirs de toute nature liés aux activités économiques que réalise un investisseur de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément aux lois et aux règlements de cette dernière, et notamment mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels qu'hypothèques, gages, nantissements et autres droits similaires;

b) Les parts de sociétés, actions et obligations de sociétés ou autres formes de participation au capital de sociétés;

c) Les créances ou droits à prestations ayant une valeur économique liée à un investissement;

d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits d'auteur, noms déposés, brevets, dessins industriels, procédés techniques, savoir-faire, secrets d'affaires et les marques de fabrique ainsi que la clientèle, liés à un investissement;

e) Tout droit conféré par la loi ou en vertu d'un contrat et toutes licences et permis concédés en vertu de la loi, y compris les concessions relatives à la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles;

Toute modification de la forme dans laquelle les avoirs sont investis n'affecte en rien leur nature en tant qu'investissement.

[1] Entré en vigueur le 1er août 1995 par notification, conformément à l'article 12.

2. Le terme « investisseur » s'entend de toute personne physique ou morale investissant sur le territoire de l'autre Partie contractante.

a) L'expression « personne physique » s'entend de toute personne physique qui possède la nationalité de l'une ou l'autre Partie contractante en vertu de leurs lois respectives;

b) L'expression « personne morale » s'entend en ce qui concerne l'une ou l'autre Partie contractante, de toute entité établie ou constituée en société conformément à la législation de ladite Partie contractante et reconnue en tant que telle par celle-ci.

3. Le terme « rendements » s'entend des montants rapportés par un investissement et notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, plus-values, parts, dividendes, redevances et droits.

4. Le terme « territoire » s'entend du territoire de la République de Lettonie et du territoire de la République tchèque y compris la mer territoriale, ainsi que le plateau continental sur lequel l'Etat concerné exerce, conformément au droit international, des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles de ces zones.

Article 2

ENCOURAGEMENT ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1. Chaque Partie contractante encourage et instaure des conditions favorisant la réalisation d'investissements par les investisseurs de l'autre Partie contractante sur son territoire et les admet conformément à sa législation et sa réglementation.

2. Les investissements réalisés par les investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes bénéficient à tout moment d'un traitement juste et équitable et de la pleine protection et sécurité sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3

TRAITEMENT NATIONAL ET TRAITEMENT DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE

1. Chaque Partie contractante applique sur son territoire aux investissements réalisés par des investisseurs de l'autre Partie contractante ainsi qu'aux rendements de ces investissements un traitement juste et équitable et non moins favorable que celui qu'elle accorde soit à ses propres investissements et aux rendements de ceux-ci soit aux investissements réalisés par les investisseurs de tout Etat tiers et aux rendements de ces investissements, si ce dernier est plus favorable.

2. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement juste et équitable et non moins favorable que celui qu'elle accorde soit à ses propres investisseurs soit aux investisseurs de tout Etat tiers, si celui-ci est plus favorable, en ce qui concerne la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de leurs investissements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à accorder aux inves-

tisseurs de l'autre Partie un traitement, une préférence ou un privilège qui peuvent être accordés par la première Partie contractante du fait :

a) D'une union douanière, d'une zone de libre-échange ou d'une union économique ou de tout autre accord international prévoyant la constitution de telles unions ou institutions ou de toute autre forme de coopération régionale à laquelle l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou pourrait devenir partie;

b) De tout accord ou mécanisme international concernant dans son intégralité ou principalement la fiscalité.

Article 4

INDEMNISATION EN CAS DE PERTES

1. Les investissements réalisés par les investisseurs de l'une des Parties contractantes qui subiraient des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait d'une guerre, d'un conflit armé, d'un état d'urgence, d'une révolte, d'une insurrection, d'une émeute ou d'autres événements similaires bénéficient de la part de cette dernière Partie d'un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un Etat tiers en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, le dédommagement ou tout autre règlement de contrepartie.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs de l'une des Parties contractantes qui subiraient des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait d'événements évoqués dans ledit paragraphe à la suite :

a) De la réquisition de leurs avoirs par les forces ou les autorités de cette autre Partie contractante;

b) De la destruction de leurs avoirs par les forces ou les autorités de cette Partie contractante qui ne résulterait pas de combats ou ne serait pas requise par les nécessités de la situation,

se verront accorder une indemnisation juste et adéquate pour les pertes encourues au cours de la période de la réquisition ou à la suite de la destruction de leurs avoirs. Les paiements correspondants s'effectuent sans retard et sont librement transférables en devises librement convertibles.

Article 5

EXPROPRIATION

1. Les investissements réalisés par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante ne peuvent être expropriés, nationalisés ni faire l'objet de toutes autres mesures ayant un effet équivalent (ces mesures étant dénommées ci-après « expropriation »), sauf lorsque les conditions suivantes sont remplies :

a) Les mesures d'expropriation sont prises pour raison d'utilité publique et dans le respect de la légalité interne;

b) Les mesures ne sont pas discriminatoires;

c) Il est prévu que l'expropriation ne s'effectuera que moyennant le versement rapide et effectif d'une indemnisation appropriée.

2. L'indemnisation prévue doit correspondre à la valeur marchande qu'avaient les investissements expropriés immédiatement avant la prise des mesures d'expropriation ou avant que lesdites mesures ne soient rendues publiques. Son montant doit comprendre les intérêts comptés à partir de la date de l'expropriation; elle doit être versée sans retard, être effectivement réalisable et librement transférable en devises librement convertibles.

3. L'investisseur concerné est fondé à faire examiner son affaire et à faire évaluer son investissement sans retard par un organe judiciaire ou une autre autorité indépendante de la Partie contractante procédant à l'expropriation, conformément aux principes énoncés dans le présent article.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent également lorsqu'une Partie contractante procède à l'expropriation des avoirs d'une société établie ou constituée conformément à la législation en vigueur dans toute partie de son propre territoire, et dans laquelle les investisseurs de l'autre Partie contractante possèdent des parts.

Article 6

TRANSFERTS

1. Les Parties contractantes garantissent le transfert des paiements liés aux investissements et aux rendements de ces investissements. Les transferts s'effectuent en devises librement convertibles, sans restrictions ni retard injustifié. Les transferts comprennent notamment, mais non exclusivement :

a) Le capital et les montants supplémentaires requis pour entretenir ou augmenter l'investissement;

b) Les bénéfices, intérêts, dividendes et autres revenus courants;

c) Les fonds versés en remboursement d'emprunts;

d) Les droits ou redevances;

e) Le produit de la liquidation ou de la cession d'un investissement;

f) Les rémunérations des personnes physiques.

2. Aux fins du présent Accord, les taux de change seront les taux officiels de change applicables à la date du transfert conformément à la réglementation des changes en vigueur.

Article 7

SUBROGATION

1. Si l'une des Parties contractantes ou l'organisme désigné à cet effet verse à l'un de ses propres investisseurs un montant au titre d'une garantie qu'elle a accordée à un investissement réalisé sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît :

a) La cession, en vertu du droit interne de ce pays ou d'une transaction juridique qui y aurait été effectuée, de tout droit ou créance dudit investisseur à la première Partie contractante ou à l'organisme désigné, et

b) Que la première Partie contractante ou l'organisme désigné est fondée, du fait de la subrogation, à exercer les droits et faire appliquer les créances dudit investisseur et qu'elle assume les obligations liées à l'investissement.

2. Les droits ou créances ainsi subrogés ne dépassent pas les droits ou créances initiaux de l'investisseur.

Article 8

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS LIÉS AUX INVESTISSEMENTS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN INVESTISSEUR DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE

1. Tout différend entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante concernant un investissement réalisé sur le territoire de cette autre Partie contractante fera l'objet de négociations entre les Parties au différend.

2. Si le différend entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante ne peut être réglé ainsi dans les six mois, l'investisseur pourra soumettre l'affaire :

a) Au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) compte tenu des dispositions applicables de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, ouverte à la signature à Washington D.C., le 18 mars 1965[1], si les deux Parties contractantes sont devenues parties à cette Convention; ou

b) A un arbitre ou à un tribunal international spécial créé en vertu du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI)[2]. Les Parties au différend ont la faculté de convenir par écrit de modifier ce Règlement. Les sentences arbitrales sont définitives et ont force obligatoire pour les deux Parties au différend.

Article 9

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

1. Les différends que soulèveraient, entre les Parties contractantes, l'interprétation ou l'application du présent Accord sont, dans la mesure du possible, réglés par voie de consultation ou de négociation.

2. Si le différend ne peut être réglé ainsi dans les six (6) mois suivant le début du différend, il sera, sur la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis à un tribunal arbitral conformément aux dispositions du présent article.

3. Le tribunal arbitral est constitué pour chaque affaire de la façon suivante. Dans les deux mois qui suivent la réception de la demande d'arbitrage, chacune des deux Parties contractantes désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent alors un ressortissant d'un Etat tiers qui, après approbation des deux Parties

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.
[2] *Ibid.*, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-et-unième session, Supplément n° 17* (A/31/17), p. 36.

contractantes est nommé Président du tribunal, (ci-après dénommé le « Président »). Le Président est nommé dans les trois mois suivant la nomination des deux autres membres.

4. Si les nominations requises n'ont pas été faites dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice peut être appelé à procéder à ces nominations. Si le Président est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou s'il est empêché pour d'autres raisons de remplir cette fonction, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations requises. Si le Vice-Président est ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est lui-même empêché de remplir cette fonction, les nominations sont effectuées par le membre de la Cour internationale de Justice le plus ancien qui n'est ressortissant d'aucune des deux Parties contractantes.

5. Le tribunal arbitral prend ses décisions à la majorité des voix. Ses décisions ont force obligatoire. Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais du membre désigné par elle ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale. Les frais du Président ainsi que tous les autres frais de procédure seront supportés en parts égales par les deux Parties contractantes. Le tribunal arbitral arrête lui-même sa procédure.

Article 10

APPLICATION D'AUTRES RÈGLES ET ENGAGEMENTS PARTICULIERS

1. Lorsqu'une affaire est régie à la fois par les dispositions du présent Accord et par celles d'un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, aucune des dispositions du présent Accord n'empêche l'une des Parties contractantes ou ses investisseurs ayant réalisé des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante de bénéficier des règles qui lui sont le plus favorables.

2. Si le traitement que doit accorder l'une des Parties contractantes aux investisseurs de l'autre Partie contractante; en vertu de sa législation ou de sa réglementation ou d'autres dispositions particulières d'un contrat est plus favorable que le traitement que prévoit le présent Accord, les dispositions relatives au traitement le plus favorable prévalent.

Article 11

APPLICABILITÉ DE L'ACCORD

Les dispositions du présent Accord s'appliquent aux investissements qui pourraient être réalisés à l'avenir par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante comme aux investissements réalisés à la date d'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 12

ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1. Chacune des Parties contractantes signifiera à l'autre l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, en ce qui la concerne, pour l'entrée en

vigueur de l'Accord. Ce dernier entrera en vigueur à la date de la deuxième notification.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de dix ans et demeurera en vigueur à moins que, six mois avant l'expiration de la période initiale ou de toute période subséquente, l'une ou l'autre des Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre Partie contractante son intention d'y mettre fin.

3. S'agissant des investissements effectués avant la date à laquelle la dénonciation du présent Accord prend effet, les dispositions de l'Accord continueront à s'appliquer pendant une période de dix années à compter de cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Riga, le 25 octobre 1994, en langues lettonne, tchèque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Lettonie :

A. PIEBALGS

Pour le Gouvernement
de la République tchèque :

IVAN KOCARNIK

No. 34462

EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, and RUSSIAN FEDERATION, OF THE OTHER PART

Agreement on partnership and cooperation between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Russian Federation, of the other part (with annexes, protocols and final act). Signed at Corfu on 24 June 1994

Authentic texts: Spanish, Danish, German, Greek, English, French, Italian, Dutch, Portuguese and Russian.*

Registered by the Council of the European Union on 17 March 1998.

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART et FÉDÉRATION DE RUSSIE, D'AUTRE PART

Accord de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la Fédération de Russie, d'autre part (avec annexes, protocoles et acte final). Signé à Corfon le 24 juin 1994

Textes authentiques : espagnol, danois, allemand, grec, anglais, français, italien, néerlandais, portugais et russe.*

Enregistré par le Conseil de l'Union européenne le 17 mars 1998.

---

* Only the authentic English and French texts are published. The authentic English text appears in this volume; the authentic French text appears in volume 2008 — Les textes authentiques anglais et français sont les seuls à être publiés. Le texte authentique anglais est publié dans ce volume; le texte authentique français est publié dans le volume 2008.

AGREEMENT[1] ON PARTNERSHIP AND COOPERATION ESTABLISHING A PARTNERSHIP BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND THE RUSSIAN FEDERATION, OF THE OTHER PART

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

[1] Came into force on 1 December 1997 by notification, in accordance with article 112.

Contracting Parties to the Treaty establishing the European Community,[1] the Treaty establishing the European Coal and Steel Community,[2] and the Treaty establishing the European Atomic Energy Community,[3]

hereinafter referred to as "Member States", and

THE EUROPEAN COMMUNITY, THE EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY AND THE EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,

hereinafter referred to as "the Community",
of the one part, and

THE RUSSIAN FEDERATION,

hereinafter referred to as "Russia",
of the other part,

CONSIDERING the importance of the historical links existing between the Community, its Member States and Russia and the common values that they share;

RECOGNIZING that the Community and Russia wish to strengthen these links and to establish partnership and cooperation which would deepen and widen the relations established between them in the past in particular by the Agreement between the European Economic Community and the European Atomic Energy Community and the Union of Soviet Socialist Republics on Trade and Commercial and Economic Cooperation, signed on 18 December 1989, hereinafter referred to as the "1989 Agreement";

[1] For the Treaty instituting the European Coal and Steel Community, see United Nations, *Treaty Series*, vol. 261, No. I-3729. For the Treaty establishing the European Economic Community, see United Nations, *Treaty Series*, vols. 294 to 298, 1376 to 1378, 1452 and 1453, No. 4300. For the Treaty establishing the European Atomic Energy Community, see United Nations, *Treaty Series*, vols. 294 to 298, 1376 to 1378; 1383, 1452 and 1453, No. 4301. See also "Single European Act, United Nations, *Treaty Series*, vol. 1754, No. I-30614; and "Treaty on European Union", United Nations, *Treaty Series*, vols. 1755 to 1759, No. I-30615.

[2] *Ibid.*, vol. 261, p. 140.

[3] *Ibid.*, vol. 298, p. 167 (English translation); vol. 294, p. 259 (authentic French text); vol. 295, p. 259 (authentic German text); vol. 296, p. 259 (authentic Italian text); vol. 297, p. 259 (authentic Dutch text); vol. 1376, p. 138 (authentic Danish text); vol. 1377, p. 6 (authentic English text); vol. 1378, p. 6 (authentic Irish text); vol. 1383, p. 146 (authentic Greek text); vol. 1452, p. 306 (authentic Portuguese text), and vol. 1453, p. 332 (authentic Spanish text).

CONSIDERING the commitment of the Community and its Member States acting in the framework of the European Union established by the Treaty on European Union of 7 February 1992[1] and of Russia to strengthening the political and economic freedoms which constitute the very basis of the partnership;

CONSIDERING the commitment of the Parties to promote international peace and security as well as the peaceful settlement of disputes and to cooperate to this end in the framework of the United Nations and the Conference on Security and Cooperation in Europe and other fora;

CONSIDERING the firm commitment of the Community and its Member States and of Russia to the full implementation of all principles and provisions contained in the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe[2] (CSCE), the concluding documents of the Madrid[3] end Vienna[4] follow up meetings, the document of the CSCE Bonn Conference on Economic Cooperation,[5] the Charter of Paris for e New Europe[6] and the CSCE Helsinki Document 1992, "the Challenges of Change";[7]

CONFIRMING the attachment of the Community and its Member States and of Russia to the aims and principles set out in the European Energy Charter of 17 December 1991[8] and in the Declaration of the Lucerne Conference of April 1993;

CONVINCED of the paramount importance of the rule of law and respect for human rights, particularly those of minorities, the establishment of a multiparty system with free and democratic elections and economic liberalization aimed at setting up a market economy;

BELIEVING that the full implementation of partnership presupposes the continuation and accomplishment of Russia's political and economic reforms;

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1757, No. I-30615 (authentic English and French texts); vol. 1755, No. I-30615 (authentic Spanish and Danish texts); vol. 1756, No. I-30615 (authentic German and Greek texts); vol. 1758, No. I-30615 (authentic Irish and Italian texts); and vol. 1759, No. I-30615 (authentic Dutch and Portuguese texts).
[2] *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).
[3] *Ibid.*, vol. XXII (1983), p. 1395 (American Society of International Law).
[4] *Ibid.*, vol. XXVIII (1989), p. 527 (American Society of International Law).
[5] *Ibid.*, vol. XXIX, No. 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law).
[6] United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-fifth Session*, document A/45/859.
[7] *Ibid.*, *Forty-seventh Session*, document A/47/361-S/24370.
[8] *International Legal Materials*, vol. XXXIV (1995), p. 360 (American Society of International Law).

DESIROUS of encouraging the process of regional cooperation in the areas covered by this Agreement between the countries of the former USSR in order to promote the prosperity and stability of the region;

DESIROUS of establishing and developing regular political dialogue on bilateral and international issues of mutual interest;

TAKING ACCOUNT of the Community's willingness to provide technical assistance, as appropriate, for the implementation of economic reform in Russia and for the devalopment of economic cooperation;

BEARING IN MIND the utility of the Agreament in favouring a gradual rapprochement between Russia and a wider araa of cooperation in Europe and neighbouring regions and Russia's progressive integration into tha open international trading system;

CONSIDERING the commitment of the Parties to liberalize trade, based on the principles contained in the General Agreement on Tariffs and Trade[1] hereinafter referred to as "GATT", as amended by the Uruguay Round Trade Negotiations,[2] and taking into account the establishment of the World Trade Organization, hereinafter referred to as "WTO";

RECOGNIZING that Russia is no longer a state trading country, that it is now a country with an economy in transition and that continued progress towards a market economy will be fostered by cooperation between the Parties in the forms set out in this Agreement;

CONSCIOUS of the need to improve conditions affecting business and investment, and conditions in areas such as establishment of companies, labour, provision of services and capital movements;

CONVINCED that this Agreement will create a new climate for economic relations batween the Parties and in particular for the development of trade and investment, which are essential to economic restructuring and technological modarnization;

DESIROUS of establishing close cooperation in the area of environmental protection taking into account the interdependence existing between the Parties in this field;

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.
[2] *Ibid.*, vosl. 1867, 1868 and 1869, No. I-31874.

BEARING in mind the intention of the Parties to develop their cooperation in the space field in view of the complementarity of their activities in this area;

DESIROUS of promoting cultural cooperation and improving the flow of information,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

A Partnership is hereby established between the Community and its Member States, of the one part, and Russia, of the other part. The objectives of this Partnership are:

- to provide an appropriate framework for the political dialogue between the Parties allowing the development of close relations between them in this field;

- to promote trade and investment and harmonious economic relations between the Parties based on the principles of market economy and so to foster sustainable development in the Parties;

- to strengthen political and economic freedoms;

- to support Russian efforts to consolidate its democracy and to develop its economy and to complete the transition into a market economy;

- to provide a basis for economic, social, financial and cultural cooperation founded on the principles of mutual advantage, mutual responsibility and mutual support;

- to promote activities of joint interest;

- to provide an appropriate framework for the gradual integration between Russia and a wider area of cooperation in Europe;

- to create the necessary conditions for the future establishment of a free trade area between the Community and Russia covering substantially all trade in goods between them, as well as conditions for bringing ebout freedom of establishment of companies, of cross-border trade in services and of capital movements.

TITLE I

GENERAL PRINCIPLES

ARTICLE 2

Respect for democratic principles and human rights as defined in particular in the Helsinki Final Act and the Charter of Paris for a New Europe, underpins the internal and external policies of the Parties and constitutes an essential element of partnership and of this Agreement.

ARTICLE 3

The Parties undertake to consider development of the relevant Titles of this Agreement, in particular Title III and Article 53, as circumstances allow, with a view to the establishment of a free trade area between them. The Cooperation Council may make recommendations on such development to the Parties. Such development shall only be put into effect by virtue of an agreement between tha Parties in accordance with their respective procedures. The Parties shall examine together in the year 1998 whether circumstances allow the beginning of negotiations on the establishment of a free trade area.

ARTICLE 4

The Parties undertake to examine together, by mutual consent, amendments which it may be appropriate to make to any part of the Agreement in view of changes in circumstances, and in particular of the situation arising from Russia's accession to the GATT/WTO. The first examination shall take place three years after the entry into force of the Agreement or when Russia accedes to the GATT/WTO, whichever is earlier.

ARTICLE 5

1. The most-favoured-nation treatment granted by Russia under this Agreement shall not apply during a transitional period expiring five years after the entry into force of this

Agreement in relation to advantages defined in Annex 1 granted by Russia to other countries of the former USSR. This period may be extended where appropriate for specific sectors bv mutual consent between the Parties.

2. In the case of the most-favoured-nation treatment granted under Title III the transitional period referred to in paragraph 1 shall expire three years after the entry into force of the Agreement or when Russia accedes to the GATT/WTO, whichever is earlier.

TITLE II

POLITICAL DIALOGUE

ARTICLE 6

A regular political dialogue shall be established between the Parties which they intend to develop and intensify. It shall accompany and consolidate the rapprochement between the European Union and Russia, support the political and economic changes underway in Russia and contribute to the establishment of new forms of cooperation. The political dialogue:

- shall strengthen the links between Russia and the European Union. The economic convergence achieved through this Agreement will lead to more intense political relations;

- shall bring about an increasing convergence of positions on international issues of mutual concern thus increasing security and stability;

- shall foresee that the Parties endeavour to cooperate on matters pertaining to the observance of the principles of democracy and human rights, and hold consultations, if necessary, on matters related to their due implementation.

ARTICLE 7

1. Meetings shall take place in principle twice a year between the President of the Council of the European Union and the President of the Commission of the European Communities on one side and the President of Russia on the other.

2. At ministerial level, political dialogue shall take place within the Cooperation Council established in Article 90 and on other occasions, including with the European Union Troika, by mutual agreement.

ARTICLE 8

Other procedures and mechanisms for political dialogue shall be set up by the Parties and in particular in the following forms:

- biannual meetings at senior official level between the European Union Troika on the one hand, and officials of Russia on the other;

- taking full advantage of diplomatic channels;

- any other means, including the possibility of expert meetings, which would contribute to consolidating and developing this dialogue.

ARTICLE 9

Political dialogue at parliamentary level shall take place within the framework of the Parliamentary Cooperation Committee established in Article 95.

TITLE III

TRADE IN GOODS

ARTICLE 10

1. The Parties shall accord to one another the general most-favoured-nation treatment described in Article I, paragraph 1 of the GATT.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to:

(a) advantages accorded to adjacent countries in order to facilitate frontier traffic;

(b) advantages granted with the aim of creating a customs union or a free-trade area or pursuant to the creation of such a union or area; the terms "customs union" and "free trade area" shall have the same meaning as those described in paragraph 8 of Article XXIV of the GATT or created through the procedure indicated in paragraph 10 of the same GATT Article;

(c) advantages granted to particular countries in accordance with the GATT and with other international arrangements in favour of developing countries.

ARTICLE 11

1. The products of the territory of one Party imported into the territory of the other Party shall not be subject, directly or indirectly, to internal taxes or other internal charges of any kind in excess of those applied, directly or indirectly, to like domestic products.

2. Moreover, these products shall be accorded treatment no less favourable than that accorded to like products of national origin in respect of all laws, regulations and requirements affecting their internal sale, offering for sale, purchase, transportation, distribution or use. The provision of this paragraph shall not prevent the application of differential internal transportation charges which are based exclusively on the economic operation of the means of transport and not on the nationality of the product.

3. Article III, paragraphs 8, 9 and 10 of the GATT shall be applicable mutatis mutandis between the Parties.

ARTICLE 12

1. The Parties agree that the principle of freedom of transit is an essential condition of attaining the objectives of this Agreement.

In this connection each Party shall provide for freedom of transit through its territory of goods originating in the customs territory or destined for the customs territory of the other Party.

2. The rules described in Article V, paragraphs 2, 3, 4 and 5 of the GATT shall be applicable between the Parties.

ARTICLE 13

The following Articles of the GATT shall be applicable mutatis mutandis between the Parties:

1) Article VII, paragraphs 1, 2, 3, 4a), b) and d), 5;

2) Article VIII;

3) Article IX;

4) Article X.

ARTICLE 14

Without prejudice to the rights and obligations stemming from international conventions on the temporary admission of goods which bind both Parties, each Party shall furthermore grant the other Party exemption from import charges and duties on goods

admitted temporarily, in the instances and according to the procedures stipulated by any other international convention on this matter binding upon it, in conformity with its legislation. Such legislation shall be applied on a most-favoured-nation basis and thus subject to the exceptions listed in Article 10(2) of this Agreement. Account shall be taken of the conditions under which the obligations stemming from such a convention have been accepted by the Party in question.

ARTICLE 15

1. Goods originating in Russia shall be imported into the Community free of quantitative restrictions without prejudice to the provisions of Articles 17, 20 and 21 of this Agreement and to the provisions of Articles 77, 81, 244, 249 and 280 of the Act of Accession of Spain[1] and Portugal[1] to the Community.

2. Goods originating in the Community shall be imported into Russia free of quantitative restrictions without prejudice to the provisions of Articles 17, 20 and 21 of and of Annex 2 to this Agreement.

ARTICLE 16

Until Russia accedes to the GATT/WTO, the Parties shall hold consultations in the Cooperation Committee on their import tariff policies, including changes in tariff protection. In particular, such consultations shall be offered prior to the increase of tariff protection.

ARTICLE 17

1. Where any product is being imported into the territory of one of the Parties in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten to cause substantial injury to domestic producers of like or direct competitive products, the Community or Russia, whichever is concerned, may take appropriate measures in accordance with the following procedures and conditions.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1448, p. 2 and vol. 1449, p. 2.

2. Before taking any measures, or in cases to which paragraph 4 applies as soon as possible thereafter, the Community or Russia, as the case may be, shall supply the Cooperation Committee with all relevant information with a view to seeking a solution acceptable to both Parties. The Parties shall commence consultations promptly within the Cooperation Committee.

3. If, as a result of the consultations, the Parties do not reach agreement within 30 days of referral to the Cooperation Committee on actions to avoid the situation, the Party which requested consultations shall be free to restrict imports of the products concerned or to adopt other appropriate measures to the extent and for such time as is necessary to prevent or remedy the injury.

4. In critical circumstances where delay would cause damage difficult to repair, the Parties may take the measures before the consultations, on the condition that consultations shall be offered immediately after taking such action.

5. In the selection of measures under this Article, the Parties shall give priority to those which cause least disturbance to the achievement of the aims of this Agreement.

6. Where a safeguard measure is taken by one Party in accordance with the provisions of this Article, the other Party shall be free to deviate from its obligations under this Title towards the first Party in respect of substantially equivalent trade.

Such action shall not be taken before consultations have been offered by such other Party nor if agreement has been reached within 45 days following the date these consultations were offered.

7. The right of deviation from the obligations referred to in paragraph 6 shall not be exercised for the first three years that a safeguard measure is in effect, provided that the safeguard measure has been taken as a result of an absolute increase in imports, for the maximum period of four years, and in conformity with the provisions of this Agreement.

ARTICLE 18

Nothing in this Title, and in Article 17 in particular, shall prejudice or affect in any way the taking, by either Party, of anti-dumping or countervailing measures in accordance with Article VI of the GATT, the Agreement on implementation of Article VI of the GATT,[1] the Agreement on interpretation and application of Articles VI, XVI and XXIII of the GATT[2] or related internal legislation.

In respect of anti-dumping or subsidy investigations, each Party agrees to examine submissions by the other Party and to inform the interested parties concerned of the essential facts and considerations on the basis of which a final decision is to be made. Before definitive anti-dumping and countervailing duties are imposed, the Parties shall do their utmost to bring about a constructive solution to the problem.

ARTICLE 19

The Agreement shall not preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public policy or public security; the protection of health and life of humans, animals or plants; the protection of natural resources; the protection of national treasures of artistic, historic or archaeological value or the protection of intellectual, industrial and commercial property or rules relating to gold and silver. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

ARTICLE 20

This Title shall not affect the provisions of the Agreement between the European Economic Community and the Russian Federation on trade in textile products initialled on 12 June 1993 and applied with retroactive effect as from 1 January 1993. Furthermore, Article 15 of this Agreement shall not apply to trade in textile products falling under Chapters 50 to 63 of the Combined Nomenclature.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 651, p. 320 and vol. 1186, p. 3.
[2] *Ibid.*, vol. 1186, p. 204.

ARTICLE 21

1. Trade in products covered by the Treaty establishing the European Coal and Steel Community[1] shall be governed by:

- the provisions of this Title, with the exception of Article 15; and

- upon its entry into force, by the provisions of the agreement on quantitative arrangements concerning exchanges of ECSC steel products.

2. The establishment of a Contact Group on coal and steel matters is governed by Protocol 1 annexed to this Agreement.

ARTICLE 22

Trade in nuclear materials

1. Trade in nuclear materials shall be covered by:

- the provisions of this Agreement with the exception of Articles 15 and 17(1) to (5) and (7);

- the provisions of Articles 6, 7, 14 and 15(1)(2)(3), first sentence, and (4) and (5) of the 1989 Agreement;

- the attached Exchange of Letters.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, the Parties agree to take all necessary steps to arrive at an arrangement covering trade in nuclear materials by 1 January 1997.

3. Until such an arrangement is reached, the provisions of this Article will continue to apply.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 261, p. 140.

4. Steps will be taken to conclude an agreement regarding nuclear safeguards, physical protection and administrative cooperation in transfers of nuclear materials. Until such an agreement is in force, the respective legislation and international non-proliferation obligations of the Parties will be applicable as regards the transfer of nuclear materials.

5. For the purpose of the application of the regime provided for in paragraph 1:

- the reference in Article 6 and Article 15(5) of the 1989 Agreement to "this Agreement" shall be read as meaning the regime established by paragraph 1 of this Article;

- the reference in Article 17(6) of this Agreement to "this Article" shall be read as meaning Article 15 of the 1989 Agreement;

- the reference in Articles 6, 7, 14 and 15 of the 1989 Agreement to the "Contracting Parties" shall be read as meaning the Parties to this Agreement;

- the reference to the "Joint Committee" in Article 15 of the 1989 Agreement shall mean the Cooperation Committee provided for under Article 92 of this Agreement.

TITLE IV

PROVISIONS ON BUSINESS AND INVESTMENT

CHAPTER I

Labour conditions

ARTICLE 23

1. Subject to the laws, conditions and procedures applicable in each Member State, the Community and its Member States shall ensure that the treatment accorded to Russian nationals, legally employed in the territory of a Member State shall be free from any discrimination based on nationality, as regards working conditions, remuneration or dismissal, as compared to its own nationals.

2. Russia shall, subject to the conditions and modalities applicable in Russia, accord the treatment referred to in paragraph 1 to nationals of a Member State who are legally employed in its territory.

ARTICLE 24

Co-ordination of social security

The Parties shall conclude agreements in order:

1) to adopt, subject to the conditions and modalities applicable in each Member State, the provisions necessary for the co-ordination of social security systems for workers of Russian nationality, legally employed in the territory of a Member State and where applicable for the members of their family, legally resident there. These provisions will in particular ensure that:

- all periods of insurance, employment or resident completed by such workers in the various Member States shall be added together for the purpose of pensions in respect of old age, invalidity and death and for the purpose of medical care for such workers and where applicable for such family members;

- any pensions in respect of old age, death, industrial accident or occupational disease, or of invalidity resulting therefrom, with the exception of the special non-contributory benefits, shall be freely transferable at the rate applied by virtue of the law of the debtor Member State or States;

- the workers in question shall where applicable receive family allowances for the abovementioned members of their family.

2) to adopt, subject to the conditions and modalities applicable in Russia, the provisions necessary to accord to workers who are nationals of a Member State and legally employed in Russia, and to members of their families legally resident there, treatment similar to that specified in the second and third indents of paragraph 1.

ARTICLE 25

The measures to be taken in accordance with Article 24 of this Agreement shall not affect any rights or obligations arising from bilateral agreements linking the Member States and Russia where those agreements provide for more favourable treatment of nationals of the Member States or of Russia.

ARTICLE 26

The Cooperation Council shall examine which improvements can be made in working conditions for businessmen consistent with the international commitments of the Parties, including those set out in the document of the CSCE Bonn Conference.

ARTICLE 27

The Cooperation Council shall make recommendations for the implementation of Article 23 and Article 26 of this Agreement.

CHAPTER II

Conditions affecting the establishment and operation of companies

ARTICLE 28

1. The Community and its Member States of the one part and Russia of the other part, shall grant to each other treatment no less favourable than that accorded to any third country, with regard to conditions affecting the establishment of companies in their territories and this in conformity with the legislation and regulations applicable in each Party.

2. Without prejudice to the reservations listed in Annex 3, the Community and its Member States shall grant to Community subsidiaries of Russian companies a treatment

no less favourable than that granted to other Community companies or to Community companies which are subsidiaries of any third country companies whichever is the better, in respect of their operation and this in conformity with their legislation and regulations.

3. Without prejudice to the reservations listed in Annex 4, Russia shall grant to Russian subsidiaries of Community companies a treatment no less favourable than that granted to other Russian companies or to Russian companies which are subsidiaries of any third country companies whichever is the better, in respect of their operation and this in conformity with its legislation and regulations.

4. The Community and its Member States of the one part and Russia of the other part shall grant to branches of Russian and Community companies respectively a treatment no less favourable than that accorded to branches of companies of any third country, in respect of their operation and this in conformity with their legislation and regulations.

5. The provisions of paragraphs 2 and 3 cannot be used so as to circumvent a Party's legislation and regulations applicable to access to specific sectors or activities by subsidiaries of companies of the other Party established in the territory of such first Party.

The treatment referred to in paragraphs 2 and 3 shall benefit companies established in the Community and Russia respectively at the date of entry into force of this Agreement and companies established after that date once they are established.

ARTICLE 29

The provisions of Article 28 of this Agreement together with the following provisions shall apply in respect of banking and insurance services referred to in Annex 6.

1. In respect of banking services referred to in Annex 6, Part 8, the nature of the treatment accorded by Russia under Article 28(1), with regard to establishment by means of the setting up of subsidiaries only and under Article 28(3), is set out in Annex 7, Part A.

In respect of insurance services referred to in Annex 6, Part A(1) and (2), the nature of the treatment accorded by Russia under Article 28(1), is set out in Annex 7, Part B.

2. Notwithstanding any other provisions of this Agreement, a Party shall not be prevented from taking measures for prudential reasons, including for the protection of investors, depositors, policy holders or persons to whom a fiduciary duty is owed by a financial service supplier, or to ensure the integrity and stability of the financial system. Such measures shall not be used as a means of avoiding the Party's obligations under the Agreement.

Nothing in the Agreement shall be construed to require a Party to disclose information relating to the affairs and accounts of individual customers or any confidential or proprietary information in the possession of public entities.

3. Without prejudice to the provisions of Part A(1)(d) and (e) of Annex 7, the Community and the Member States of the one part and Russia of the other part shall not adopt any new regulations or measures which would introduce or worsen discrimination as compared to the situation existing on the date of the signature of the Agreement as regards conditions affecting the establishment of the other Party's companies in their respective territories in comparison to their own companies.

The parties agree that the terms "worsen discrimination" include the aggravation of discriminatory conditions or their extension or reintroduction after the current period of application.

4. For the purposes of this Agreement, as regards banking activities a company shall be regarded as a Russian subsidiary of a Community company when more than fifty percent (50%) of its share capital is held by the Community company.

ARTICLE 30

For the purposes of this Agreement:

(a) "Establishment" shall mean the right of Community or Russian companies as referred to in paragraph (h) of this article to take up economic activities by means of the setting up of subsidiaries and branches in Russia or in the Community respectively.

In respect of financial services mentioned in Article 29, "establishment" shall mean the right of Community or Russian companies as referred to in paragraph (h) of this article to take up economic activities by means of the setting up of subsidiaries and branches in Russia or in the Community respectively after receiving a licence from the competent authorities in conformity with the legislation and regulations applicable in each Party.

(b) "Subsidiary" of a company shall mean a company which is controlled by the first company.

(c) "Economic activities" shall mean activities of an industrial, commercial or professional character, including financial services.

(d) "Branch" of a company shall mean a place of business not having legal personality which has the appearance of permanency, such as the extension of a parent body, has a management and is materially equipped to negotiate business with third parties so that the latter, although knowing that there will if necessary be a legal link with the parent body, the head office of which is abroad, do not have to deal directly with such parent body but may transact business at the place of business constituting the extension.

(e) "Community subsidiary" or "Russian subsidiary" respectively shall mean a "Community company" or a "Russian company" respectively, as hereafter defined, which is also a subsidiary of a "Russian company" or a "Community company" respectively.

(f) A national of a Member State or of Russia respectively shall mean a natural person who is a national of one of the Member States or of Russia respectively in accordance with their respective legislation.

(g) "Operation" shall mean the pursuit of economic activities.

In respect of financial services mentioned in Article 29, "operation" shall mean the pursuit of all the economic activities authorized by the licence granted to the Company by the competent authorities in conformity with the laws and regulations applicable in each Party.

(h) A "Community company" or a "Russian company" respectively shall mean a company set up in accordance with the laws of a Member State or of Russia respectively and having its registered office or central administration, or principal place of business in the territory of the Community or Russia respectively. However, should the company, set up in accordance with the laws of a Member State or Russia respectively, have only its registered office in the territory of the Community or Russia respectively, the company shall be considered a Community or Russian company respectively if its operations possess a real and continuous link with the economy of one of the Member States or Russia respectively.

With regard to international maritime transport, shall also be beneficiaries of the provisions of this Chapter and Chapter III, shipping companies established outside the Community or Russia and controlled by nationals of a Member State or of Russia respectively, if their vessels are registered in that Member State or in Russia in accordance with their respective legislation.

For the purposes of this provision, international maritime transport shall be considered to include intermodal transport operations involving a sea leg without prejudice to applicable nationality restrictions concerning the carriage of goods and passengers by other transport modes.

(i) For the purpose of Article 29 and Annex 7, with regard to banking services referred to in Annex 6, Part B, "Russian subsidiary" or "Community subsidiary" as defined in paragraph (e), shall refer to such a subsidiary which is a bank in accordance with the laws of Russia or a Member State respectively.

For the purpose of Article 29 and Annex 7, with regard to banking services referred to in Annex 6, Part B, "Community company" or "Russian company" as defined in paragraph (h), shall refer to such a company which is a bank in accordance with the laws of a Member State or Russia respectively.

ARTICLE 31

Notwithstanding Article 100, the provisions of this Title shall not prejudice the application by each Party of any measure necessary to prevent the circumvention, through the

provisions of this Agreement, of its measures concerning third country access to its market.

ARTICLE 32

1. Notwithstanding the provisions of Chapter I of this Title, a Community company and a Russian company established in the territory of Russia or the Community respectively shall be entitled to employ, or have employed by one of its subsidiaries, branches or joint ventures, in accordance with the legislation in force in the host country of establishment, in the territory of Russia and the Community respectively, employees who are nationals of Member States and Russia respectively, provided that such employees are key personnel as defined in paragraph 2 of this Article, and that they are employed exclusively by companies, subsidiaries, branches or joint ventures. The residence and work permits of such employees shall only cover the period of such employment.

2. Key personnel of the above mentioned companies herein referred to as "organizations" are "intra-corporate transferees" as defined in (c) in the following categories, provided that the organization is a legal person and that the persons concerned have been employed by it or have been partners in it (other than as majority shareholders), for at least the year immediately preceding such movement:

(a) Persons working in a senior position with an organization, who primarily direct the management of the establishment (branch, subsidiary or joint venture), receiving general supervision or direction principally from the board of directors or stockholders of the business or their equivalent, including:

- directing the establishment or a department or subdivision of the establishment;

- supervising and controlling the work of other supervisory, professional or managerial employees;

- having the authority personally to engage and dismiss or recommend engaging, dismissing or other personnel actions.

(b) Persons working within an organization who possess uncommon knowledge essential to the establishment's service, research equipment, techniques or management. The assessment of such knowledge may reflect, apart from knowledge specific to the establishment, a high level of qualification referring to a type of work or trade requiring specific technical knowledge, including membership of an accredited profession.

(c) An "intra-corporate transferee" is defined as a natural person working within an organization in the territory of a Party, and being temporarily transferred in the context of pursuit of economic activities in the territory of the other Party; the organization concerned must have its principal place of business in the territory of a Party and the transfer be to an establishment of that organization, effectively pursuing like economic activities in the territory of the other Party.

ARTICLE 33

The Parties recognize the importance of granting each other national treatment with regard to the establishment and, where not so foreseen herein, operation of each other's companies in their territories and agree to consider the possibility of movement towards this end on a mutually satisfactory basis, and in the light of any recommendations by the Cooperation Council.

ARTICLE 34

1. The Parties shall use their best endeavours to avoid taking any measures or actions which render the conditions for the establishment and operation of each other's companies more restrictive than the situation existing on the day preceding the date of signature of the Agreement.

2. By the end of the third year after signature of the Agreement at the latest, and thereafter at annual intervals the Parties shall examine within the Cooperation Council:

- measures introduced by either Party since the signature of the Agreement which affect the establishment or operation of companies of one Party in the territory of the other Party, and which are the subject of commitments assumed in Article 28; and

- whether it is possible for the Parties to assume:

  = the obligation not to take any measures or actions which may render the conditions for the establishment and operation of each other's companies more restrictive than the situation existing at the time of such examination, where not already foreseen herein, or

  = other obligations affecting their freedom of action

  in areas agreed between the Parties in respect of the commitments assumed in Article 28.

If after such examination one Party is of the view that measures introduced by the other Party since the signature of the Agreement result in a situation which is significantly more restrictive in respect of establishment or operation of companies of the first Party in the territory of the other Party as compared with the situation existing at the date of signature of the Agreement, such Party may request the other Party to enter into consultations. In such case the provisions of Part A of Annex 8 shall apply.

3. In furtherance of the aims of this Article, measures shall be taken as indicated in Part B of Annex 8.

4. The provisions of this Article are without prejudice to those of Article 51. The situations covered by such Article 51 shall be solely governed by its provisions to the exclusion of any other.

ARTICLE 35

1. Article 28 shall not apply to air transport, inland waterways transport and maritime transport.

2. However, in respect of activities, as indicated below, undertaken by shipping agencies for the provision of services to international maritime transport, including intermodal transport operations involving a sea-leg, each Party shall permit to the companies of the other Party to have a commercial presence in its territory in the form of subsidiaries or branches, under conditions of establishment and operation no less favourable than those accorded to its own companies or to subsidiaries or branches of companies of any third country, whichever are the better, and this in conformity with the legislation and regulations applicable in each Party.

3. Such activities include:

(a) marketing and sales of maritime transport and related services through direct contact with customers, from quotation to invoicing;

(b) purchase and resale of any transport and related services, including transport services by any inland mode, necessary for the supply of an intermodal service;

(c) preparation of documentation concerning transport documents, customs documents, or other documents related to the origin and character of the goods transported;

(d) provision of business information by any means, including computerised information systems and electronic data interchange (subject to any non-discriminatory restrictions concerning telecommunications);

(e) setting up of any business arrangement with other shipping agencies;

(f) acting on behalf of the companies, inter alia in organizing the call of the vessel or taking over cargoes when required.

CHAPTER III

Cross border supply of services

ARTICLE 36

For the sectors listed in Annex 5 to this Agreement, the Parties shall grant each other treatment no less favourable than that accorded to any third country with regard to the conditions affecting the cross border supply of services, by Community or Russian companies into the territory of Russia or the Community respectively, pursuant to the legislation and regulations applicable in each Party.

ARTICLE 37

Subject to the provisions of Article 48 of this Agreement, the Parties shall permit for the sectors listed in Annex 5 to this Agreement the temporary movement of natural persons, who are representatives of a Community or a Russian company and are seeking temporary entry for the purpose of negotiating for the sales of cross-border services or entering into agreements to sell cross-border services for that company, where those representatives will not be engaged in making direct sales to the general public or in supplying services themselves.

ARTICLE 38

1. For the sectors listed in Annex 5, each Party may regulate the conditions of cross border supply of services into its territory. Insofar as these regulations are of general application they shall be administered in a reasonable, objective and impartial manner.

2. Paragraph 1 is without prejudice to the provisions of Articles 36 and 50.

3. By the end of the third year after signature of the Agreement at the latest, the Parties shall examine within the Cooperation Council:

- measures introduced by either Party since the signature of the Agreement which affect the cross-border supply of services covered by Article 36; and

- whether it is possible for the Parties to assume:

  = the obligation not to take any measures or actions which may render the conditions for the cross-border supply of services covered by Article 36 more restrictive than the situation existing at the time of such examination, or

  = other obligations affecting their freedom of action

  in areas agreed between the Parties in respect of the commitments assumed in Article 36.

If after such examination one Party is of the view that measures introduced by the other Party since the signature of the Agreement result in a situation which is significantly more restrictive in respect of cross-border supply of services covered by Article 36 as compared with the situation existing at the date of signature of the Agreement, such first Party may request the other Party to enter into consultations. In such case the provisions of Part A of Annex 8 shall apply.

4. In furtherance of the aims of this Articla, measures shall be taken as indicated in Part B of Annex 8.

5. The provisions of this Article are without prejudice to those of Article 51. The situations covered by such Article 51 shall be solely governed by its provisions to the exclusion of any other.

ARTICLE 39

1. With regard to maritime transport, the Parties undertake to apply effectively the principle of unrestricted access to the international market and traffic on a commercial basis.

(a) The above provision does not prejudice the rights and obligations arising under the United Nations Convention on a Code of Conduct for Liner Conferences,[1] as applicable to the Parties to this Agreement. Non-conference lines shall be free to operate in competition with a conference as long as they adhere to the principle of fair competition on a commercial basis.

(b) The Parties affirm their commitment to a freely competitive environment as being an essential feature of the dry and liquid bulk trade.

2. In applying the principles of paragraph 1, the Parties shall:

(a) not apply, in their mutual trade, as from entry into force of this Agreement, any cargo sharing provisions of bilateral agreements between any Member State and the former USSR;

(b) not introduce cargo sharing arrangements in future bilateral agreements with third countries concerning dry and liquid bulk and liner trade. However, this does not exclude the possibility of such arrangements concerning liner cargo in those exceptional circumstances where liner shipping companies from one or other Party to this Agreement would not otherwise have an effective opportunity to ply for trade to and from the third country concerned;

(c) abolish, upon entry into force of this Agreement, all unilateral measures, administrative, technical and other obstacles which could constitute a disguised restriction or have discriminatory effects on the free supply of services in international maritime transport.

Each Party shall grant, inter alia, a treatment no less favourable than that accorded to a Party's own vessels, for vessels used for the transport of goods, passengers or both, and flying the flag of the other Party, with respect to access to ports open to foreign vessels, the use of infrastructure and auxiliary maritime services of those ports, as well as related fees and charges, customs facilities and the assignment of berths and facilities for loading and unloading.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1334, p. 15.

3. The Parties agree that, following the entry into force of this Agreement and not later than 31 December 1996, they will conduct negotiations on the stage-by-stage opening of the inland waterways of each Party to the nationals and shipping companies of the other Party, in respect of the freedom to provide international sea-river services.

ARTICLE 40

For the purpose of establishing favourable conditions for rail transport between the Parties, it is agreed that both Parties will, in the framework of this Agreement and through appropriate bilateral and multilateral mechanisms, promote:

- the facilitation of customs and other border clearance procedures for freight and for rolling stock;

- cooperation in the creation of suitable rolling stock meeting the requirements of international traffic;

- the approximation of regulations and procedures which govern international transport;

- the safeguarding and development of international passenger traffic between the Member States and Russia.

ARTICLE 41

Cooperation shall ensure fair, balanced and competitive conditions for the space launching and transportation market based on sound economic factors and, in particular, steps will be taken to promote the negotiation and implementation of multilateral rules regarding international trade in space launching and transportation services.

During the transitional period to the year 2000, conditions for the supply of space launch services shall be agreed upon.

ARTICLE 42

The Parties shall endeavour to provide each other every assistance possible as regards measures promoting cross-border trade in mobile satellite communications on their respective territories, in conformity with their respective legislation, practices and conditions. In 1996, the Parties will meet to consider the possibilities of granting to each other most-favoured-nation treatment for mobile satellite services.

ARTICLE 43

With a view to assuring a coordinated development of transport between the Parties,adapted to their commercial needs, the Parties may, after the entry into force of this Agreement, conclude specific Agreements regarding the conditions of mutual market access and of provision of services in the transport sector, to the extent that these conditions are not already addressed by this Agreement. Such Agreements may apply to more than one or to a single mode of transport.

CHAPTER IV

General provisions

ARTICLE 44

For the purposes of Chapters II, III and of Title V, no account shall be taken of treatment accorded by the Community, its Member States or Russia pursuant to commitments entered into in economic integration agreements.

ARTICLE 45

Companies which are controlled and exclusively owned by Community companies and Russian companies jointly shall also be beneficiaries of the provisions of Chapters II and III of this Title and those of Title V.

ARTICLE 46

1. The provisions of this Title shall be applied subject to limitations justified on grounds of public policy, public security or public health.

2. They shall not apply to activities which in the territory of either Party are connected, even occasionally, with the exercise of official authority.

ARTICLE 47

The Cooperation Council shall make recommendations for the further liberalization of trade in services, taking into account the development of the services sectors in the Parties and the other international commitments entered into by the Parties, in particular in the light of the final results of the negotiations of the General Agreement on Trade in Services,[1] hereinafter referred to as "GATS".

ARTICLE 48

For the purpose of this Title, nothing in the Agreement shall prevent the Parties from applying their laws and regulations regarding entry and stay, work, labour conditions and establishment of natural persons and supply of services, provided that, in so doing, they do not apply them in a manner as to nullify or impair the benefits accruing to any Party under the terms of a specific provision of the Agreement. The above provision does not prejudice the application of Article 46.

ARTICLE 49

1. The most-favoured-nation treatment granted in accordance with the provisions of this Title or of Title V shall not apply to the tax advantages which the Parties are providing or will provide in the future on the basis of agreements to avoid double taxation, or other tax arrangements.

[1] See "Marrakesh Agreement establishing the World Trade Organization", United Nations, *Treaty Series*, vols. 1867, 1868 and 1869, p. 3.

2. Nothing in this Title or in Title V shall be construed to prevent the adoption or enforcement by the Parties of any measure aimed at preventing the avoidance or evasion of taxes pursuant to the tax provisions of agreements to avoid double taxation and other tax arrangements, or domestic fiscal legislation.

3. Nothing in this Title or in Title V shall be construed to prevent Member States or Russia from distinguishing, in the application of the relevant provisions of their fiscal legislation, between taxpayers who are not in identical situations, in particular as regards their place of residence.

ARTICLE 50

Without prejudice to Articles 32 and 37, no provision of Chapters II, III and IV hereof shall be interpreted as giving the right to:

- nationals of the Member States or of Russia respectively to enter, or stay in, the territory of Russia or the Community respectively in any capacity whatsoever, and in particular as a shareholder or partner in a company or manager or employed thereof or supplier or recipient of services;

- Community subsidiaries or branches of Russian companies to employ or have employed in the territory of the Community nationals of Russia;

- Russian subsidiaries or branches of Community companies to employ or have employed in the territory of Russia nationals of the Member States;

- Russian companias or Community subsidiaries or branches of Russian companies to supply workers who are Russian nationals to act for and under the control of other persons by temporary employment contracts;

- Community companies or Russian subsidiaries or branches of Community companies to supply workers who are nationals of the Member States to act for and under the control of other persons by temporary employment contracts.

ARTICLE 51

1. Treatment granted by either Party to the other hereunder shall, as from the day one month prior to the date of entry into force of the relevant obligations of the GATS, in respect of sectors or measures covered by the GATS, in no case be more favourable than that accorded by such first Party under the provisions of the GATS, and this, in respect of each service sector, sub-sector and mode of supply.

2. Without prejudice to the automatic nature of the provisions of paragraph 1, the Party which has assumed obligations under the GATS shall inform the other of the appropriate provisions and the adaptions resulting therefrom for this Agreement.

3. Within one month of receipt from the Party, which has assumed obligations under the GATS, of the information referred to in paragraph 2, the other Party may notify the first Party of its intention to make adjustments to its obligations under this Title, and make those adjustments as follows:

- where a service sector, sub-sector or mode of supply of a service has been excluded from the Agreement, its scope reduced or made subject to the fulfilment of conditions pursuant to paragraph 1, the identical sector, sub-sector or mode of supply may be excluded or its scope reduced in the same way or made subject to the fulfilment of identical or similar conditions.

4. These adjustments made by the second Party should lead to the re-establishment of a balance of obligations between the Parties.

5. In the case that a Party considers that the adjustments made under paragraph 3 have not led to the re-establishment of the balance of obligations between the Parties, such Party may request the other Party, to enter into consultations within 30 days in order to find a satisfactory solution by means of any other appropriate adjustment of its obligations under this Title.

6. If within 30 days of the opening of such consultations no satisfactory solution has been found, the procedures of Article 101 will be applicable at the request of either Party.

TITLE V

PAYMENTS AND CAPITAL

ARTICLE 52

1. The Parties undertake to authorize, in freely convertible currency, any current payments between residents of the Community and of Russia connected with the movement of goods, services or persons made in accordance with the provisions of the present Agreement.

2. The free movement of capital between residents of the Community and of Russia in the form of direct investment made in companies formed in accordance with the laws of the host country and investments made in accordance with the provisions of Chapter II of Title IV, and the transfer abroad of this investment, including any compensation payments arising from measures such as expropriation, nationalization or measures of equivalent effect, and of any profit stemming therefrom shall be ensured.

3. The provisions of paragraph 2 shall not prevent Russia from applying restrictions on outward direct investment by Russian residents. Five years after the entry into force of this Agreement the Parties agree to consult over the maintenance of these restrictions, taking into account all the relevant monetary, fiscal and financial considerations.

4. Transfers in respect of capital movements covered under paragraph 2 shall be made on the same exchange rate conditions as those relating to current transactions.

5. Without prejudice to paragraphs 6 and 7, after a transitional period of five years as from entry into force of this Agreement, the Parties shall not introduce any new restrictions on the movement of capital and current payments connected therewith between residents of the Community and Russia and shall not make the existing arrangements more restrictive. However, the introduction of restrictions during the transitional period referred to in the first sentence of this paragraph shall not affect the rights and obligations of the Parties under paragraphs 2, 3, 4 and 9 of this Article.

6. After the prohibition in paragraph 5 has come into effect and without prejudice to paragraphs 1 and 2, where, in exceptional circumstances, movements of capital between

the Community and the Russia cause, or threaten to cause, serious difficulties for the operation of exchange rate policy or monetary policy in the Community or Russia, the Community and Russia, respectively, may take safeguard measures with regard to movements of capital between the Community and Russia for a period not exceeding six months if such measures are strictly necessary.

7. With reference to the provisions of this Article, until a full convertibility of the Russian currency within the meaning of Article VIII of the Articles of Agreement of the International Monetary Fund (IMF)[1] is introduced, Russia may apply exchange restrictions connected with the granting or taking up of short and medium-term financial credits to the extent that such restrictions are imposed on Russia for the granting of such credits and are permitted according to Russia's status under the IMF.

Russia shall apply these restrictions in a non-discriminatory manner. They shall be applied in such a manner as to cause the least possible disruption to this Agreement. Russia shall inform the Co-operation Council promptly of the introduction of such measures and of any changes therein.

8. The Parties shall consult each other with a view to facilitate the movement of capital between the Community and Russia in order to promote the objectives of the present Agreement. The Parties shall particularly endeavour to further liberalize movements of capital related to portfolio investment and commercial credits, and movements of capital related to financial loans and credits granted by Community residents to Russian residents. The Cooperation Council shall make appropriate recommendations within the first five years after entry into force of this Agreement.

9. The Parties shall accord to one another most-favoured-nation treatment in respect of freedom of current payments and capital movements and in respect of methods of payment.

[1] See "Articles of Agreement of the International Monetary Fund and Articles of Agreement of the International Bank for Reconstruction and Development", in the United Nations, *Treaty Series*, vol. 2, p. 39.

TITLE VI

COMPETITION, INTELLECTUAL, INDUSTRIAL AND COMMERCIAL PROPERTY PROTECTION, LEGISLATIVE COOPERATION

ARTICLE 53

Competition

1. The Parties agree to work to remedy or remove through the application of their competition laws or otherwise, restrictions on competition by enterprises or caused by State intervention insofar as they may affect trade between the Community and Russia.

2. In order to attein the objectives mentioned in paragreph 1:

2.1. The Parties shall ensure that they have and enforce laws addressing restrictions on competition by enterprises within their jurisdiction.

2.2. The Parties shall refrain from granting export aids favouring certain undertakings or the production of products other than primary products. The Parties also declare their readiness, as from the third year from the date of entry into force of this Agreement, to establish for other aids which distort or threaten to distort competition insofar as they affect trade between the Community and Russia, strict disciplines, including the outright prohibition of certain aids. These categories of aids and the disciplines applicable to each shall be defined jointly within a period of three years after entry into force of this Agreement.

Upon request by one Party, the other Party shall provide information on its eid schemes or in particular individual cases of State aid.

2.3. During a transitional period expiring five years after the entry into force of the Agreement, Russia may take measures inconsistent with paragraph 2.2, second sentence, provided that these measures are introduced and applied in the circumstances referred to in Annex 9.

2.4. In the case of State monopolies of a commercial character, the Parties declare their readiness, as from the third year from the date of entry into force of this Agreement, to ensure that there is no discrimination between nationals and companies of the Parties regarding the conditions under which goods are procured or marketed.

In the case of public undertakings or undertakings to which Member States or Russia grant exclusive rights, the Parties declare their raadiness, as from the third year from the date of entry into force of this Agreement, to ensure that there is neither enacted nor maintained any measure distorting trade between the Community and Russia to an extent contrary to the Parties' respective interests. This provision shall not obstruct the performance, in law or fact, of the particular tasks assigned to such undertakings.

2.5. The period defined in paragraphs 2.2 and 2.4 may be extended by agreement of the Parties.

3. Consultations may take place within the Cooperation Committee at the request of the Community or Russia on the restrictions or distortions of competition referred to in paragraphs 1 and 2 and on the enforcement of their competition rules, subject to limitations imposed by laws regarding disclosure of information, confidentiality and business secrecy. Consultations may also comprise questions on the interpretation of paragraphs 1 and 2.

4. The Party with experience in applying competition rules shall give full consideration to providing the other Party, upon request and within available resources, technical assistance for the development and implementation of competition rules.

5. The above provisions in no way affect a Party's rights to apply adequate measures, notably those referred to in Article 18, in order to address distortions of trade.

ARTICLE 54

Intellectual, industrial and commercial property protection

1. Pursuant to the provisions of this Article and Annex 10, the Parties confirm the importance they attach to ensure adequate and effective protection and enforcement of intellectual, industrial and commercial property rights.

2. The Parties confirm the importance they attach to the obligations arising from the following multilateral conventions:

- Paris Convention for the Protection of Industrial Property (Stockholm Act, 1967[1] and amended in 1979);

- Madrid Agreement concerning the International Registration of Marks (Stockholm Act, 1967,[2] and amended in 1979);

- Nice Agreement concerning the International Classification of Goods and Services for the purposes of the Registration of Marks (Geneva, 1977,[3] and amended in 1979);

- Budapest Treaty on the International Recognition of the Deposit of Microorganisms for the purposes of Patent Procedure (1977, modified in 1980);[4]

- Patent Cooperation Treaty (Washington 1970,[5] amended and modified in 1979[5] and 1984);

- Protocol relating to the Madrid Agreement concerning the International Registration of Marks (Madrid, 1989).

3. The implementation of the provisions of this Article and Annex 10 shall be regularly reviewed by the Parties in accordance with Article 90. If problems in the area of intellectual, industrial and commercial property affecting trading conditions were to occur, urgent consultations shall be undertaken, at the request of either Party, with a view to reaching mutually satisfactory solutions.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 828, p. 305.
[2] *Ibid.*, vol. 828, p. 389.
[3] *Ibid.*, vol. 1154, p. 89.
[4] *Ibid.*, vol. 1861, No. I-31699.
[5] *Ibid.*, vol. 1160, p. 231.

ARTICLE 55

Legislative Cooperation

1. The Parties recognize that an important condition for strengthening the economic links between Russia and the Community is the approximation of legislation. Russia shall endeavour to ensure that its legislation will be gradually made compatible with that of the Community.

2. The approximation of laws shall extend to the following areas in particular: company law, banking law, company accounts and taxes, protection of workers at the workplace, financial services, rules on competition, public procurement, protection of health and life of humans, animals and plants, the environment, consumer protection, indirect taxation, customs law, technical rules and standards, nuclear laws and regulations, transport.

TITLE VII

ECONOMIC COOPERATION

ARTICLE 56

1. The Community and Russia shall foster economic cooperation of wide scope in order to contribute to the expansion of their respective economies, to the creation of a supportive international economic environment and to the integration between Russia and a wider area of cooperation in Europe. Such cooperation shall strengthen and develop economic links to the benefit of both Parties.

2. Policies and other measures of the Parties related to this title shall in particular be designed to bring about economic and social reforms and restructuring in Russia and shall be guided by the requirements of sustainability and harmonious social development; they shall also fully incorporate environmental considerations.

3. The cooperation shall, inter alia, cover:

- development of their respective industries and transport;

- exploration of new sources of supply and of new markets;

- encouragement of technological and scientific progress;

- encouragement of a stable social and human resources development and of local employment development;

- promotion of the regional cooperation with the aim of its harmonious and sustainable development.

4. The Parties consider it essential that, alongside with establishing a relationship of partnership and cooperation with each other, they maintain and develop cooperation with other European states and with the other countries of the former USSR with a view to a harmonious development of the region and shall make every effort to encourage this process.

5. As far as applicable economic and other forms of cooperation provided for in this Agreement may be supported by the Community on the basis of the relevant Council regulations on technical assistance to the countries of the former USSR, taking into account the priorities agreed upon by the Parties. Support may also be provided through such other relevant Community instruments as may be available.

Special attention shall be devoted by the Parties to measures capable of fostering cooperation with the other countries of the former USSR.

6. The provisions of this Title shall not affect the enforcement of the Parties' competition rules and of the specific competition provisions of this agreement applicable to undertakings.

ARTICLE 57

Industrial cooperation

1. Cooperation shall aim at promoting the following in particular:

- the development of business links between economic operators, including small and medium-size enterprises;

- the improvement of management on enterprise level;

- the process of privatization in the context of economic restructuring, and the strengthening of the private sector;

- efforts in both public and private sector, to restructure and modernize the industry, during the transition period leading towards a market economy and under conditions ensuring environment protection and sustainable development;

- the conversion of defence industries;

- the development of appropriate market-based commercial rules and practices as well as the transfer of know-how.

2. Industrial cooperation initiatives shall take into account priorities determined by the Community and by Russia. The initiatives should seek in particular to establish a suitable framework for undertakings, to improve management know-how and to promote transparency as regards markets and conditions for undertakings.

ARTICLE 58

Investment promotion and protection

1. Bearing in mind the respective powers and competences of the Community and the Member States, cooperation shall aim to establish a favourable climate for investment,

both domestic and foreign, especially through better conditions for investment protection, the transfer of capital and the exchange of information on investment opportunities.

2. The aims of this cooperation shall be in particular:

- the conclusion, where appropriate, between the Member States and Russia of agreements for the promotion and protection of investment;

- the conclusion, where appropriate, between the Member States and Russia of agreements to avoid double taxation;

- to exchange information on investment opportunities in the form of inter alia trade fairs, exhibitions, trade weeks and other events;

- to exchange information on laws, regulations and administrative practices in the field of investment.

ARTICLE 59

Public procurement

The Parties shall cooperate to develop conditions for open and competitive award of public procurement contracts in particular through calls for tenders.

ARTICLE 60

Standards and conformity assessment; consumer protection

1. Within the limits of their competence, and in accordance with their legislation the Parties shall take measures with a view to reducing the differences which exist between the Parties in the fields of metrology, standardization and certification by encouraging the use of internationally agreed instruments in those fields.

The Parties shall closely cooperate in the above-mentioned areas with the relevant European and other international organisations.

The Parties shall, in particular, encourage practical interaction of their respective organisations, with the aim of starting to negotiate mutual recognition agreements in the field of conformity assessment activities.

2. The Parties shall enter in close cooperation with a view to achieving compatibility between their systems of consumer protection.

This cooperation shall be aimed in particular at establishment of permanent systems of mutual information on dangerous products, the improvement of information provided to consumers especially on prices, characteristics of products and services offered, the development of exchanges between the consumer interest representatives, and increasing the compatibility of consumer protection policies.

ARTICLE 61

Mining and raw materials

1. The Parties shall cooperate with a view to fostering the development of the sectors of mining and raw materials. Special attention shall be paid to cooperation in the sector of non-ferrous metals.

2. The cooperation shall focus in particular on the following areas:

- exchange of information on all matters of interest to the Parties concerning the mining and raw materials sectors , including trade matters;

- the adoption and implementation of environmental legislation;

- training.

3. Such cooperation shall be regularly reviewed by the Parties in a special committee or body to be set up in accordance with the provisions of Article 93.

4. This Article is without prejudice to Articles dealing more specifically with raw materials, in particular Articles 21, 65 and 66.

ARTICLE 62

Science and technology

1. The Parties shall promote bilateral cooperation in civil scientific research and technological development (RTD) on the basis of mutual benefit and, taking into account the availability of resources, adequate access to their respective programmes and subject to appropriate levels of effective protection of intellectual, industrial and commercial property rights (IPR).

2. Science and technology cooperation shall cover:

- the exchange of scientific and technical information;

- joint RTD activities,

- training activities and mobility programmes for scientists, researchers and technicians engaged in RTD in both sides.

Where such cooperation takes the form of activities involving education and/or training, it should be carried out in accordance with the provisions of Article 63.

In carrying out such cooperation activities, special attention shall be devoted to the redeployment of scientists, engineers, researchers and technicians who are or have been engaged in research on/and production of weapons of mass destruction.

3. Such cooperation shall be implemented according to specific arrangements to be negotiated and concluded in accordance with the procedures adopted by each Party, and which shall set out, inter alia, appropriate IPR provisions.

ARTICLE 63

Education and training

1. The Parties shall cooperate with the aim of raising the level of general education and professional qualifications, both in the public and private sectors.

2. The cooperation shall focus in particular on the following areas:

- updating higher education and training systems in Russia;

- the training of public and private sector executives and senior civil servants in priority areas to be determined;

- cooperation between universities, cooperation between universities and firms;

- mobility for teachers, graduates, young scientists and researchers, administrators and young people;

- promoting teaching in the field of European Studies within the appropriate institutions;

- teaching languages of the Community and of Russia;

- post-graduate training of conference interpreters;

- training of journalists;

- exchange of methods of training and promotion of use of modern training programmes and technical facilities;

- development of distant education and new training technologies;

- training of trainers.

3. The participation of one Party in the respective programmes in the field of education and training of the other Party could be considered in accordance with their respective procedures and, where appropriate, institutional frameworks and plans of cooperation could then be established building on participation of Russia in the Community's TEMPUS programme.

ARTICLE 64

Agriculture and the agro-industrial sector

Cooperation shall aim at the modernization, restructuring and privatisation of agriculture and the agro-industrial sector in Russia in conditions which ensure that the environment is respected. This cooperation shall be through, inter alia, developing private farms and distribution channels, methods of storage, marketing and management, modernizing the rural infrastructure and improvement of agricultural land-use planning, improving productivity, quality and efficiency, and the transfer of technology and know-how. The Parties shall aim at achieving compatibility between their sanitary and phytosanitary standards.

ARTICLE 65

Energy

1. Cooperation shall take place within the principles of the market economy and the European Energy Charter, against a background of the progressive integration of the energy markets in Europe.

2. The cooperation shall include among others the following areas:

- improvement of the quality and security of energy supply, in an economic and environmentally sound manner;

- formulation of energy policy;

- improvement in management and regulation of the energy sector in line with a market economy;

- the introduction of the range of institutional, legal, fiscal and other conditions necessary to encourage increased energy trade and investment;

- promotion of energy saving and energy efficiency;

- modernization of energy infrastructure including interconnection of gas supply and electricity networks;

- the environmental impact of energy production, supply and consumption, in order to prevent or minimise the environmental damage resulting from these activities;

- improvement of energy technologies in supply and end use across the range of energy types;

- management and technical training in the energy sector.

ARTICLE 66

Nuclear sector

Bearing in mind the respective powers and competences of the Community and its Member States, civil cooperation in the nuclear sector shall take place, inter alia, through the implementation of two agreements on thermonuclear fusion and on nuclear safety to be agreed upon between the Parties.

ARTICLE 67

Space

Without prejudice to Article 41, the Parties shall promote long term cooperation as appropriate in the areas of civil space research, development and commercial application.

They shall pay particular attention to initiatives making on mutual beneficial basis full use of the complementarity of their respective activities.

ARTICLE 68

Construction

The Parties shall cooperate in the field of construction industry, particularly in the areas covered by Articles 55, 57, 60, 62, 63 and 77 of this Agreement.

This cooperation shall, inter alia, aim at modernizing and restructuring the construction sector in Russia in line with the principles of a market economy and duly taking into account related health, safety and environmental aspects.

ARTICLE 69

Environment

1. Bearing in mind the European Energy Charter and the Declaration of the Lucerne Conference of 1993, the Parties shall develop and strengthen their cooperation on environment and human health.

2. Cooperation shall aim at combating the deterioration of the environment and in particular:

- effective monitoring of pollution levels and assessment of environment; system of information on the state of the environment;

- combating local, regional and transboundary air and water pollution;

- ecological restoration;

- sustainable, efficient and environmentally effective production and use of energy; safety of industrial plants;

- classification and safe handling of chemicals;

- water quality;

- waste reduction, recycling and safe disposal, implementation of the Basle Convention;[1]

- the environmental impact of agriculture, soil erosion, and chemical pollution;

- the protection of forests;

- the conservation of biodiversity, protected areas and sustainable use and management of biological resources;

- land-use planning, including construction and urban planning;

- use of economic and fiscal instruments;

- global climate change;

- environmental education and awareness;

- implementation of the Espoo Convention on Environmental Impact Assessment in a transboundary context.

3. Cooperation shall take place particularly through:

- disaster planning and other emergency situations;

- exchange of information and experts, including information and experts dealing with the transfer of clean technologies and the safe and environmentally sound use of biotechnologies;

- joint research activities;

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1673, No. I-29811.

- improvement of laws towards Community standards;

- cooperation at regional level, including cooperation within the framework of the European Environment Agency, established by the Community and at international level;

- development of strategies, particularly with regard to global and climatic issues and also in view of achieving sustainable development;

- environmental impact studies.

ARTICLE 70

Transport

The Parties shall develop and strengthen their cooperation in the field of transport.

This cooperation shall, inter alia, aim at restructuring and modernizing transport systems and networks in Russia and developing and ensuring, where appropriate, compatibility of transportation systems in the context of achieving a more global transportation system.

The cooperation shall include, inter alia:

- the modernizing of management and operations of road transport, railways, ports and airports;

- modernization and development of railways, waterways, road, port, airport and air navigation infrastructure including the modarnization of major routes of common interest and the trans-European links for the above modes;

- promotion and development of multi-modal transport;

- the promotion of joint research and development programmes;

- preparation of the legislative and institutional framework for policy development and implementation including privatization of the transport sector.

ARTICLE 71

Postal services and telecommunications

1. The Parties shall expand and strengthen cooperation in this area with the aim of gradual integration at the technical level of their respective telecommunications and postal networks. To this end they shall initiate notably the following actions:

- exchange information on telecommunications and postal services and TV and broadcasting policies;

- exchange technical and other information, conduct training and advisory operations;

- carry out transfer of technology and know-how;

- have the appropriate bodies from both Parties elaborate and carry out joint projects;

- promote new communication facilities first of all for the needs of commercial and public institutions;

- promote European technical standards, systems of certification and regulatory approaches;

- cooperate in securing the communication in critical circumstances, consult each other on elaboration of guidelines for operator cooperation in conditions of catastrophes, etc.

2. These activities shall focus, inter alia, on the following priority areas:

- development and modernization of an integrated telecommunications sector in Russia in the framework of market reforms and creation of an appropriate regulatory basis;

- modernization of Russia's telecommunications network and its integration at the technical level into European and world networks;

- cooperation in development of systems of information exchange and data transmission between organizations of the Community and Russia;

- integration at the technical level of transeuropean telecommunications networks;

- modernization of Russia's postal and broadcasting services, including legal and regulatory aspects;

- the management of telecommunications, postal, TV and broadcasting services in the changing economic environments of both Parties, including inter alia, organizational structures, strategy and planning, tariff policy, purchasing principles.

ARTICLE 72

Financial services

The Parties shall cooperate with the aim of establishing and developing a suitable framework for the banking, insurance and other financial services sector in Russia adapted to the needs of market economy.

The cooperation shall focus on:

- developing accounting standards which are suitable for a free market economy and which are compatible with the standards adopted by Member States;

- restructuring of the banking, insurance and financial system;

- improvement of monitoring and regulation of the banking, insurance and financial services sector;

- developing compatible auditing systems;

- exchange of information on the respective laws in force or under preparation;

- modernizing the infrastructure of commercial and private banks.

ARTICLE 73

Regional development

The Parties shall strengthen cooperation between them on regional development and land-use planning.

They shall encourage exchange of information by national, regional and local authorities on regional and land-use planning policy and on methods of formulation of regional policies with special emphasis on the development of disadvantaged areas.

They shall also encourage direct contacts between the respective regions and public organizations responsible for regional development planning with the aim, inter alia, to exchange methods and ways of fostering regional development.

ARTICLE 74

Social cooperation

1. With regard to health and safety, the Parties shall develop cooperation between them with the aim of improving the level of protection of the health and safety of workers.

The cooperation shall include notably:

- education and training on health and safety issues with specific attention to high risk sectors of activity;

- development and promotion of preventive measures to combat work related diseases and other work related ailments;

- prevention of major accident hazards and the management of toxic chemicals;

- research to develop the knowledge base in relation to working environment and the health and safety of workers.

2. With regard to employment, the cooperation shall include notably technical assistance to:

- optimization of the labour market;

- modernization of the job-finding and consulting services;

- planning and management of the restructuring programmes;

- encouragement of local employment development;

- exchange of information on the programmes of flexible employment, including those stimulating self-employment and promoting entrepreneurship.

3. The Parties shall pay special attention to cooperation in the sphere of social protection which, inter alia, shall include cooperation in planning and implementing social protection reforms in Russia.

These reforms shall aim to develop in Russia methods of protection intrinsic to market economies and shall comprise all directions of social security activities.

The cooperation shall also include technical assistance to the development of social insurance institutions with the aim of promoting gradual transition to a system consisting of a combination of contributory and social assistance forms of protection, as well as respective non-governmental organizations providing social services.

ARTICLE 75

Tourism

The Parties shall increase and develop cooperation between them, which shall include:

- facilitating the tourist trade;

- cooperation between official tourism bodies

- increasing the flow of information;

- transferring know-how;

- studying the opportunities for joint operations.

ARTICLE 76

Small and medium-sized enterprises

1. The Parties shall aim to develop and strengthen small and medium-sized enterprises (SMEs) and promote cooperation between SMEs of the Community and Russia.

2. The Parties shall encourage the exchange of information and know-how, inter alia, in areas such as:

- legal, administrative, technical, tax, financial and other conditions necessary for setting up and expansion of SMEs and for cross-border cooperation;

- the provision of the specialized services required by SMEs, like management and marketing training, accounting, quality control and creation and strengthening of agencies providing such services;

- establishment of continuous and stable links between the Community and Russian operators in order to improve the flow of information to SMEs and promoting cross-border cooperation, inter alia, through access to and operation of Business Cooperation Network, Euro-Info-Correspondence Centres provided the necessary conditions are met for any of these networks.

The Parties shall closely cooperate with a view to ensuring that the necessary conditions for access to the networks are met.

ARTICLE 77

Communication, informatics and information infrastructure

1. The Parties shall support the development of modern methods of information handling, including the media. They shall take appropriate steps to stimulate the effective mutual exchange of information. Priority shall be given to programmes aimed at providing the general public with basic information about the Community and professional, inter alia, business circles with specialized information.

2. The Parties shall make the necessary efforts to expand and strengthen cooperation in order to establish the appropriate information infrastructure. To this and they shall initiate notably the following actions:

- the exchange of information on policies for the establishment of information infrastructures including regulatory policies;

- exploration of the possibility for joint projects on research and development in information and communication technologies, and on the establishment of an information infrastructure adapted to the needs of a market economy, taking into account the conversion potential of Russian enterprises and Russian interests for informatization and allowing for inter-operability with Community information infrastructures;

- development of joint programmes concerning the training of specialists in information technologies and information services;

- promotion of European technical standards, systems of certification and regulatory approaches.

ARTICLE 78

Customs

1. The aim of cooperation shall be to achieve compatibility of the customs systems of the Parties.

2. Cooperation shall include the following in particular:

- the exchange of information;

- the improvement of working methods;

- the harmonization and simplification of customs procedures regarding the goods traded between the Parties;

- the interconnection between the transit systems of the Community and Russia;

- the support in the introduction and management of modern customs information systems, including computer-based systems on the customs check points;

- mutual assistance and joint actions with respect to "dual-use" goods and goods subject to non-tariff limitations;

- the organization of seminars and training periods.

Technical assistance shall be provided where necessary.

3. Without prejudice to further cooperation foreseen in this Agreement and in particular Articles 82 and 84, the mutual assistance between administrative authorities in customs matters of the Parties shall take place in accordance with the provisions of Protocol 2.

ARTICLE 79

Statistical cooperation

1. The cooperation shall aim at further development of efficient statistical systems, informational and programme-technological compatibility of statistical data, to provide, in time, reliable statistics needed to support and monitor economic cooperation between the Parties and the process of economic reform in Russia, and also to contribute to the development of private enterprise in Russia.

2. The Parties shall cooperate in particular:

- to enhance the development of an efficient statistical system in Russia, in particular to elaborate an appropriate institutional framework;

- to improve the standards of training and the professional level of the statistical personnel;

- to bring about harmonization with international, and in particular, Community methods, standards and classifications;

- to provide private and public sector economic operators with the appropriate macro- and microeconomic data;

- to guarantee the confidentiality of data;

- to exchange statistical information and to this end to build up and/or to make appropriate use of databases.

ARTICLE 80

Economics

The Parties shall facilitate the process of economic reform and the coordination of economic policies by cooperating to improve understanding of the fundamentals of their

respective economies and the design and implementation of economic policy in market economies.

The Parties shall:

- exchange information on macroeconomic performance and prospects and on development strategies;

- analyse economic issues of mutual interest, including the framing of economic policies and implementation instruments;

- encourage extensive cooperation among economists and senior officials in order to expedite the transfer of information and know-how for the drafting of economic policies, and provide for wide dissemination of the results of policy-relevant research.

ARTICLE 81

Money laundering

1. The Parties agree on the necessity of making efforts and cooperating in crder to prevent the use of their financial systems for laundering of proceeds from criminal activities in general and drug offences in particular.

2. Co-operation in this area shall include administrative and technical assistance with the purpose of establishing suitable standards against money laundering equivalent to those adopted by the Community and international fora in this field, including the Financial Action Task Force (FATF).

ARTICLE 82

Drugs

The Parties shall cooperate in increasing the effectiveness and efficiency of policies and measures to counter the illicit production, supply and traffic of narcotic drugs and

psychotropic substances, including the prevention of diversion of precursor chemicals, as well as in promoting drug demand prevention and reduction. The cooperation in this area shall be based on mutual consultation and close coordination between the Parties over the objectives and measures on the various drug-related fields, and shall, inter alia, provide for exchange of training programmes and include, where available, technical assistance from the Community.

ARTICLE 83

Cooperation in the field of
regulation of capital movements and payments in Russia

Without prejudice to Article 52, the Parties, recognizing the necessity of a stable functioning and development of the Russian domestic currency market shall cooperate in the field of creation of an effective system of regulation of capital movements end payments in Russia.

Bearing in mind the experience, competence and respective possibilities of the Member States and the Community, cooperation in this field supported by technical assistance from the Community shall cover inter alia:

- establishing links between competent authorities of the Community and its Member States and of Russia;

- exchanging information on a regular basis;

- helping in the development of appropriate regulations.

In order to permit an optimal use of the resources available the Parties shall ensure close coordination with the measures undertaken by other countries and international organizations.

TITLE VIII

COOPERATION ON PREVENTION OF ILLEGAL ACTIVITIES

ARTICLE 84

The Parties shall establish cooperation aimed at preventing illegal activities such as:

- illegal immigration and illegal presence of physical persons of their nationality on their respective territories, taking into account the principle and practice of readmission;

- illegal activities in the sphere of economics, including corruption;

- illegal transactions of various goods, including industrial waste;

- counterfeiting;

- the illicit traffic of narcotic drugs and psychotropic substances.

The cooperation in the abovementioned areas will be based on mutual consultations and close interactions and will provide technical and administrative assistance including:

- drafting of national legislation in the sphere of preventing illegal activities;

- creation of information centres;

- increasing the efficiency of institutions engaged in preventing illegal activities;

- training of personnel and development of research infrastructures;

- elaboration of mutually acceptable measures impeding illegal activities.

TITLE IX

CULTURAL COOPERATION

ARTICLE 85

1. The Parties undertake to promote cultural cooperation with the aim of reinforcing the existing links between their peoples and to encourage the mutual knowledge of their respective languages and cultures while respecting creative freedom and reciprocal access to cultural values.

2. Cooperation shall cover in particular the following areas:

- exchange of information and experience in the field of conservation and protection of monuments and sites (architectural heritage);

- cultural exchanges between institutions, artists and other persons working in the area of culture;

- translation of literary works.

3. The Cooperation Council may make recommendations for the implementation of this Article.

TITLE X

FINANCIAL COOPERATION

ARTICLE 86

In order to achieve the objectives of this Agreement, in particular Titles VI and VII thereof, and in accordance with Articles 87, 88 and 89 Russia shall benefit from temporary financial assistance from the Community by way of technical assistance in the form of grants to accelerate the economic transformation of Russia.

ARTICLE 87

This financial assistance shall be covered within the framework of the Tacis programme foreseen in the Community's relevant Council Regulation.

ARTICLE 88

The objectives and the areas of the Community's financial assistance shall be laid down in an indicative programme reflecting established priorities to be agreed between the Parties taking into account Russia's needs, sectoral absorption capacities and progress with reform. The Parties shall inform the Cooperation Council thereof.

ARTICLE 89

In order to permit optimum use of the resources available, the Parties shall ensure that Community technical assistance contributions are made in close coordination with those from other sources such as the Member States, other countries, and international organizations such as the International Bank for Reconstruction and Development and the European Bank for Reconstruction and Development.

TITLE XI

INSTITUTIONAL, GENERAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 90

A Cooperation Council is hereby established which shall monitor the implementation of this Agreement. It shall meet at ministerial level once a year and when circumstances require. It shall examine any major issues arising within the framework of the Agreement and any other bilateral or international issues of mutual interest for the purpose of attaining the objectives of this Agreement. The Cooperation Council may also make appropriate recommendations, by agreement between the representatives within the Cooperation Council of the Parties.

ARTICLE 91

1. The Cooperation Council shall consist of the members of the Council of the European Union and members of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of members of the Government of the Russian Federation, on the other.

2. The Cooperation Council shall establish its rules of procedure.

3. The office of President of the Cooperation Council shall be held alternately by a representative of the Community and by a member of the Government of the Russian Federation.

ARTICLE 92

1. The Cooperation Council shall be assisted in the performance of its duties by a Cooperation Committee composed of representatives of the members of the Council of the European Union and of representatives of the Commission of the European Communities on the one hand and of representatives of the Government of the Russian Federation on the other, normally at senior civil servant level. The office of President of the Cooperation Committee shall be held alternately by a representative of the Community and by a representative of the Government of the Russian Federation.

In its rules of procedure the Cooperation Council shall determine the duties of the Cooperation Committee, which shall include the preparation of meetings of the Cooperation Council, and such duties as are provided for in Articles 16, 17 and 53 and in Annex 2 and how the Committee shall function.

2. The Cooperation Council may delegate any of its powers to the Cooperation Committee, which will ensure continuity between meetings of the Cooperation Council.

ARTICLE 93

The Cooperation Council may decide to set up any other special committee or body that can assist it in carrying out its duties and shall determine the composition and duties of such committees or bodies and how they shall function.

ARTICLE 94

When examining any issue arising within the framework of this Agreement in relation to a provision referring to an Article of the GATT, the Cooperation Council shall take into account to the greatest extent possible the interpretation that is generally given to the Article of the GATT in question by the Contracting Parties to the GATT.

ARTICLE 95

A Parliamentary Cooperation Committee is hereby established. It shall meet at intervals which it shall itself determine.

ARTICLE 96

1. The Parliamentary Cooperation Committee shall consist of members of the European Parliament, on the one hand, and of members of the Federal Assembly of the Russian Federation, on the other.

2. The Parliamentary Cooperation Committee shall establish its rules of procedure.

3. The Parliamentary Cooperation Committee shall be presided in turn by a member of the European Parliament and a member of the Federal Assembly of the Russian Federation respectively, in accordance with the provisions to be laid down in its rules of procedure.

ARTICLE 97

The Parliamentary Cooperation Committee may request relevant information regarding the implementation of this Agreement from the Cooperation Council, which shall then supply the Committee with the requested information.

The Parliamentary Cooperation Committee shall be informed of the recommendations of the Cooperation Council.

The Parliamentary Cooperation Committee may make recommendations to the Cooperation Council.

ARTICLE 98

1. Within the scope of this Agreement, each Party undertakes to ensure that natural and legal persons of the other Party have access free of discrimination in relation to its own nationals to the competent courts and administrative organs of the Parties to defend their individual rights and their property rights, including those concerning intellectual, industrial and commercial property.

2. Within the limits of their respective powers, the Parties:

- shall encourage the adoption of arbitration for the settlement of disputes arising out of commercial and cooperation transactions concluded by economic operators of the Community and those of Russia;

- agree that where a dispute is submitted to arbitration, each Party to the dispute may, except where the rules of the arbitration centre chosen by the Parties provide otherwise, choose its own arbitrator, irrespective of his nationality, and that the presiding third arbitrator or the sole arbitrator may be a citizen of a third State;

- will recommend their economic operators to choose by mutual consent the law applicable to their contracts;

- shall encourage recourse to the arbitration rules elaborated by the United Nations Commission on International Trade Law[1] (Uncitral) and to arbitration by any centre of a state signatory to the Convention on Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards done at New York on 10 June 1958.[2]

[1] United Nations, *Official Record of the General Assembly, Thirty-first Session, Supplement No. 17* (A/31/17), p. 34.
[2] *Ibid.*, *Treaty Series*, vol. 330, p. 3.

ARTICLE 99

Nothing in this Agreement shall prevent a Party from taking eny measures:

1) which it considers necessary for the protection of its essential security interests:

(a) to prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;

(b) which relate to fissionable materials or the materials from which they are derived;

(c) which relate to the production of, or trade in arms, munitions or war materials or to research, development or production indispensable for defence purposes, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes;

(d) in the event of serious internal disturbances affecting the maintenance of law and order, in time of war or serious international tension constituting threat of war or in order to carry out obligations it has accepted for the purpose of maintaining peace and international security; or

2) which it considers necessary to respect its international obligations and commitments or autonomous measures taken in line with such generally accepted international obligations and commitments on the control of dual use industrial goods and technology.

ARTICLE 100

1. In the fields covered by this Agreement and without prejudice to any special provisions contained therein:

- the arrangements applied by Russia in respect of the Community shall not give rise to any discrimination between the Member States, their nationals or their companies or firms;

- the arrangements applied by the Community in respect of Russia shall not give rise to any discrimination between Russian nationals, or its companies or firms.

2. The provisions of paregraph 1 are without prejudice to the right of the Parties to apply the relevant provisions of their fiscal legislation to tax payers who are not in identical situations in particular as regards their place of residence.

ARTICLE 101

1. Each of the Parties may refer to the Cooperation Council any dispute relating to the application or interpretation of this Agreement.

2. The Cooperation Council may settle the dispute by means of a recommendation.

3. In the event of it not being possible to settle the dispute in accordance with paragraph 2, either Party may notify the other of the appointment of a conciliator; the other Party must then appoint a second conciliator within two months. For the application of this procedure, the Community and its Member States shall be deemed to be one Party to the dispute.

The Cooperation Council shall appoint a third conciliator.

The conciliator's recommendations shall be taken by majority vote. Such recommendations shall not be binding upon the Parties.

4. The Cooperation Council may establish rules of procedure for dispute settlement.

ARTICLE 102

The Parties agree to consult promptly through appropriate channels at the request of either Party to discuss any matter concerning the interpretation or implementation of this Agreement and other relevant aspects of the relations between the Parties.

The provisions of this Article shall in no way affect and are without prejudice to Articles 17, 18, 101 and 107.

ARTICLE 103

Treatment granted to Russia hereunder shall in no case be more favourable than that granted by the Member States to each other.

ARTICLE 104

For the purposes of this Agreement, the term "Parties" shall mean the Community, or its Member States, or the Community and its Member States, in accordance with their respective powers, of the one part, and Russia, of the other part.

ARTICLE 105

Insofar as matters covered by this Agreement are covered by the Energy Charter Treaty and Protocols thereto, such Treaty and Protocols shall upon entry into force apply to such matters but only to the extent that such application is provided for therein.

ARTICLE 106

This Agreement is concluded for en initial period of ten years. The Agreement shall be automatically renewed year by year provided that neither Party gives the other Party written notice of denunciation of the Agreement at least six months before it expires.

ARTICLE 107

1. The Parties shall take any general or specific measures required to fulfil their obligations under the Agreement. They shall see to it that the objectives set out in the Agreement are ettained.

2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfil an obligation under the Agreement, it may take appropriate measures. Before so doing, except in cases of special urgency, it shall supply the Cooperation Council with all relevant information required for a thorough examination of the situation with a view to seeking a solution acceptable to the Parties.

In the selection of these measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of the Agreement. These measures shall be notified immediately to the Cooperation Council if the other Party so requests.

ARTICLE 108

Annexes 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 and 10 together with Protocols 1 and 2 shall form an integral part of this Agreement.

ARTICLE 109

This Agreement shall not, until equivalent rights for individuals and economic operators have been achieved hereunder, affect rights assured to them through agreements binding one or more Member States, on the one hand, and Russia, on the other, except in areas falling within Community competence and without prejudice to the obligations of Member States resulting from this Agreement in areas falling within their competence.

ARTICLE 110

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaties establishing the European Community, the European Coal and Steel Community and the European Atomic Energy Community are applied and under the conditions laid down in those Treaties and, on the other hand, to the territory of Russia.

ARTICLE 111

This Agreement is drawn up in duplicate in the Danish, Dutch, English, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish and Russian languages, each of these texts being aqually authentic.

ARTICLE 112

This Agreement will be approved by the Parties in accordance with their own procedures.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Parties notify each other that the procedures referred to in the first paragraph have been completed.

Upon its entry into force, and as far as relations between the Community and Russia are concerned, this Agreement shall replace, without prejudice to Article 22(1), (3) and (5), the Agreement between the European Economic Community and the European Atomic Energy Community and the Union of Soviet Socialist Republics on trade and economic and commercial cooperation signed in Brussels on 18 December 1989.

[*For the signatures, see volume 2008, No. I-34462.*]

LIST OF ANNEXES

Annex 1 Indicative list of advantages granted by Russia to the countries of the former USSR in areas covered by this Agreement (as of January 1994)

Annex 2 Derogations from Article 15 (quantitative restrictions)

Annex 3 Community reservations in accordance with Article 28(2)

Annex 4 Russian reservations in accordance with Article 28(3)

Annex 5 Cross-border supply of services

List of services for which the Parties shall grant most-favoured-nation treatment

Annex 6 Definitions in relation to financial services

Annex 7 Financial services

Annex 8 Provisions in relation to Articles 34 and 38

Annex 9 Transitional period for provisions on competition and for the introduction of quantitative restrictions

Annex 10 Protection of Intellectual, Industrial and Commercial Property referred to in Article 54

LIST OF PROTOCOLS

Protocol 1 on the establishment of a coal and steel Contact Group

Protocol 2 on mutual administrative assistance for the correct application of customs legislation

ANNEX 1

Indicative list of advantages granted by Russia to
the countries of the former USSR
in areas covered by this Agreement
(as of January 1994)

Advantages are granted bilaterally by respective agreements or by established practice. They provide for, inter alia:

1. Import/Export Taxation

   No import duties are applied.
   No export duties are applied with respect to goods delivered under annual bilateral interstate trade and cooperation arrangements within the nomenclature and volumes, stipulated therein, considered as "exportation for federal state needs" as defined by corresponding Russian law.
   No VAT is applied on import.
   No excise duties are applied on import.

2. Allocation of quotas and licensing procedures

   Export quotas for deliveries of Russian products under annual bilateral interstate trade and cooperation agreements are opened in the same way as for "deliveries for state needs".

3. Special conditions for all kinds of activities in banking and the financial sector (including establishment, operation), movement of capital and current payments, access to securities, etc.

4. Price system regarding Russian export of some kinds of raw materials and semifinished products (coal, crude oil, natural gas, refined oil products)

Prices are determined on the basis of corresponding average world prices converted in roubles or respective national currency at a rate quoted by the Central Bank of Russia as of the 15th day of the month previous to the month of exportation.

5. Conditions of transportation and transit

As regards countries of the Commonwealth of Independent States, that are Parties to the Multilateral Agreement "on the principles and conditions of relations in the field of transport" and/or on the basis of bilateral arrangements on transportation and transit, no taxes or fees are applied on a reciprocal basis for the transportation and customs clearing of goods (including goods in transit) and transit of vehicles.

6. Communications services, including postal, courier, telecommunications, audiovisual and other services.

7. Access to information systems and data bases.

ANNEX 2

Derogations from Article 15 (quantitative restrictions)

1. Exceptional measures which derogate from the provisions of Article 15 may be taken by Russia in the form of quantitative restrictions on a non-discriminatory basis as provided for in Article XIII of the GATT. Such measures can only be taken after the end of the first calendar year following signature of the Agreement.

2. These measures may only be taken in the circumstances mentioned in Annex 9.

3. The total value of imports of goods which are subject to these measures may not exceed the following proportions of total imports of goods originating in the Community:

   - 10% during the second and third calendar years following signature of the Agreement;

   - 5% during the fourth and fifth calendar years following signature of the Agreement;

   - 3% afterwards, until Russia's accession to the GATT/WTO.

   The abovementioned proportions will be determined by reference to the value of imports by Russia of goods originating in the Community during the last year prior to the introduction of quantitative restrictions for which statistics are available.

   These provisions shall not be circumvented by increased tariff protection on the imported goods concerned.

4. These measures shall not be applied after Russia's accession to the GATT/WTO unless otherwise provided for in Russia's accession protocol to the GATT/WTO.

5. Russia shall inform the Cooperation Committee of any measures it intends to take under the terms of the present Annex, and consultations shall be held in the Cooperation Committee if so requested by the Community on such measures before they are taken, and on the sectors to which they apply .

ANNEX 3

Community reservations in accordance with Article 28(2)

Mining

In some Member States, a concession may be required for mining and mineral rights for non-Community controlled companies.

Fishing

Access to and use of the biological resources and fishing grounds situated in the maritime waters coming under the sovereignty or within the jurisdiction of Member States is restricted to fishing vessels flying the flag of a Member State and registered in Community territory unless otherwise provided for.

Real estate purchase

In some Member States, the purchase of real estate is subject to limitations.

Audiovisual services including radio

National treatment concerning production and distribution, including broadcasting and other forms of transmission to the public, may be reserved to audiovisual works meeting certain origin criteria.

Telecommunications services including mobile and satellite services

Reserved services.
In some Member States market access concerning complementary services and infrastructures is restricted.

Professional services

Services reserved to natural persons nationals of Membars States. Under certain conditions those persons may create companies.

Agriculture

In some Member States national treatment is not applicable to non-Community controlled companies which wish to undertake an agricultural enterprise. The acquisition of vineyards by non-Community controlled companies is subject to notification, or, as necessary, authorization.

News agency services

In some Member States limitations of foreign participation in publishing companies and broadcasting companies.

ANNEX 4

Russian reservations in accordance with Article 28(3)

Use of subsoil and natural resources including mining

1. A concession may be required for mining some ores and metals for non-Russian controlled companies.

2. Some special auctions for the use of subsoil and natural resources for small enterprises or defence enterprises undergoing military conversion may be closed to non-Russian controlled companies.

Fishing

Authorization from the respective governmental body is necessary for fishing.

Reel estate (immovable property) purchase end brokerage

(a) Non-Russian controlled companies are not allowed to acquire plots of land. Those companies, however, can lease plots of land for a period of no more than 49 years.

(b) As an exception to paragraph (a), non-Russian controlled companies can acquire plots of land in the cases when such companies are recognized as buyers in accordance with the Law of the Russian Federation on the privatization of state and municipal enterprises in the Russien Federation and other respective legislation and regulations, including the requirements of programmes of privatization:

- within the framework of the privatization of state and municipal enterprises in the form of commercial investment tender and auction;

- within the framework of the expansion and additional construction of enterprises in the form of commercial investment tender and auction.

Telecommunications

Telecommunication services including mobile and satellite services, construction, installation, operation and maintenance of communication devices are restricted.

Mass media services

Some limitations of foreign participation in mass media companies.

Professional activities

Some activities closed, limited or subject to special requirements for natural persons who are non-Russian nationals.

Lease of Federal property

The lease of Federal property whose value exceeds 100 million roubles to companies with foreign participation is effected with the permission of the state authority empowered to manage such property. This maximum is to be raised and will be expressed in convertible currency.

ANNEX 5

Cross-border supply of services

List of services for which the Parties shall grant most-favoured-nation (MFN) treatment

(a) Sectors to be covered, according to the provisional Central Product Classification (CPC) of the United Nations Organization:

Consultancy services relating to accounting review services: part of CPC 86212 other than "auditing services"
Consultancy services relating to bookkeeping services CPC 86220
Engineering services CPC 8672
Integrated engineering services CPC 8673
Advisory and Pre-design architectural services CPC 86711
Architectural design services CPC 86712
Urban planning and landscape architectural services CPC 8674

Computer and related services:
- Consultancy services related to the installation of computer hardware CPC 841
- Software implementation services CPC 842
- Data base services CPC 844

Advertising CPC 871
Market research and opinion polling CPC 864
Management consulting services CPC 866
Technical testing and Analysis services CPC 8676
Advisory and consulting services relating to agriculture, hunting and forestry
Advisory and consulting services relating to fishing
Advisory and consulting services relating to mining
Printing and publishing CPC 88442
Convention services
Translation services CPC 87905
Interior design services CPC 87907

Telecommunications:

Value added services including (but not limited to) Electronic Mail, Voice Mail, On-line information and Data base retrieval, Data processing, EDI, Code and Protocol conversion

Packet and Circuit switched data services

Construction and related engineering services: site investigation work CPC 5111

Franchising CPC 8929

Adult education services by correspondence part of CPC 924

News and press agency services CPC 962

Rental/leasing services without operators related to other transport equipment (CPC 83101 private cars, 83102 goods transport vehicles, 83105) and relating to other machinery and equipment (CPC 83106, 83107, 83108, 83109)

Commission agents services and wholesale trade services related to import-export trade (part of CPC 621 and 622)

Research and development in software

Reinsurance and retrocession and the services auxiliary to insurance, such as consultancy, actuarial, risk assessment and claim settlement services

Insurance of risks relating to:

(i) maritime shipping and commercial aviation and space launching and freight (including satellites), with such insurance to cover any or all of the following: persons being transported, the goods being exported from or imported to, the same vehicle transporting the goods and any liability arising therefrom;

(ii) goods in international transit; and

(iii) accident and health insurance; and personal motor liability insurance in the case of the cross-border movement.

(b) Data processing services CPC 843

Provision and transfer of financial information and financial data processing (see paragraphs 8.11 and B.12 of Annex 6):

For the services listed under (b) MFN subject to Article 38 will be applied, without paragraph A of Annex 8.

ANNEX 6

Definitions in relation to Financial Services

A financial service is any service of a financial nature offered by a financial service supplier of one of the Parties. Financial services include the following activities:

A. All insurance and insurance-related services

1. Direct insurance (including co-insurance)

(i) life

(ii) non-life.

2. Reinsurance and retrocession.

3. Insurance intermediation, such as brokerage and agency.

4. Services auxiliary to insurance, such as consultancy, actuarial, risk assessment and claim settlement services.

B. Banking and other financial services (excluding insurance).

1. Acceptance of deposits and other repayable funds from the public.

2. Lending of all types, including consumer credit, mortgage credit, factoring and financing of commercial transaction.

3. Financial leasing.

4. All payment and money transmission services, including credit charge and debit cards, travellers cheques and bankers drafts.

5. Guarantees and commitments.

6. Trading for own account or for the account of customers, whether on an exchange, in an over the counter market or otherwise, the following:

   (a) money market instruments (including cheques, bills, certificates of deposits, etc.)

   (b) foreign exchange

   (c) derivative products including, but not limited to, futures and options

   (d) exchange rates and interest rate instruments, including products such as swaps, forward rate agreements, etc.

   (e) transferable securities

   (f) other negotiable instruments and financial assets, including bullion.

7. Participation in issues of all kinds of securities, including under-writing and placement as agent (whether publicly or privately) and provision of services related to such issues.

8. Money broking

9. Asset management, such as cash or portfolio management, all forms of collective investment management, pension fund management, custodial depository and trust services.

10. Settlement and clearing services for financial assets, including securities, derivative products, and other negotiable instruments.

11. Provision and transfer of financial information, and financial data processing and related software by suppliers of other financial services.

12. Advisory intermediation and other auxiliary financial services on all the activities listed in points 1 to 11 above, including credit reference and analysis, investment and portfolio research and advice, advice on acquisitions and on corporate restructuring and strategy.

The following activities are excluded from the definition of financial services:

(a) Activities carried out by central banks or by any other public institution in pursuit of monetary and exchange rate policies.

(b) Activities conducted by central banks, government agencies or departments, or public institutions, for the account or with the guarantee of the government, except when those activities may be carried out by financial service suppliers in competition with such public entities.

(c) Activities forming part of a statutory system of social security or public retirement plans, except when those activities may be carried out by financial service suppliers in competition with public entities or private institutions.

ANNEX 7

Financial Services

A. In respect of banking services referred to in Annex 6, Part B, the most-favoured-nation treatment granted under Article 28(1), with regard to establishment by means of the setting up of a subsidiary only (excluding therefore establishment by means of the setting up of a branch), and the national treatment granted under Article 28(3), by Russia means treatment no less favourable than the treatment granted by Russia to its own companies with the following exceptions:

1. Russia reserves the right

(a) to continue to apply to Russian subsidiaries and branches of Community companies the ceiling limiting the overall share of foreign capital in the Russian banking system which is in operation on the date of signature of the Agreement;

(b) to apply to Russian subsidiaries of Community companies a minimum capital requirement higher than that applied to its own companies provided that this minimum capital requirement is not raised as compared with the one in force on the date of signature of the Agreement before national treatment is applied in respect of the minimum capital requirement;

(c) to restrict the number of branches of Russian subsidiaries of Community companies;

(d) to set a minimum level not higher than ECU 55 000 for balances on accounts of each physical person with Russian subsidiaries of Community companies;

(e) to prohibit Russian subsidiaries of Community companies from carrying out transactions with shares and instruments convertible into shares of Russian joint stock companies;

(f) to prohibit Russian subsidiaries of Community companies from carrying out transactions with Russian residents.

2. The exceptions in paragraph 1 may only apply under the following conditions

(i) provided that they are applied to subsidiaries of companies of every country, and

(ii) for the exceptions mentioned in paragraph 1, subparagraphs (c), (d) and (e)

(a) until the expiry of five years from signature of the Agreement at the latest for the exceptions mentioned in subparagraphs (c) and (d) and three years for the exception mentioned in subparagraph (e), and

(b) where the proportion of the share capital of the Russian subsidiary of the Community company held by Russian nationals or companies does not exceed fifty percent (50%), and

(c) to Russian subsidiaries of Community companies established after the entry into force of these exceptions;

(iii) for the exception mentioned in paragraph 1, subparagraph (f), until 1 January 1996 and only to Russian subsidiaries of Community companies established after 15 November 1993 or which have not commenced their operations with Russian residents before 15 November 1993.

3. (a) After the expiry of five years from the date of signature of the Agreement, Russia will consider the possibility of:

(i) increasing the ceiling limiting the overall share of foreign capital in the Russian banking system which is in operation on the date of the signature of this Agreement, mentioned in subparagraph (a) of paragraph 1, taking into consideration all the relevant monetary, fiscal, financial and balance of payments considerations and the state of the banking system of Russia;

(ii) reducing the minimum capital requirement, mentioned in subparagraph (b) of paragraph 1, taking into consideration all the relevant monetary, fiscal, financial and balance of payments considerations and the state of the banking system of Russia.

(b) After the expiry of three years from the signature of this Agreement, Russia will consider the softening of restrictions mentioned in subparagraphs (c) and (d) of paragraph 1, taking into consideration all the relevant monetary, fiscal, financial and balance of payments considerations and the state of the banking system of Russia.

B. In respect of insurance services referred to in Annex 6, Part A, paragraphs 1 and 2 the most-favoured-nation treatment granted under Article 28(1) with regard to establishment by means of the setting up of a subsidiary only authorized for the insurance operations is set out in the legislation and regulations applicable in Russia on the day of establishment taking into account the following conditions:

1. Upon the expiry of five years from signature of the Agreement at the latest, Russia shall abolish the maximum foreign shareholding limit of 49% in company capital.

2. During the transitional period of 5 years the abolition of the maximum foreign shareholding limit does not prevent Russia from introducing measures for granting licences to Community companies in some classes of insurance. These measures could be taken only in the field of compulsory insurance schemes in the social security, or for public procurement, or for the reasons described in Article 29(2), and shall not nullify or substantially impair the effects of the abolition of the maximum foreign shareholding limit of 49%.

ANNEX 8

Provisions in relation to Articles 34 and 38

Part A

The consultations shall begin within thirty days of the request therefor by the first Party. They shall be held with a view to reaching agreement either on:

- withdrawal by the other Party of the measures which have resulted in the significantly more restrictive situation; or

- adjustments of the obligations of both Parties; or

- adjustments to be made by the first Party to compensate for the more restrictive situation created by the other Party.

If agreement is not reached within sixty days of the request for consultations made by the first Party, such first Party may make appropriate compensatory adjustments to its obligations. Such adjustments shall be made to the extent and for such time as is necessary to take account of the significantly more restrictive situation created by the other Party. Priority must be given to those measures which least disturb the functioning of the Agreement. The rights which economic operators have acquired under the Agreement at the time such adjustments are made shall not be affected by the said adjustments.

Part B

1. Acting in the spirit of partnership and cooperation the Government of Russia shall inform the Community, during a transitional period of three years following the signature of the Agreement, of its intentions to submit new legislation or adopt new regulations which may render the conditions for the establishment or operation of Russian subsidiaries and branches of Community companies more restrictive than the situation existing on the day preceding the date of signature of the Agreement.

The Community may request Russia to communicate the drafts of such legislation or regulations and to enter into consultations about those drafts.

2. Where new legislation or regulations introduced in Russia within the transitional period mentioned in paragraph 1 would result in rendering the conditions for operation of Russian subsidiaries and branches of Community companies more restrictive than the situation existing on the day of signature of the Agreement, such respective legislation or regulations shall not apply to those subsidiarias and branches already established in Russia at the time of entry into force of the relevant act, until the expiry of a period of three years from such entry into force.

ANNEX 9

Transitional period for provisions on competition and for the introduction of quantitative restrictions

The circumstances mentioned in Article 53(2.3) and in Annax 2, paragraph 2 are understood in respect of sectors of the Russian economy which:

- are undergoing restructuring, or
- ara facing serious difficulties, particularly where these entail serious social problems in Russia, or
- face the elimination or a drastic reduction of the total market share held by Russian companies or nationals in a given sector or industry in Russia, or
- are newly emerging industries in Russia.

ANNEX 10

Protection of Intellectual, Industrial and Commercial Property
referred to in Article 54

1. Russia shall continue to improve the protection of intellectual, industrial and commercial property rights in order to provide, by the end of the fifth year after the entry into force of the Agreement, for a level of protection similar to that existing in the Community, including effective means of enforcing such rights.

2. By the end of the fifth year following entry into force of the Agreement, Russia shall accede to the multilateral conventions on intellectual, industrial and commercial property rights to which Member States are parties or which are de facto applied by Member States, according to the relevant provisions contained in these conventions:

   - Berne Convention for the Protection of Literary and Artistic Works (Paris Act, 1971);[1]
   - International Convention for the Protection of Performers, Producers of Phonograms and Broadcasting Organizations (Rome, 1961);[2]
   - International Convention for the Protection of New Varieties of Plants (UPOV) (Geneva Act, 1978).[3]

3. The Cooperation Council may recommend that paragraph 2 of this Annex shall apply to other multilateral conventions.

4. From the entry into force of this Agreement Russia shall grant to Community companies and nationals, in respect of the recognition and protection of intellectual, industrial and commercial property, treatment no less favourable than that granted by it to any third country under bilateral agreements.

5. The provisions of paragraph 4 shall not apply to advantages granted by Russia to any third country on an effective reciprocal basis and to advantages granted by Russia to another country of the former USSR.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1161, p. 3.
[2] *Ibid.*, vol. 496, p. 43.
[3] *Ibid.*, vol. 1861, p. 281.

PROTOCOL 1
ON THE ESTABLISHMENT OF
A COAL AND STEEL CONTACT GROUP

1. A Contact Group is established between the Parties. The Group is composed of representatives of the Community and of Russia.

2. The Contact Group exchanges information on the situation of the coal and steel industries in both territories and on trade between them, particularly with the purpose of identifying such problems as might arise.

3. The Contact Group also examines the situation of the coal and steel industries at world level, including developments in international trade.

4. The Contact Group exchanges all useful information on the structure of the industries concerned, the development of their production capacities, the science and research progress in the relevant fields, and the evolution of employment. The Group also examines pollution and environmental problems.

5. The Contact Group also examines the progress made in the framework of technical assistance between the Parties, including assistance to financial, commercial and technical management.

6. The Contact Group exchanges all relevant information as to attitudes taken, or to be taken, in the appropriate international organizations or fora.

7. As and when both Parties agree that the presence and/or participation of representatives of the industries is appropriate, the Contact Group is enlarged to include them.

8. The Contact Group meets twice a year, alternately on the territories of each Party.

9. The chairmanship of the Contact Group is held alternately by a representative of the Commission of the European Communities and a representative of the Government of the Russian Federation.

PROTOCOL 2
ON MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE FOR THE CORRECT APPLICATION OF CUSTOMS LEGISLATION

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Protocol:

(a) "customs legislation" shall mean provisions applicable in the territories of the Parties and governing tha import, export, transit of goods and their placing under any customs procedure, including measures of prohibition, restriction and control and adopted by the said Parties;

(b) "customs duties" shall mean all duties, taxes, fees or any other charges which are levied and collected in the territories of the Parties, in application of customs legislation, but not including fees and charges which are limited in amount to the approximate costs of services rendered;

(c) "applicant authority", shall mean a compatent administrative authority which has been eppointed by a Party for this purpose and which makes a request for assistance in customs matters;

(d) "requested authority", shall mean a competent administretive authority which has been appointed by a Party for this purpose and which receives a request for assistance in customs matters;

(e) "contravention", shall mean any violation of the customs legislation as well as any attempted violation of such legislation.

ARTICLE 2

Scope

1. The Parties shall assist each other, within their competencas, in the manner and under the conditions laid down in this Protocol, in ensuring that customs legislation is correctly applied, in particular by the prevention, detection and investigation of contraventions of this legislation.

2. Assistance, in customs matters, as provided for in this Protocol, applies to any administrative authority of the Parties which is competent for the application of this Protocol. It shall not prejudice the rules governing mutual assistance in criminal matters. Nor shall it cover information, including documents obtained under powers exercised at the request of the judicial authority, unless those authorities so agree.

ARTICLE 3

Assistance on request

1. At the request of the applicant authority, the requested authority shall furnish it with all relevant information to enable it to ensure that customs legislation is correctly applied, including information regarding operations detected or planned which are, appear or would be in contravention of such legislation.

2. At the request of the applicant authority, the requested authority shall inform it whether goods exported from the territory of one of the Parties have been properly imported into the territory of the other Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods.

3. At the request of the applicant authority, the requested authority shall take the necessary steps to ensure that a surveillance is kept on:

(a) natural or legal persons of whom there are reasonable grounds for believing that they are contravening or have contravened customs legislation;

(b) places where stocks of goods have been assembled in such a way that there are reasonable grounds for supposing that they are intended as supplies for operations contrary to the customs legislation of the other Party;

(c) movements of goods notified as possibly giving rise to contraventions of customs legislation;

(d) means of transport for which there are reasonable grounds for believing that they have been, or are or may be used in the contravening of customs legislation.

ARTICLE 4

Spontaneous assistance

The Parties shall within their competences provide each other with assistance without prior request where they consider that to be necessary for the correct application of customs legislation, particularly when they obtain information pertaining to:

- operations detected or planned, which are, appear or would be in contravention of such legislation;

- new means or methods employed in realizing such operations;

- goods known to be subject to substantial contravention of customs legislation on import, export, transit or any other customs procedure.

ARTICLE 5

Form and substance of requests for assistance

1. Requests pursuant to this Protocol shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information:

(a) the applicant authority making the request;

(b) the measure requested;

(c) the object of and the reason for the request;

(d) the laws, rules and other legal elements involved;

(e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons being the target of the investigations;

(f) a summary of the relevant facts.

3. Requests shall be submitted in an official language of the requested authority or in a language acceptable to such authority.

4. If a request does not meet the formal requirements, its correction or completion may be demanded; the ordering of precautionary measures may, however, take place.

ARTICLE 6

Execution of requests

1. Requests for assistance will be executed in accordance with the laws, rules and other legal instruments of the requested Party.

2. In order to comply with a request for assistance, the requested authority shall proceed, within its competence and available resources, as though it were acting on its own account or at the request of other authorities of that same Party, by supplying information already possessed, by carrying out appropriate enquiries or by arranging for them to be carried out.

3. Duly authorized officials of a Party may, with the agreement of the other Party involved and within the conditions laid down by the latter, obtain from the offices of the requested authority or other authority for which the requested authority is responsible, information relating to the contravention of customs legislation which the applicant authority needs for the purposes of this Protocol.

4. Officials of a Party may, in particular cases with the agreement of the other Party involved and within the conditions laid down by the latter, be present at enquiries carried out in the latter's territory.

5. When, in the circumstances provided for under this Protocol, officials of one Party are present at enquiries carried out in the territory of the other Party, they must, at all times, be able to furnish proof cf their official capacity. They must not wear uniform nor carry arms.

ARTICLE 7

Form in which information is to be communicated

1. Under the conditions and within the limits laid down in this Protocol, the Parties shall communicate each other information in the form of documents, certified copies of documents, reports and the like.

2. Original files and documents may be transmitted cn request only in cases where certified copies would be insufficient. Those files and documents shall be returned at the earliest opportunity.

3. The documents provided for in paragraph 1 may be replaced by computerized information produced in any form for the same purpose. All relevant information for the utilization of the material shall be supplied on request.

ARTICLE 8

Exceptions to the obligation to provide assistance

1. The Parties may refuse to give assistance as provided for in this Protocol, provide it partially or provide it subject to certain conditions or requirements, where to do so would:

(a) be likely to prejudice sovereignty, public policy, security or other essential interests; or

(b) violate an industrial, commercial or professional secret.

2. Where the applicant authority asks for assistance which it would itself be unable to provide if asked so by another party, it shall draw attention to that fact in its request. It shall then be left to the requested authority to decide how to respond to such a request.

3. If assistance is withheld or denied, the decision and the reasons therefore must be notified in written form to the applicant authority without delay.

ARTICLE 9

Obligation to observe confidentiality

1. Any information communicated in whatsoever form pursuant to this Protocol shall be of a confidential nature. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to like information under the relevant legislation applicable in the Party which received it and the corresponding provisions applying to the Community institutions.

2. Nominative data shall not be transmitted whenever there are reasonable grounds to believe that the transfer or the use made of the date transmitted would be contrary to the basic legal principles of one of the Parties, and, in particular, if the person concerned would suffer a prejudice to fundamental human rights. Upon request, the receiving Party shall inform the furnishing Party of the use made of the information supplied and of the results achieved.

3. Nominative data may only be transmitted to customs authorities and, in the case of need for prosecution purposes, to public prosecution and judicial authorities. Other persons or authorities may obtain such information only upon previous authorization by the furnishing authority.

4. The furnishing Party shall verify the accuracy of the information to be transferred. Whenever it appears that the information supplied was inaccurate or to be deleted, the receiving Party shall be notified without delay. The latter shall be obliged to carry out the correction or deletion.

5. Without prejudice to cases of prevailing public interest, the person concerned may obtain, upon request, information on the data stores and the purpose of this storage.

ARTICLE 10

Use of information

1. Information obtained shall be used solely for the purposes of this Protocol and may be used within each Party for other purposes only with the prior written consent of the administrative authority which furnished the information and shall be subject to any restrictions laid down by that authority.

2. Paragraph 1 shall not impede the use of information in any judicial or administrative proceedings subsequently instituted for failure to comply with customs legislation.

3. The Parties may, in their records of evidence, reports and testimonies and in proceedings and charges brought before the courts, use as evidence information obtained and documents consulted in accordance with the provisions of this Protocol.

ARTICLE 11

Experts and witnesses

An official of a requested authority may be authorized to appear, within the limitations of the authorization granted, as expert or witness in judicial or administrative proceedings regarding the matters covered by this Protocol in the jurisdiction of another Party, and produce such objects, documents or authenticated copies thereof, as may be needed for the proceedings. The request for an appearance must indicate specifically on what matters and by virtue of what title or qualification the official will be questioned.

ARTICLE 12

Assistance expenses

The Parties shall waive all claims on each other for the reimbursement of expenses incurred pursuant to this Protocol, except, as appropriate, for expenses to experts and witnesses and to interpreters and translators who are not dependent upon public services.

ARTICLE 13

Implementation

1. The management of this Protocol shall be entrusted to the competent services of the Commission of the European Communities and, where appropriate, the customs authorities of the Member States on the one hand and the central customs authorities of Russia on the other. They shall decide on all practical measures and arrangements necessary for its application, taking into consideration rules in the field of data protection. They may recommend to the Cooperation Council amendments which they consider should be made to this Protocol.

2. The Parties shall consult each other and subsequently keep each other informed of the detailed rules of implementation which are adopted in accordance with the provisions of this Protocol.

ARTICLE 14

Complementarity

1. This Protocol shall complement and not impede the application of any agreements on mutual assistance which have been concluded between individual or several Member States and Russia. Nor shall it preclude more extensive mutual assistance granted under such agreements concluded or to be concluded.

2. Without prejudice to Article 10, these agreements do not prejudice Community provisions governing the communication between the competent services of the Commission and the customs authorities of the Member States of any information obtained in customs matters which could be of Community interest.

FINAL ACT

The plenipotentiaries of:

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to tha Treaty establishing the EUROPEAN COMMUNITY, the Treaty establishing the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY, and the Treaty establishing the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,

hereinafter referred to as the "Member States", and of

the EUROPEAN COMMUNITY, the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY and the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Community",

of the one part, and

the President of the RUSSIAN FEDERATION, hereinafter referred to as "Russia",

of the other part,

meeting at Corfu this twenty-fourth day of June in the year one thousand nine hundred and ninety-four for the signature of the Agreement on Partnership and Cooperation establishing a partnership between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Russian Federation, of the other part, hereinafter referred to as the "Agreement on Partnership and Cooperation", have adopted the following texts:

The Agreement on Partnership and Cooperation including its Annexes and the following Protocols:

Protocol 1 on the establishment of a coal and steel contact group,

Protocol 2 on mutual administrative assistance for the correct application of customs legislation.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the President of Russia have adopted the texts of the Joint Declarations listed below and annexed to this Final Act:

Joint declaration in relation to Title III and Article 94 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 10 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 12 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 17 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 18 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 22(1), second indent of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 24 of the Agreement
Joint declaration in relation to Articles 26, 32 and 37 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 28 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 29(3) of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 30 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 30(a) and (g) of the Agreement
Joint declaration in relation to the notion of "control" in Article 30(b) and Article 45 of the Agreement

Joint declaration in relation to Article 30(h), third subparagraph of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 31 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 34(1) of the Agreement
Joint declaration in relation to Articles 34 and 38 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 35 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 39(2)(c), second subparagraph of the Agreement on opening ports
Joint declaration in relation to Article 39(2)(c), second subparagraph of the Agreement on vessels under a third flag
Joint declaration in relation to Article 44 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 46(2) of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 48 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 52 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 53(2.2) of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 54 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 99 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 101 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 107 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 107(2) of the Agreement
Joint declaration in relation to Articles 2 and 107 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 112 of the Agreement
Joint declaration in relation to Article 6 of Protocol 2.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the President of Russia have also taken note of the following Exchanges of Letters annexed to this Final Act:

Exchange of Letters in relation to Article 22 of the Agreement
Exchange of Letters in relation to Article 52 of the Agreement

The President of Russia has taken note of the Declarations listed below and annexed to this Final Act:

Community declaration in relation to Article 36 of the Agreement
Community declaration in relation to Article 54 of the Agreement.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community have taken note of the Declaration listed below and annexed to this Final Act:

Declaration by Russia in relation to Article 36 of the Agreement.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO TITLE III AND ARTICLE 94

For the purpose of Title III and Article 94, the GATT is understood to be the General Agreement on Tariffs and Trade signed in Geneva in 1947 as amended, as applied at the date of signature of the present Agreement, if the Parties do not agree otherwise within the framework of the Cooperation Council established under Article 90.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 10

The Parties agree that the provisions of paragraph 1 of Article 10 shall not apply to conditions of import of products to the territory of Russia under financial loans and credits granted for development and humanitarian purposes, technical and humanitarian assistance and other similar arrangements, concluded between Russia and third States or international organizations insofar as such States or international organizations require special treatment for such imports.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 12

Article 12, within Title III on trade in goods, deals with the question of transit. It is the understanding of the Parties that Article 12 deals exclusively with the freedom of transit of goods. This is according to normal GATT practice. The issue of transit may be taken up in the future negotiations on Transport Agreements as indicated in Article 43.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 17

The Community and Russia declare that the text of the safeguard clause (Article 17) does not grant GATT safeguard treatment.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 18

It is understood that the provisions of Article 18 and those of the following paragraph are neither intended to, nor shall, slow down, hinder or impede the procedures provided for in the respective legislation of the Parties regarding antidumping and subsidies investigations.

The Parties agree that, without prejudice to their legislation and practice, when establishing normal value due account shall be taken overall, in each case on its merits, when natural comparative advantages can be shown by the manufacturers involved to be held with regard to factors such as access to raw materials, production process, proximity of production to customers and special characteristics of the product.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 22(1), SECOND INDENT

With respect to the Community the legislation and regulations, referred to in Article 6 of the 1989 Agreement, include, inter alia, the Treaty establishing the European Atomic Energy Community and implementing regulations thereof, in particular the provisions of those texts, which specify the rights, powers and responsibilities of the Euratom Supply Agency and of the Commission of the European Communities.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 24

It is understood that the notion "members of their family" is defined in accordance with the national legislation of the host country concerned.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLES 26, 32 AND 37

The Parties shall ensure that the issuing of visas and residents' permits in conformity with the laws and regulations of the Member States and Russia respectively is conducted in a manner consistent with the principles of the concluding document of the CSCE Bonn Conference, in particular with a view to facilitate the prompt entry, stay and movement of businessmen in the Member States and in Russia. Such efforts shall apply in particular to key personnel referred to in Article 32 and to tha sellers of cross-border services referred to in Article 37, and ensure that the administrative procedures do not nullify or impair the benefits accruing to any Party under these Articles of the Agreement.

The Parties agree that an important element in this context is the timely conclusion of re-admission agreements between the Member States and Russia.

The Cooperation Council shall regularly review the evolution of the situation in these areas.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 28

Without prejudice to the provisions of Articles 50 and 51, the Parties agree that the words "in conformity with ... legislation and regulations" mentioned in paragraphs 1 and 4 of Article 28 mean that each Party may regulate the establishment of companies, by means of setting up subsidiaries and branches, as defined in Article 30 and the operation of branches provided that this legislation and regulations do not create reservations resulting in a less favourable treatment than that accorded to companies or branches of any third country respectively.

Without prejudice to the reservations listed in Annexes 3 and 4 and to the provisions of Articles 50 and 51, the Parties agree that the words "in conformity with ... legislation and regulations" mentioned in paragraphs 2 and 3 of Article 28 mean that each Party may regulate the operation of companies on its territory, provided that this legislation and regulations do not create for the operations of companies of the other Party any new reservations resulting in a less favourable treatment than that accorded to their own companies or to subsidiaries of companies of any third country whichever is the better.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 29(3)

The Parties confirm that nothing in Article 29(3) prevents Russia from adopting any new regulations or measures which would introduce or worsen discrimination as compared to the situation existing on the date of the signature of the Agreement as regards conditions affecting the establishment of non-Community companies in its territory in comparison to its own companies.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 30

The Parties confirm the importance of ensuring that the granting of licences referred to in Article 30(a) and (g):

- shall be based on objective and transparent criteria, such as competence and the ability to supply the service;

- shall not be more burdensome than necessary to ensure the quality of the service;

- shall not in itself constitute a restriction on the supply of the service.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 30(a) AND (g)

Article 30(a), second subparagraph and (g), second subparagraph take into account the specificity of access to financial services as it is agreed in the framework of this Agreement, and do not affect the definitions of "establishment" and "operation" as they apply to financial services for other purposes than the purpose of this Agreement.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO THE NOTION OF "CONTROL" IN ARTICLE 30(b) AND ARTICLE 45

1. The Parties confirm their mutual understanding that the question of control shall depend on the factual circumstances of the particular case.

2. A company shall, for example, be considered as being "controlled" by another company, and thus a subsidiary of such other company if:

   - the other company holds directly or indirectly a majority of the voting rights, or

   - the other company has the right to appoint or dismiss a majority of the administrative organ, of the management organ or of the supervisory organ and is at the same time a shareholder or member of the subsidiary.

3. Both Parties consider the criteria in paragraph 2 to be non-exhaustive.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 30(h), THIRD SUBPARAGRAPH

Taking into account the restrictions existing at present concerning the carriage of goods and passengers by inland transport modes, the Parties agree that until such restrictions are lifted, the expression "intermodal transport operations involving a sea-leg" is understood to mean the organization of such operations.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 31

The provisions of Article 31 permit the Parties to apply any measure intended to prevent circumvention by a company of a third country of the measures of the Parties concerning establishment of companies of that third country in their respective territories by means of any possibility provided for in this Agreement.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 34(1)

Taking into account the explanations given by Russia to the Community that in certain respects and for certain sectors the treatment granted to Russian subsidiaries and branches of Community companies is better than the treatment offered to Russian companies in general, namely national treatment, the Parties agree that if measures were introduced by Russia to align the treatment of Russian subsidiaries and branches of foreign companies down to national treatment, this cannot be considered to violate the obligation on Russia to use its best endeavours contained in Article 34(1).

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLES 34 AND 38

The Parties agree that if either Party were to be of the view that the other had not correctly interpreted the terms "significantly more restrictive" in Articles 34(2) or 38(3), such Party may have resort to the procedures set out in Article 101.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 35

The Parties agree that the activities referred to in Article 35(3), subparagraphs (a) and (b) do not include acting as a carrier.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 39(2)(c), SECOND SUBPARAGRAPH ON OPENING PORTS

On the basis of the information provided by the Russian side concerning their ports open to foreign vessels, the Community takes note that Russia intends to continue its effort to increase the number of ports open to foreign vessels. The Russian side also notes the Community's policy of maintaining open to foreign vessels all ports open to international trade. The Parties consider that the degree of openness of ports to foreign vessels is an essential feature of an assessment of the conditions necessary for the free supply of services in international maritime transport. They therefore undertake to review the situation regarding ports open to foreign vessels at least every two years through consultations to be held in the framework of the Cooperation Council. If serious difficulties arise in maintaining a port open to foreign vessels, the Party in whose territory the port concerned is situated shall inform the other Party; at the request of the latter, consultations shall be held so as to ensure that any action taken affeots as little as possible the free supply of international maritime services.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 39(2)(c), SECOND SUBPARAGRAPH ON VESSELS UNDER A THIRD FLAG

The Parties agree after the expiry of five years from the date of entry into force of this Agreement to consider the possibility of application of the provisions of Article 39(2)(c), second subparagraph to vessels under a third flag operated by shipping companies or nationals of a Member State or Russia respectively.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 44

For the purposes of this Agreement, an economic integration agreement shall be an agreement in accordance with the principles set out in Article V of the General Agreement on Trade in Services. In respect of any aspect of this Agreement covering areas other than service activities an economic integration agreement shall be an agreement in accordance with the principles set out in Article XXIV of the GATT on the creation of free trade areas or customs unions.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 46(2)

The Parties confirm their mutual understanding that the question of whether activities are connected, even occasionally, with the exercise of official authority in their respective territories, depends upon the circumstances of each particular case. An examination, in each particular case, whether such activities are connected with

- the right to use physical constraint; or

- the exercise of judicial functions; or

- the right unilaterally to enact binding regulations

will help to determine the answer to such questions.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 48

The sole fact of requiring a visa for natural persons of certain Parties and not for those of others shall not be regarded as nullifying or impairing benefits under a specific commitment.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 52 (DEFINITIONS)

"Current payments"

"Current payments" are payments connected with the movement of goods, services or persons made in accordance with normal international business practice and do not cover arrangements which materially constitute a combination of a current payment and a capital transaction, such as deferrals of payments and advances which is meant to circumvent respective legislation of the Parties in this field.

This definition does not preclude Russia from applying or enacting legislation which lays down that such payments must be carried out through those Russian banks which have received the respective licences from the Central Bank of the Russian Federation to carry out such operations in freely convertible currencies.

"Direct investment"

"Direct Investment" is an investment for the purpose of establishing lasting economic relations with an enterprise such as investments which give the possibility of exercising an effective influence on the management thereof, in the country concerned by non-residents or abroad by residents, by means of:

1. Creation or extension of a wholly owned enterprise, a subsidiary or a branch, acquisition of full ownership of an existing enterprise;
2. Participation in a new or existing enterprise;
3. A loan of five years or longer.

"Freely convertible currency"

"A freely convertible currency" is any currency considered as such by the International Monetary Fund.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 53(2.2)

"Primary products" are those defined as such in the GATT.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 54

The Parties agree that for the purpose of the Agreement, intellectual, industrial and commercial property includes in particular copyright, including the copyright of computer programmes, and neighbouring rights, patents, industrial designs, geographical indications, including appellations of origin, trade marks and service marks, topographies of integrated circuits as well as protection against unfair competition as referred to in Article 10 bis of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property and protection of undisclosed information on know-how.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 99

The Parties agree that the measures provided for in Article 99 shall not be taken with the aim to distort conditions of competition in relevant markets and thus to afford protection to domestic production.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 101

The Parties invite the Cooperation Council to examine forthwith the rules of procedure that may be useful for dispute settlement under this Agreement.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 107

The Parties agree, by common consent, for the purpose of its correct interpretation and its practical application that the terms "cases of special urgency" included in Article 107 of the Agreement mean cases of material breach of the Agreement by one of the Parties. A material breach of the Agreement consists in

(a) repudiation of the Agreement not sanctioned by the general rules of international law

or

(b) violation of the essential element of the Agreement set out in Article 2.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 107(2)

The Parties agree that "appropriate measures" referred to in Article 107(2) are measures taken in accordance with international law.

If a Party takes a measure in a case of "special urgency" as provided for under Article 107(2), the other Party may avail itself of the procedure provided for in Article 101.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLES 2 AND 107

The Parties declare that the inclusion in the Agreement of the reference to the respect for human rights constituting an essential element of the Agreement and to cases of special urgency flows from

- the Community's policy in the area of human rights, in conformity with the Declaration of the Council of 11 May 1992 which provides for the inclusion of this reference in cooperation or association agreements between the Community and its CSCE partners, as well as

- Russia's policy in this field and

- the attachment of both Parties to the relevant obligations, arising in particular from the Helsinki Final Act and the Charter of Paris for a new Europe.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 112

The Parties confirm that although the present Agreement replaces the Agreement of 18 December 1989 regarding relations between the Parties, the Agreement shall not prejudice or otherwise affect any measures taken before the entry into force of this Agreement or agreements made between them before that date in conformity with the 1989 Agreement and this upon the conditions and for the period of application contained in such measures or agreements.

JOINT DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 6 OF PROTOCOL 2

1. The Parties agree to take the necessary measures in order to assist each other, as provided for in this Protocol and without delay, for the following movements of goods:

   (a) movement of arms, ammunition, explosives and explosive devices;

   (b) movement of objects of art and antiquity, which present significant historical, cultural or archaeological value for one of the Parties;

   (c) movement of poisonous goods as well as the substances dangerous for the environment and the public health;

   (d) movement of sensitive and strategic goods subject to non-tariff limitations in accordance with the lists agreed upon by the Parties.

2. The Parties agree, if permitted by the basic principles of their respective legal systems, to take the necessary measures to allow the appropriate use of the controlled delivery technique on the basis of mutually agreed implementing provisions adopted by them in accordance with the procedures of this Protocol.

3. The Parties agree to take all necessary measures, in accordance with their respective legislation, in order:

   - to deliver all documents,

   - to notify all decisions,

   falling within the scope of this Protocol to an addressee, residing or established in their respective territories on the basis of mutually agreed implementing provisions adopted by them in accordance with the procedures of this Protocol. In such a case Article 5(3) is applicable.

4. The Parties agree that when the requested authority cannot act on his own, the administrative department to which the request has been addressed by this authority shall proceed under the same conditions applicable to the requested authority.

EXCHANGE OF LETTERS IN RELATION TO ARTICLE 22

A. Letter from Russia

Sir,

The purpose of this letter is to confirm that with regard to trade in nuclear materials as covered by Article 22 of the Agreement on Partnership and Cooperation signed today, we have reached the following understanding:

Russia intends to act as a stable, reliable and long-term supplier of nuclear materials to the Community and the Community recognizes that intention. The Russian Government takes note that the Community considers Russia, in particular for the purposes of its supply policy in the nuclear field, as a source of supply which is separate and distinct from other suppliers.

In order to avoid any difficulties in trade, consultations shall be held regularly or on request on developments in the trade of nuclear materials between Russia and the Community. These consultations could include a continuous and regular dialogue on market developments and forecasts.

The consultations shall be held within the framework of Article 92.

As provided in Article 13 of the Agreement on Partnership and Cooperation the regulations referred to in Article 6 of the 1989 Agreement will be implemented in a uniform, impartial and equitable manner.

I refer to our common desire to facilitate by all practicable means the process of nuclear disarmament underway. We have agreed to take all necessary steps to conduct consultations with all countries concerned, if it appears that the implementation of respective bi- and multilateral agreements causes or threatens to cause substantial injury to the facilities of the Parties.

I propose that this letter and your reply will establish a formal agreement between us.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

For the Government of
the Russian Federation

B. Letter from the Community

Sir,

Thank you for your letter of today's date which reads as follows:

"The purpose of this letter is to confirm that with regard to trade in nuclear materials as covered by Article 22 of Agreement on Partnership and Cooperation signed today, we have reached the following understanding:

Russia intends to act as a stable, reliable and long-term supplier of nuclear materials to the Community and the Community recognizes that intention. The Russian Government takes note that the Community considers Russia, in particular for the purposes of its supply policy in the nuclear field, as a source of supply which is separate and distinct from other suppliers.

In order to avoid any difficulties in trade, consultations shall be held regularly or on request on developments in the trade of nuclear materials between Russia and the Community. These consultations could include a continuous and regular dialogue on market developments and forecasts.

The consultations shall be held within the framework of Article 92.

As provided in Article 13 of the Agreement on Partnership and Cooperation the regulations referred to in Article 6 of the 1989 Agreement will be implemented in a uniform, impartial and equitable manner.

I refer to our common desire to facilitate by all practicable means the process of nuclear disarmament underway. We have agreed to take all necessary steps to conduct consultations with all countries concerned, if it appears that the implementation of respective bi- and multilateral agreements causes or threatens to cause substantial injury to the facilities of the Parties.

I propose that this letter and your reply will establish a formal agreement between us."

I confirm that your letter and my reply establish a formal agreement between us.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

On behalf of the
European Communities

EXCHANGE OF LETTERS IN RELATION TO ARTICLE 52

A. Letter from Russia

Sir,

With reference to Article 52 of the Agreement on Partnership and Cooperation, I confirm that nothing in this Article shall be construed as restricting the transfer abroad by Community residents of investments made in Russia by Community residents, including any compensation payments arising from measures such as expropriation, nationalization or measures of equivalent effect and of any profit stemming therefrom.

I propose that this letter and your reply will establish a formal agreement between us.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

For the Government
of the Russian Federation

B. Letter from the Community

Sir,

Thank you for your letter of today's date which reads as follows:

I confirm that your letter and my reply establish a formal agreement between us.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

On behalf of
the European Communities

COMMUNITY DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 36

The Community declares that the cross-border supply of services as referred to in Article 36 does not imply the movement of the service supplier into the territory of the country where the service is destined, nor the movement of the recipient of the service into the territory of the country from which the service comes.

COMMUNITY DECLARATION IN RELATION TO ARTICLE 54

The provisions of the Agreement are without prejudice to the competences of the European Community and its Member States in matters of intellectual, industrial and commercial property.

DECLARATION BY RUSSIA IN RELATION TO ARTICLE 36

Russia declares that the suppliers in Community declaration in relation to Article 36 could not be considered as natural persons, who are representatives of a Community or Russian company and are seeking temporary entry for the purpose of negotiating the sales of cross-border services or entering into agreements to sell cross-border services for that company.

[*For the signatures, see volume 2008, No. I-34462.*]

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX A

No. 1021. CONVENTION ON THE PREVENTION AND PUNISHMENT OF THE CRIME OF GENOCIDE. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 9 DECEMBER 1948[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

10 March 1998

BELIZE

(With effect from 8 June 1998.)

Registered ex officio *on 10 March 1998.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 78, p. 277; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 11, 13 to 17, and 19 to 24, as well as annex A in volumes 1455, 1488, 1516, 1518, 1523, 1525, 1527, 1530, 1551, 1552, 1555, 1557, 1563, 1567, 1569, 1606, 1607, 1653, 1671, 1673, 1678, 1679, 1691, 1700, 1704, 1712, 1723, 1724, 1725, 1745, 1762, 1772, 1841, 1844, 1860, 1886, 1895, 1902, 1907, 1913, 1917, 1931, 1938, 1955, 1971, 1989, 1995 and 2000.

ANNEXE A

N° 1021. CONVENTION POUR LA PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION DU CRIME DE GÉNOCIDE. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 9 DÉCEMBRE 1948[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

10 mars 1998

BELIZE

(Avec effet au 8 juin 1998.)

Enregistré d'office le 10 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 78, p. 277; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 11, 13 à 17, et 19 à 24, ainsi que l'annexe A des volumes 1455, 1488, 1516, 1518, 1523, 1525, 1527, 1530, 1551, 1552, 1555, 1557, 1563, 1567, 1569, 1606, 1607, 1653, 1671, 1673, 1678, 1679, 1691, 1700, 1704, 1712, 1723, 1724, 1725, 1745, 1762, 1772, 1841, 1844, 1860, 1886, 1895, 1902, 1907, 1913, 1917, 1931, 1938, 1955, 1971, 1989, 1995 et 2000.

No. 4703. TRADE AGREEMENT BETWEEN THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA AND THE FEDERATION OF MALAYA. SIGNED AT KUALA LUMPUR, ON 26 AUGUST 1958[1]

TERMINATION *(Note by the Secretariat)*

The Government of Australia registered on 4 March 1998 the Agreement between the Government of Australia and the Government of Malaysia on trade and economic cooperation signed at Kuala Lumpur on 20 October 1997.[2]

The said Agreement, which came into force on 1 January 1998, provides, in its article XV, for the termination of the above-mentioned Agreement of 26 August 1958.

(4 March 1998)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 325, p. 253, and annex A in volumes 708 and 975.

[2] See p. 87 of this volume.

N° 4703. ACCORD COMMERCIAL ENTRE LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE ET LA FÉDÉRATION DE MALAISIE. SIGNÉ À KUALA LUMPUR, LE 26 AOÛT 1958[1]

ABROGATION *(Note du Secrétariat)*

Le Gouvernement australien a enregistré le 4 mars 1998 l'Accord entre le Gouvernement d'Australie et le Gouvernement de la Malaisie relatif au commerce et à la coopération économique signé à Kuala Lumpur le 20 octobre 1997[2].

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 1er janvier 1998, stipule, à son article XV, l'abrogation de l'Accord susmentionné du 26 août 1958.

(4 mars 1998)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 325, p. 253, et annexe A des volumes 708 et 975.

[2] Voir p. 87 du présent volume.

No. 4739. CONVENTION ON THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF FOREIGN ARBITRAL AWARDS. DONE AT NEW YORK, ON 10 JUNE 1958[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

4 March 1998

NEPAL

(With effect from 2 June 1998.)

With the following declaration:

"Pursuant to Article 1.3 of the Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, done at New York [in] 1958, His Majesty's Government of Nepal declares that the Kingdom of Nepal will apply the Convention, on the basis of reciprocity, to the recognition and enforcement of awards made only in the territory of another Contracting State. His Majesty's Government further declares that the Kingdom of Nepal will apply the Convention only to the differences arising out of legal relationship, whether contractual or not, which are considered as commercial under the law of the Kingdom of Nepal."

Registered ex officio *on 4 March 1998.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 330, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 24, as well as annex A in volumes 1410, 1426, 1434, 1455, 1458, 1484, 1492, 1494, 1501, 1509, 1513, 1516, 1518, 1523, 1526, 1537, 1549, 1552, 1591, 1592, 1665, 1671, 1673, 1679, 1714, 1720, 1723, 1727, 1732, 1736, 1771, 1774, 1777, 1821, 1824, 1829, 1830, 1856, 1860, 1864, 1887, 1896, 1908, 1927, 1929, 1953, 1963, 1993, 1999 and 2006.

N° 4739. CONVENTION POUR LA RECONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION DES SENTENCES ARBITRALES ÉTRANGÈRES. FAITE À NEW YORK, LE 10 JUIN 1958[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

4 mars 1998

NÉPAL

(Avec effet au 2 juin 1998.)

Avec la déclaration suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Conformément au paragraphe 3 de l'article 1 de la Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, conclue à New York en 1958, le Gouvernement népalais déclare que le Royaume du Népal appliquera la Convention, sur la base de la réciprocité, pour ce qui est de la reconnaissance et de l'exécution des sentences arbitrales rendues sur le territoire d'un autre Etat contractant uniquement. Le Gouvernement népalais déclare également que le Royaume du Népal appliquera la Convention aux seuls différends nés dans le cadre de relations juridiques, contractuelles ou non, considérées comme commerciales au regard des lois népalaises.

Enregistré d'office le 4 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 330, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 24, ainsi que l'annexe A des volumes 1410, 1426, 1434, 1455, 1458, 1484, 1492, 1494, 1501, 1509, 1513, 1516, 1518, 1523, 1526, 1537, 1549, 1552, 1591, 1592, 1665, 1671, 1673, 1679, 1714, 1720, 1723, 1727, 1732, 1736, 1771, 1774, 1777, 1821, 1824, 1829, 1830, 1856, 1860, 1864, 1887, 1896, 1908, 1927, 1929, 1953, 1963, 1993, 1999 et 2006.

No. 7041. EUROPEAN CONVENTION ON INTERNATIONAL COMMERCIAL ARBITRATION. DONE AT GENEVA, ON 21 APRIL 1961[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

5 March 1998

REPUBLIC OF MOLDOVA

(With effect from 3 June 1998.)

Registered ex officio *on 5 March 1998.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 484, p. 349; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 6 to 8, 11, 14, 16, and 22, as well as annex A in volumes 1679, 1723, 1727, 1732, 1736 and 1771.

N° 7041. CONVENTION EUROPÉENNE SUR L'ARBITRAGE COMMERCIAL INTERNATIONAL. FAITE À GENÈVE, LE 21 AVRIL 1961[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

5 mars 1998

RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA

(Avec effet au 3 juin 1998.)

Enregistré d'office le 5 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 484, p. 349; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 6 à 8, 11, 14, 16, et 22, ainsi que l'annexe A des volumes 1679, 1723, 1727, 1732, 1736 et 1771.

No. 7247. INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE PROTECTION OF PERFORMERS, PRODUCERS OF PHONOGRAMS AND BROADCASTING ORGANISATIONS. DONE AT ROME, ON 26 OCTOBER 1961[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

4 March 1998

CANADA

(With effect from 4 June 1998.)

With the following declarations:

"1. In respect of article 5 (1) (*b*) and pursuant to article 5 (3) of the Convention, as regards the Right of Reproduction for Phonogram Producers (article 10), Canada will not apply criterion of fixation.

2. In respect of article 5 (1) (*c*) and pursuant to article 5 (3) of the Convention, as regards the Secondary Uses of Phonograms (article 12), Canada will not apply criterion of publication.

3. In respect of article 6 (1) and pursuant to article 6 (2) of the Convention, Canada will protect broadcasts only if the headquarters of the broadcasting organization is situated in another Contracting State and the broadcast was transmitted from a transmitter situated in the same Contracting State.

4. In respect of article 12 and pursuant to article 16 (1) (*a*) (iv) of the Convention, as regards phonograms the producer of which is a national of another Contracting State, Canada will limit the protection provided for by article 12 to the extent to which, and to the term for which, the latter State grants protection to phonograms first fixed by a national of Canada."

Registered ex officio *on 4 March 1998.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 496, p. 43; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7, 8, 10 to 19, 23 and 24, as well as annex A in volumes 1406, 1429, 1439, 1458, 1465, 1484, 1539, 1541, 1547, 1548, 1647, 1656, 1678, 1691, 1723, 1725, 1726, 1728, 1731, 1736, 1747, 1764, 1771, 1832, 1865, 1887, 1894, 1899, 1921, 1929, 1966, 1971, 1976 and 1997.

N° 7247. CONVENTION INTERNATIONALE SUR LA PROTECTION DES ARTISTES INTERPRÈTES OU EXÉCUTANTS, DES PRODUCTEURS DE PHONOGRAMMES ET DES ORGANISMES DE RADIODIFFUSION. FAITE À ROME, LE 26 OCTOBRE 1961[1]

A-7247

ADHÉSION

Instrument déposé le :

4 mars 1998

CANADA

(Avec effet au 4 juin 1998.)

Avec les déclarations suivantes :

« 1. En ce qui a trait à l'article 5 (1) *b* et en vertu de l'article 5 (3) de la Convention, relativement au droit de reproduction des producteurs de phonogrammes (article 10), le Canada n'appliquera pas le critère de la fixation.

2. En ce qui a trait à l'article 5 (1) *c* et en vertu de l'article 5 (3) de la Convention, relativement aux utilisations secondaires de phonogrammes (article 12), le Canada n'appliquera pas le critère de la publication.

3. En ce qui a trait à l'article 6 (1) et en vertu de l'article 6 (2) de la Convention, le Canada ne protégera les émissions que si le siège de l'organisme de radiodiffusion est situé dans un autre Etat contractant et si l'émission provient d'un transmetteur situé dans ce même Etat contractant.

4. En ce qui a trait à l'article 12 et en vertu de l'article 16 (1) *a*, iv, de la Convention, relativement aux phonogrammes dont le producteur est ressortissant d'un autre Etat contractant, le Canada limitera l'étendue et la durée de la protection prévue à l'article 12 à celles de la protection que ce dernier Etat contractant accorde aux phonogrammes fixées pour la première fois par le ressortissant canadien. »

Enregistré d'office le 4 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 496, p. 43; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7, 8, 10 à 19, 23 et 24, ainsi que l'annexe A des volumes 1406, 1429, 1439, 1458, 1465, 1484, 1539, 1541, 1547, 1548, 1647, 1656, 1678, 1691, 1723, 1725, 1726, 1728, 1731, 1736, 1747, 1764, 1771, 1832, 1865, 1887, 1894, 1899, 1921, 1929, 1966, 1971, 1976 et 1997.

No. 12140. CONVENTION ON THE TAKING OF EVIDENCE ABROAD IN CIVIL OR COMMERCIAL MATTERS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 18 MARCH 1970[1]

ACCEPTANCES of the accession of China[2]

Notifications effected with the Government of the Netherlands on:

6 February 1998

NETHERLANDS

(For the Kingdom in Europe and Aruba. The Convention will enter into force between the Netherlands and China on 7 April 1998.)

10 February 1998

LUXEMBOURG

(The Convention will enter into force between Luxembourg and China on 11 April 1998,)

Certified statements were registered by the Netherlands on 11 March 1998.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 847, p. 231; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 14, 15, and 17 to 24, as well as annex A in volumes 1413, 1417, 1419, 1434, 1439, 1442, 1444, 1455, 1458, 1464, 1480, 1482, 1485, 1491, 1504, 1512, 1543, 1548, 1562, 1564, 1606, 1653, 1696, 1703, 1717, 1730, 1734, 1753, 1763, 1764, 1775, 1776, 1787, 1788, 1823, 1830, 1841, 1844, 1856, 1863, 1870, 1885, 1886, 1887, 1897, 1901, 1906, 1915, 1918, 1921, 1928, 1930, 1932, 1941, 1948, 1954, 1956, 1964, 1966, 1972, 1978, 1980, 1984, 1988, 1990, 1994, 1996, 1999, 2001 and 2006.

[2] *Ibid.*, vol. 2001, No. A-12140.

N° 12140. CONVENTION SUR L'OBTENTION DES PREUVES À L'ÉTRANGER EN MATIÈRE CIVILE OU COMMERCIALE. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 18 MARS 1970[1]

ACCEPTATIONS de l'adhésion de la Chine[2]

Notifications effectuées auprès du Gouvernement néerlandais le :

6 février 1998

PAYS-BAS

(Pour le Royaume en Europe et Aruba. La Convention entrera en vigueur entre les Pays-Bas et la Chine le 7 avril 1998.)

10 février 1998

LUXEMBOURG

(La Convention entrera en vigueur entre le Luxembourg et la Chine le 11 avril 1998.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par les Pays-Bas le 11 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 847, p. 231; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 14, 15, et 17 à 24, ainsi que l'annexe A des volumes 1413, 1417, 1419, 1434, 1439, 1442, 1444, 1455, 1458, 1464, 1480, 1482, 1485, 1491, 1504, 1512, 1543, 1548, 1562, 1564, 1606, 1653, 1696, 1703, 1717, 1730, 1734, 1753, 1763, 1764, 1775, 1776, 1787, 1788, 1823, 1830, 1841, 1844, 1856, 1863, 1870, 1885, 1886, 1887, 1897, 1901, 1906, 1915, 1918, 1921, 1928, 1930, 1932, 1941, 1948, 1954, 1956, 1964, 1966, 1972, 1978, 1980, 1984, 1988, 1990, 1994, 1996, 1999, 2001 et 2006.

[2] *Ibid.*, vol. 2001, n° A-12140.

No. 13680. AGREEMENT ON TRADE RELATIONS BETWEEN THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA AND THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC. SIGNED AT CANBERRA ON 16 MAY 1972[1]

TERMINATION with respect to Australia and the Czech Republic *(Note by the Secretariat)*

The Government of Australia registered on 4 March 1998 the Agreement between the Government of Australia and the Government of the Czech Republic on trade and economic cooperation signed at Canberra on 20 March 1997.[2]

The said Agreement, which came into force on 8 July 1997, provides, in its article 13, for the termination of the above-mentioned Agreement of 16 May 1972 as between Australia and the Czech Republic.

(4 March 1998)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 955, p. 213.
[2] See p. 27 of this volume.

N° 13680. ACCORD CONCERNANT LES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE. SIGNÉ À CANBERRA LE 16 MAI 1972[1]

ABROGATION à l'égard de l'Australie et de la République tchèque *(Note du Secrétariat)*

Le Gouvernement australien a enregistré le 4 mars 1998 l'Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République tchèque relatif au commerce et à la coopération économique signé à Canberra le 20 mars 1997[2].

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 8 juillet 1997, stipule, à son article 13, l'abrogation de l'Accord susmentionné du 16 mai 1972 entre l'Australie et la République tchèque.

(4 mars 1998)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 955, p. 213.
[2] Voir p. 27 du présent volume.

No. 13891. AGREEMENT BETWEEN AUSTRALIA AND THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY FOR THE APPLICATION OF SAFEGUARDS IN CONNECTION WITH THE TREATY ON THE NON-PROLIFERATION OF NUCLEAR WEAPONS. SIGNED AT VIENNA ON 10 JULY 1974[1]

PROTOCOL ADDITIONAL TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH ANNEXES). SIGNED AT VIENNA ON 23 SEPTEMBER 1997

Came into force on 12 December 1997 by notification, in accordance with article 17.

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Authentic text: English.

Registered by Australia on 4 March 1998.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 964, p. 83.

N° 13891. ACCORD ENTRE L'AUSTRALIE ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE RELATIF À L'APPLICATION DE GARANTIES DANS LE CADRE DU TRAITÉ SUR LA NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES. SIGNÉ À VIENNE LE 10 JUILLET 1974[1]

PROTOCOLE ADDITIONNEL À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC ANNEXES). SIGNÉ À VIENNE LE 23 SEPTEMBRE 1997

Entré en vigueur le 12 décembre 1997 par notification, conformément à l'article 17.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 4 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 964, p. 83.

No. 14668. INTERNATIONAL COVENANT ON CIVIL AND POLITICAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966[1]

ACCESSION to the Second Optional Protocol of 15 December 1989 to the above-mentioned Covenant[2]

Instrument deposited on:

4 March 1998

NEPAL

(With effect from 4 June 1998.)

Registered ex officio *on 4 March 1998.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification of authentic Spanish text); and vol. 1059, p. 451 (corrigendum to vol. 999); for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 24, as well as annex A in volumes 1403, 1404, 1408, 1409, 1410, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1424, 1427, 1429, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1441, 1443, 1444, 1455, 1457, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1475, 1477, 1478, 1480, 1482, 1484, 1485, 1487, 1488, 1490, 1491, 1492, 1495, 1498, 1499, 1501, 1502, 1505, 1506, 1508, 1510, 1512, 1513, 1515, 1520, 1522, 1525, 1527, 1530, 1533, 1534, 1535, 1540, 1543, 1545, 1548, 1551, 1555, 1556, 1557, 1562, 1563, 1564, 1567, 1570, 1577, 1578, 1579, 1580, 1582, 1593, 1598, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1654, 1660, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1672, 1673, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1685, 1688, 1690, 1691, 1695, 1696, 1703, 1704, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1727, 1728, 1730, 1731, 1732, 1734, 1736, 1737, 1745, 1746, 1747, 1753, 1760, 1762, 1765, 1768, 1771, 1774, 1775, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1819, 1828, 1830, 1841, 1843, 1844, 1846, 1850, 1851, 1856, 1858, 1863, 1865, 1870, 1885, 1886, 1887, 1889, 1890, 1891, 1893, 1895, 1909, 1918, 1921, 1926, 1927, 1928, 1930, 1932, 1933, 1941, 1945, 1949, 1954, 1962, 1963, 1966, 1973, 1976, 1979, 1983, 1984, 1986, 1988, 1993, 1995, 1999 and 2000.

[2] *Ibid.*, vol. 1642, No. I-14668, and annex A in volumes 1649, 1665, 1685, 1712, 1714, 1725, 1727, 1768, 1771, 1785, 1841, 1843, 1844, 1851, 1856, 1890, 1976 and 1986.

N° 14668. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET POLITIQUES. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966[1]

ADHÉSION au deuxième Protocole facultatif du 15 décembre 1989 se rapportant au Pacte susmentionné[2]

Instrument déposé le :

4 mars 1998

NÉPAL

(Avec effet au 4 juin 1998.)

Enregistré d'office le 4 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification du texte authentique espagnol); et vol. 1059, p. 451 (rectificatif au vol. 999); pour les faits ultérieurs, voir les référenees données dans les Index cumulatifs n°s 17 à 24, ainsi que l'annexe A des volumes 1403, 1404, 1408, 1409, 1410, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1424, 1427, 1429, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1441, 1443, 1444, 1455, 1457, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1475, 1477, 1478, 1480, 1482, 1484, 1485, 1487, 1488, 1490, 1491, 1492, 1495, 1498, 1499, 1501, 1502, 1505, 1506, 1508, 1510, 1512, 1513, 1515, 1520, 1522, 1525, 1527, 1530, 1533, 1534, 1535, 1540, 1543, 1545, 1548, 1551, 1555, 1556, 1557, 1562, 1563, 1564, 1567, 1570, 1577, 1578, 1579, 1580, 1582, 1593, 1598, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1654, 1660, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1672, 1673, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1685, 1688, 1690, 1691, 1695, 1696, 1703, 1704, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1727, 1728, 1730, 1731, 1732, 1734, 1736, 1737, 1745, 1746, 1747, 1753, 1760, 1762, 1765, 1768, 1771, 1774, 1775, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1819, 1828, 1830, 1841, 1843, 1844, 1846, 1850, 1851, 1856, 1858, 1863, 1865, 1870, 1885, 1886, 1887, 1889, 1890, 1891, 1893, 1895, 1909, 1918, 1921, 1926, 1927, 1928, 1930, 1932, 1933, 1941, 1945, 1949, 1954, 1962, 1963, 1966, 1973, 1976, 1979, 1983, 1984, 1986, 1988, 1993, 1995, 1999 et 2000.

[2] *Ibid.*, vol. 1642, n° I-14668, et annexe A des volumes 1649, 1665, 1685, 1712, 1714, 1725, 1727, 1768, 1771, 1785, 1841, 1843, 1844, 1851, 1856, 1890, 1976 et 1986.

No. 15410. CONVENTION ON THE PREVENTION AND PUNISHMENT OF CRIMES AGAINST INTERNATIONALLY PROTECTED PERSONS, INCLUDING DIPLOMATIC AGENTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS, AT NEW YORK, ON 14 DECEMBER 1973[1]

SUCCESSION

Notification received on:

12 March 1998

THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA

(With effect from 17 November 1991, the date of the succession of State.)

Registered ex officio *on 12 March 1998.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1035, p. 167; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 24, as well as annex A in volumes 1404, 1406, 1410, 1429, 1433, 1455, 1463, 1477, 1479, 1498, 1502, 1510, 1519, 1522, 1525, 1530, 1548, 1551, 1560, 1576, 1580, 1597, 1606, 1653, 1671, 1676, 1678, 1679, 1691, 1712, 1723, 1727, 1732, 1776, 1828, 1841, 1887, 1903, 1912, 1921, 1966, 1979, 1989, 1995, 1996, 2000 and 2004.

N° 15410. CONVENTION SUR LA PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION DES INFRACTIONS CONTRE LES PERSONNES JOUISSANT D'UNE PROTECTION INTERNATIONALE, Y COMPRIS LES AGENTS DIPLOMATIQUES. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES, À NEW YORK, LE 14 DÉCEMBRE 1973[1]

SUCCESSION

Notification reçue le :

12 mars 1998

L'EX-RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE

(Avec effet au 17 novembre 1991, date de la succession d'Etat.)

Enregistré d'office le 12 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1035, p. 167; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 17 à 24, ainsi que l'annexe A des volumes 1404, 1406, 1410, 1429, 1433, 1455, 1463, 1477, 1479, 1498, 1502, 1510, 1519, 1522, 1525, 1530, 1548, 1551, 1560, 1576, 1580, 1597, 1606, 1653, 1671, 1676, 1678, 1679, 1691, 1712, 1723, 1727, 1732, 1776, 1828, 1841, 1887, 1903, 1912, 1921, 1966, 1979, 1989, 1995, 1996, 2000 et 2004.

No. 17585. AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT ON THE RECIPROCAL ENCOURAGEMENT AND PROTECTION OF INVESTMENTS. SIGNED AT CAIRO ON 30 OCTOBER 1976[1]

TERMINATION *(Note by the Secretariat)*

The Government of the Netherlands registered on 11 March 1998 the Agreement on encouragement and reciprocal protection of investments between the Kingdom of the Netherlands and the Arab Republic of Egypt signed at Cairo on 17 January 1996.[2]

The said Agreement, which came into force on 1 March 1998, provides, in its article 14 (5), for the termination of the above-mentioned Agreement of 30 October 1976.

(11 March 1998)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1129, p. 41.
[2] See p. 269 of this volume.

N° 17585. ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS. SIGNÉ AU CAIRE LE 30 OCTOBRE 1976[1]

ABROGATION *(Note du Secrétariat)*

Le Gouvernement des Pays-Bas a enregistré le 11 mars 1998 l'Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre le Royaume des Pays-Bas et la République arabe d'Egypte signé au Caire le 17 janvier 1996[2].

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 1er mars 1998, stipule, au paragraphe 5 de son article 14, l'abrogation de l'Accord susmentionné du 30 octobre 1976.

(11 mars 1998)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1129, p. 41.
[2] Voir p. 269 du présent volume.

No. 19624. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF JAPAN CONCERNING COOPERATION ON A PROJECT FOR A GEOSTATIONARY METEOROLOGICAL SATELLITE SYSTEM. TOKYO, 7 JULY 1977[1]

TERMINATION *(Note by the Secretariat)*

The Government of Australia registered on 4 March 1998 the Exchange of notes constituting an agreement between the Government of Australia and the Government of Japan concerning cooperation on the Geostationary Meteorological Satellite-5 System dated at Canberra on 20 October 1997.[2]

The said Agreement, which came into force on 22 December 1997, provides for the termination of the above-mentioned Exchange of notes of 7 July 1977.

(4 March 1998)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1216, p. 275.
[2] See p. 61 of this volume.

N° 19624. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT D'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DU JAPON CONCERNANT LA COOPÉRATION À UN PROJET RELATIF À UN SYSTÈME D'OBSERVATION MÉTÉOROLOGIQUE PAR SATELLITE GÉOSTATIONNAIRE. TOKYO, 7 JUILLET 1977[1]

ABROGATION *(Note du Secrétariat)*

Le Gouvernement australien a enregistré le 4 mars 1998 l'échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement du Japon relatif à la coopération pour le cinquième système d'observation météorologique par satellite géostationnaire en date à Canberra du 20 octobre 1997[2].

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 22 décembre 1997, stipule l'abrogation de l'échange de notes susmentionné du 7 juillet 1977.

(4 mars 1998)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1216, p. 275.
[2] Voir p. 61 du présent volume.

No. 19634. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA CONCERNING COOPERATION IN PEACEFUL USES OF NUCLEAR ENERGY AND THE TRANSFER OF NUCLEAR MATERIAL. SIGNED AT CANBERRA ON 2 MAY 1979[1]

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SEOUL, 11 AUGUST 1997

Came into force on 14 November 1997 by notification, in accordance with the provisions of the said notes.

Authentic text: English.

Registered by Australia on 4 March 1998.

I

Note No. 90/I/97

The Embassy of Australia presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Korea and has the honour to refer to the Agreement between the Government of Australia and the Government of the Republic of Korea concerning Cooperation in Peaceful Uses of Nuclear Energy and the Transfer of Nuclear Material, done at Canberra on 2 May 1979 (hereinafter referred to as "the Head Agreement") and in particular to paragraph 1 of Article VIII of the Head Agreement and to consultations on that Article which have taken place between the two Governments. Pursuant to those consultations, the Government of Australia has the honour to propose the following:

1. Subject to paragraph 3 below, nuclear material subject to the Head Agreement shall be transferrable beyond the jurisdiction of the Republic of Korea for conversion, enrichment to less than 20 per cent in the isotope U-235, fuel fabrication, or for research on conversion, fuel fabrication, fuel design improvement, safety of the front-end of the fuel cycle, or advanced fuel development, to third countries which have an agreement in force with Australia concerning nuclear transfers in relation to which agreement the Government of Australia has not notified the Government of the Republic of Korea that it has found it necessary to suspend, cancel or refrain from making nuclear transfers.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1217, p. 119.

2. The Government of Australia shall provide the Government of the Republic of Korea with, and keep updated, the list of countries to which transfers may be made.

3. Notwithstanding the foregoing provisions, transfers beyond the jurisdiction of the Republic of Korea of the following nuclear material, namely U-233, uranium enriched to 20 per cent or more in the isotope U-235, plutonium and irradiated nuclear material, shall be subject to the prior written consent of the Government of Australia.

4. The Government of the Republic of Korea shall notify the Government of Australia of any transfers pursuant to paragraph 1 above in accordance with the procedures set out in the administrative arrangement established pursuant to the Head Agreement between the appropriate government authorities of each party.

If the foregoing is acceptable to the Government of the Republic of Korea, the Embassy has the honour to propose that this Note and the Ministry's confirmatory reply shall together constitute an agreement between the Government of Australia and the Government of the Republic of Korea which shall enter into force on the date on which both the Government of Australia and the Government of the Republic of Korea have notified each other that all necessary domestic, legal and constitutional procedures as are required to give effect to this agreement in each country have been completed. The agreement will remain in force for so long as the Head Agreement remains in force, unless otherwise agreed by the two Governments.

The Embassy of Australia avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Korea the assurances of its highest consideration.

Seoul, 11 August 1997

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
REPUBLIC OF KOREA

OGT-539

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Korea presents its compliments to the Embassy of Australia and has the honour to acknowledge receipt of the Embassy's Note No. 90-1-97 dated August 11, 1997 which reads as follows:

[*See note I*]

The Ministry of Foreign Affairs has further the honour to confirm that the foregoing is acceptable to the Government of the Republic of Korea and that the Note and this reply shall constitute an agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of Australia which shall enter into force on the date on which both the Government of the Republic of Korea and the Government of Australia have notified each other that all necessary domestic, legal and constitutional procedures required to give effect to this agreement in each country have been completed.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Korea avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of Australia the assurances of its highest consideration.

Seoul, August 11, 1997

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 19634. ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE POUR L'UTILISATION PACIFIQUE DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE ET LE TRANSFERT DE MATIÈRES NUCLÉAIRES. SIGNÉ À CANBERRA LE 2 MAI 1979[1]

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SÉOUL, 11 AOÛT 1997

Entré en vigueur le 14 novembre 1997 par notification, conformément aux dispositions desdites notes.

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 4 mars 1998.

I

Note n° 90/1/97

L'Ambassade d'Australie présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République de Corée et a l'honneur de se référer à l'Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Corée pour l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire et le transfert de matières nucléaires, fait à Canberra le 2 mai 1979 (ci-après dénommé l'« Accord principal ») notamment le paragraphe 1 de son article VIII, ainsi qu'aux entretiens qui ont eu lieu entre les deux gouvernements au sujet de cet article. Comme suite à ces entretiens, le Gouvernement de l'Australie a l'honneur de proposer ce qui suit :

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 ci-dessous, les matières nucléaires visées par l'Accord principal pourront être transférées au-delà de la compétence de la République de Corée aux fins de conversion, d'enrichissement à moins de 20 p. 100 en isotope ^{235}U, de fabrication de combustible, ou en vue de recherches sur la conversion, la fabrication de combustible, l'amélioration de la conception du combustible, la sécurité en début de cycle du combustible, ou la mise au point d'un combustible avancé à des pays tiers liés par un accord conclu avec l'Australie et en vigueur relatif à des transferts nucléaires, à propos duquel le Gouvernement de l'Australie n'a pas notifié le Gouvernement de la République de Corée qu'il estimait nécessaire d'interrompre ou d'annuler les transferts nucléaires, ou d'y mettre fin.

2. Le Gouvernement de l'Australie communiquera au Gouvernement de la République de Corée la liste des pays auxquels les matières nucléaires peuvent être transférées et tiendra cette liste à jour.

3. Nonobstant les dispositions qui précèdent, les transferts au-delà de la compétence de la République de Corée de certaines matières nucléaires, à savoir l'uranium 233, l'uranium enrichi à 20 p. 100 ou plus en ^{235}U, le plutonium et les matières nucléaires irradiées, devront être soumis à l'assentiment préalable donné par écrit, du Gouvernement de l'Australie.

4. Le Gouvernement de la République de Corée avisera le Gouvernement de l'Australie de tous transferts effectués en vertu du paragraphe 1 ci-dessus conformément aux procédures décrites dans l'arrangement administratif établi comme suite à l'Accord principal entre les autorités compétentes de chaque partie.

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1217, p. 119.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République de Corée, l'Ambassade a l'honneur de proposer que la présente note et la réponse de confirmation du Ministère constituent un accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Corée, qui entrera en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement australien et le Gouvernement de la République de Corée se seront mutuellement notifié l'accomplissement des procédures internes, juridiques et constitutionnelles, requises pour donner effet au présent Accord dans chacun des deux pays. Le présent Accord demeurera en vigueur aussi longtemps que l'Accord principal à moins que les deux Gouvernements n'en conviennent autrement.

L'Ambassade d'Australie saisit cette occasion, etc.

Séoul, le 11 août 1997

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
RÉPUBLIQUE DE CORÉE

OGT-539

Le Ministère des affaires étrangères de la République de Corée présente ses compliments à l'Ambassade d'Australie et a l'honneur d'accuser réception de la note n° 90-1-97 de l'Ambassade en date du 11 août 1997, qui se lit comme suit :

[*Voir note I*]

Le Ministère des affaires étrangères a également l'honneur de confirmer que les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République de Corée et que la note ci-dessus visée et la présente note de réponse constituent un accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de l'Australie, qui entrera en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de l'Australie se seront mutuellement notifié l'accomplissement des procédures internes, juridiques et constitutionnelles, requises pour donner effet au présent Accord dans chacun des deux pays.

Le Ministère des affaires étrangères de la République de Corée saisit cette occasion, etc.

Séoul, le 11 août 1997

No. 21931. INTERNATIONAL CONVENTION AGAINST THE TAKING OF HOSTAGES. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 17 DECEMBER 1979[1]

SUCCESSION

Notification received on:

12 March 1998

THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA

(With effect from 17 November 1991, the date of the succession of State.)

Registered ex officio *on 12 March 1998.*

ACCESSION

Instrument deposited on:

13 March 1998

MAURITANIA

(With effect from 12 April 1998.)

Registered ex officio *on 13 March 1998.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1316, p. 205; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 23, as well as annex A in volumes 1410, 1412, 1419, 1422, 1434, 1436, 1457, 1461, 1463, 1464, 1465, 1478, 1480, 1482, 1486, 1491, 1495, 1502, 1510, 1515, 1519, 1520, 1523, 1530, 1543, 1551, 1558, 1560, 1566, 1567, 1587, 1590, 1606, 1637, 1649, 1676, 1678, 1679, 1704, 1712, 1723, 1732, 1821, 1841, 1912, 1953, 1979, 1980, 1997 and 2000.

N° 21931. CONVENTION INTERNATIONALE CONTRE LA PRISE D'OTAGES. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 17 DÉCEMBRE 1979[1]

SUCCESSION

Notification reçue le :

12 mars 1998

L'EX-RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE

(Avec effet au 17 novembre 1991, date de la succession d'Etat.)

Enregistré d'office le 12 mars 1998.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

13 mars 1998

MAURITANIE

(Avec effet au 12 avril 1998.)

Enregistré d'office le 13 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1316, p. 205; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 23, ainsi que l'annexe A des volumes 1410, 1412, 1419, 1422, 1434, 1436, 1457, 1461, 1463, 1464, 1465, 1478, 1480, 1482, 1486, 1491, 1495, 1502, 1510, 1515, 1519, 1520, 1523, 1530, 1543, 1551, 1558, 1560, 1566, 1567, 1587, 1590, 1606, 1637, 1649, 1676, 1678, 1679, 1704, 1712, 1723, 1732, 1821, 1841, 1912, 1953, 1979, 1980, 1997 et 2000.

No. 22514. CONVENTION ON THE CIVIL ASPECTS OF INTERNATIONAL CHILD ABDUCTION. CONCLUDED AT THE HAGUE ON 25 OCTOBER 1980[1]

ACCEPTANCE of the accession of Belarus[2]

Notification effected with the Government of the Netherlands on:

18 February 1998

NETHERLANDS

(For the Kingdom in Europe and Aruba. The Convention will enter into force between the Netherlands and Belarus on 1 May 1998.)

Certified statement was registered by the Netherlands on 11 March 1998.

ACCEPTANCES of the accession of Turkmenistan[3]

Notifications effected with the Government of the Netherlands on:

18 February 1998

NETHERLANDS

(For the Kingdom in Europe and Aruba. The Convention will enter into force between the Netherlands and Turkmenistan on 1 May 1998.)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1343, p. 89; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 22, as well as annex A in volumes 1422, 1424, 1427, 1436, 1439, 1442, 1444, 1455, 1463, 1504, 1510, 1523, 1529, 1541, 1543, 1548, 1562, 1567, 1580, 1593, 1606, 1637, 1639, 1642, 1649, 1653, 1654, 1658, 1664, 1667, 1672, 1678, 1679, 1686, 1689, 1694, 1698, 1703, 1712, 1722, 1723, 1725, 1730, 1734, 1745, 1749, 1753, 1763, 1764, 1771, 1775, 1776, 1787, 1788, 1823, 1830, 1841, 1850, 1856, 1861, 1863, 1864, 1870, 1885, 1886, 1887, 1893, 1897, 1901, 1906, 1915, 1918, 1921, 1928, 1930, 1935, 1941, 1948, 1954, 1956, 1964, 1966, 1972, 1980, 1984, 1988, 1990, 1994, 1999, 2001 and 2006.

[2] *Ibid.*, vol. 2001, No. A-22514.

[3] *Ibid.*, No. A-22514.

N° 22514. CONVENTION SUR LES ASPECTS CIVILS DE L'ENLÈVEMENT INTERNATIONAL D'ENFANTS. CONCLUE À LA HAYE LE 25 OCTOBRE 1980[1]

ACCEPTATION de l'adhésion du Bélarus[2]

Notification effectuée auprès du Gouvernement néerlandais le :

18 février 1998

PAYS-BAS

(Pour le Royaume en Europe et Aruba. La Convention entrera en vigueur entre les Pays-Bas et le Bélarus le 1er mai 1998.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 11 mars 1998.

ACCEPTATIONS de l'adhésion du Turkménistan[3]

Notifications effectuées auprès du Gouvernement néerlandais le :

18 février 1998

PAYS-BAS

(Pour le Royaume en Europe et Aruba. La Convention entrera en vigueur entre les Pays-Bas et le Turkménistan le 1er mai 1998.)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1343, p. 89; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 22, ainsi que l'annexe A des volumes 1422, 1424, 1427, 1436, 1439, 1442, 1444, 1455, 1463, 1504, 1510, 1523, 1529, 1541, 1543, 1548, 1562, 1567, 1580, 1593, 1606, 1637, 1639, 1642, 1649, 1653, 1654, 1658, 1664, 1667, 1672, 1678, 1679, 1686, 1689, 1694, 1698, 1703, 1712, 1722, 1723, 1725, 1730, 1734, 1745, 1749, 1753, 1763, 1764, 1771, 1775, 1776, 1787, 1788, 1823, 1830, 1841, 1850, 1856, 1861, 1863, 1864, 1870, 1885, 1886, 1887, 1893, 1897, 1901, 1906, 1915, 1918, 1921, 1928, 1930, 1935, 1941, 1948, 1954, 1956, 1964, 1966, 1972, 1980, 1984, 1988, 1990, 1994, 1999, 2001 et 2006.

[2] *Ibid.*, vol. 2001, n° A-22514.

[3] *Ibid.*, n° A-22514.

19 February 1998

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(The Convention will enter into force between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Turkmenistan on 1 May 1998.)

Certified statements were registered by the Netherlands on 11 March 1998.

19 février 1998

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(La Convention entrera en vigueur entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Turkménistan le 1er mai 1998.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par les Pays-Bas le 11 mars 1998.

No. 23082. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF JAPAN CONCERNING COOPERATION ON THE PROJECT FOR THE GEOSTATIONARY METEOROLOGICAL SATELLITE-2 SYSTEM. CANBERRA 22 SEPTEMBER 1981[1]

TERMINATION *(Note by the Secretariat)*

The Government of Australia registered on 4 March 1998 the Exchange of notes constituting an agreement between the Government of Australia and the Government of Japan concerning cooperation on the Geostationary Meteorological Satellite-5 System dated at Canberra on 20 October 1997.[2]

The said Agreement, which came into force on 22 December 1997, provides for the termination of the above-mentioned Exchange of letters of 22 September 1981.

(4 March 1998)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1368, p. 225.
[2] See p. 61 of this volume.

N° 23082. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT JAPONAIS CONCERNANT LA COOPÉRATION SUR LE PROJET RELATIF AU DEUXIÈME SYSTÈME D'OBSERVATION MÉTÉOROLOGIQUE PAR SATELLITE GÉOSTATIONNAIRE. CANBERRA, 22 SEPTEMBRE 1981[1]

ABROGATION *(Note du Secrétariat)*

Le Gouvernement australien a enregistré le 4 mars 1998 l'échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement du Japon relatif à la coopération pour le cinquième système d'observation météorologique par satellite géostationnaire en date à Canberra du 20 octobre 1997[2].

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 22 décembre 1997, stipule l'abrogation de l'échange de lettres susmentionné du 22 septembre 1981.

(4 mars 1998)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1368, p. 225.
[2] Voir p. 61 du présent volume.

No. 24246. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF JAPAN CONCERNING COOPERATION ON THE PROJECT FOR THE GEOSTATIONARY METEOROLOGICAL SATELLITE-3 SYSTEM. CANBERRA, 1 MAY 1985[1]

TERMINATION *(Note by the Secretariat)*

The Government of Australia registered on 4 March 1998 the Exchange of notes constituting an agreement between the Government of Australia and the Government of Japan concerning cooperation on the Geostationary Meteorological Satellite-5 System dated at Canberra on 20 October 1997.[2]

The said Agreement, which came into force on 22 December 1997, provides for the termination of the above-mentioned Exchange of notes of 1 May 1985.

(4 March 1998)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1430, p. 15.
[2] See p. 61 of this volume.

N° 24246. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT JAPONAIS CONCERNANT LA COOPÉRATION SUR LE PROJET RELATIF AU TROISIÈME SYSTÈME D'OBSERVATION MÉTÉOROLOGIQUE PAR SATELLITE GÉOSTATIONNAIRE. CANBERRA, 1er MAI 1985[1]

ABROGATION *(Note du Secrétariat)*

Le Gouvernement australien a enregistré le 4 mars 1998 l'échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement du Japon relatif à la coopération pour le cinquième système d'observation météorologique par satellite géostationnaire en date à Canberra du 20 octobre 1997[2].

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 22 décembre 1997, stipule l'abrogation de l'échange de notes susmentionné du 1er mai 1985.

(4 mars 1998)

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1430, p. 15.
[2] Voir p. 61 du présent volume.

No. 24841. CONVENTION AGAINST TORTURE AND OTHER CRUEL, INHUMAN OR DEGRADING TREATMENT OR PUNISHMENT. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 10 DECEMBER 1984[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

6 March 1998

BAHRAIN

(With effect from 5 April 1998.)

With the following reservations:

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

١ - ان حكومة دولة البحرين لاتعترف بإختصاص اللجنة المنصوص عليه في الفقرات (١ - ٢ - ٣ - ٤ - ٥) من المادة (٢٠) من هذه الإتفاقية .

٢ - ان حكومة دولة البحرين لاتعتبر نفسها ملزمة بالفقرة (١) من المادة (٣٠) من هذه الإتفاقية التي نصها :

[TRANSLATION]

1. The State of Bahrain does not recognize the competence of the Committee for which provision is made in article 20 of the Convention.

2. The State of Bahrain does not consider itself bound by paragraph 1 of article 30 of the Convention.

Registered ex officio *on 6 March 1998.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1465, p. 85, and annex A in volumes 1477, 1480, 1481, 1482, 1484, 1486, 1487, 1499, 1505, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1514, 1515, 1520, 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1548, 1551, 1554, 1557, 1560, 1566, 1577, 1578, 1579, 1582, 1588, 1606, 1607, 1642, 1644, 1649, 1651, 1653, 1654, 1656, 1669, 1671, 1673, 1676, 1678, 1691, 1697, 1698, 1709, 1712, 1719, 1722, 1723, 1725, 1727, 1732, 1733, 1748, 1761, 1771, 1775, 1776, 1777, 1830, 1841, 1843, 1849, 1850, 1861, 1865, 1889, 1897, 1902, 1907, 1914, 1916, 1917, 1927, 1931, 1934, 1939, 1941, 1949, 1964, 1989 and 1991.

N° 24841. CONVENTION CONTRE LA TORTURE ET AUTRES PEINES OU TRAITEMENTS CRUELS, INHUMAINS OU DÉGRADANTS. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 10 DÉCEMBRE 1984[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

6 mars 1998

BAHREÏN

(Avec effet au 5 avril 1998.)

Avec les réserves suivantes :

[TRADUCTION]

1. L'Etat du Bahreïn ne reconnaît pas la compétence du Comité telle qu'elle est définie à l'article 20 de la Convention.

2. L'Etat du Bahreïn ne se considère pas lié au paragraphe 1 de l'article 30 de la Convention.

Enregistré d'office le 6 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1465, p. 85, et annexe A des volumes 1477, 1480, 1481, 1482, 1484, 1486, 1487, 1499, 1505, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1514, 1515, 1520, 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1548, 1551, 1554, 1557, 1560, 1566, 1577, 1578, 1579, 1582, 1588, 1606, 1607, 1642, 1644, 1649, 1651, 1653, 1654, 1656, 1669, 1671, 1673, 1676, 1678, 1691, 1697, 1698, 1709, 1712, 1719, 1722, 1723, 1725, 1727, 1732, 1733, 1748, 1761, 1771, 1775, 1776, 1777, 1830, 1841, 1843, 1849, 1850, 1861, 1865, 1889, 1897, 1902, 1907, 1914, 1916, 1917, 1927, 1931, 1934, 1939, 1941, 1949, 1964, 1989 et 1991.

No. 26691. AGREEMENT ESTABLISHING THE COMMON FUND FOR COMMODITIES. CONCLUDED AT GENEVA ON 27 JUNE 1980[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

16 March 1998

ORGANIZATION OF AFRICAN UNITY

(With effect from 16 March 1998.)

Registered ex officio *on 16 March 1998.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1538, p. 3, and annex A in volumes 1540, 1568, 1576, 1589, 1606, 1647, 1684, 1736, 1792, 1941, 1948 and 2001.

N° 26691. ACCORD PORTANT CRÉATION DU FONDS COMMUN POUR LES PRODUITS DE BASE. CONCLU À GENÈVE LE 27 JUIN 1980[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

16 mars 1998

ORGANISATION DE L'UNITÉ AFRICAINE

(Avec effet au 16 mars 1998.)

Enregistré d'office le 16 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1538, p. 3, et annexe A des volumes 1540, 1568, 1576, 1589, 1606, 1647, 1684, 1736, 1792, 1941, 1948 et 2001.

No. 30313. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIET NAM FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME. SIGNED AT HANOI ON 13 APRIL 1992[1]

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. CANBERRA, 22 NOVEMBER 1996

Came into force on 23 July 1997 by notification, in accordance with the provisions of the said notes.

Authentic texts: English and Vietnamese.

Registered by Australia on 4 March 1998.

I

AUSTRALIA

No. ALA 96/568

The Department of Foreign Affairs and Trade presents its compliments to the Embassy of the Socialist Republic of Vietnam and has the honour to refer to the Agreement between the Government of Australia and the Government of the Socialist Republic of Vietnam for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income, done at Hanoi on 13 April 1992 (hereinafter referred to as "the Head Agreement").

The Department notes that paragraphs 3, 4 and 5 of Article 23 of the Head Agreement provide for "tax sparing" by Australia in relation to tax forgone by Vietnam under the provisions of certain Vietnamese tax laws.

The Department has the honour to propose that Article 23 be amended as follows:

I. Paragraph 4 shall be deleted and replaced with the following:

"4. In paragraph 3, the term "Vietnamese tax forgone" means, subject to paragraphs 5 and 6, the total amount which, under the law of Vietnam relating to Vietnamese tax and in accordance with this Agreement, would have been payable as Vietnamese tax on income but for an exemption from, or reduction of, Vietnamese tax on that income (which total amount shall be deemed to be no greater than 20 per cent of the Vietnamese taxable income that relates to the income the subject of the exemption or reduction), less the actual amount of Vietnamese tax payable on that income."

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1735, p. 391.

II. Paragraph 5 shall be deleted and replaced with the following:

"5. Paragraph 4 shall apply only in respect of exemptions or reductions resulting from the operation of:

(a) (i) Articles 26, 27, 28 or 32 of the Law on Foreign Investment in Vietnam 1987; or

(ii) Articles 66, 67, 68, 69 or 72 of Decree No. 18-CP on implementing regulations of the Law on Foreign Investment in Vietnam dated 16 April 1993; or

(iii) Circular No. 48-TC-TCT on Profits Tax Rates and Exemption from and Reduction of Profits Tax dated 30 June 1993; or

(iv) Part A of Part II of Circular No. 51-TC-TCT on Taxation of Foreign Investment in Vietnam dated 3 July 1993; or

(v) Decree No. 87-CP on Build Operate Transfer (BOT) Contracts dated 23 November 1993 and the regulations issued with that Decree,

to the extent those provisions were in force on, and have not been modified since, the date of this Note, or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character; or

(b) any other provision which may subsequently be made granting an exemption from, or reduction of, Vietnamese tax which the Treasurer of Australia and the Minister of Finance of Vietnam determine from time to time in letters exchanged for this purpose to be provisions to which this paragraph applies. Subject to its terms, such a determination of applicable provisions shall be valid for as long as those provisions are not modified after the date of that determination or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character."

III. The following paragraphs shall be inserted after paragraph 5:

"6. Paragraph 4 shall apply only to the extent that the exemption or reduction is granted in respect of Vietnamese tax on income from the following activities:

(a) construction of infrastructure facilities including communications, power production and supply, construction of infrastructure facilities for the export processing and industry intensive zones and information and telecommunication facilities in mountainous areas in which naturally and socio economically difficult conditions exist; or

(b) plantation of new forests for commercial exploitation; or

(c) extremely important activities listed in the investment portfolio announced by the Vietnamese State Committee for Co-operation and Investment for each period; or

(d) exploitation of natural resources except oil, gas or rare and precious natural resources; or

(e) heavy industry projects including metallurgy, mechanical engineering production, base chemical production, cement production, electrical and electronic materials manufacturing, fertiliser manufacturing and anti epidemic medicines for use in animal production or forestry; or

(f) plantation of long term industrial crops; or

(g) activities in mountainous areas in which naturally and socio economically difficult conditions exist including hotel undertaking projects; or

(h) any project satisfying at least 2 of the following criteria:

(i) employing at least 500 Vietnamese; or

(ii) applying advanced technology which satisfies the requirements listed in Article 4 of the Ordinance on the Transfer of Foreign Technology dated 5 December 1988, subject to the approval of the Ministry of Science and Technology and Environment; or

(iii) exporting at least 80% of the products manufactured by the project itself; or

(iv) the prescribed capital or contributed capital for the implementation of the business co-operation contract is at least US $10 million dollars; or

(j) projects carrying out infrastructure activities within a definite time period in which the foreign partner transfers the infrastructure to the Vietnamese Government without any compensation.

7. Notwithstanding the operation of paragraph 4, Vietnamese tax forgone shall not be deemed to have been paid in respect of income derived from:

(a) banking, insurance, consulting, accounting, auditing and commercial services of any kind; or

(b) the operation of ships or aircraft, other than ships or aircraft operated principally from places in Vietnam and used solely in carrying on a business in Vietnam; or

(c) any scheme entered into by an Australian resident with the purpose of using Vietnam as a conduit for income or as a location of property in order to evade or avoid Australian tax through the exploitation of the Australian foreign tax credit provisions or to confer a benefit on a person who is neither a resident of Australia, nor of Vietnam.

8. Paragraphs 4, 5, 6 and 7 shall not apply in relation to income derived in any year of income after the year of income that ends on:

(a) 30 June 2003; or

(b) any later date that may be agreed by the Treasurer of Australia and the Minister of Finance of Vietnam in letters exchanged for this purpose,

whichever is the later in time occurring."

IV. Paragraph 6 shall be renumbered as paragraph 9.

If the foregoing is acceptable to the Government of the Socialist Republic of Vietnam, the Department has the honour to propose that this Note and the Embassy's confirmatory Note in reply shall constitute an Agreement between the Government of Australia and the Government of the Socialist Republic of Vietnam to amend the Head Agreement. The amendment to the Head Agreement shall enter into force when the two Governments have notified each other by a further exchange of notes that they have completed their domestic requirements for the entry into force of such amendment. The amendment to the Head Agreement shall have effect in respect of Australian tax in relation to income, profits or gains of the year of income that began on 1 July 1993 and of subsequent years of income.

The Department of Foreign Affairs and Trade avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the Socialist Republic of Vietnam the assurances of its highest consideration.

Canberra
22 November 1996

II

[VIETNAMESE TEXT — TEXTE VIETNAMIEN]

N. ALA 96/568

Bộ Ngoại giao và Thương mại kính chào Đại sứ quán nước Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt nam và hân hạnh đề cập tới Hiệp định giữa Chính phủ Oxtơrâylia và Chính phủ nước Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt nam về tránh đánh thuế hai lần và ngăn ngừa việc trốn lậu thuế đối với các loại thuế đánh vào thu nhập được ký ngày 13 tháng 4 năm 1992 tại Hà nội (dưới đây được gọi là "Hiệp định chính").

Bộ Ngoại giao và Thương mại biết rằng các khoản 3, 4, và 5 Điều 23 Hiệp định chính quy định Oxtơrâylia thực hiện việc "khoản thuế" liên quan đến các khoản thuế được Việt nam bỏ qua theo các quy định tại các Luật thuế nhất định của Việt nam.

Bộ Ngoại giao và Thương mại hân hạnh đề nghị sửa đổi Điều 23 như sau:

I Khoản 4 sẽ được hủy bỏ, và được thay bằng khoản như sau:

"4. Tại khoản 3, thuật ngữ "số thuế Việt nam được bỏ qua" có nghĩa là, thể theo các khoản 5 và 6, tổng số tiền mà, theo luật của Việt nam liên quan đến thuế Việt nam và phù hợp với Hiệp định này, lẽ ra phải nộp thuế Việt nam tính trên thu nhập nếu như không được miễn, hay giảm thuế Việt nam tính trên thu nhập đó (mà tổng số tiền thuế sẽ được coi là không vượt quá 20 phần trăm thu nhập chịu thuế Việt nam liên quan đến thu nhập được hưởng miễn hoặc giảm), trừ đi số thuế Việt nam thực nộp tính trên thu nhập đó."

II Khoản 5 sẽ được hủy bỏ, và được thay bằng khoản sau:

"5. Khoản 4 sẽ chỉ áp dụng đối với việc miễn hoặc giảm thuế xuất phát từ việc thực hiện:

(a) (i) Điều 26, 27, 28 hoặc 32 Luật đầu tư Nước ngoài tại Việt nam 1987; hoặc

(ii) Điều 66, 67, 68, 69 hoặc 72 Nghị định số 18/CP ngày 16/4/1993 về thực hiện các quy định của Luật đầu tư Nước ngoài tại Việt nam; hoặc

(iii) Thông tư số 48 TC-TCT ngày 30/6/1993 về Thuế suất Thuế Lợi tức và Miễn, Giảm Thuế Lợi tức; hoặc

(iv) Mục A Phần II Thông tư số 51 TC-TCT ngày 3/7/1993 về Chính sách Thuế đối với Đầu tư Nước ngoài tại Việt nam; hoặc

(v) Nghị định số 87 - CP ngày 23/11/1993 về Hợp đồng Xây dựng - Kinh doanh - Chuyển giao (BOT) và các quy định ban hành kèm theo Nghị định,

Trong phạm vi các quy định đó đã có hiệu lực, và chưa được sửa đổi kể từ ngày ghi tại Công hàm này, hay chỉ được sửa đổi trong một số lĩnh vực nhỏ mà không ảnh hưởng tới tính chất chung của các quy định đó; hay

(b) Bất kỳ quy định nào khác sau này có thể được ban hành cho phép miễn hoặc giảm thuế Việt nam được Bộ trưởng Ngân khố Oxtơrâylia và Bộ trưởng Tài chính Việt nam được xác định trong từng thời kỳ trong các công hàm trao đổi về vấn đề này, là các quy định mà điểm này áp dụng.

Tùy theo nội dung, việc xác định những quy định được áp dụng sẽ có hiệu lực trong khoảng thời gian những quy định đó không được sửa đổi sau ngày xác định hoặc chỉ được sửa đổi trong phạm vi nhỏ mà không ảnh hưởng đến tính chất chung của các quy định đó.

III. Các khoản sau sẽ được bổ xung thêm sau khoản 5:

"6. Khoản 4 sẽ chỉ áp dụng trong trường hợp miễn hoặc giảm thuế Việt nam tính trên thu nhập từ các hoạt động sau đây:

(a) Xây dựng các cơ sở hạ tầng bao gồm các công trình giao thông, sản xuất và cung cấp điện, xây dựng cơ sở hạ tầng các khu chế xuất và khu công nghiệp tập trung và các công trình thông tin, liên lạc tại các vùng núi có điều kiện tự nhiên và kinh tế - xã hội khó khăn; hoặc

(b) trồng rừng mới để khai thác thương mại; hoặc

(c) các hoạt động đặc biệt quan trọng thuộc danh mục thu hút đầu tư do Ủy ban Nhà nước về Hợp tác và Đầu tư Việt nam công bố trong từng thời kỳ; hoặc

(d) khai thác tài nguyên thiên nhiên trừ dầu, khí hoặc các nguồn tài nguyên thiên nhiên quí và hiếm; hoặc

(e) các dự án công nghiệp nặng gồm luyện kim, cơ khí chế tạo, sản xuất hóa chất cơ bản, sản xuất xi măng, sản xuất vật liệu điện và điện tử, sản xuất phân bón và thuốc trừ dịch bệnh dùng trong chăn nuôi hoặc lâm nghiệp; hoặc

(f) trồng cây công nghiệp lâu năm; hoặc

(g) các hoạt động tại các vùng núi có điều kiện tự nhiên và kinh tế xã hội khó khăn gồm cả các dự án kinh doanh khách sạn; hoặc

(h) bất kỳ dự án nào đạt được tối thiểu 2 tiêu chuẩn sau:

(i) sử dụng ít nhất 500 lao động người Việt nam; hoặc

(ii) sử dụng công nghệ tiên tiến đáp ứng được các tiêu chuẩn nêu tại Điều 4 Pháp lệnh về chuyển giao công nghệ nước ngoài ngày 5 tháng 12 năm 1988, được Bộ Khoa học, Công nghệ và Môi trường chấp nhận; hoặc

(iii) xuất khẩu ít nhất 80% sản phẩm do chính dự án sản xuất ra; hoặc

(iv) vốn pháp định hoặc vốn đóng góp để thực hiện hợp đồng hợp tác kinh doanh đạt ít nhất 10 triệu đô la Mỹ; hoặc

(j) các dự án thực hiện các hoạt động cơ sở hạ tầng trong một thời gian nhất định mà bên nước ngoài chuyển giao không bồi hoàn cơ sở hạ tầng đó cho Chính phủ Việt nam

7. Mặc dù áp dụng khoản 4 nhưng số thuế Việt nam được bỏ qua sẽ không được coi là đã nộp đối với thu nhập nhận được từ:

(a) các dịch vụ ngân hàng, bảo hiểm, tư vấn, kế toán, kiểm toán và dịch vụ thương mại các loại; hoặc

(b) hoạt động của tàu thủy và máy bay, trừ tàu thủy hoặc máy bay hoạt động chủ yếu giữa các địa điểm tại Việt nam và chỉ được sử dụng để tiến hành kinh doanh tại Việt nam; hoặc

(c) bất kỳ kế hoạch nào do một đối tượng cư trú của Oxtơrâylia lập ra với mục đích sử dụng Việt nam như là một đường trung chuyển thu nhập hay nơi đặt tài sản để trốn hay tránh thuế Oxtơrâylia thông qua việc lợi dụng các quy định về khấu trừ thuế nước ngoài của Oxtơrâylia hoặc để cho một đối tượng không phải là đối tượng cư trú của Oxtơrâylia hay của Việt nam được hưởng ưu đãi.

8. Các khoản 4, 5, 6 và 7 sẽ không áp dụng đối với thu nhập nhận được trong bất kỳ năm thu nhập nào sau năm thu nhập kết thúc vào:

(a) ngày 30 tháng 6 năm 2003; hay

(b) ngày sau cùng mà có thể được Bộ trưởng Ngân khố Oxtơrâylia và Bộ trưởng Tài chính Việt nam thỏa thuận trong các thư trao đổi về vấn đề này;

tính cho thời điểm diễn ra như sau".

IV. Khoản 6 sẽ được đánh số lại là khoản 9.

Nếu các quy định trên được Chính phủ nước Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt nam chấp nhận, Bộ Ngoại giao và Thương mại hân hạnh đề nghị Công hàm này và Công hàm trả lời xác nhận của Đại sứ quán sẽ tạo thành một Hiệp định giữa Chính phủ Oxtơrâylia và Chính phủ nước Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt nam để sửa đổi Hiệp định chính. Việc sửa đổi Hiệp định chính sẽ có hiệu lực khi hai Chính phủ thông báo cho nhau bằng việc trao đổi công hàm tiếp theo về việc hai Chính phủ đã hoàn thành những thủ tục trong nước mình để việc sửa đổi này có hiệu lực. Việc sửa đổi Hiệp định chính sẽ có hiệu lực thi hành đối với thuế Oxtơrâylia liên quan đến thu nhập, lợi tức hay lợi tức từ nhuyển nhượng tài sản phát sinh trong năm thu nhập bắt đầu vào ngày 1/7/1993 và các năm thu nhập tiếp theo.

Nhân dịp này, Bộ Ngoại giao và Thương mại xin gửi tới Đại sứ quán nước Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt nam lời chào trân trọng nhất.

Can - bổ - Ra
Ngay 22 Tháng 11 năm 1996

Note in reply

The Embassy of the Socialist Republic of Vietnam presents its compliments to the Department of Foreign Affairs and Trade and has the honour to refer to the Department's Note No of 22 November 1996 which reads as follows:

[*See note I*]

The Embassy has the honour to advise that the Department's proposal is acceptable to the Government of the Socialist Republic of Vietnam and that accordingly the Agreement between the Government of Australia and the Government of the Socialist Republic of Vietnam for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income, done at Hanoi on 13 April 1992, is to be regarded as amended from the date when the two Governments have notified each other by a further exchange of notes that they have completed their domestic requirements for the entry into force of such amendment. The amendment to the Head Agreement shall have effect in respect of Australian tax in relation to income, profits or gains of the year of income that began on 1 July 1993 and of subsequent years of income.

The Embassy of the Socialist Republic of Vietnam avails itself of this opportunity to renew to the Department of Foreign Affairs and Trade the assurances of its highest consideration.

Canberra
22 November 1996

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 30313. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT D'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIET NAM, TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU. SIGNÉ À HANOI LE 13 AVRIL 1992[1]

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. CANBERRA, 22 NOVEMBRE 1996

Entré en vigueur le 23 juillet 1997 par notification, conformément aux dispositions desdites notes.

Textes authentiques : anglais et vietnamien.

Enregistré par l'Australie le 4 mars 1998.

I

AUSTRALIE

N° ALA 96/568

Le Département des affaires étrangères et du commerce extérieur présente ses compliments à l'Ambassade de la République socialiste du Viet Nam et a l'honneur de se référer à l'Accord entre le Gouvernement australien et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, conclu à Hanoi le 13 avril 1992 (ci-après dénommé « l'Accord principal »).

Le Département relève que, aux termes des paragraphes 3, 4 et 5 de son article 23, l'Accord principal prévoit que l'Australie accordera un « crédit d'impôt fictif » à l'égard de l'exemption éventuelle de l'impôt vietnamien prévue par les dispositions de diverses lois fiscales vietnamiennes.

Le Département a l'honneur de proposer que l'article 23 soit modifié comme suit :

I. Le paragraphe 4 est supprimé et remplacé par le texte suivant :

« 4. Aux fins du paragraphe 3, l'expression « exemption éventuelle de l'impôt vietnamien » s'entend, sous réserve des paragraphes 5 et 6 ci-après, du montant total qui, en vertu de la législation fiscale du Viet Nam et conformément aux dispositions du présent Accord, aurait été à acquitter en tant qu'impôt vietnamien sur le revenu s'il n'avait pas été exempté en totalité ou en partie de l'impôt vietnamien sur ce revenu (ledit montant total sera considéré comme ne dépassant pas 20 p. 100 du revenu vietnamien imposable s'agissant du revenu qui fait l'objet desdites exemption ou réduction), diminué du montant de l'impôt vietnamien effectivement dû sur ce revenu. »

II. Le paragraphe 5 est supprimé et remplacé par le texte suivant :

« 5. Les dispositions du paragraphe 4 ne s'appliquent qu'aux exemptions ou réductions résultant de l'application :

a) i) Des articles 26, 27, 28 ou 32 de la loi de 1987 relative aux investissements étrangers au Viet Nam; ou

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1735, p. 391.

ii) Des articles 66, 67, 68, 69 ou 72 du décret nº 18-CP relatif aux règlements de mise en œuvre de la loi relative aux investissements étrangers au Viet Nam, en date du 16 avril 1993; ou

iii) De la circulaire nº 48 TC-TCT relative aux taux de l'impôt sur les bénéfices et aux exemptions totales ou partielles de l'impôt sur les bénéfices, en date du 30 juin 1993; ou

iv) De la section A de la Partie II de la circulaire nº 51-TC- TCT relative à l'imposition des investissements étrangers au Viet Nam, en date du 3 juillet 1993; ou

v) Du décret nº 87-CP relatif aux contrats de construction-exploitation-transfert (CET), en date du 23 novembre 1993, et des règlements qui accompagnaient ce décret,

dans la mesure où ces dispositions étaient en vigueur à la date de la présente note et n'ont pas été modifiées depuis ou ne l'ont été que sur des points mineurs, qui n'en affectent pas le caractère général; ou

b) De toute autre disposition pouvant ultérieurement être adoptée en vue de l'octroi d'une exemption totale ou partielle de l'impôt vietnamien que le Trésorier de l'Australie et le Ministre des finances du Viet Nam déterminent périodiquement dans des lettres échangées à cet effet comme étant des dispositions auxquelles s'applique le présent paragraphe. Sous réserve de ses termes, la détermination des dispositions applicables demeure en vigueur aussi longtemps que les dispositions ne sont pas modifiées après la date de cette détermination ou ne le sont que sur des points mineurs, qui n'en affectent pas le caractère général. »

III. Les paragraphes suivants seront insérés à la suite du paragraphe 5 :

« 6. Les dispositions du paragraphe 4 ne s'appliquent que dans la mesure où l'exemption totale ou partielle est accordée en ce qui concerne l'impôt vietnamien sur le revenu résultant des activités suivantes :

a) La construction d'infrastructures pour ce qui est notamment des communications, de la production et de la fourniture d'énergie, des industries d'exportation et des zones d'activités industrielles intensives et aux fins de l'information et des télécommunications dans les régions montagneuses, caractérisées par un milieu naturel et socioéconomique difficile; ou

b) La plantation de nouvelles forêts aux fins d'une exploitation commerciale; ou

c) Les activités extrêmement importantes énumérées dans le portefeuille d'investissements annoncé par le Comité d'Etat vietnamien pour la coopération et les investissements pour chaque période; ou

d) L'exploitation de ressources naturelles à l'exception du pétrole, du gaz ou de ressources rares et précieuses; ou

e) Les projets d'industrie lourde — métallurgie, génie mécanique, produits chimiques de base, production de ciment, fabrication de matériel électrique et électronique, d'engrais et de médicaments permettant de prévenir les épidémies pour ce qui est de la production animale ou forestière; ou

f) La plantation de cultures industrielles à long terme; ou

g) Les activités entreprises dans les régions montagneuses caractérisées par un environnement naturel et socioéconomique difficile, notamment les projets hôteliers; ou

h) Tout projet répondant au moins à deux des critères suivants :

i) Emploi d'au moins 500 Vietnamiens; ou

ii) Application d'une technologie de pointe, satisfaisant aux conditions qui fignrent à l'article 4 de l'Ordonnance relative au transfert de technologie étrangère, en date du 5 décembre 1988, sous réserve de l'approbation du Ministère de la science, de la technologie et de l'environnement; ou

iii) Exportation de 80 p. 100 au moins des produits fabriqués par le projet lui-même; ou

iv) Montant du capital prescrit ou versé aux fins de la mise en œuvre du contrat de coopération interentreprises s'élevant à 10 millions de dollars des Etats-Unis au moins;

i) Les projets comportant la construction d'installations d'infrastructure dans le cadre d'une période définie au cours de laquelle le partenaire étranger transfère les infrastructures au Gouvernement vietnamien sans compensation.

7. Nonobstant les dispositions du paragraphe 4 ci-dessus, l'exemption éventuelle de l'impôt vietnamien se sera pas considérée comme s'appliquant au revenu tiré des activités suivantes :

a) Activités bancaires, assurances, services de consultation, de comptabilité, d'audit et services commerciaux de toutes sortes; ou

b) Exploitation de navires ou d'aéronefs à l'exception des navires ou aéronefs exploités principalement à partir de ports ou d'aéroports situés au Viet Nam aux seules fins de l'exercice d'une activité commerciale au Viet Nam; ou

c) Tout plan mis en place par un résident australien aux fins d'utiliser le Viet Nam pour se procurer un revenu ou pour y implanter des biens dans le but d'échapper à l'impôt australien ou de l'éviter en mettant à profit les dispositions de la loi australienne sur le crédit d'impôt étranger ou de conférer un avantage à une personne qui n'est résidente ni de l'Australie, ni du Viet Nam.

8. Les paragraphes 4, 5, 6 et 7 ne s'appliquent pas lorsqu'il s'agit de revenus perçus pendant toute année fiscale suivant l'année fiscale se terminant :

a) Soit le 30 juin 2003;

b) Soit à toute date ultérieure dont pourront convenir le Trésorier de l'Australie et le Ministre des finances du Viet Nam dans des lettres échangées à cet effet,

si celle-ci est postérieure au 30 juin 2003. »

IV. Le paragraphe 6 de l'Accord devient le paragraphe 9.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam, le Département a l'honneur de proposer que la présente note et la note de confirmation de l'Ambassade constituent un accord entre le Gouvernement australien et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam portant amendement de l'Accord principal. Ledit amendement entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Gouvernements se seront notifié mutuellement par un autre échange de notes que leurs formalités internes requises pour l'entrée en vigueur dudit amendement ont été accomplies. L'amendement prendra effet en ce qui concerne l'impôt australien sur les revenus, bénéfices ou gains de l'année fiscale ayant commencé le 1er juillet 1993 et des années fiscales suivantes.

Le Département des affaires étrangères et du commerce extérieur saisit cette occasion, etc.

Canberra
Le 22 novembre 1996

II

Note en réponse

N° ALA 96/568

L'Ambassade de la République socialiste du Viet Nam présente ses compliments au Département des affaires étrangères et du commerce extérieur et a l'honneur de se référer à la note n° ALA 96/568 du Département en date du 22 novembre 1996, qui se lit ainsi :

[*Voir note I*]

L'Ambassade a l'honneur de faire savoir que la proposition du Département rencontre l'agrément du Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam et que, en conséquence, l'Accord entre le Gouvernement australien et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, conclu à Hanoi le 13 avril 1992, sera considéré comme amendé à compter de la date à laquelle les deux Gouvernements se seront mutuellement notifié par un autre échange de notes que leurs formalités internes requises pour l'entrée en vigueur de cet amendement ont été accomplies. Ledit amendement prendra effet en ce qui concerne l'impôt australien applicable aux revenus, bénéfices ou gains de l'année fiscale ayant commencé le 1er juillet 1993 et des années fiscales suivantes.

L'Ambassade de la République socialiste du Viet Nam saisit cette occasion, etc.

Canberra
Le 22 novembre 1996

No. 31363. UNITED NATIONS CONVENTION ON THE LAW OF THE SEA. CONCLUDED AT MONTEGO BAY ON 10 DECEMBER 1982[1]

RATIFICATION

Instrument deposited on:

11 March 1998

GABON

(With effect from 10 April 1998.)

Registered ex officio *on 11 March 1998.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1833, p. 3, and annex A in volumes 1836, 1843, 1846, 1850, 1856, 1862, 1864, 1870, 1880/1881, 1885, 1886, 1896, 1897, 1899, 1902, 1903, 1904, 1917, 1920, 1921, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1935, 1938, 1945, 1952, 1957, 1962, 1964, 1965, 1966, 1980, 1981, 1984, 1988, 1990, 1995, 1996, 1999 and 2000.

N° 31363. CONVENTION DES NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA MER. CONCLUE À MONTEGO BAY LE 10 DÉCEMBRE 1982[1]

RATIFICATION

Instrument déposé le :

11 mars 1998

GABON

(Avec effet au 10 avril 1998.)

Enregistré d'office le 11 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1834, p. 3, et annexe A des volumes 1836, 1843, 1846, 1850, 1856, 1862, 1864, 1870, 1880/1881, 1885, 1886, 1896, 1897, 1899, 1902, 1903, 1904, 1917, 1920, 1921, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1935, 1938, 1945, 1952, 1957, 1962, 1964, 1965, 1966, 1980, 1981, 1984, 1988, 1990, 1995, 1996, 1999 et 2000.

No. 31364. AGREEMENT RELATING TO THE IMPLEMENTATION OF PART XI OF THE UNITED NATIONS CONVENTION ON THE LAW OF THE SEA OF 10 DECEMBER 1982. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 28 JULY 1994[1]

PARTICIPATION in the above-mentioned Agreement

Instrument of ratification of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 1982 deposited on:

11 March 1998

GABON

(With effect from 10 April 1998.)

Registered ex officio *on 11 March 1998.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1836, p. 3, and annex A in volumes 1836, 1841, 1843, 1846, 1850, 1855, 1856, 1858, 1862, 1864, 1865, 1870, 1880/1881, 1884, 1885, 1886, 1887, 1897, 1899, 1904, 1917, 1920, 1921, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1935, 1938, 1945, 1947, 1952, 1957, 1962, 1966, 1980, 1984, 1988, 1995, 1996 and 1999.

N° 31364. ACCORD RELATIF À L'APPLICATION DE LA PARTIE XI DE LA CONVENTION DES NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA MER DU 10 DÉCEMBRE 1982. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 28 JUILLET 1994[1]

PARTICIPATION à l'Accord susmentionné

Instrument de ratification de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982 déposé le :

11 mars 1998

GABON

(Avec effet au 10 avril 1998.)

Enregistré d'office le 11 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1836, p. 3, et annexe A des volumes 1836, 1841, 1843, 1846, 1850, 1855, 1856, 1858, 1862, 1864, 1865, 1870, 1880/1881, 1884, 1885, 1886, 1887, 1897, 1899, 1904, 1917, 1920, 1921, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1935, 1938, 1945, 1947, 1952, 1957, 1962, 1966, 1980, 1984, 1988, 1995, 1996 et 1999.

No. 33480. CONVENTION TO COMBAT DESERTIFICATION IN THOSE COUNTRIES EXPERIENCING SERIOUS DROUGHT AND/OR DESERTIFICATION, PARTICULARLY IN AFRICA. OPENED FOR SIGNATURE AT PARIS ON 14 OCTOBER 1994[1]

RATIFICATION

Instrument deposited on:

16 March 1998

SAINT VINCENT AND THE GRENADINES

(With effect from 14 June 1998.)

Registered ex officio *on 16 March 1998.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1954, p. 3, and annex A in volumes 1955, 1957, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1983, 1985, 1987, 1990, 1991, 1996, 1997, 2000, 2005 and 2006.

N° 33480. CONVENTION SUR LA LUTTE CONTRE LA DÉSERTIFICATION DANS LES PAYS GRAVEMENT TOUCHÉS PAR LA SÉCHERESSE ET/OU LA DÉSERTIFICATION, EN PARTICULIER EN AFRIQUE. OUVERTE À LA SIGNATURE À PARIS LE 14 OCTOBRE 1994[1]

RATIFICATION

Instrument déposé le :

16 mars 1998

SAINT-VINCENT-ET-LES GRENADINES

(Avec effet au 14 juin 1998.)

Enregistré d'office le 16 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1954, p. 3, et annexe A des volumes 1955, 1957, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1983, 1985, 1987, 1990, 1991, 1996, 1997, 2000, 2005 et 2006.

No. 34373. MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SWEDEN FOR THE CONTRIBUTION OF PERSONNEL TO THE INTERNATIONAL CRIMINAL TRIBUNAL FOR THE FORMER YUGOSLAVIA. SIGNED AT THE HAGUE ON 20 FEBRUARY 1998[1]

AMENDMENT

Effected by an agreement dated at The Hague on 13 March 1998, which came into force on 16 March 1998, in accordance with its provisions.

In accordance with Article I (1) of the Memorandum of Understanding, the list of Swedish personnel included in Annex I is hereby amended to include the following:

As of 16 March 1998, Mr. Leif Ohlson, born on 7 August 1996, of Swedish nationality, will be assigned to the Military Analysis Team of the Office of the Prosccutor, up to 30 June 1998.

Registered ex officio *on 16 March 1998.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 2005, No. I-34373.

N° 34373. MÉMORANDUM D'ENTENTE ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE LA SUÈDE RELATIF À LA CONTRIBUTION DE PERSONNEL AU TRIBUNAL PÉNAL INTERNATIONAL POUR L'EX-YOUGOSLAVIE. SIGNÉ À LA HAYE LE 20 FÉVRIER 1998[1]

MODIFICATION

Effectuée aux termes d'un accord en date à La Haye du 13 mars 1998, lequel est cntré en vigueur le 16 mars 1998, conformément à ses dispositions.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Conformément à l'alinéa 1 de l'Article I du Mémorandum d'entente, la liste du personnel suédois incluse dans l'annexe I est modifié comme suit :

A compter du 16 mars 1998, Monsieur Leif Ohlson, né le 7 août 1966, de nationalité suédoise, est affecté au Bureau du Procureur avec l'équipe des analyses militaires, jusqu'au 30 juin 1998.

Enregistré d'office le 16 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 2005, n° I-34373

ANNEX B

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE B

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX B

No. 1164. MEMORANDUM OF AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF SWITZERLAND FOR THE CONTRIBUTION OF PERSONNEL TO THE INTERNATIONAL CRIMINAL TRIBUNAL FOR THE FORMER YUGOSLAVIA. SIGNED AT THE HAGUE ON 19 FEBRUARY 1997[1]

AMENDMENT

Effected by an agreement dated at The Hague on 12 March 1998, which came into force on 12 March 1998 by signature.

In accordance with Article I (1) of the Memorandum of Understanding, the list of Swiss personnel included in Annex I is hereby amended to include the following:

As of 23 March 1998, Mrs. Iris Rutari-Coen, born on 30 January 1963, and of Swiss/Italian nationality, will be assigned to the Investigations Division, Office of the Prosecutor, for the period up to 30 June 1998.

As of 30 March 1998, Mrs. Alexandra Vegezzi, born on 29 March 1957, and of Swiss/Yugoslav nationality, will be assigned to the Investigations Division, Office of the Prosecutor, for the period up to 30 June 1998.

Filed and recorded by the Secretariat on 12 March 1998.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1964, nº B-1164, and annex B in volume 1984.

ANNEXE B

Nº 1164. MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA SUISSE RELATIF À LA CONTRIBUTION DE PERSONNEL AU TRIBUNAL PÉNAL INTERNATIONAL POUR L'EX-YOUGOSLAVIE. SIGNÉ À LA HAYE LE 19 FÉVRIER 1997[1]

MODIFICATION

Effectuée aux termes d'un accord en date à La Haye du 12 mars 1998, lequel est entré en vigueur le 12 mars 1998 par la signature.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Conformément à l'alinéa 1 de l'Article I du Mémorandum d'entente, la liste du personnel suédois incluse dans l'annexe I est modifié comme suit :

A compter du 23 mars 1998, Mme Iris Rutari-Coen, né le 30 janvier 1963, de nationalité suisse/italienne, est affectée à la Division des enquêtes du Bureau du Procureur, pour la période se terminant le 30 juin 1998.

A compter du 30 mars 1998, Mme Alexandra Vegezzi, née le 29 mars 1957, de nationalité suisse/yougoslave, est affectée à la Division des enquêtes du Bureau du Procureur, pour la période se terminant le 30 juin 1998.

Classé et inscrit au répertoire par le Secrétariat le 12 mars 1998.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1964, nº B-1164, et annexe B du volume 1984.